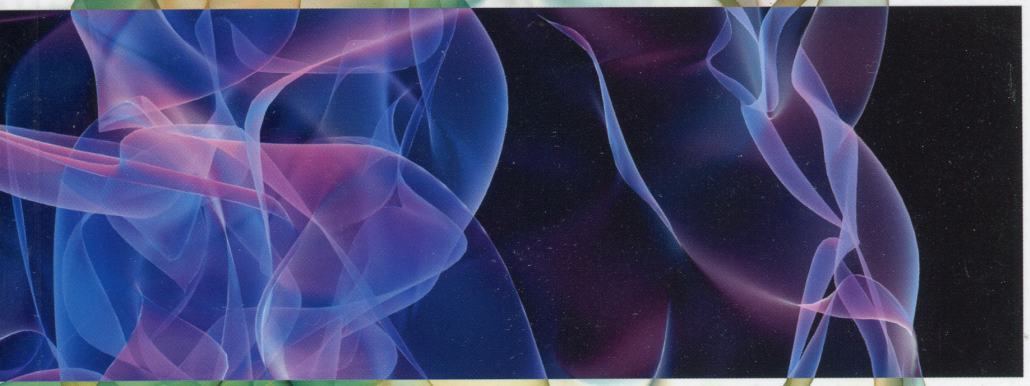
XX[e] Manifestation internationale d'art vidéo et nouveaux médias

VIDEOFORMES 2005



Festival
15 > 19 mars

Expositions
15 mars > 3 avril

Nuit des arts électroniques
15 mars

Clermont-Ferrand
04 73 17 02 17
www.videoformes.com

Turbulences vidéo # 47 - mars 2005 / 6 €

création
conception
réalisation

de Logo
Photo
Vidéo

sur Catalogue
Affiche
plaquette
cd-rom
dvd-rom

... Comme une Image

tel/fax : 04 73 93 06 06
portable : 06 63 69 40 55
www.com-une-image.com
laboite@com-une-image.com

... Comme une image

logo
Photo
Catalogue
Affiche
Plaquette
Video
publicité
institutionnel
dvd
cdro

VIDEOFORMES 2005

Direction : Gabriel Soucheyre • **Coordination - communication :** Pascale Fouchère
Administration - Logistique : Colette Promérat • **Documentation - concours - site internet :** Pierre Hillard, Céline Quilleret
Edition - Régie : Frédéric Legay • **Actions Jeunes Publics** : Sibille Wallois
Régie générale : Swan Chelle • **Régie expositions :** Fabrice Coudert, Franck Goddefroy, Cyril Dupuis • **Régie video :** COMME UNE IMAGE
Restauration : Dominique Dubreuil

Comité de sélection vidéo : Antoine Canet, Laurent Djian, Bénédicte Haudebourg, Anick Maréchal, Grégoire Rouchit et Gabriel Soucheyre
Comité de sélection nouveaux médias : Jean-Cyrille Etourneaud • Arnaud Gigoux • Gabriel Soucheyre
Comité de sélection jeunes publics : Bénédicte Haudebourg, Anick Maréchal

Jury vidéo : Rosanna Albertini (universitaire, commisaire et critique d'art), Nicolas Barrié (vidéaste, enseignant à l'école d'art de Lorient), Sophie Biass-Fabiani (conseillère Arts plastiques DRAC Auvergne), et Jean-Paul Fargier (vidéaste, critique et universitaire).
Jury nouveaux médias : David-Olivier Lartigaud (enseignant à l'Université Paris I) et Carine Le Malet (chargée de programmation au Cube, Issy-les-Moulineaux).
Jury vidéo de l'IUP Métiers du Livre et multi-support - Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand : Sophie Barsi, Anne Garnier et Julien Mollaret.
Jury du concours de création vidéo " Une Minute " : Guicquero (Déléguée Académique à l'Action Culturelle du Rectorat de Clermont-Ferrand), Christian Garcelon (Conseiller à la DRAC Auvergne chargé des relations culture – Education Nationale), Josyane Rouch (IPR Arts plastiques), Yves Armandet (Enseignant et correspondant thématique « Image »), Max Lafont (Directeur du CDDP de l'Allier), Delphine Gigoux-Martin (Artiste), Gabriel Soucheyre (Directeur de Vidéoformes) et Sibille Wallois (Etudiante DESS Médiation Education - Culture et Programmation Jeunes Publics Vidéoformes).

Commissaires associés : Rosanna Albertini, universitaire, commissaire et critique d'art, Paul Ouazan, producteur de l'atelier de recherche d'Arte France, Carlo Sansolo et Erika Fraenkel, artistes et commissaires (Rio de Jneiro), David-Olivier Lartigaud, Université Paris I, Geneviève Charras, commissaire indépendante, critique danse.

Turbulences vidéo # 47, spécial hors série, catalogue vidéoformes 2005

Directeur de la publication : Loiez Deniel • **Directeur de la rédaction :** Gabriel Soucheyre
Secrétariat / abonnement : Colette Promérat • **Diffusion en librairie :** Frédéric Legay
Couverture : Jean-Michel Bonnemoy
Ont collaboré à ce numéro : Lucas Bambozzi • Sophie Barsi • Sophie Bellissent • Sophie Biass-Fabiani • Alain Bourges • Emeline Bruley • Mathieu Delahausse • Loïez Deniel • Eric Fayet • Xavier Fayet • Pascale Fouchère • Anne Garnier • Pierre Hillard • Mathieu Houin • C-M. Judge • David-Olivier Lartigaud • Delphine Léang • Frédéric Legay • Sandra Lischi • Antoine Moreau • Anne-Marie Morice • Chantal Neveu • Atsushi Ogatta Paolo Rosa • Grégoire Rouchit • Gabriel Soucheyre • Thomas Wojczewski

Coordination et mise en page : Frédéric Legay • **Impression :** Imprimerie Fusium Lezoux • **Dépôt légal :** à parution
N° de commission paritaire : 0107G81178 • **N° ISSN :** 1241-5596
Publié par VIDEOFORMES, B.P. 50, 63002 Clermont-Ferrand cedex 1 • 04 73 17 02 17 • videoformes@videoformes.com • www.videoformes.com

© les auteurs, Turbulences vidéo # 47 et **VIDEO**FORMES • **Tous droits réservés**
La revue **Turbulences vidéo** # 47 bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Auvergne, de la ville de Clermont-Ferrand, de Clermont Communauté, du conseil général du Puy-de-Dôme et du conseil régional d'Auvergne.

De la nécessité contre la maîtrise

Et nous aurions eu 20 ans ... Activez les compteurs à la commande de notre pensum ! 20 ans à pépier en des déserts d'indifférence jusqu'à s'en rendre aphone. 20 ans à cultiver des fleurs de poèmes dans des jardins de sel, 20 ans à chercher des réponses à des questions qui ne se posent jamais. 20 années passées au bord des puits de l'absence à se briser le cœur en un takotsubo flamboyant, à tutoyer les étoiles noires des cieux relapsés, les oreilles alésées du cri silencieux des miroirs parallèles et puis, courir alors, se sauver à rebours, allumer la millième chaîne de TV, pour croire en eux, dans une folie splendide et joyeuse, pour refuser l'acceptable, pour admettre l'inconcevable, pour concevoir l'inexprimable et pour, enfin, brûler ses ailes sur des pitons de glace dans un maelström baroque de poésies mimées, feindre la liberté de retour de nos nuances, pour ne pas accepter le refus poli de combattre, hors des champs de la guerre, et réapprendre le texte et dessiner la personne sourde d'images, pour toujours, en une erreur 404 de l'image diaprée. Créer des mondes à une source libre de pixels affolés, dans une panique déinstitutionalisée, pour corrompre, la justice en retour, et laisser s'épancher pure et chaude, la course d'émotion elle-même dans nos veines en un projectile éternel, se brûler les yeux davantage pour mieux interagir que pour ne pas voir, que le soleil des cœurs est à l'art pareil à ce qu'il restera seulement de nos visions vraies, l'humain, désintéressé du monde en lequel nous, atypiques parasites, survivons en dehors des négociations diplomatiques. Bruit de fond, énergie de l'espoir renvoyée à l'art et sa mission première d'ouvrir la fenêtre sur l'intérieur, l'intérieur écrasé de l'iso certifiée de certitudes et d'audacieux renoncements, en étant fier à s'en regarder dans une glace, à être là où il n'y aura jamais personne et pour... 20 ans encore.

Loïez Deniel, président de Vidéoformes,
co-fondateur de l'Archipel Yves Tanguy

à Bruno Mrozinski

Necessity over mastery

20 years ...Writing down this pensum makes me realize that we have been lasting 20 years now ! 20 years tweeting, losing our voice away to aphonia through deserts of indifference. 20 years growing flowers of poetry in gardens of salt, 20 years seeking answers to questions no one asked. 20 years spent at the edge of wells of absence, our heart shattering in a blazing takotsubo, talking friendly to close dark stars in relapsed skies, the silent shout of face to face mirrors vanishing to our ears, and running then, running away backwards, switching on Channel 1000, in order to put our faith in them, madness and joy, joy and jubilee, to refuse the acceptable, to admit the unconceivable, to conceive all that cannot be expressed and finally burn down our wings on icy peaks as a barocco maelstrom of fingerred poems goes on, to pretend our shades are welcomed back, to deny the way others politely decline the fight, outside the battlefields, and learn the lesson once again, sketch the picture-deaf figure, for ever, in an error 404 of the mottled image.To create worlds out of free springs made of unsettled pixels, in a desorganized panic so as to corrupt justice in return and let the pure and warm flooding emotion spill into our veins in an everlasting missile, to burn our own eyes even more in order to interact so as not to see that the sun in our heart is to art similar to what will truly remain from our mere visions, humanity as a whole, unconcerned about the world in which we, odd parasites, survive far from the diplomatic arrangements. Background noises, untamed hope devoted to art as art's first role is to open the window on the inner self, on the internal crushed part of the iso full of certainties and brave abnegations, proud enough to look at ourselves in a mirror, proud enough to stand where no one will ever stand and so on... for 20 more years.

Loïez Deniel, president of Vidéoformes
co-founder of the Archipel Yves Tanguy
Translated by Xavier Fayet

this festival is dedicated to Bruno Mrozinski

Vidéoformes, une manifestation internationale d'art vidéo et nouveaux médias est née il y a 20 ans. Observatoire, défricheur, producteur, diffuseur, ce festival et la structure qui le portent n'ont de cesse de favoriser la rencontre entre des artistes innovants et le public.

Vingt ans d'un parcours jalonné : petite balade dans l'histoire de Vidéoformes

Entretien entre Gabriel Soucheyre, directeur de Vidéoformes et Grégoire Rouchit

« Avoir 20 ans aujourd'hui ?

Pour tout être humain, il s'agit d'une étape importante.

Pour une aventure humaine, comme celle de Vidéoformes, l'étape est d'une nature différente mais tout aussi cruciale : il s'agit de conjuguer la maturité avec la foi et la passion du début, et d'exploiter et valoriser une expérience, des savoir-faire, des connaissances, des ressources accumulées sur plus de vingt années. Il convient donc de transmettre, de travailler sur un patrimoine en construction. Le crédit acquis au fil des années auprès d'artistes et d'institutions de renommée nationale et internationale permettra alors d'envisager de nouveaux développements.

On a du mal aujourd'hui à se souvenir du contexte dans lequel on travaillait il y a seulement vingt ans, surtout dans un domaine aussi étroitement lié au développement des technologies.

International video and new media art event Vidéoformes was founded 20 years ago. Since then, Vidéoformes watches, pioneers, produces and diffuses. The festival and the structure behind are starving to see their audience meet innovative artists.

20 years, perfect timing to have a look backwards : milestones on Vidéoformes's way

Gabriel Soucheyre and Grégoire Rouchit talk together.

'Being 20 ?

Being 20 is a big step for any human being.

And the step is as big and crucial when it comes to a human adventure as Vidéoformes. We must combine our current maturity with our earlier faith and passion in order to use properly and develop the experience, skills, knowledge and resources we have been gaining through more than 20 years. Indeed, the heritage we are working on and willing to convey is still in the process. Many famous national and international artists and institutions respect our work and trust us after all these years. Consequently, new directions will come to light.

What the situation was like 20 years ago is hard to remember today. Especially when your work depends so much on technological developments. Video equipment became a little easier to get in the 80's. With a few other people, we wanted to produce, realize and show video creations. We combined our means and wealth to have access to high-quality material, institution-like material.

Dans les années 80, où l'outil vidéo commençait à être plus accessible, nous nous sommes retrouvés à un petit nombre de personnes à mutualiser nos efforts et nos moyens pour avoir accès à du matériel vidéo de qualité de type institutionnel pour produire, réaliser et diffuser des créations vidéo.

Entre 1984 et 1986, nous avons produit une dizaine de vidéos, et très vite, nous avons eu le désir de rencontrer un public, d'avoir ainsi un retour sur le travail que nous faisions, et d'échanger avec d'autres réalisateurs vidéo, vidéo considérée comme un genre très mineur à l'époque.

J'ai proposé à notre groupe d'organiser des rencontres, en partant du principe que la ville de Clermont-Ferrand avait une bonne culture de l'image, du fait d'un grand nombre de salles de cinéma d'art et essai, et du dynamisme d'un des plus importants ciné-clubs universitaires en France dans les années soixante-dix. Nous avons donc lancé quelques appels à projets et nous avons eu l'excellente surprise de recevoir un très grand nombre de vidéos.

Danny Bloch — du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris — était alors la personne qui nous semblait défendre le mieux la vidéo. Je lui ai exposé notre projet qui reposait sur une intuition forte que la vidéo recélait un potentiel de développement de formes des plus diverses. Danny Bloch nous a orienté vers de jeunes artistes comme Jean-Michel Gautreau ou Ghislaine Gohard, ainsi que vers l'INA où nous avons puisé nos premières vidéos expérimentales. J'ai le souvenir de Still *(de Thierry Kuntzel), l'image d'une porte entrouverte quasi monochromatique, très lumineuse, un moment arrêté et étiré, propice à la réflexion. À l'époque, tout comme notre public, nous n'étions pas vraiment préparés à voir ce type de travail, c'était une véritable découverte. Nous avons d'ailleurs présenté Thierry Kuntzel quelques années plus tard, en 1996, à la galerie de l'Art du temps. C'est sans conteste un artiste majeur, parfois complexe. Cette pièce* TU *proposait une série de photos, neuf magnifiques portraits que son père avait fait de lui, grands formats, dont le dernier était en fait une vidéo au format homothétique, un morphing des différents photogrammes, une pièce majeure, magnifique et troublante ...*

En 1986, la première édition du festival Vidéoformes est aussi la rencontre avec Jean Michel Gautreau qui nous a proposé un spectacle multimédia interactif, avec sur scène 14 téléviseurs, une caméra, de l'image en direct, de l'image enregistrée, un comédien, un musicien et des projections d'images fixes.

Between 1984 and 1986, we shot a dozen videos and soon wanted to touch an audience. What would people think of our work ? Was it possible to share it with other video creators ? At that time, people still considered video as a minor art.

Due to the presence of many independent movie theaters and to the dynamism of one of the most important French student's film club in the 70's, Clermont-Ferrand appeared as a favourable ground for the exploration of Images. Then, I thought that our group should organize meetings. What a surprise for us when a huge amount of videos were sent.

Danny Bloch — of Musée d'Art Moderne de la ville de Paris — was to us the best defender of video. The basis of our project was our strong intuition that video could allow an extremely large variety of changes, forms and directions ; and I told him so. He led us to young artists such as Jean-Michel Gautreau and Ghislaine Gohard and also to the INA where we discovered our first experimental videos. I remember quite well Thierry Kuntzel's Still, *the highly luminous, almost monochromatic, image of a door ajar. It was like a stop in time, a stretched and lengthy pause. Food for thought, it seems. Both us and the audience were unprepared to this kind of work in those days. It was so new ; a real shock ! There is no doubt, Thierry Kuntzel, whose work is sometimes complex, is an artist of first importance. A few years later, in 1996, we actually invited him again, at gallery l'Art du temps. There, he presented* TU, *a piece made of nine large-format photographs, nine gorgeous portraits his father took of him. The last one was in fact a video, an homothetic morphing of the different photograms. A great, splendid, disturbing work...*

1986 saw the first edition of festival Vidéoformes. We met Jean-Michel Gautreau. For us, he performed a interactive multimedia show. On stage, you could see 14 monitors, a camera, some live images, some recorded images, an actor, a musician and some still pictures. The show has been played for four evenings. And there were screenings too. On the last day, the screenings ended up with a medley directly requested from an enthusiastic audience. We finally went to bed at five o'clock in the morning. This first edition took place in a new alternative venue in town : Le Petit Vélo theater.

Jean Michel Gautreau then took me to Villeneuve-lez-Avignon where he participated to an event called "Où va la vidéo ?" alongside the theater festival. "Où va la vidéo ? " was initiated by Jean-Paul Fargier.

Pendant quatre soirs, ce spectacle a été joué, accompagné de projections, lesquelles se sont terminées par une dernière soirée récapitulative avec un "best of" établi à chaud par un public enthousiaste et qui nous a tenu éveillés jusqu'à 5 heures du matin. Cette première édition s'est tenue au théâtre du Petit Vélo, un nouveau lieu alternatif dans la ville.

Par la suite, Jean Michel Gautreau m'a entraîné à Villeneuve-lez-Avignon où il participait, parallèlement au festival de théâtre, à une manifestation qui s'intitulait "Où va la vidéo ?" et dont l'organisateur était Jean Paul Fargier. J'ai alors découvert des installations vidéos de Bill Viola, d'Alain Bourges, de Marie-Jo La fontaine ou de Patrick de Geetere; mais aussi et en divers lieux, de la vidéo à consommer sans modération. Je me souviens d'avoir été fasciné par une vidéo de Gianni Toti, qui à partir d'un bout de pellicule d'un minute trente récupéré dans une poubelle, avait réussi à faire un film extraordinaire d'une heure trente sur l'image, la mémoire et l'engagement politique.

« C'est formidable ce que vous faites, je connais deux trois autres personnes qui font la même chose, on devrait s'associer » m'a dit Jean-Paul Fargier : c'est la naissance de la Vidéo Gagne du Terrain, un groupe un peu mythique puisqu'on retrouve son nom un peu partout dans l'histoire de la vidéo française, et qui a beaucoup milité pour sa diffusion et pour la présentation d'installations. Jean-Paul Fargier, un personnage incontournable de la vidéo en France, nous a beaucoup appris. Son influence a été décisive et a permis à Vidéoformes de se développer. Outre les conseils qu'il nous a prodigué à nos débuts, il a su nous inculquer le goût de l'indépendance, notamment à l'égard des institutions trop promptes à promouvoir un art "officiel" et d'un milieu de l'art tout aussi rigide dans ses choix et ses critiques. On a du mal à imaginer aujourd'hui la réussite d'un Pierrick Sorin ou d'un Thierry Lagalla sans le rôle de défricheur, de découvreur que jouent des manifestations comme Vidéoformes.

Avec la Vidéo Gagne du Terrain, nous avons commencé à faire un véritable tour de France avec des installations que l'on a présentées dans des lieux assez prestigieux comme le CAPC à Bordeaux ou l'Opéra de Lille.

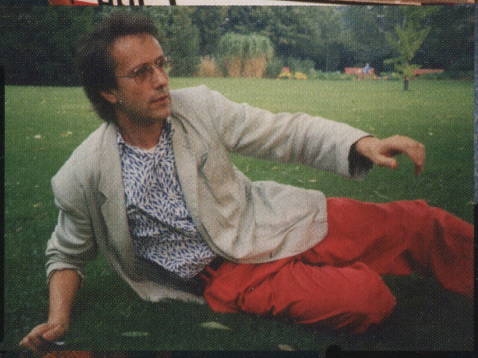
Malgré un départ enthousiaste pour Vidéoformes, nous étions dans une situation financière délicate : endettés, il a bien fallu mettre la main à la poche. Heureusement, les pouvoirs publics ayant apprécié notre initiative, toutes les collectivités nous ont apporté leur soutien.







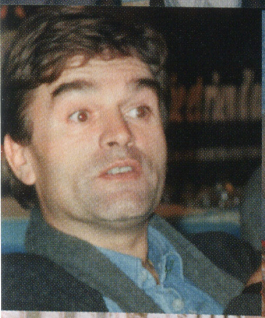
Keiko Sei•Ko Nakajima
JC Théobalt•JP Fargier
JB Mathieu•G.Heck
a Vidéo Gagne du terrain
K.Tomadaki•R.Cahen
S.Sarrazin•JM.Duhard
M.Mas•M.Coste
G.Soucheyre•R.Albertini
H. Lueber













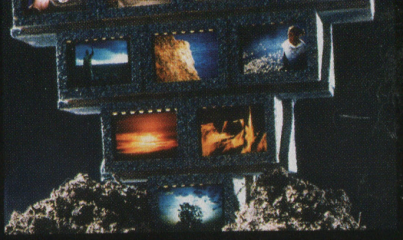




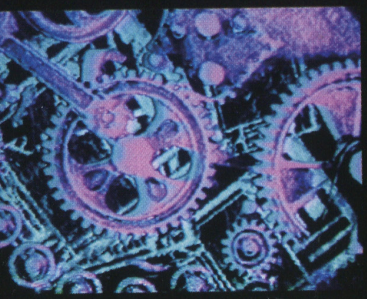


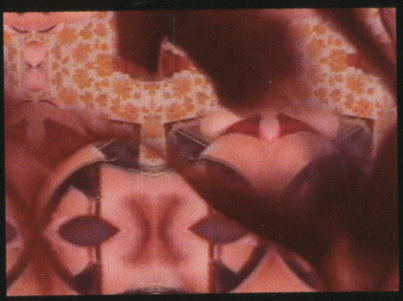






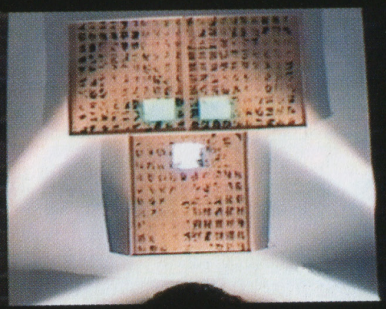


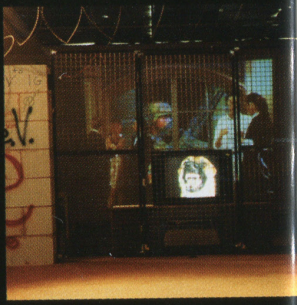


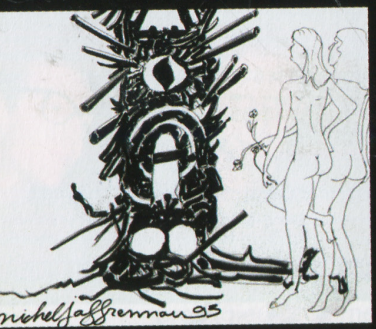




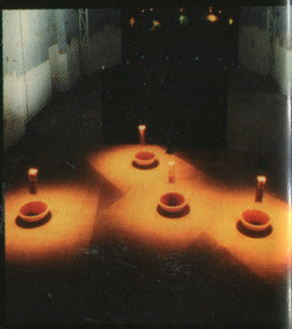

réquiem des Elfes
ToTem sans Tabou

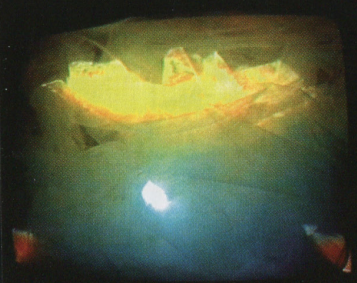


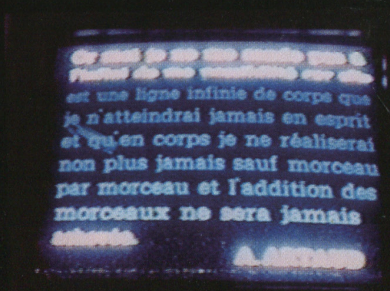



michel jaffrennou 95








est une ligne infinie de corps que
je n'atteindrai jamais en esprit
et qu'en corps je ne réaliserai
non plus jamais sauf morceau
par morceau et l'addition des
morceaux ne sera jamais


VIDEO

There I discovered video installations by Bill Viola, Alain Bourges, Marie-Jo Lafontaine or Patrick de Geetere. The place was filled with videos everywhere, offered to viewers. I remember a video by Gianni Toti which totally mesmerized me. He created an extraordinary film lasting one hour and a half dealing with image, memory and political commitment by using a one minute and a half piece of film he had found in a dustbin.

" You do a terrific job ! And I know a bunch of guys working in the same directions. We should get together " The words pronounced by Jean-Paul Fargier gave birth to Vidéo Gagne du Terrain. This group is quite mythical today and its name often appears in the history of French video because it has been working hard to promote French video and to present installations. Jean-Paul Fargier is a key figure of video art in France. He taught us many things and had a conclusive influence for the development of Vidéoformes. In the beginning, he gave us many pieces of advice and encouraged us to remain independent ; especially towards institutions eager to promote the same "official" art, and also towards the artistic circles that show the same stiffness in their tastes and judgments. Nowadays, famous artists such as Pierrick Sorin or Thierry Lagalla would probably not be as succesful as they are whithout the pioneering and searching efforts of events like Vidéoformes.

With Vidéo Gagne du Terrain, we started a real " tour de France " and showed installations in renowned locations as CAPC in Bordeaux or L'Opéra de Lille.

Even though Vidéoformes had an enthusiastic start, we had money problems, we were in dept and we had to empty our pockets. Fortunately, the authorities liked our initiative and everybody supported us.

Since the second edition, we made our position clear and pointed out what we always had wanted Vidéoformes to be : an observatory, a witness for contemporary creation, an appointment for young artists and also an opportunity to welcome well known people in Clermont-Ferrand. Robert Cahen, one of the most famous French video artist in the world answered "yes" first. We proposed a retrospective of his work and two installations. For video screenings, we tried to focus on works made during the past couple of years in order to remain as close as possible to real contemporary creation.That's how "Carnets de voyage" came to our mind. We invite a foreign curator to show parts of the production in his country. Thus, we discovered the face of creation of many countries : Japan, China, Denmark, Brazil, Germany, Chile and so on...

Dès la deuxième année, nous avons mis en place une formule qui indiquait bien l'axe dans lequel nous désirions travailler ainsi que le positionnement de Vidéoformes : fonctionner à la manière d'un observatoire, témoigner d'une création contemporaine, mettre en place un rendez-vous pour les jeunes artistes mais aussi amener des noms importants à Clermont-Ferrand. La première personne à avoir répondu positivement est Robert Cahen, l'un des artistes vidéo français les plus connus dans le monde. Nous avons présenté une rétrospective de son travail et deux installations. Pour ce qui est des vidéos en projection, afin de rendre compte au plus près de la création contemporaine, nous avons essayé de montrer un maximum d'œuvres produites dans les deux années précédentes. Est alors née l'idée des "Carnets de voyage", dont le principe est d'inviter un commissaire étranger présentant une sélection de la production de son pays. Nous avons ainsi découvert la création artistique de nombreux pays : le Japon, la Chine, le Danemark, mais aussi le Brésil, l'Allemagne, le Chili ...

En 1988, nous avons co-produit l'installation Spermatozoides farm *de Christiane Geoffroy, alors toute jeune artiste. Un étape importante pour nous puisque Thierry Raspail, futur conservateur du musée d'Art contemporain et commissaire de la biennale d'art contemporain de Lyon, nous fait la proposition de présenter l'installation aux Etats-Unis. Donc pour la première fois nous nous exportons et sommes repérés par des institutions, ce qui constitue un début de reconnaissance.*

La manifestation se tenait alors en un seul lieu, à la Maison de l'Innovation, dans une salle très professionnelle, des conditions de travail intéressantes et une scénographie toujours très originale due à Xavier Fabre et Vincent Speller, des architectes de talent, partenaires de la manifestation. Ces années sont celles de nos rencontres avec Nam June Paik, Gary Hill, Shigeko Kubota, Charlotte Barbie, les Wasulka, Bill Viola. Ce sont aussi les années de l'image de synthèse et les premiers débats sur la place de la vidéo dans l'art contemporain.

In 1988, we co-produced an installation : Christiane Geoffroy's Spermatozoides farm. *It was only the beginning of her career at the time. And it has been a big jump for us too : Thierry Raspail, future curator of the Museum of Contemporary Art and of the Biennal Contemporary Art Festival in Lyon, proposed us to show the installation in the USA. For the first time, we export our work and some institutions now have an eye on us ; our first step to recognition.*

In those days, the whole event was taking place in one single venue : Maison de l'Innovation. The location was highly professional and the working conditions were very interesting. Two very talented architects : our partners Xavier Fabre and Vincent Speller always provided a very original scenography. Those years, our guests were Nam June Paik, Gary Hill, Shigeko Kubotta, Charlotte Barbie, the Vasulkas and Bill Viola. In the mean time, synthetic images were there and first debates about the status of video within contemporay art were taking place.

In 1989, we created the Tribune des Critiques *in order to remain in the same enthusiastic spirit. The idea of this tribune was to ask art event organizers, critics, curators of museums or famous institutions to write about video art and mainly about installations, as this concept was expanding then. They were also invited to join us on the display to talk about the installations we were presenting ; together of course, but also with the artists and the audience. It was not very common but the artists and the audience really appreciated it as if they needed it. Actually, the debates were enlivened sometimes.*

1989 was also the year of our first video creation contest and of Gary Hill's retrospective. Gary was in France for a residence at Centre Pompidou. I invited him to present an installation and a retrospective in Clermont-Ferrand. As he was there, many eyes focused on Vidéoformes. Gary liked Clermont-Ferrand and the area a lot. A few years later, he came back to produce and show a very important piece in his works : Suspension of disbelief *at Creux de l'Enfer, the art center in Thiers.*

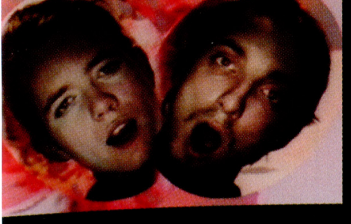
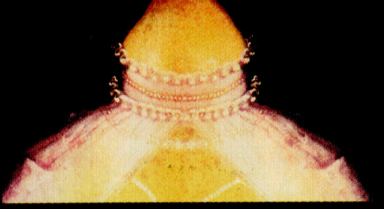
En 89, nous avons créé dans cet esprit et ce contexte d'ébullition la Tribune des Critiques. *Dans le cadre de cette tribune, il était demandé à quelques commissaires, critiques, conservateurs de Musées et de grandes institutions, d'écrire sur l'art vidéo et plus particulièrement sur les installations, ce genre alors en plein développement. Nous invitions ces personnalités à venir débattre de toutes les installations présentées dans la manifestation, entre elles mais aussi avec les artistes présents et le public. Cette démarche n'était pas courante, mais elle répondait à une nécessité pour les artistes et le public. Les débats très animés.*

1989, c'est aussi le premier prix de la création vidéo et l'année de la rétrospective Gary Hill. L'artiste étant en France dans le cadre d'une résidence au Centre Pompidou, je lui ai proposé de venir à Clermont-Ferrand présenter une installation et une rétrospective. Cette présence de Gary Hill a participé à faire de Vidéoformes un évènement repéré. Gary a beaucoup apprécié Clermont-Ferrand et sa région, revenant d'ailleurs quelques années plus tard, au Centre d'art du Creux de l'Enfer à Thiers, pour produire et présenter une pièce très importante dans son œuvre : Suspension of disbelief.

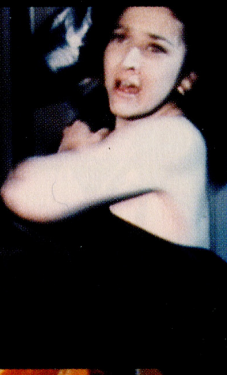
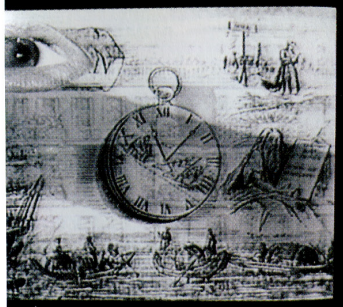
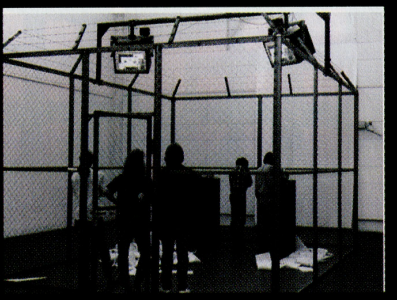
A cette époque-là, en France, les acteurs impliqués dans la diffusion de l'art vidéo se réunissaient à l'occasion des différentes manifestations. Nous avons pour notre part accueilli une rencontre qui a participé à la naissance du Mouvement des 100 lieux *qui voulait développer dans toute la France et au-delà, des lieux de diffusion régulière. Ceci nous a amené à mettre en place une première tentative de régionalisation qui a tenu seulement deux saisons. Cela marchait bien sur Clermont, grâce à un partenariat avec l'école des Beaux-Arts, mais plus difficilement à Aurillac, Bourges ou Vassivière.*

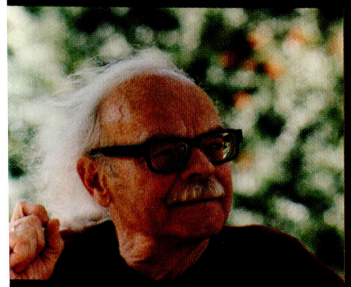
En 1990, nous avons voulu célébrer notre cinquième année d'existence. Nous avons donc réalisé une installation monumentale dans toute la ville, en construisant une trentaine de totems pyramidaux de tailles différentes qui signalaient une présence forte, inhabituelle et ponctuelle. Il s'agissait pour nous de signifier que la création contemporaine et l'art vidéo existaient à Clermont-Ferrand, et qu'ils devaient s'inscrire dans une démarche de culture citoyenne.

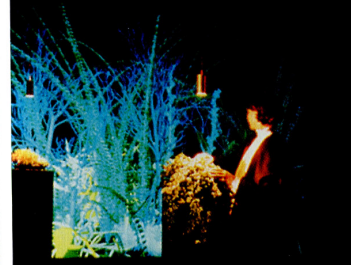
Durant cette période, nous travaillions avec un groupe d'artistes qui logeaient dans un ancien atelier de construction mécanique, — l'Atelier Bain d'Huile, en plein centre de Clermont — une collaboration qui a donné naissance à beaucoup de projets innovants. Nous avions alors fait la proposition à la municipalité d'un projet perenne, un lieu de diffusion et de production, un centre de ressources artistiques. Ce projet n'a pas abouti.



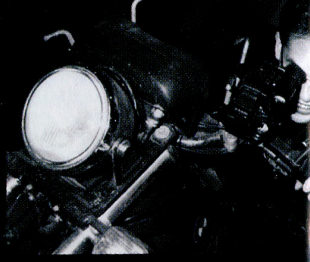


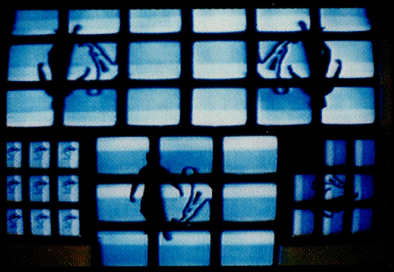





BONSAI
WHITE CORAL REEF
MOSS
STOVES
MOSS
STONES

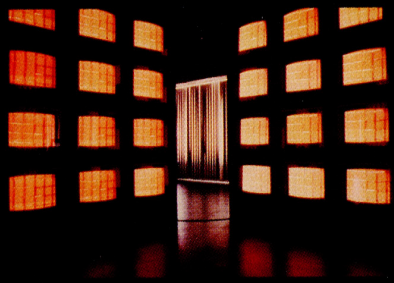



TC 07:21:03:01






You Have New Mail

















At that time, those who wanted to promote video art in France used to gather at every event. The meeting which led to the creation of Mouvement des 100 lieux occured in Videoformes. This movement aimed at implementing some frequent sites of diffusion in France and abroad. Consequently, we tried our first regional development. It happened only twice. Thanks to our partnership with Ecole des Beaux-Arts, we had good results in Clermont. But things were harder in Aurillac, Bourges or Vassivière.

In 1990, we wanted to celebrate our fifth anniversary. So, we installed a huge piece of art made of thirty various size pyramid-shaped totems allover the city. They were the proof of a powerful, unusual and punctual strength. Our point was clear : contemporary creation and video art were alive in Clermont-Ferrand and any citizen had the right to approach it and to know about it.

At that time, we used to work with a group of artists whose studio was an old mechanical construction workshop in the center of the city, Atelier Bain d'Huile. It was a fruitful and innovative collaboration. We suggested the mayor to build a center for artistic resources, a perennial venue for diffusion and production. Unfortunately it remained a project.

Oddly enough, Education Nationale — institution that does not have a lot of money for cultural projects — was the first one to demand our means and skills. They follow and support all our pedagogic activities. We have developed a close relationship with Service Universités Culture. No other institution in Clermont but them seems to notice the three film festivals : the Shortfilm Festival, Traces de Vies and Vidéoformes. University Blaise Pascal now develops workshops and classes.

In 1993, and after the failure of a regional development, we realized that both the artists and the audience did not have any information about the work of video artists. We consequently edited the first issue of Turbulences vidéo. It is out four times a year and always includes, among other items, the exhaustive presentation of an artist's works.

We also began to go abroad in the early 90's. In 1992 and 1993, we represented France at Arco, the most important international contemporary art fair in Europe, in Madrid. In that same period we began to be offered " cartes blanches " more and more often : by salon Mix-Move in Paris, Transmusicales in Rennes or Rencontres Internationales de la Photographie in Arles ; and in foreign countries : Morocco, India, Brazil, Japan or, Poland more recently.

Assez curieusement, c'est l'Education nationale — une institution qui dispose de moyens relativement limités pour les projets culturels — qui la première a fait appel à nos ressources et notre expérience. Toutes nos activités pédagogiques sont relayées et soutenues. Un partenariat très étroit s'est développé avec le Service Universités Culture, la seule institution clermontoise qui a pris en compte depuis longtemps l'existence des trois festivals d'image animée que sont Traces de Vies, le Festival du court métrage et Vidéoformes. Aujourd'hui, des ateliers, des enseignements se mettent en place au sein de l'université Blaise Pascal.

En 1993, et à partir de l'expérience de régionalisation, nous nous sommes rendus compte que ce qui manquait le plus à la fois aux artistes et au public, c'était l'information sur le travail des vidéastes. Nous avons donc edité le premier numéro de Turbulences vidéo, *une revue trimestrielle, avec un dossier central consacré à la découverte d'un artiste dont le travail est présenté de façon exhaustive.*

Ces années 90 ont également marqué le début de nos déplacements à l'étranger. En 1992 et 93, nous avons représenté la France à l'Arco — à Madrid — la plus grande foire internationale d'art contemporain en Europe. C'est à cette période que l'on nous a confié de façon de plus en plus récurrente des cartes blanches : le salon du Mix-Move à Paris, les Transmusicales de Rennes, ou les Rencontres Internationales de la Photographie à Arles, et à l'étranger, le Maroc, l'Inde, le Brésil, le Japon ou la Pologne plus récemment.

Dans le même temps, la manifestation se développait : toujours plus d'installations, de vidéos, de performances ... N'ayant pas de lieux d'exposition adaptés pour présenter nos installations multimédias alors même qu'elles sont une particularité de Vidéoformes et représentent pour le public la partie la plus spectaculaire des œuvres présentées, nous avons eu souvent recours à des friches commerciales ou industrielles. Cette époque nomade est loin d'être révolue et même si elle est très inconfortable à la fois pour les artistes, le public et pour nous-mêmes, elle amène parfois à beaucoup de mouvement et d'ingéniosité.

In the mean time, the festival was continuously growing bigger : always more and more installations, videos, performances ... As we didn't own our own regular exhibition center, we often had to show our multimedia installations in commercial or industrial fallows. Even though they are our " trademark " and the most impressive part of the festival for the audience. Our nomadic days are not over. And if the situation is highly uncomfortable for everyone, artists, audience, ourselves ; it sometimes forces us to a lot of movement and ingenuity. It is a positive thing.

In 1993, we luckily found an old 200m² chapel. We had to restore it, for there was no room for an exhibition or audience. That's how gallery l'Art du temps, on rue de l'Oratoire, saw the light. Since then, we organize 3 or 4 exhibitions a year there. We had a piece by Nam June Paik for inauguration. He is one of the fathers of video art. He is actually the first who thought that a television set might be an artistical media. He proved us many times how kind and generous he is by lending us many of his works, including, for this launch, a piece that now entered History : TV garden.

Ever since the beginning, we decided to try to involve schools and children. The gallery is located right in the city center ; the children could view our exhibitions with their teachers and then easily go back with their parents. This demonstrates that young people are open to contemporary art. They don't care for categories! And to involve them is a way to involve the adults. Quickly, we thought they could be actors instead of spectators ; they could have a part in the festival. So we invented the "une minute vidéo" contest. The number of subscriptions grows every year because we never impose rules about forms or contents ; all is totally free. Alongside of the contest, we intend to produce a pedagogical DVD opening to a kind of images a little closer to plasticians' processes and proposing more adapted tools to innovative codes and writing.

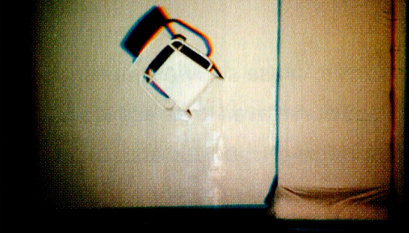
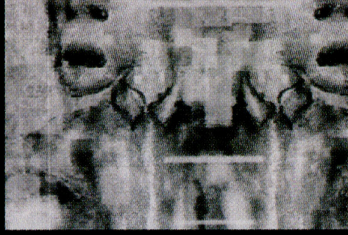
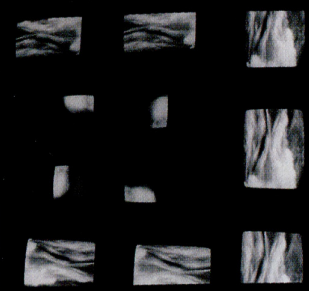
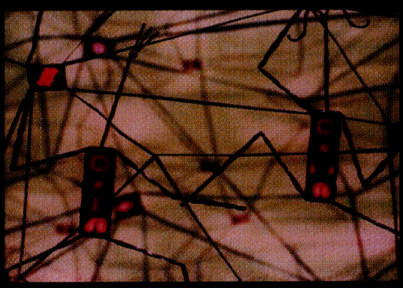
As Nam June Paik did, many other famous artists left their mark on both the gallery and the festival : John Sanborn, Juan Downey, Ed Emschwiller, Laurent Mignoneau et Christa Sommerer, Olivier Kuntzel, Florence Deygas, Michel Jaffrennou ...

En 1993, notre chance a été de découvrir une ancienne chapelle de 200m². Nous y avons fait quelques travaux, le lieu ne pouvant en l'état accueillir ni exposition ni public. Ainsi est née la galerie de l'Art du temps, rue de l'Oratoire. Nous y organisons depuis lors 3 à 4 expositions par an. Le lieu a été inauguré avec une pièce de Nam June Paik, l'un des pères fondateurs de l'art vidéo, puisque c'est le premier qui a utilisé la télévision comme support d'une création artistique. C'est un personnage extrêmement bienveillant et généreux — il nous l'a prouvé à maintes occasions — notamment en nous prêtant de nombreuses pièces dont l'installation TV garden, *une pièce historique, pour ce lancement.*

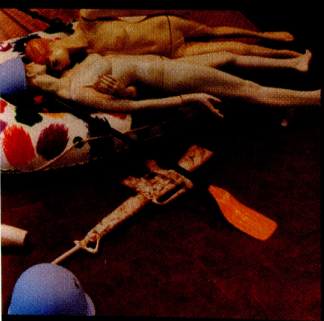
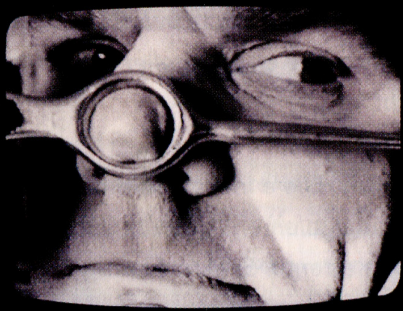
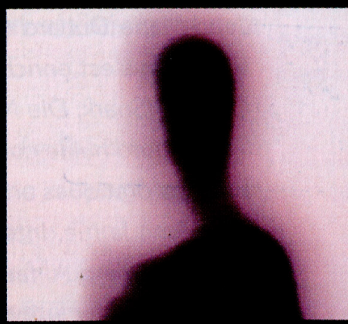
Dès les premières années, nous avons travaillé pour les publics scolaires. La galerie est située en plein centre ville ; les enfants venaient visiter nos expositions avec leur école, et par la suite entraînaient leurs parents. Cela soulignait l'évidence que les jeunes n'ont pas d'a priori sur l'art contemporain, et que bien travailler avec eux c'est aussi avoir un meilleur impact sur les publics adultes. Rapidement, le désir de rendre ce public acteur et de le faire participer au festival est né. Nous avons donc proposé le concours "une minute vidéo", une aventure qui marche de mieux en mieux car elle offre une totale liberté de forme et de contenu. Pour accompagner cette démarche nous avons le projet de produire un DVD pédagogique ouvrant sur un type d'image plus proche des démarches d'artistes plasticiens en fournissant des outils spécifiques pour des codes et des écritures innovants.

Avec Nam June Paik, beaucoup d'artistes de renom ont marqué la manifestation et la galerie de leur passage, John Sanborn, Juan Downey, Ed Emschwiller, Laurent Mignoneau et Christa Sommerer, Olivier Kuntzel, Florence Deygas, Michel Jaffrennou …

Parmi ces rencontres très importantes, il y a eu l'aventure japonaise avec Ko Nakajima. De sa participation à Vidéoformes ont failli naître des projets aussi surprenants qu'une usine de saké à Clermont-Ferrand et un village exotique auvergnat dans l'île de Kyoto au pied du volcan Ato. C'est à ce moment que nous avons pris conscience que nous portions l'image de notre ville et de notre région, que nous l'exportions en France et à l'étranger, une mission dont l'importance s'accroit en même temps que le nombre d'actions hors-les-murs au point de représenter, au fil des ans, une part très conséquente.






Entre autres présences fortes, on se souvient aussi de Studio Azzurro, un collectif d'artistes italiens et de leur travail très sophistiqué sur l'interactivité ou encore Gianni Toti, un personnage d'une jeunesse incroyable et d'une créativité étonnante. Journaliste de formation, engagé pendant la seconde guerre mondiale, il a parcouru le monde en tant que reporter photographe. Avec la vidéo, il a découvert un medium qui lui a permis de développer un concept de poésie électronique. C'est une personnalité forte et attachante qui est venue plusieurs fois à Clermont-Ferrand et qui a séduit tous les publics. Sa réflexion sur la vidéo et sa façon de la présenter a beaucoup enrichi et influencé nos expériences en la matière.

Il paraît impossible de ne pas citer Steina Vasulka qui est venue à notre grand plaisir, donner un concert mémorable en 1999, au Musée d'art Roger Quilliot. Son violon relié à un ordinateur et à un banc de montage, envoyait des images stockées dans un ordinateur, vers un écran. Cet événement a été à l'origine de ce qui est devenu la Nuit des Arts électroniques, un événement consacré aux artistes de la vidéo et de la musique electronique. Steina Vasulka, elle aussi un personnage extraordinairement ouvert, Nam June Paik ou Gianni Toti font penser que la jeunesse est plus une question d'état d'esprit que d'état civil.

Des rapports entre la vidéo et la télévision ont découlé nos relations avec les producteurs qui s'intéressaient à l'art vidéo ou vidéo de création. Canal+ était précurseur en ce domaine, ce qu'on doit à la clairvoyance d'Alain Burosse, directeur des Programmes courts (Avance sur images, l'oeil du cyclone, etc.) et Jean-Marie Duhard (également producteur à Ex-nihilo). Cette relation avec la télévision s'est enrichie avec Arte et son atelier de recherche co-dirigé par Paul Ouazan (Snark, Die Nacht, etc.).

Aujourd'hui le contexte a beaucoup changé, la vidéo a infusé dans de nombreuses pratiques artistiques. Elle a investi les théâtres, les spectacles de danse ou même la rue. Internet a également détourné les avant-gardes et c'est dans ce secteur-là qu'il faut être attentif. Si la technologie a toujours eu des implications dans l'évolution des pratiques et réalisations artistiques - le tube de peinture ou l'appareil photo en sont de bons témoins - elle ne prime pour autant pas sur la réflexion et sur l'émotion. Il est clair que depuis quelques années les outils se sont démocratisés et nous assistons à une émergence de nouveaux artistes vidéastes, qui regardent le monde en en ouvrant les fenêtres numériques ... et tentent de nous en montrer les beautés mais aussi les dangers.

Among all these very important encounters, we had some kind of a " Japanese experience " with Ko Nakajima. He participated to Vidéoformes and almost took us as far as building a Sake Factory in Clermont-Ferrand or an exotic typical village from Auvergne on Kyoto Island at the feet of Ato volcano. It made us realize that we were somehow representing our city and land, that we were standing for them abroad. Simultaneously with the raising of our "outdoor" activities, this representative mission gains in importance. Its part is now fairly significant in all our activities.

We also remember the Italian artists'collective, Studio Azzurro, which develops a greatly sharp work on interactivity. Their presence during the festival was very impressive. The same with Gianni Toti, a man of eternal youth and stunning creativity. Former journalist, enlisted during World War II, he ran the world as a photograph-reporter. He discovered video and, via this medium, he found a way to develop a concept of electronic poetry. He has a strong captivating personality ; he came to video, and his views on how to present it have been very enriching and influential for us.

We would be unforgivable not to evoke Steina Vasulka. For our greatest pleasure, she performed an unforgettable concert at the Musée d'art Roger-Quilliot in 1999. Her violin was connected to a computer and a mix-table. It was displaying stocked images directly on screen. It originated what later became the Nuit des Arts électroniques. This event is dedicated to electronic music and video artists. Steina Vasulka is very broad-minded too. She, as Nam June Paik and Gianni Toti, reminds us how much youth is not a matter of years but a state of mind.

Our relations with producers interested in video art and video creation were based on the links between video and television. Due to clearsighted Alain Burosse — director for Programmes Courts (Avance sur images, l'oeil du cyclone, *and so on ...) — and Jean-Marie Duhard (who was producer for Ex-nihilo), Canal + really opened the door. This relation with television got fruitful with Arte and its Atelier de Recherche, co-directed by Paul Ouazan* (Snark, Die Nacht ...).

En ce qui concerne Vidéoformes, le processus de nouveaux développements est déjà engagé avec l'Education nationale et le ministère de la Culture dans l'accompagnement de projets au sein des classes à projet artistique ou culturel, les ateliers développés avec les universités clermontoises, l'enseignement, la recherche et l'édition numérique menés conjointement avec L'IUP Métiers du Livre et Multi-supports de l'Université Blaise Pascal. Ce processus sera renforcé par la mise en œuvre attendue de résidences d'artistes comme celles de Pascale Weber (soutenue par la Drac), Marc Geneix ou Anne-Sophie Emard (avec l'aide de Clermont-Communauté), et par le prolongement du plan de numérisation, une opération originale de sauvegarde de productions indépendantes et de diffusion (édition en ligne et DVD). Enfin, la réflexion menée de pair avec les parties impliquées se concentrera sur les arts numériques dans leur diversité. Les résidences d'artistes seront résolument l'un des outils privilégiés pour atteindre ces objectifs en liaison avec un territoire et ses acteurs.

A l'image de la vingtième édition, l'accent sera progressivement mis sur l'observation, la présentation et la réflexion sur la création artistique en lien avec la technologie des réseaux, notamment de l'internet. »

Vingt ans et un long chemin devant soi.

propos recueillis entre decembre 2004 et janvier 2005 par Grégoire Rouchit.

The context is now really different. Video married many artistical domains. It is alive in theaters, danse shows, or even in the street. Vanguards movements have also appeared on the Internet. This is for sure the way to go. Paint tube and photo camera clearly witness that technology has always had some consequences in the evolution of artistical practices and realizations. Nevertheless it does not prevail over reflexion and emotion. Equipments are now clearly cheaper and easier to access. Consequently, many new video film-makers arise. They observe the world and open its digital windows ... in order to try to show us its beauties, but also its dangers.

New developments are on for Vidéoformes with Education Nationale and Ministère de la Culture to help students to realize their projects in their artistical or cultural assignments, in order to maintain the workshops with Clermont-Ferrand universities, teaching, research and the digital edition set up with IUP Métiers du Livre et Multi-supports of Blaise Pascal University. This process will be reinforced as artists will come to expected residences : Pascal Weber (with support by the Drac), Marc Geneix or Anne- Sophie Emard (with a help from Clermont-Communauté), and by continuing the digital plan, an original plan to save and to diffuse independent productions (on line edition and DVD). To conclude, the common reflexion with the partners involved will focus on digital arts and their large variety. With no doubt, the artists' residences will be a tool of first importance to reach those goals, always in connection with the territory and its actors.

As for this twentieth Vidéoformes festival, we will put a premium on the observation, the presentation and the reflexion upon artistical creation on line with the networks technology, especially the Internet."

Twenty years and a whole life to live.

Words collected by Grégoire Rouchit, December 2004 – January 2005.

Translatad by Xavier Fayet.

Festival

Projections - Screenings 28 - 100

Prix de la Création Vidéo (5 programmes en compétition) 29
Gary Hill 46
Eder Santos 50
Lucas Bambozzi 64
Brésil, Brésils 70
Pascal Lièvre 76
Paul Ouazan 80
Best of Vidéoformes 82
seXfiles 86
Le Chemin des Artistes, de Traces de vie à Vidéoformes :
Land art suite 94
Sélections Parallèles 96

Performance 102

Unité Vidéo Mobile

Nuit des arts électroniques 104 - 106

Music & video live - screenings

Nouveaux médias - New media 109 - 123

Forum des arts numériques 110
Prix de la création nouveaux médias 118

Expositions - Exhibitions 125 - 169

Impressions d'Afrique, Gary Hill 126
4 walls, Lucas Bambozzi 130
Cave canem, Eder Santos 134
Traverses, Robert Cahen 136
80 - fin 2000, Marc Geneix 140
La roseraie, Anne-Sophie Emard 144
Step in, step out, Atsushi Ogata & C.M. Judge 146
Le temps d'un regard, projection sur oreiller moelleux, Sigrid Coggins 150
Contraposto, Chris Quanta 154
Les dernières minutes, Ben 156
Dove va tutta 'sta gente ?, Studio Azzurro 158
Digital Club 168

Jeunes publics - Young public 170 - 177

Compétition Vidéo une minute 171
Les fables à la Fontaine 174
Programme scolaire 175
Programme rétrospective 176

Index 178-190

Titres - Titles 178
Auteurs - Authors 185

Mercis - Special thanks 191 - 192

Grand prix de la création vidéo

1989 - 2004

Cette compétition présente un panorama de l'actualité vidéo internationale, et révèle tendances et nouveaux talents.

This competition presents a panorama of the international video production ; it reveals new tendencies and talents.

1989

LOOPING / VÉRONIQUE LEGENDRE

ATTAKO / JEAN-LUC LENOBLE

SOUVENIR DE TRAME / THIERRY BOURDY

1990

COMME UN OPÉRA IMMOBILE / JEAN-BAPTISTE MATHIEU & G. BOCH

YES, NO, I DON'T KNOW / JEAN-RENÉ CHAPRON

TRASHDANCE / ERIC COIGNOUX

L'ADORATION DES TROIS IMAGES / PIERRE GARBOLINO

1991

DE LA RAPIDITÉ DES NUAGES / SOPHIE LORET-NAUMOVITZ

LES FOUS / ESTI

TAKAMAKA / MARTINE ARNAUD-GODDET

HUMUS - STÉRÉO VIDÉO / BENOIT BERRY

HISTOIRE(S) D'ENVAHISSEUR(S) / PHILIPPE CHAPON

LECCION DE ANATOMIA / JULIAN MARTIN, FELIX SERNA, ANGEL GONZALVO

1992

JE TE PRENDS / MONSIEUR P.

CONTINUUM / JAN VERBEEK

MÉMOIRE ÉCLATÉE / PASCAL NOISET

FREILANDVERSUCH NR 1 / DIETER LENNARTZ

LES MORCEAUX DU PLURIEL / FLORENCE BONNEVILLE

PLANET OF VAMPIRES / SEBASTIAN OLIVEIRO

SLAVES OF INHERITANCE / KNUT GERWERS

1993

SOUVENIR DE FOIRE (RECUERDOS DE FERIA) / MANUELA SAEZ

CITÉS ANTERIEURES, SIENA / CHRISTIAN BOUSTANI

MIND THE GAP (ATTENTION AU TROU) / KASSENDRA WELLENDORF

DUETT / PHILIPP SCHMID

LA TENTATION DE LA CHOUETTE / BRUNO SAPARELLI

SOLO 7 / MARTINE RONDET-MIGNOTTE

AUSENCIA / CHRISTIAN BARANI

ECUATORIAL / MARC DAVID

1994

THE MISFITS - 30 YEARS OF FLUXUS / LARS MOVIN

NÉCROLOGIES / ETIENNE BARTHOMEUF

LE BRUIT DU SILENCE / FABRICE CAVAILLÉ

AUTOPSIE / VÉRONIQUE MOUYSSET

LETTRE À ANTOINE / THIERRY GÉHIN

WHOSE TIBET IS IT ANYWAY / MEREL MIRAGE

LE PREMIER VOYAGE DE SINBAD LE MARIN / JEAN-PAUL LABRO

1995

BLOOD IN BLOSSOM / MEREL MIRAGE

TRANSATLANTICO / ARTURO MARINHO

MIRAGES / FRÉDÉRIC PENOT

L'ÉCHELLE NOIRE / MARC DRUEZ

1996

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES / RÉMY LANGE
CUEILLETTE / FRANÇOIS VOGEL
O OCO (LE CREUX) / LUIS FELIPE SÀ
SANS TITRE / BECK, TTRIBOT ET WOJCIECHOWSKI

1997

DÉSIRS CALCINÉS / HERMAN WEEB
ELECTROPHASE / MARK BAIN
C'EST LE VEAU QUI BÊLE / PIERRE-YVES CLOUIN
INSTRUMENT / JURGEN MORITZ
CENTRE / STEEN MOLLER RASMUSSEN
AIR (AIR, DOUIDERIA, RUPTURE, SEPIA, FANTÔME, HAINE) / VIRGINIE VILLEMIN
C'EST LÀ UN ENDROIT DANGEREUX POUR LA PUDEUR / PANIER JOURNAL-CURNIER

1998

L'IN-FAUX / FRANÇOIS DAIGLE
VOICES / TRINE VESTER
IS THIS AMERICA ? / HERVÉ SCHUWEY
HEADROOM / AILEEN BURGESS
PARTIE DE PÊCHE / CHLOÉ TALLOT

1999

TATHATA / PATRICK DE GEETERE
LE TEMPS PASSE - TIME PASSES / NELSON HENRICKS
DAS WUNDER / MATTHIAS FITZ
THE UNDERGROUND CATHEDRAL / FREDERICK ABRAMS
THE WARM PLACE / MARCHELLO MERCADO
J'EXÈCRE LE NOIR / ROMY DUHEM-VERDIÈRE

2000

EN MEMORIA DE LOS PAJAROS (A LA MÉMOIRE DES OISEAUX) / GABRIELA GOLDER
THE MORPHOLOGY OF DESIRE / ROBERT ARNOLD
DIE DYER / ALAIN PELLETIER
LA VIE HEUREUSE / VALÉRIE PAVIA

2001

AUTOPORTRAIT CINÉMATOGRAPHIQUE / JULIA FABRY
DU FRONT TOUT LE TOUR DE LA TÊTE / CHANTAL DUPONT
ASCII - ALPHABET / DORION BERG
KOMPOSITION FÜRVIER TREPPENHAÜSER UND EINE PERSON / OLAF GEUER

2002

LE SILENCE EST EN MARCHE / PIERRE-YVES CRUAUD
LACAN DALIDA / PASCAL LIÈVRE
LES DOUBRES / LAURENT VICENTE & THOMAS BERNARDET
CONSTRUCTED PASSAGE / CHRISTIN BOLEWSKI
STABER MATER / CHRISTIAN BARANI

2003

(VIR611) VACAS / GABRIELA GOLDER
FAIRE LE MÉNAGE / CHRISTOPH OERTLI
POPCORN / LIISA LOUNILA
MOVE / SVEN HARGUTH
L'AUTRE COTÉ DE LA RÉALITÉ IMMÉDIATE / PIERRE VILLEMIN
CHRYSALIS ['KRIZƏLIS] NF / OLIVIER MÉGATON & WAYNE MCGREGOR
PLUS PRÈS DE LA FIN / ALICIA ORTIZ DE ZAVALLOS

2004

FIBI - DISCUSSIONS AVEC ABDEL-WADOUD / HAIM BEN SHITRIT
VT3-VIDÉO TRANSMISSION 3 / SOPHIE LORET-NAUMOVITZ
BUFFER ZONE / SAMÉR NAJARI
FRAGMENTS OU LETTRE À UN ALLEMAND (DONT JE SUIS AMOUREUSE EN SECRET) / CHLOÉ LERICHE
NANOFANIA / CAO GUIMARAES
MUTATIONS / THOMAS BERTHELON

2005

43 films sélectionnés, 29 nationalités représentées. Les artistes sont invités.

43 films selected, 29 nationalities represented. The artists are invited.

Artistes, commissaires ou personalités inclassables, ils nous ont fait partager leurs rêves ou leurs passions tout au long des vingt premières années de l'histoire de Vidéoformes. (liste non exhaustive)

Artists, curators or unclassable personalities, they made us share their dreams or their passions throughout the first twenty years of the history of Vidéoformes. (nonexhaustive list)

A * Donald Abad (France) • Annie Abrahams (Pays-Bas/France) • Marina Abramovic (Yougoslavie) • Frederick Abrams (Pologne/Etats-Unis) • Fred Adam (Etats-Unis) • Dennis Adams (Etats-Unis) • Jean-Louis Accettone (France) • Chantal Ackerman (Belgique) • Fred Adam (France) • Olivier Agid (France) • Wilfried Agricola de Cologne (Allemagne) • Annie Aguettaz (France) • Rosanna Albertini (Italie) • Patrice Allain (France) • Hugues Allamargot (France) • Julien Alma (France) • Julian Alvarez (Espagne) • Gilles Alvarez (France) • Carlotta Alvarez Basso (Espagne) • Luc Amoros (France) • Dominique Angel (France) • Paul Ardenne (France) • Daniel Arnaison (France) • Martine Arnaud-GodetRobert Arnold (Etats-Unis) • ART ZOYD (France) • Roger Atasi (Pérou) • Joël Audebert (France) • Eric Augier (France) • Emmanuel Avenel (Canada) • **B** * Staffan Backlund (Suisse) • Cécile Babiole (France) • Mark Bain (Pays-Bas) • Laura Baigorri (Italie) • Hervé Bailly-Basin France • Roland Baladi (France) • Lucas Bambozzi (Brésil) • Dominique Banoun (Canada) • Christian Barani (France) • Charlotte Barbie (France) • Dominik Barbier (France) • Nicolas Barrié (France) • Jean-Baptiste Barrière (France) • Stéphane Barron (France) • Maria Barthélémy (France) • Joël Bartoloméo (France) • Etienne Bathomeuf (France) • Alain Basso (France) • Pierre Bastien (France) • Irit Batsry (Israel) • Emmanuelle Baud (France) • Louis-Paul Baudot (France) • Guillaume Bautista (France) • Yann Beauvais (France) • Armand Behar (France) • Laslo Beke (Hongrie) • Zoé Belloff (Etats-Unis) • Dominique Belloir (France) • Raymond Bellour (France) • Ben (France) • Haim Ben Shitrit (Israel) • Gael Bentein (France) • Daditte Berberian (France) • Dorion Berg (Canada) • Thomas Bernardet (France) • BÉRIOU (France) • Benoît Berry (France) • Thomas Berthelon (France) • Anna Bianco (Italie) • Sophie Biass-Fabiani (France) • Fred Bigot (France) • J.Bigot (France) • Timothy Binkley (Etats-Unis) • David Blair(Etats-Unis) • Benoît Blein (France) • Nathalie Bles (France) • Sylvie Blocher (France) • Léonie Bodeving (Pays-Bas) • Christin Bolewski (Allemagne) • Jean-Louis Boissier (France) • Patricia Boissier (France) • Jean-François Bonhomme (France) • Eugéni Bonet (Espagne) • Pierre Bongiovanni (France) • Patrick Bokanowski (France) • Cathy Bonino (France) • Nathalie Bookchin (Etats-Unis) • Thierry Bourdy (France) • Alain Bourges (France) • Bruno Boussagol (France) • Christian Boustani (France) • Roger Bouvet (France) • Candice Breitz (Etats-Unis) • Vanessa Briggs (GB) • Nzorim Bronski (France) • Klaus vom Bruch (Allemagne) • Philippe Bruneau (France) • Alain Brunet (France) • Reiner Bumke (Allemagne) • Nathalie Bujold (France) • Aileen Burgess (GB) • Mari-José Burki (Suisse) • Alain Burosse (France) • Antonella Bussanich (France/Italie) • **C** * Robert Cahen (France) • Xavier Cahen (France) • Lionel Camburet (France) • Peter Campus (Etats-Unis) • David Cangardel (France) • Rozenn Canevet (France) • Jean-François Cantin (Canada) • Rémi Caritey (France) • Magda Carneci (Roumanie) • Ludovic Carroué (France) • Cartesian Lover (Etats-Unis) • Fabrice Cavaillé (France) • Jean René Chapon (France) • Philippe Chapon (France) • Geneviève Charas (France) • Philippe Chatelain (France) • Annie Chassagne (France) • Christian Châtel (France) • Grégory Chatonsky (France) • Vadim Chekorsky (Ukraine) • Miguel Chevalier (France) • Collette Chevrier (France) • Christian Cheyrezy (France) • Eui-Suk Cho (Corée) • M.T. Chouinard (Canada) • Suna Çifci (Turquie) • Anne Cleary (Irlande) • Claude Closky (France) • Claude Cluzel (France) • Léon Cmielewski (Australie) • Pierre-Yves Clouin (France) • Sigrid Coggins (France) • Eric Coignoux (France) • **>>>>>** *

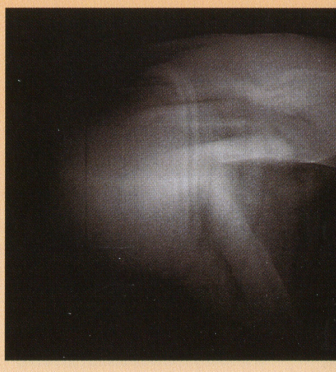
Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 1

STRATÉGIES, GESTES ET SIGNES / PIERRE-YVES CRUAUD / 00:06:00 / 2004 / FRANCE

Comédie politique mettant en scène la construction d'un cliché médiatique à la cordialité suspecte.

Experimental political comedy showing the construction of a media stereotype and his suspect cordiality.



8 VIDÉO POÈMES / A. STRID / 00:11:00 / 2003 / FRANCE

8 vidéo-poèmes autour de la rencontre humaine et de l'enchantement. Des personnages en biscuit racontent des mythes de comportements humains : dansant et combattant, finissant à chaque fois par casser. Il reste toujours de la pâte ; on y fait évoluer l'espèce en recommençant. De ces histoires simples naissent d'autres danses et d'autres combats…

8 video-poems about human encounters and wonder. Biscuit made puppets talk about myths on human behaviours : dancing and fighting and falling into pieces every time. There is pastry left; species evolve through each new try. Other dances and other fights are born out of these simple stories…

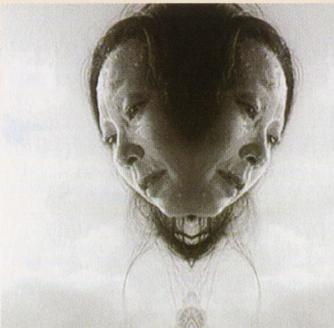


PAPILLON D'AMOUR / NICOLAS PROVOST / 00:04:00 / 2002 / BELGIQUE

En soumettant des fragments du film Rashomon, d'Akira Kurosawa, à un effet de miroir, Provost donne naissance à une scène hallucinatoire : de la chrysalide d'une femme, à l'envers, on passe à un papillon qui implose.

Cette expérience audiovisuelle et physique engendre des réflexions détournées sur l'amour, ses monstruosités lyriques, et sur l'acte déchirant qu'est la disparition.

By subjecting fragments from the Akira Kurosawa's film Rashomon to a mirror effect, Provost creates a hallucinatory scene of a woman's reverse chrysalis into an imploding butterfly. This physical audiovisual experience produces skewed reflections upon Love, its lyrical monstrosities, and a wounded act of disappearance.



Grand Prix de la création vidéo

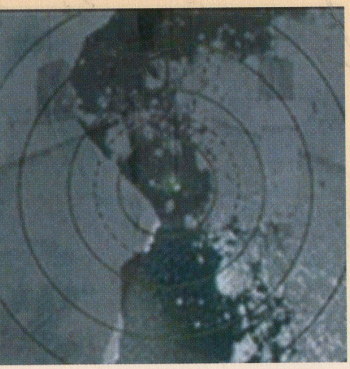
Compétition, programme 1



NORDEN - NORD / BRITT DUNSE / 00:07:15 / 2002 / ALLEMAGNE

Le Nord n'est pas qu'une direction, c'est aussi un lieu où la fantaisie et le rêve se confondent. C'est ici que nous constatons la précarité de nos vies, et c'est aussi ici que comme tout un chacun, nous sommes en quête d'amour et de sincérité.

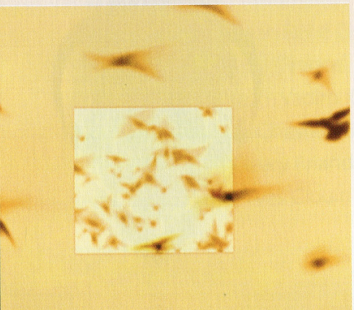
North is'nt just a mere directio. it's a place where fantasy and dream melt together. Here we realized life's trasitoriness and the desire each individal has for love and understanding.



CIRCUMVISIONS / MARIE-FRANCE GIRAUDON & ÉMMANUEL AVENEL / 00:30:00 / 2004 / CANADA

Une navigation circumpolaire, entre réel et illusion, vécu et imaginaire, se mue en un périple-péril étrange dans l'univers merveilleux des mirages, en quête d'un dépassement de toutes les limites, de l'horizon, de l'infini [...]

A circumpolar navigation between reality and illusion, the lived and the imaginary, becomes a strange odyssey in the wonderful world of mirages, in search of something beyond boundaries, horizons, infinity. [...]



INTERLUDE III / JOHN FILLWALK / 00:02:53 / 2003 / ETATS-UNIS

Interlude III est le produit d'une série de trois vidéos numériques et de travaux audio qui explorent les rapports formels et empiriques entre des éléments naturels dynamiques. La nature éphémère des travaux numériques transcende les modes de création et les espérances traditionnels de l'art [...]

Interlude III is from a series of three digital video and sound works which explore formal and experiential relationships between dynamic natural elements. The ephemeral nature of digital work transcends traditional modes and expectations of art [...]

DIES IRAE / JEAN-GABRIEL PÉRIOT / 00:10:00 / 2004 / FRANCE

, de ton amour Ressouviens-toi, pour qu'en ce jour Je ne sois perdu sans retour.

, remember That I am the cause of your journey, Do not lose me on that day.



ENFANTILLAGES / NICOALS BELLONI / 00:05:00 / 2004 / FRANCE

La ville est un terrain de jeu où les histoires se créent, se mêlent, se répondent… puis s'échappent. Elle est le point de départ de cette animation divisée en trois écrans qui interagissent les uns avec les autres. L'utilisation du dessin et de la vidéo permet au spectateur d'évoluer au travers " d'histoires " inspirées du quotidien urbain.

The town is a playground where a lot of short storys start, get mixed and then just fade.This feeling is the starting point of this animation shown threw 3 interactive screens.The use of drawing and video is carrying the spectator threw scenes of daily citylife.



Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 2



LES HEURES ET L'INSTANT / VÉRONIQUE SAPIN / 00:13:00 / 2004 / FRANCE

« L'homme [...] est comme un feuillage. Il faut que le vent passe pour que ça chante. » Jean Giono (Que ma joie demeure)

"Man [...] is like leaves. He needs wind to blow through to sing." Jean Giono (Let my joy remain).



COMPÉTENT DANS SA BRANCHE (VERSION COURTE - SHORT VERSION) / OLIVIER BOSSON / 00:10:00 / 2004 / FRANCE

Album regroupant vingt-sept morceaux de vidéo. Les morceaux sont disparates, au point de se ressembler dans leur effort pour se singulariser : chacun se veut particulier, spécifique, il arrive qu'on croit qu'ils se singent. D'autant que tous ont pour motif l'archiconnu : gens, animaux, plages, parkings, voitures, chaussures [...]. Et voici pourquoi : parce que la compétence s'improvise mieux en terrain connu.

The album including 27 video pieces. The pieces are varied, the only thing that brings them together is the sense that they each try to be unique : each strives to be singular, specific, to the point of sometimes seeming to imitate one-another. What's more, the subject of each one is extremely banal : people, animals, beaches, parking lots, cars, shoe [...]. And this is why : because competence is best played out on familiar grounds.



ISÉ PEUT BIEN / WALL° ICH TEXTE DE NICOLAS BILDER / 00:01:56 / 2004 / FRANCE

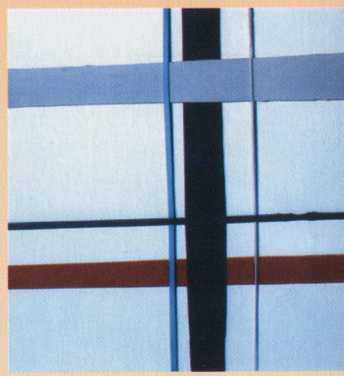
Portrait de Nicolas Bilder, poète, comédien, réalisateur, réalisé dans le cadre des *Portraits de souffleurs*.

Portrait of Nicolas Bilder, poet, actor, realizer, carried out within the framework of the *Portraits of Blowers*.

LA DYNAMIQUE DES COULEURS / MILLER LEVY / 00:10:00 / 2004 / FRANCE

Une approche plastique de la peinture abstraite réalisée avec de simples élastiques de couleur et une caméra ultra rapide.

A plastic approach of abstract painting realised with simple color rubber bands and a fast camera.



N'AYONS PEUR DE RIEN / YANN SINIC & NATHALIE COMBE / 00:30:00 / 2004 / FRANCE

On commence toujours par avoir peur et ensuite on oublie. On fait semblant de croire qu'on a trop de choses à faire, qu'on est trop occupé pour avoir le temps d'y penser. Mais il reste cette lueur dans les regards, ce mélange d'indifférence et de stupeur, qui est là tout le temps. La peur de mourir sans jamais avoir été vivant.

At first, we are always afraid and then we forget. Then we pretend we believe that we have too much to do, that we are too busy to have time to think about it. But in our eyes still remains that light, that mix of indifferrence and stupor, that is here all the time, that fear against which we struggle all the time : the fear of dying without ever having been alive.



M / KRZYSZTOF KRZYSZTOF / 00:03:48 / 2003 / FRANCE

Le film parle d'un sentiment d'amour naissant entre deux jeunes gens qui commencent leur chemin commun. Le principe de construction consiste à présenter des situations qui font état d'émotions et de pensées des personnages principaux. [...]

The film is devoted to the topic of love between two people in the beginning of their way. It was built according to the method of presenting the state of emotions and thoughts of the two heroes of the film. The viewer gets to know the emotional and spiritual dimension of the heroes and not their chronological story developed scene after scene in the timeline. [...]



Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 2



LA MOBYLETTE DANS UN SYSTÈME SOCIAL / PETER FISCHER / 00:01:00 / 2004 / SUISSE

Un petit regard sur la mobilité et l'amitié, l'innovation et l'efficacité.

A short view of mobility and friendship, innovation and efficiency.

ATTENTION
le film suivant s'adresse à un public adulte

ATTENTION
This video is intended for adults only



ECCE HOMO / RÉMY YADAN / 00:10:00 / 2003 / FRANCE

Ecce Homo est un court-métrage filmé en infrarouge dans des souterrains obscurs, qui recèlent les rouages d'une homosexualité dissolue, anonyme et clandestine. Un éveil sensuel et suave se dévoile délicieusement, avant de glisser dans les tréfonds sulfureux d'une sexualité abandonnique.

Ecce Homo is a documentary short film shot with infrared telecamera in dark underground passages hiding a dissolute, anonymous and secret homosexuality. A sensuous and suave awakening gives way to a sulphurous sexuality. The images convey deep human perdition and loneliness.

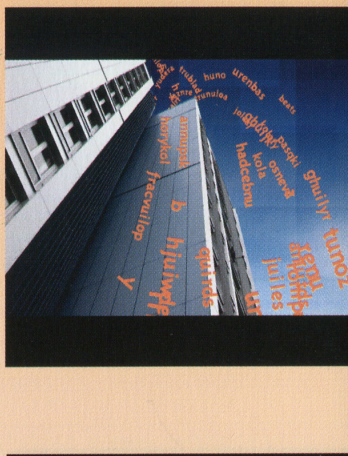
Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 3

UNICODE / VINCENT DUDOUET / 00:05:40 / 2004 / FRANCE

Les lieux publics sont devenus des endroits de passage où l'échange est bien souvent anecdotique. Dans un contexte urbain où les rencontres sont de plus en plus superficielles, la parole a-t-elle encore sa place ? Unicode est une fable contemporaine, dans laquelle deux danseurs vont retrouver le goût de communiquer ensemble et le transmettre.

People has become more and more sparce. In an urban context where meetings are more superficial, what place does speech hold ? Unicode is a contemporary fable, in which two dancers recover the art of communicating and transmit it.



SPEECH MARKS / STEVE HAWLEY / 00:03:22 / 2004 / GRANDE-BRETAGNE

Speech marks a été tourné intégralement avec un téléphone portable et monté de façon numérique. Les limites d'un téléphone utilisé comme caméra vidéo constituent un vrai défi. Les scènes sont un recueil de moments tirés de la vie quotidienne.

Speech marks was shot entirely with a mobile phone, and edited digitally. The limits of the phone as a video camera are challengin. The scenes are a collection of moment drawn from life.



WORST CASE SCENARIO / JOHN SMITH / 00:18:00 / 2003 / GRANDE-BRETAGNE

Elaborée à partir de centaines d'images fixes, cette œuvre présente des situations en un mouvement rigide, souvent accompagné de nuances sinistres. Grâce à cette technique, on prend conscience de notre capacité intrinsèque à créer une continuité et des fragments de récit, à partir d'événements potentiellement — et même assurément — sans rapport.

Constructed from hundreds of still images, this work presents situations in a stilted motion, often with sinister undertones. Thraugh this technique we're made aware of our intrinsic capacity for creating continuity, and fragments of narrative, fram potentially (no doubt actually) unconnected events.



Grand Prix de la création vidéo

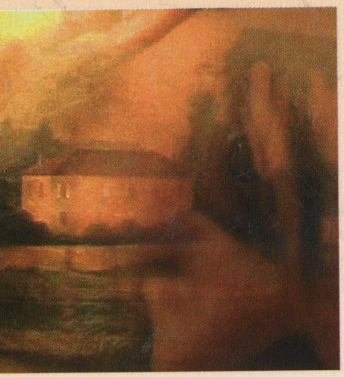
Compétition, programme 3



I LIKE TO THINK (RIGHT NOW, PLEASE) / DELPHINE HALLIS / 00:08:00 / 2004 / FRANCE

Imaginons qu'un jour nature et ordinateurs ne fassent plus qu'un. Cette pensée de l'écrivain Richard Brautigan nous plonge dans un rêve éveillé, où monde animal et univers virtuels fusionnent en d'étranges visions poétiques.

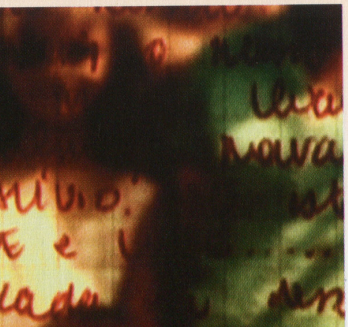
Let us imagine one day that nature and computers will be one. This thaught of the writer Richard Brautigan takes us throught an awaken dream : the animal kingdom blends into a virtual world, to finally create a strange and poetic vision.



C'EST LA NUIT QUI COMMENCE / JEAN & PIERRE VILLEMIN / 00:07:00 / 2004 / FRANCE

La mémoire, qui en veut ? On la jette comme ça avec le reste. Une charrette, un tombereau de misère, les cendres, des rognures, les corps, les aïeux…

Who wants memory ? People throw it away as well as everything else. A cart, a cartload of misery, ashes, clippings, bodies, ancestors…



STILL RIGHT NOW VERSION 2.0 / EDUARDO JESUS / 00:05:20 / 2004 / BRÉSIL

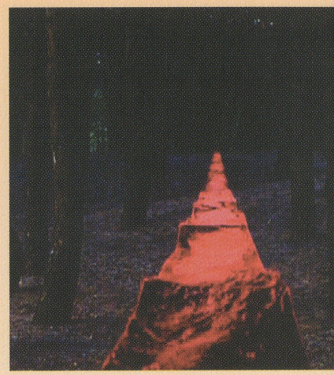
Une autre approche du rapport entre la façon de stocker les images, le temps et la mémoire. Une tentative de reconstruire la mémoire au travers des images venant d'un projecteur de diapositives.

Another approch to the relationship between the ways of storing images, time and memory. Through the images coming from a slide projector reconstructions of memory are attempted.

LA LIGNE / KACHA LEGRAND / 00:02:44 / 2004 / FRANCE

La ligne aqueuse dans le cosmos. Une ligne aquatique faite de la douceur d'une vague se déploie dans le cosmos, dans l'infiniment noir et l'infiniment grand, en corrélation avec une musique aux vibrations de mouvances. [...]

The aqueous line in cosmos. A made watery line of the softness of a wave is spread in cosmos, the infinitely black one, and the infinitely large one in correlation with a music to the vibrations of mobilities. [...]



13 OU 14 / JAN PETERS / 00:22:45 / 2004 / ALLEMAGNE

Peut-on comprendre le sens de la vie si l'on ne comprend pas le temps ? En 2004, j'ai pu avoir accès aux archives de la télévision nationale française, l'INA. J'y ai trouvé des images dont je me suis servi afin de réaliser une vidéo à l'occasion de mon 39e anniversaire [...]

Is it possible to understand the meaning of life if we do not understand time ? In 2004 I had access to the french national television archives INA. On the occasion of my 39th birthday [...]



COME, HEAVY SLEEP / CHRISTOPHE OERTLI / 00:08:00 / 2004 / FRANCE

De nuit, un salon à l'ameublement précisément choisi. Aucune trace des habitants. Un jeune homme nu traverse l'espace. Il se couche sur un sofa, dépose un plat sur la table. Il agit comme un étranger qui se serait introduit dans la maison. [...]

A living room at night, selectivley furnished. No trace of inhabitants. A naked young man repeatedly crosses the space. He lies down on a sofa. He puts a dish on the table. He acts like a stranger who has crept into the house. [...]



Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 4



L'ENLÈVEMENT D'EUROPE / ALAIN BOURGES / 00:05:00 / 2004 / FRANCE

Instantané mythologique
Mythological snapshot

HORS CHANTS / VINCENT & FRANCK DUDOUET, ADOLPH KAPLAN / 00:05:10 / 2004 / FRANCE

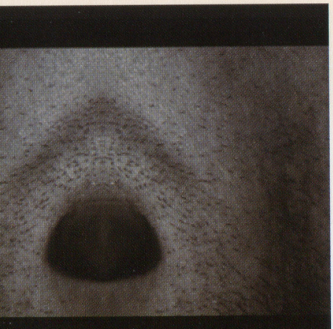
Des formes graphico-musicales s'approprient la future Cité de la musique et de la danse de Strasbourg (en chantier) et essaient de rendre à la musique sa dimension spatiale. Travail en collaboration avec un compositeur du conservatoire National de Région de Strasbourg, projection au prochain festival MUSICA (septembre 2004). Ce film est issu du projet Musica.

Graphical and musical shapes capture the spirit of the Cité de la musique et de la danse in Strasbourg (still under construction), and try to give its spatial dimension back to music. This work is done in collaboration with a composer from the "conservatoire National de Région de Strasbourg", and will be screen at the next "Musica" festival in september 2004. This film is the product of the musica project.



ORGANIC FLIRT / TRISTAN MENDÈS FRANCE / 00:04:05 / 2004 / FRANCE

Le corps théâtre érotique.
The body as an erotic theatre.



COQ À L'ÂNE / PIERRE WAYSER / 00:09:12 / 2004 / FRANCE

Lève les yeux et laisse-moi lire ton rêve. Shelley
Look up and let me read your dream. Shelley

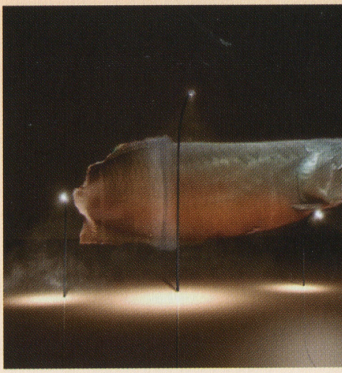


FREON / MIHAI GRECU & THIBAULT GLEIZE / 00:08:00 / 2004 / FRANCE

Freon est une réflexion sur l'environnement urbain et sur le concept de "duel"(confrontation). Il est un projet poétique et symbolique basé sur la production virtuelle des architectures métaphoriques.

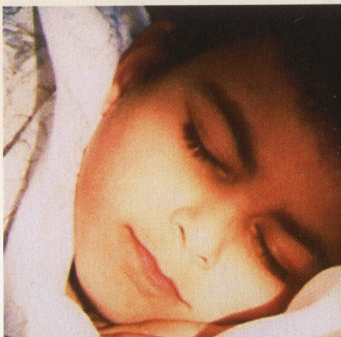
Freon is a reflection on urban environment and the idea of "confrontation". It is a poetical project based on the virtual production of metaphorical architectures.

COURANT D'AIR / NORA MARTIROSYAN / 00:18:00 / 2003 / FRANCE



La pièce semble être en mouvement continu à cause d'un fort courant d'air qui l'envahit par les fenêtres grandes ouvertes. La maison est peuplée de personnages de l'enfance, une enfance heureuse dans un pays chaud et ensoleillé. Les souvenirs réels alternent avec des souvenirs inventés. Comme dans l'enfance, les choses ne sont pas dites mais senties — une inquiétude inexprimée, une joie sans raison, et l'incertitude stimulante entre être un " bon garçon " et un " mauvais garçon ".

The room seems to be in constant movement because of a strong draft, sweeping in through the wide-open windows. The house is inhabited by characters from childhood, a happy childhood in a warm, sunny country. Real memories alternate with invented ones. Like in childhood things are not said but felt — unexpressed anxiety, groundless gaiety and the challenging uncertainty between being a " good boy " and a " bad boy ".



Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 4



A LA INTEMPERIE / RAÚL BAJO IBÁÑEZ / 00:04:28 / 2003 / ESPAGNE

Exploration en noir et blanc des territoires de la menace et de l'agitation. Une inquiétante mise en scène de l'horreur par la mise en apposition d'images d'athlètes du film *Olympia* et des archives visuelles de l'holocauste nazi [...]

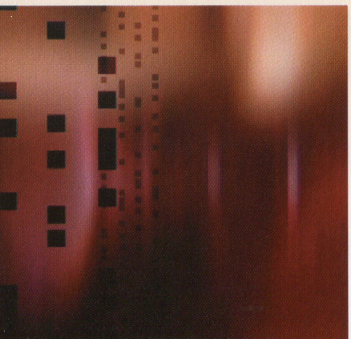
A black and white exploration of territories made of threat and restlessness. A worrying stage of the horror through the clash between the images of athlets in film *Olympia* and the visual recordings of nazi holocaust [...]



JOURNAL 03 / VINCENT MESAROS / 00:16:30 / 2003 / FRANCE

Un travelling entre deux maisons, un désert, le vent, un cri strident, une sirène d'ambulance, un visage vide, une piscine. Le paysage, les jeux de mains, le portrait, l'eau : des figures récurrentes se côtoient dans un ensemble visuel et musical comme une tentative de reconstruire une histoire subjective improbable.

A dolly between two houses, a desert, wind, a strident cry, a siren of ambulance, a sad face, a swimming pool... Landscape, sets of hands, the portrait, water : some figures are meeting themself in a visual and musical whole like an attempt to rebuild an improbable subjective story



MEMORY / FRÉDÉRIQUE SANTUNE / 00:01:00 / 2004 / FRANCE

Le souvenir est un scénario secret qui perd au fil du temps en précision ce qu'il gagne en subjectivité. Le flux d'émotions soulevé par la rencontre fortuite avec notre mémoire, vif et récurrent, fait de nous les marionnettes d'une petite musique intérieure.

It is a secret scenario which loses, whereas the time is dropping its accuracy and which wins subjectivity. The fortuitous encounter with our Memory arouses in us a flood (ebb and flow) of emotions, and makes us puppets of the little music of the past.

Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 5

" UNTITLED " 2004 / MARIUCCA PISANI / 00:03:56 / 2004 / ITALIE



Le film est une collection d'archives personnelles d'images tournées dans le monde entier pendant la période 1997-2004. Durant la phase de montage, les bandes ont été coupées et remontées en des séquences narratives et fragmentées. La musique devient une sorte de bande originale.

The video is a collection of the personnal archive of images shot all around the world during the period between 1997 and 2004. During the editing phase, the frames have been cut and editing again in narrative and fragmentary sequences. The music becomes a sort of soundtrack.

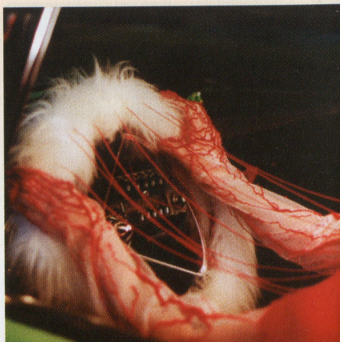
THE FISH IN THE MACHINE # 3 / STUART POUND & NORMAN ROSEMARY / 00:08:11 / 2003 / GRANDE-BRETAGNE



C'est le dernier opus de la trilogie *Fish in the machine*. Un poisson ballon jaune, pris dans un monde de miroirs, oscille entre couleur et forts contrastes en noir et blanc, en syncope avec les rythmes percutants de la musique d'un gamelan [...]

The last in the *Fish in the machine* trilogy. A yellow puffer fish, caught in a world of mirrors, flickers from colour to high contrast black & white, in syncopation with the percussiv rythms of gamelan music [...]

EN ROUTE / KARINE BONNEVAL / 00:05:00 / 2004 / FRANCE



Des Fords Mustang arrivent en troupeau, et la promenade bucolique se mue en rêve bizarre. Peu à peu les voitures envahissent l'espace... Tentacules et prothèses se greffent sur le corps des conducteurs pour créer d'étranges liens entre l'homme et l'automobile, en une chorégraphie organique et mécanique.

Ford Mustangs are coming in herd, and the bucolic ride is turning into a strange dream. Cars swarmed the space... Tentacles and prosthesis are grafting on the driver's body, in order to create links between man and car, in an organic and mechanical choregraphy.

Grand Prix de la création vidéo

Compétition, programme 5



Dr Pill / STÉPHANIE BEAUGRAND / 00:06:15 / 2004 / ALLEMAGNE

Dr Pill est une satire d'un monde grotesque dans lequel chaque petite indisposition est traitée à la pilule — jusqu'au prochain petit bobo. Quoi qu'il en soit, la guérison n'est que pure illusion.

Dr Pill holds up a mirror to a grotesque world, in which every little indisposition is being treated with pills — until the next complaint. However, recovery is pure illusion.



_GRAU / ROBERT SEIDEL / 00:09:36 / 2004 / ALLEMAGNE

… *_grau* est une réflexion personnelle sur les souvenirs qui surviennent lors d'un accident de voiture, quand des événements passés refont surface, se mélangent, s'effritent, puis finissent par disparaître à tout jamais. Diverses sources réelles ont été déformées, filtrées et incluses dans une structure sculpturale afin de créer non pas une simple impression abstraite, mais l'instantané intime d'une vie entière au cours de ses dernières secondes …

… *_grau* is a personal reflection on memories coming up during a car accident, where past events emerge, fuse, erode and finally vanish ethereally. Various real sources where distorted, filtered and fitted into a sculptural structure to create not a plain abstract, but a very private snapshot of a whole life within its last seconds …



F / ETHEM ÖZGÜVEN / 00:06:00 / 2004 / TURQUIE

Une expression de colère contre l'abus et la violence.
An expression of anger against violence and abuse.

ENCRE NOIRE / MICHAËL ROULIER / 00:23:00 / 2004 / FRANCE

« Dans quelques heures l'ensemble des images qu'a produit l'humanité aura passé en nombre celui des créatures vivantes. La rupture de l'équilibre entre le paraître et la vie ». Le temps suspendu sur une réflexion poétique. D'après un texte d'Yves Bonnefoy, *Rue Traversière et autres récits en rêve.*

" Soon the number of images of the imagination will outnumber the facts of actual reality… breaking the balance between appearance and reality…". In the stillness of time, a poetic reflexion based on the text of Yves Bonnefoy, *Rue Traversière et autres récits en rêve.*



LABYRINTHE OF LABYRINTHE / PATRICK HÉBRARD / 00:03:33 / 2004 / FRANCE

Un homme tente d'échapper au mur qui le poursuit. Cet étrange mur rouge le suit dans tous ses déplacements et répond curieusement à ses moindres mouvements. L'homme, de nuit comme de jour, semble être pris dans un labyrinthe qui ne dit pas son nom.

A man is trying to escape a wall which is chasing him. This strange red wall follows him in all his movements and oddly answers his slighest movements. That man, night and day, seems to be taken in a labyrinth which does not say its name.



COMME EN PLEIN JOUR / GINEY AYME / 00:03:30 / 2004 / FRANCE

Matérialité du temps de l'écriture à l'œuvre. Une main invisible feuillette les pages d'un livre d'artiste.

Materiality works of time writing to divide into sheets pages of the book.

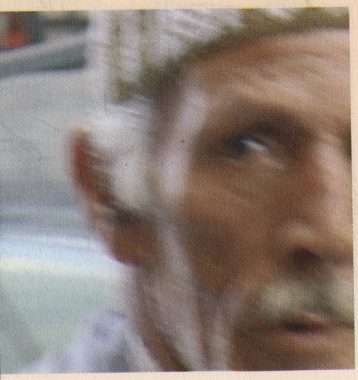


Hommage

Gary Hill

Les premières apparitions de Gary Hill en France datent des années 80. Ses œuvres, performances, installations, vidéo témoignent de la richesse de sa production. Rosanna Albertini, critique d'art et commissaire, nous permet de revisiter ses vidéogrammes en présentant une sélection.

Gary Hill's first shows in France date back to the early eighties. His works, performances, installations, video attest the prosperity of his art. Rosanna Albertini, art critic and curator, offers an original presentation of his single channel videos.



BLIND SPOT / 00:12:00 / 2003

Brève rencontre dans la rue avec un homme dans une ville du sud de la France à la population nord-africaine importante. Le ralenti impose au spectateur une relation intime avec le sujet et les émotions qui se lisent sur son visage.

A brief encounter in the street with a man in a southern French city that has a large North African population is slowed down, forcing the viewer into an intimate relationship with the subject and the shifting emotions in his face.



TALE ENCLOSURE / 00:05:50 / 1985

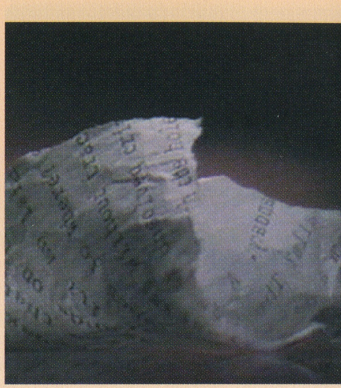
Gary Hill remonte aux sources du langage et explore les origines physiques et inconscientes du discours. Un chant-performance de George Quasha et George Stein est filmé en continu sur un rythme inspiré par la langue. La caméra erre sur la bouche, le visage et les mains pour dessiner une recherche visuelle sans fin préméditée. Les performeurs ont recours au corps comme si c'était un instrument de sons et d'énoncés abstraits.

Returning to the primal source of language, Hill explores the physical and subconscious origins of speech. In a continuous shot of a rhythmic, linguistically inspired chant-performance by George Quasha and George Stein, the camera wanders from mouth to face to hands to figure in an open-ended visual search. The performers use the body as an acoustic instrument of sound and abstract utterances.

SITE RECITE / 00:04:05 / 1989

Avec une précision effrayante, *Site Recite* se déplace dans un cimetière de dessus de table — des os, des ailes de papillon, des coquilles d'œuf, des cosses, des notes chiffonnées, des crânes — dans une série d'assemblages décousus qui présentent un flot continu de plans rapprochés et détaillés. Cette taxonomie de dépossession, les "petites morts qui s'empilent", se juxtapose à un récit sur la liaison entre conscience sémantique de soi et expérience visuelle. Dans ce texte, les objets sur la table en viennent à modéliser la manière dont la conscience s'appose à des manifestations matérielles et comment de la mémoire est constituée par la collection de vaisseaux vides. *Site Recite* est un prologue à *Which Tree*, une installation interactive qui présente des spectateurs face à un labyrinthe de points de branchement interconnectés, leur permettant d'errer dans sa forêt d'images et de mots pour découvrir les "textes" de leurs propres configurations de pensée.

With startling precision, *Site Recite* moves across and around a table-top graveyard — bones, butterfly wings, egg shells, seed pods, crumpled notes, skulls — in a series of seamless edits that present a continuous flow of detailed close-ups. This taxonomy of dispossession, "little deaths that pile up", is juxtaposed to a narration on the linkage between semantic self-consciousness and visual experience. Through the window of this text, the objects on the table come to model how consciousness affixes itself to material manifestations and how memory is constituted by the collection of empty vessels. *Site Recite* is a prologue for *Which Tree*, an interactive videodisc installation that presents viewers with a maze of interconnected branch points, allowing them to wander through its forest of images and words to discover the "texts" of their own thinking patterns.







Hommage

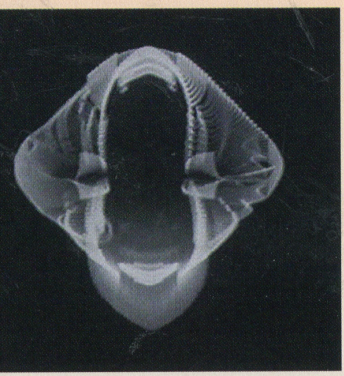
Gary Hill



SOUNDINGS / 00:18:00 / COULEUR, SON / 1979

Dans *Soundings*, conçu par Gary Hill pour la télévision, l'objet trouvé, un haut-parleur devient la source d'une séquence d'images/sons/textes. Une série que Gary Hill nomme des " rituels processuels ", se termine avec un texte venu " du haut-parleur ", dans lequel il décrit son état électronique et changeant comme un rapport avec le spectateur. Pendant que Gary Hill parle du contact et du son dans un monologue extrapolé, il enterre le haut-parleur avec du sable, le perce avec une aiguille, le brûle et verse de l'eau sur lui.

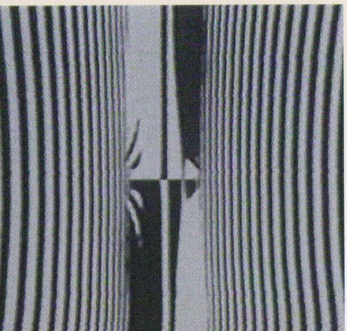
In *Soundings*, conceived by Hill as a work for broadcast, the found object of a loud speaker becomes the source for a sequence of image/sound/text constructs. A series of what Hill terms " processual rituals " ends with a text " from " the speaker, in which it describes its electronic, changing state as a relationship with the viewer. As Hill speaks about touch and sound in an extrapolated monologue, he buries the speaker in sand, drives a spike through it, sets it on fire and pours waters onto it.



VIDEOGRAMS / 00:13:25 / NOIR & BLANC, SON / 1980-81

Videograms est une série continue de constructions établies à partir d'images et de textes ou de syntaxes utilisant le processeur Rutt/Etra Scan, un dispositif permettant à Hill de sculpter des formes électroniques sur l'écran. Chaque vidéogramme est relié de façon littérale ou conceptuelle à un texte oral de Hill qui l'accompagne et qui se trouve traduit visuellement dans des formes abstraites. Hill écrit, « le vocabulaire et la précision de cet outil m'ont permis d'étendre la notion d'une " linguistique électronique " au travers de blocs narratifs textuels créés spécifiquement pour le vocabulaire électronique inhérent au dispositif Rutt/Etra. »

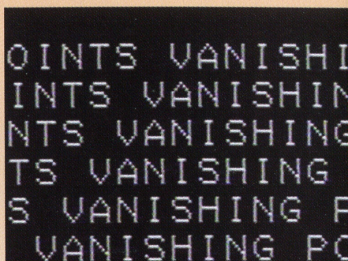
Videograms is an ongoing series of text/image constructs or syntaxes using the Rutt/Etra Scan Processor, a device that enables Hill to sculpt electronic forms on the screen. Each "videogram" relates literally or conceptually to Hill's accompanying spoken text, which is visually translated into abstract shapes. Hill writes, "The vocabulary and precision of this tool allowed me to expand the notion of an 'electronic linguistic' through textual narrative blocks created specifically for the electronic vocabulary inherent in the Rutt/Etra device."



HAPPENSTANCE / 00:06:47 / NOIR & BLANC, SON / 1982-83

L'utilisation sophistiquée — d'un point de vue esthétique — de modestes images en noir et blanc présentées dans *Happenstance* relie des compositions élégantes de formes basiques à un dialogue entre des textes dits et des textes écrits qui réfléchissent au caractère éphémère du sens linguistique : « [Les Mots] sont comme des cerfs dans un champ. Si je les approche trop rapidement, ils s'évanouissent dans le vif des choses. »

The aesthetically sophisticated use of modest black-and-white image processing in *Happenstance* relates elegant compositions of basic shapes to a dialogue between spoken and written texts that meditates upon the ephemerality of linguistic meaning: " [Words] sit like deer in a field. If I approach them too quickly, they fade into the quick of things. "

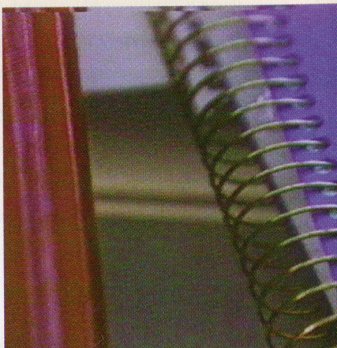


AROUND & ABOUT / 00:05:00 / 1980

Sorte de préface à *Primarily Speaking*, *Around & About* est une suite d'images guidée par un discours qui traite avec embarras de la nature d'une réalité partagée avec le spectateur. *Around and About* est une conjonction concrète et éloquente de texte et d'image, laissant entrevoir de façon saccadée des intérieurs et des ouvertures fermées. Le combat de Hill — qui fonctionne à la fois au niveau du dialogue intime et au niveau du discours universel — visant à pénétrer le spectateur, bénéficie ainsi d'une toile de fond percutante. Hill écrit, « une sorte " d'automatisation systématique " se produit au fur et à mesure que le discours écarte, intègre, ou arrache les images de l'écran. Notre notion du temps par rapport aux images et au langage se trouve fortement manipulée. »

A preface of sorts to *Primarily Speaking*, *Around & About* is a speech-driven image procession that self-consciously addresses the nature of a shared reality with the viewer. Around & About is an eloquently concrete conjunction of text and image, using staccato glimpses of interiors and closed openings to provide a percussive backdrop for Hill's struggle to break through to the viewer, functioning both on the level of intimate dialogue and universal plea. Hill writes, "a kind of 'organic automation' occurs as the speech pushes the images out and on and off the screen. One's sense of time in relation to images and language becomes highly manipulated."





Grains, strates, vers, cadres, scènes Les règles de l'art poétique d'Eder Santos

Eder Santos est un vidéaste majeur dans le champ de l'art contemporain. Il est un des artistes brésiliens les plus reconnus. Installé à Belo Horizonte où il est né en 1960, il a été le cofondateur en 1985 d'une société de production de vidéo indépendante, Emvideo, avec Marcus Nascimento. Cette entreprise lui permet de maîtriser véritablement toute la chaîne de production. Emvideo est également devenu un lieu de formation très performant pour d'autres artistes vidéastes brésiliens : on retrouve ainsi la tradition, sous une forme technologique, des ateliers d'artistes d'autrefois.

Après une formation en beaux-arts et en design graphique, il crée sa première vidéo en 1984 et il aborde plus tardivement, en 1990, les installations et les performances. Ses travaux comprennent aussi des vidéoclips pour des musiciens et des émissions littéraires de télévision particulièrement remarquables. Il s'est également essayé au long métrage en réalisant avec *Enredando as Pessoas* (Intriguing people) en 1995.

Grains, stratums, verses, frames, scenes. The rules of Eder Santos's poetical art

Eder Santos is a major video artist in the area of contemporary art. He is one of the most famous Brazilian artists. He was born in 1960 in Belo Horizonte where he now lives. In 1985, he and Marcus Nascimento created Emvideo, an independent video production firm. This firm led him to master the whole production chain. Emvideo also became a very successful training center to many other Brazilian video-makers. It links both the tradition of the old studios and the modern technologies.

In 1984, after a training in fine arts and graphic design, he created his first video and, later, in 1990, he experimented installations and performances. His works also includes some outstanding videos for musicians and television shows. In 1995, he also shot a feature-length film : *Enredando as Pessoas* (Intriguing People).

La production d'Eder Santos est d'une grande originalité. Elle plonge ses racines dans la culture brésilienne en s'hybridant avec une culture cinématographique internationale. Tout en faisant appel à des images aisément reconnaissables, et sans exclure des moments descriptifs ou quasi documentaires, Eder Santos fait œuvre de poésie baroque. Les images sont souvent retravaillées une à une : l'artiste utilise au maximum les possibilités du medium sans pour autant rechercher systématiquement l'effet. L'intensité des couleurs, des matières et des formes, ainsi que le mouvement permanent de l'image, inscrivent l'œuvre dans une esthétique baroque du mouvement et de la surcharge. Les thèmes explorés privilégient la relation avec la mémoire, et le style poétique est le plus approprié pour exprimer les sensations que l'artiste veut nous transmettre et nous faire éprouver. Les installations ont pour objectif de recréer les conditions de production des sensations vécues par l'artiste : Eder Santos n'hésite pas à mettre activement les spectateurs en situation ; lit, siège ou tente sont prévus pour qu'ils puissent partager une expérience sensible avec le créateur.

Le travail artistique s'appuie souvent sur la répétition d'images, de sons ou de textes, qui ne se laissent pas toujours comprendre ou repérer d'emblée. Eder Santos opère une déconstruction de la narrativité qui tient le

Eder Santos's works are very original. It's a mix of Brazilian cultural roots and of an international culture of film making. Eder Santos definitely sets up baroque poetry in linking unmistakable images and descriptive or semi-documentary events. He shapes and explores the images to the most, one by one, without necessarily seeking an effect through this medium. The intensity of colours, materials and forms as well as the constant moves of the image places the whole work in a baroque quality of movement and excess. In the issues he explores, he puts the links with memory in the first place and poetry seems to be the most relevant way to express and convey the sensations the artist wants us to feel. The aim of the installations is to recreate the whole scenery where the artist's sensations can be felt. This is why Eder Santos never hesitates to actively involve the audience in the set. He uses some tools such as beds, seats or tents to make them share a sensitive experience with him.

The artistical approach is often based on the repetition of images, of sounds, of texts which are not visible or easy to understand at first. Eder Santos desassembles the narrative aspect of his projects. It keeps the cinematographic language at a distance, allowing the expression to exist in reversing the usual codes of the film stereotypes. Indeed, the whole production appears as a critical

Hommage

Eder Santos

langage cinématographique à distance d'autant plus que le discours se tisse en prenant à contre-pied les stéréotypes du cinéma. L'ensemble du projet apparaît en effet comme une réflexion critique sur les conventions du cinéma. Le recours à une musique électronique de style répétitif et fortement rythmée manifeste et accroît ce travail de déconstruction qui s'appuie également sur de fréquents retours en arrière ponctués musicalement. Eder Santos travaille souvent avec les mêmes musiciens et démontre une sensibilité particulièrement aiguë dans la mise en relation de la bande son et de la bande image. C'est probablement ce qui l'a amené à la réalisation de vidéoclips pour des musiciens réputés au Brésil et même au-delà avec Mark Mulcahy. Cette sensibilité à la musique et au rythme inclut aussi la danse. En 1989, il réalise une vidéo *Nazareth* pour le danseur Rodrigo Perderneiras.

Le mode d'articulation extrêmement précis entre image et bande son conduit à des effets de boucle au cours desquels l'intensification des éléments utilisés et leur interaction croissante donne lieu à l'émergence de signification. Le propos n'est jamais circulaire, comme pourrait le suggérer le recours à des dispositifs de répétition : on constate une progression narrative qui surgit de la déconstruction par mise en spirale à laquelle se livre l'artiste.

reflection about cinematographic conventions. A very repetitive and highly rhythmic electronic music as well as frequent musical rewindings illustrate and reinforce this work of disruption. Eder Santos usually works with the same musicians and is very eager to connect the soundtracks and the images. This is most likely what led him to produce videos for famous musicians in Brazil and abroad, like Mark Mulcahy. This special fondness for music and rhythm also includes dancing. In 1989, he produced a video : *Nazareth* for the dancer Rodrigo Perderneiras.

This really precise bonding of the image and sound creates some circle effects during which the intensity of the present elements and their growing interaction bring out the very meaning. The repetitive devices could induce a circular subject but it never gets there : there is a progress in the narrative which proceeds from the spiral dismantling created by the artist.

Sa première vidéo remarquée concentre tous ces éléments. *Uakti-Bolero* constitue une interprétation du Boléro de Ravel par les percussionnistes brésiliens du groupe musical Uakti. Un danseur, Haroldo Alves, y intervient par apparitions. On ne peut avoir recours à une musique plus tournoyante et lancinante et malgré l'inscription de l'œuvre dans le répertoire international et son caractère très divulgué, l'interprétation par des percussionnistes brésiliens avec des instruments de leur invention joués au-dessus de l'eau ou dans l'eau, inscrit puissamment la culture brésilienne dans l'œuvre, avec une dimension de mise à distance qui n'exclut pas une touche d'humour. *Uakti* est une référence à une légende qui conduit les Indiens à construire des instruments en bois de palme et à reproduire les bruits de la pluie dans la forêt. La juxtaposition de toutes ces images de danseur ou de musiciens travaillant avec l'eau est intégrée à la dilution dans l'eau d'un aquarium et des poissons qui eux aussi nagent en circuit fermé.

His first noticed video gathers all these elements. *Uakti-Bolero* is a version of Ravel's Bolero performed by Brazilian percussion players from the musical band *Uakti*. A dancer, Haroldo Alves, makes a frequent appearance. The music could hardly be more whirling and more throbbing and in spite of being a worldwide widespread work, the Brazilian culture is extremely prevailing, especially because the musicians are Brazilian and play inside or outside the water with instruments of their own creation. And Eder Santos also knows how to stand back in order to have a humorous approach too. *Uakti* brings up a Brazilian legend that explains why the Indians build instruments in palm wood and copy the sound of the rain in the forest. The entanglement of images of dancers and musicians working with water is related to the dissolution of an aquarium where fishes also swim in a closed circuit.

Hommage

Eder Santos

Eder Santos utilise de manière complexe la circularité. Ainsi dans *Mentiras et humilhacoes* la roue évoque la dimension cyclique du temps et l'exiguïté des limites — « The limit is a foot away / La limite se situe à quelques centimètres » est-il dit — mais l'œuvre implique aussi un élargissement progressif vers un espace infini. La circularité apparente ne peut pas se comprendre sans la référence aux changements d'échelle qui ouvrent les espaces clos et les redéfinissent. Ainsi dans *Youhadme le* cadre ovale s'ouvre par élargissements successifs : le lien conjugal se délite progressivement alors même que l'image est lentement déchirée.

Eder Santos fait montre d'une véritable fascination pour l'écrit dans l'image. Celui-ci n'est pas seulement inséré à titre de surlignage ou de commentaire off, mais s'autonomise progressivement et devient un objet esthétique à part entière. Le recours insistant à des poésies puisées dans les mêmes fonds (Carlos Drummond de Andrade et surtout Sandra Penna) contribue à une approche rythmique de l'œuvre, en aidant à sa structuration et à la construction du sens. La dimension littéraire de l'œuvre est incontestable. Le statut conféré à l'écrit par le recours à la forme épistolaire dans *Framed by Curtains* qui s'intitule clairement video letter.

Circles and repetitions are complicated notions in Eder Santos's world. Indeed, in *Mentiras et humilhacoes* the wheel refers to the cyclic aspect of time and the shortness of limits — it says "The limit is a foot away" — but the work also gradually widens towards an immeasurable space. A constantly moving scale opens the enclosed spaces and redefines them ; this is the only way to interpret the seeming roundness. Thus, in *Youhadme* the oval scope gradually opens and gets wider : little by little, the marital links crumble whereas the image slowly splits open.

Eder Santos is clearly mesmerized by written texts in the images. Voice-overs and captions appear at first but, then, written language slowly becomes an autonomous aesthetic ingredient of the whole scenery. Poems from authors such as Carlos Drummond De Andrade, but most of all Sandra Penna, strengthen this idea of rhythm within the work, by building up sense and structure. The literary facet of the work is unquestionable. Writing has a major part in *Framed by Curtains* with the use of the epistolary form untitled video Letter.

Le recours à des indications de théâtre ou les éléments de classification et de mise en ordre par numérotation ou listage permet de jouer subtilement sur le cadre de l'œuvre. Les écrits insérés produisent un effet scénographique. Les indications d'ordre scénique construisent métaphoriquement un espace de présentation et d'ordonnancement. Mais cette architecture textuelle est minée par le propos déconstructionniste qui perturbe l'ordre séquentiel des parties. Une telle démarche vient souligner la force d'une réflexion sur le cadre et le cadrage qui constitue le fil conducteur du travail d'Eder Santos. On ne perçoit jamais mieux que dans *Framed by curtains* le souci de jouer sur les effets de la délimitation et de la découpe des éléments de l'image. Il n'y a pas que l'agencement des lignes qui produise du cadrage. « Framed by smoke, sounds, water, colours / (en)cadré par la fumée, les sons, l'eau, les couleurs », écrits sur l'image, permettent de démultiplier le processus de cadrage. Les images récurrentes du métro de Hong Kong jouent sur les niveaux multiples de découpage par ligne que permet le croisement de deux rames, ou que suscitent la position des jeunes protagonistes, garçon et fille, de part et d'autre de la fenêtre du compartiment. La référence au processus de framing est la contre-partie du processus de transformation de l'image par changement d'échelle évoqué

Stage directions, categorizations, ordering of numbers and lists make the whole artistic borders evolve. The effects on the scenography result from the written insertions. In a metaphorical way, the scenic indications create a place for presentation and organization. The text architecture and the serial arrangement are totally rattled by the deconstruction points. Eder Santos's works are completely based on his incredibly strong reflection on framework and framing. *Framed by curtains* is the vivid example of this skillful handling of limits and of image cutting. The lines scheme is not the only way to frame. "Framed by smoke, sounds, water, colours", written texts on the image allow a great range of framing procedures. The recurring images of the Hong Kong subway manipulate the numerous levels of image cutting induced by the crossing of two rails or by the young protagonists' position, a boy and a girl, each on one side of the compartment window. The allusion to the framing process counterbalances the image modification process by changing the scale, as we mentioned previously. The complex and shifting handling of lines intersections and of many objects or environments — with a clear framing strength — depicts the production / destruction of images.

Hommage

Eder Santos

plus haut. Le processus de production / destruction des images est ici figuré par le jeu complexe et changeant de l'entrecroisement des lignes mais aussi de toute une série d'objets ou d'atmosphères également pourvus d'une force cadrante.

Les jeux de ligne renvoient à une préoccupation géologique récurrente dans les travaux d'Eder Santos. On en voit un bon exemple dans *Janaúba* où les mouvements de la terre meuble, granuleuse et l'attention accordée à la minéralité illustrent un véritable souci stratigraphique. Les couches géologiques renvoient à la fois à un agencement en lignes et à une abstraction progressive de la représentation. Il semble en effet que la réflexion sur la notion de limites, terme omniprésent dans le travail, est l'occasion d'une expérimentation sur la naissance ou la disparition graduelle de la figure. Le montage juxtapose des représentations inchoatives qui ne sont pas encore des figures, mais qui pourraient le devenir, et des images qui se craquèlent ou implosent dans une granulation équivoque. Celle-ci occupe une place prépondérante dans deux œuvres : *Projeto Apollo* et *Vice* où le gros grain devient un principe constructif. Dans *Vice* en particulier (vidéo de l'installation *Enciclopédia da Ignorância*), la tension entre le marbre et la boue fait surgir une dialectique de la forme et de l'informe : la vie à l'état naissant et la mort comme horizon de toute mise

Playing with the lines is for Eder Santos a reference to a constant geological concern. In *Janaúba*, we clearly see that the movements of a grainy free soil as well as the interest for mineralogy manifest a true stratigraphic interest. The geological stratums evoke both a linear scheme and a gradual abstraction of the representation. So, it seems that the reflection about the notion of limits – as it is an omnipresent issue in the work – is the opportunity to experiment the birth or the progressive fade of the figure. The montage assembles some inchoative representations that are not figures ; but become so ; and some crackling or implosing images in an equivocal granulation. This is a major matter in two pieces : *Projeto Apollo* and *Vice* in which the consistent grain becomes a fortifying rule. Especially in *Vice* — video for the installation *Enciclopédia da Ignorância* — the balance between marble and mud produces the dialectic of the shape and the unshape : the beginning of life and death as the only hope and form coexist in a tremendous way.

en forme coexistent de manière saisissante.

C'est bien cette réflexion sur la forme, son origine et son dépérissement, qui donne à l'œuvre d'Eder Santos sa puissance et sa cohérence. Si de nombreux autres thèmes (l'éternel retour, la dissolution du couple, le vieillissement) apparaissent dans les différents travaux, ils n'en constituent pas pour autant l'index thématique. Le cœur du projet est incontestablement plus abstrait : il s'agit de mettre au jour les principes et les processus de la structuration des représentations.

Sophie Biass-Fabiani

This is thanks to this reflection on shape — its origin and its decay — that Eder Santos's work is powerful and consistent. Even if many other issues (the constant return, the couple's dissolution, aging) are dealt with in many of the projects, they are not the main theme. The heart of the matter is, beyond question, a lot more abstract : it is about bringing to light the rules and the process that structure the representations.

Sophie Biass-Fabiani

Translated by Xavier Fayet.

Hommage

Eder Santos

Eder Santos est l'un des plus prolifiques et des plus créatifs vidéastes du Brésil. Insuffisamment connu et présenté en France, il bénéficie d'une reconnaissance internationale largement méritée.

Eder Santos is one of the most productive and creative video artist in Brazil. Although a world-famous artist, he has very rarely been shown in France up to now.



UATKI-BOLERO / 00:06:49 / 1987 / MUSIQUE : UATKI

Cette oeuvre vibrante est l'interpretation en images numériques du Bolero de Ravel par les musiciens du groupe Uakti. Santos superpose en rythme des images des musiciens et de leurs instruments (tous fabriqués à la main, en bois, en plastique, en pierre, en verre, en métal, en tubes de plastique ou en calebasse). Ces percussions résonnantes se réverbèrent dans la puissance du langage visuel. Selon une légende des Indiens Tucanos de la forêt amazonienne, Uakti était un monstre dont le corps était criblé de trous. Le vent passait et sifflait à travers lui. Ce son attirait les femmes qu'il pouvait ensuite séduire. Furieux, les Indiens s'emparèrent de Uakti, le tuèrent et l'enterrèrent. Trois palmiers poussèrent sur son tombeau. On dit que son esprit vit à l'intérieur des arbres. De ce bois, les Indiens confectionnèrent des instruments qui reproduisent le bruit de la pluie dans la forêt et du vent s'engouffrant dans le corps de Uakti.

This vibrant work is a digital-image interpretation of Ravel's Bolero, as performed by the UAKTI musical group. As Santos rhythmically superimposes images of the musicians and their instruments — hand-made from wood, rubber, stone, glass, metals, plastic tubes and calabash — their percussive, reverberating music is transposed into a dynamic visual language. According to a legend of the Tucanos Indians of the Amazonian rain forest, Uakti was a monster whose body was full of holes. Wind whistled through him, a sound that attracted women, whom he then seduced. In a rage, the Indians seized, killed and buried Uakti. Three palm trees sprang up on his grave, and his spirit is said to live inside them. From the wood of these trees, the Indians built musical instruments that reproduce the sound of the rain forest wind whistling through the holes in Uakti's body.

MENTIRAS & HUMILHACOES (LIES & HUMILIATIONS) / 00:03:54 / 1988 / MUSIQUE : STEPHEN VITIELLO, JAMES KAVOUSSI



Une œuvre dévorante et lyrique où fusionnent un langage poétique et des images en super 8 pour évoquer la mémoire et ses fantômes. Imprégnées d'une lumière presque vaporeuse, les images d'une maison représentent son passé : une cuisine et un salon démodés, un toit ancien. Ces images liées à l'enfance et à ses souvenirs sont superposées comme des apparitions sur des images actuelles. [...]

Haunting and lyrical work that merges poetic language and Super-8 images to invoke memory and its ghosts. Infused with an almost ethereal light, images of a house evoke its past — an old-fashioned kitchen and dining room, an ancient roof. Visions that recall childhood memories are superimposed like apparitions onto images of the present. [...]

ESSA COISA NERVOSA (THIS NERVOUS THING) / 00:15:26 / 1991



Santos remet en question notre perception et notre réception des informations par le biais des médias. Ainsi, il écrit : "Perdus dans nos créations, nous sommes voués à utiliser des artifices tels que les journaux et autres médias pour prétendre que nous connaissons ce qui nous entoure. C'est comme cela que nous créons héros, villes, personnages, icones et monuments. Il en résulte " Cette chose nerveuse ", image incessante, dialogue rapide et interprétation changeante et superficielle de l'essence humaine. Entraîné par la bande son, le spectateur est propulsé dans la frénésie d'un décor transculturel.

Santos questions the ways we perceive and receive information through the media. Santos writes, " Lost in our creations, we must use artificial means, such as newspapers and other media to simulate knowledge of what is around us. In doing so, we create heroes, cities, characters, icons and monuments. The result is *this nervous thing*, this image that doesn't stop, this quick dialogue, this dynamic and superficial reading of the essence of the human being. " A driving soundtrack propels the viewer through a frenetic trans-cultural landscape.

Hommage

Eder Santos





JANAUBA / 00:17:40 / 1993 / MUSIQUE : STEPHEN VITIELLO / TEXTE : MARCUS NASCIMENTO

Santos expose ici une réflexion lyrique sur son Brésil natal, ses paysages, sa culture et ses habitants. Santos rend hommage à deux personnages importants du cinéma brésilien, Humberto Mauro et Mario Peixoto, et à leurs films *The Ox-cart* et *The Limit*. Les séquences modernes, filmées dans la Vallée de la Mort et à Janauba, ville de l'état de Minas Gerais où l'artiste est né, décrivent des paysages inaltérés par le temps. Au contraire, le quotidien des habitants évoque un futur idéalisé qui ne se réalisera jamais.

Santos constructs a lyrical meditation on his native Brazilian landscape, its culture and its inhabitants. Santos pays tribute to two important historical figures from Brazilian cinema — Humberto Mauro and Mario Peixoto — and their films *The Ox-cart* and *The Limit*. Contemporary footage, recorded in Death Valley and in Janauba, a town in the artist's native state of Minas Gerais, describes landscapes that appear to be untouched by time. In contrast, the reality of their inhabitants suggests an idealized, yet never realized, future.

TUMITINHAS (YOU HAD ME) / 00:04:15 / 1998 / MUSIQUE : STEPHEN VITIELLO, JOSEFINA CERQUEIRA

Dans cette oeuvre obsédante, Santos crée une atmosphère lyrique qui suggère à la fois la proximité et la perte. Basée sur une poésie de Sandra Penna, inspirée d'une chanson pour enfants qui évoque un couple brisé, cette vidéo renverse l'idéalisme doré et les rimes que l'on trouve habituellement dans les comptines pour laisser place aux sentiments équivoques, aux souvenirs imparfaits et au temps incertain. Tout ceci s'exprime dans le collage poignant de films familiaux, de voix-off et de musique.

In this haunting work, Santos creates an elegiac mood that suggests both intimacy and loss. Based on a poem by Sandra Penna, which was inspired by a children's song about a couple who has broken up, this tape overturns the sunny idealism and rhymes typically found in children's songs. Contradictory feelings, imperfect remembrances and the inaccuracy of time are suggested by the poignant collage of home movies, voiceover, and music.

FRAMED BY CURTAINS / 00:11:19 / 1999 / MUSIQUE : STEPHEN VITIELLO, JOSEFINA CERQUEIRA, FREDERIC CONAN /

Vues distordues de Hong Kong, dialogues sur l'attente et la compréhension entre l'Est et l'Ouest. Un recadrage d'un paysage urbain chaotique juste après le retour de Hong Kong au sein de la Chine. A la manière dont on peut observer d'une fenêtre et reconstruire le monde à son gré. La vidéo reflète la vision subjective de l'auteur sur ces scènes quotidiennes.

Santos bases his self-described "video letter from Hong Kong" on the ambiguity of the word "frame." He refers to the picture or camera frame, as well as to the variable frame rate of digitally manipulated video, and, finally, to the act of framing as a process by which one names, describes, and in some sense colonizes, the object of perception. Images of transit, stop and start, run backward, and flutter across the screen, yielding brief glimpses of a face or a gesture, as if they are being scanned for meaning.



PROJETO APOLLO / 00:04:00 / 2000 / MUSIQUE : STEPHEN VITIELLO /

Cet essai vidéo utilise la simulation pour interroger la représentation. Santos recrée le célèbre alunissage d'Apollo en combinant cadres au design irréprochable et traitement numérique des images. Santos reprend la rumeur selon laquelle l'alunissage avait en fait été bidonné dans les studios de la NASA, thèse prétendumment défendue, entre autres, par le cosmonaute Iouri Gagarine. Santos explore avec talent et subtilité la ligne trouble entre la fiction et la réalité. C'est pourquoi, dans le texte qui apparait à l'écran, il indique que, depuis l'avénement d'internet, tout fait supposé est "facile à dire et difficile à prouver".



Combining artfully designed sets and digital processing, Santos recreates the historic Apollo lunar landing for this essayistic video, which uses simulation to interrogate representation. Relating a long-circulated rumor that the landing was actually faked in a NASA film studio — an opinion reputedly held by cosmonaut Yuri Gagarin, among others — Santos delicately negotiates the increasingly blurry line between fact and fiction. As he notes in his on-screen text, the coming of the Internet makes any purported fact "easy to say, hard to prove".

Hommage

Eder Santos





A DELICADEZA DO AMOR / 00:09:00 / 2004 /

La "Délicatesse de l'Amour" est née de la possibilité d'explorer les différentes dimensions affectives d'une relation amoureuse, avec des sons et des images en mouvement.

The Delicacy of the Love in the cinema is born of the glimpsed possibility to explore, with sounds and pictures in movement, the some affective dimensions of a loving relation.

CONTOS DA MEIA NOITE : A INVASAO - ROFOLFO KONDER / 00:03:00 /

De grands acteurs de théâtre brésilien interprètent des œuvres de nouvellistes consacrés de la littérature brésilienne. Ceci est le propos innovateur de la série *Nouvelles de Minuit*, production de la TV cultura, qui a pour objectif d'amener la magie de la lecture au public de la télé. Sous forme d'épisodes qui peuvent durer jusqu'à dix minutes, des acteurs de renommée lisent des nouvelles de maîtres de la littérature brésilienne. *L'invasion* a été écrite par un journaliste et écrivain Rodolfo Konder, et interprétée par Lázaro Ramos. A travers des mémoires personnelles, de souffrance et d'angoisse, la nouvelle raconte le désespoir et l'oppression vécus lorsque le personnage est roué de coup par des inconnus et voit sa maison envahie sans motif apparent.

Great actors for the Brazilian theatre play works of short story-writers dedicated to Brazilian literature. This is the innovative aspect of the Midnight short stories TV series produced by TV Cultura in order to reveal the magic of reading literature to TV audiences. In episodes which can be as long as ten minutes, famed actors read short stories by masters of Brazilian literature. *Invasion* was written by Rodolfo Konder, journalist and writer, and acted by Lazaro Ramos. It is the story inside personal memories, sufferings and fears, of the character's despair and oppression when he is beaten by strangers and his home is broken without any evidentt motivation.

Artistes, commissaires ou personalités inclassables, ils nous ont fait partager leurs rêves ou leurs passions tout au long des vingt premières années de l'histoire de Vidéoformes. (liste non exhaustive)

Artists, curators or unclassable personalities, they made us share their dreams or their passions throughout the first twenty years of the history of Vidéoformes. (nonexhaustive list)

Compagnie K Danse (France) • Compagnie Mulleras (France) • Serge Comte (France) • Sophie Comtet (France) • Loïc Connanski (France) • Denis Connoly (Irlande) • Carole Contant (France) • Jef Cornelis (Pays-Bas) • Jan Corpus (Pays-Bas) • N + N Corsino (France) • Michel Coste (France) • Régis Cotentin (France) • Luc Courchesne (Canada) • Gérard Couty (France) • Lei Cox (GB) • Laure Crespel (France) • Pierre-Yves Cruaud (France) • Jean-Louis Crudenaire (France) • Giuliana Cunéaz (Italie) • Merce Cunningham (Etats-Unis) • **D** * Magali D. (France) • Fançois Daigle (Canada) • Dacko et Falise (France) • Dieter Daniels (Allemagne) • François David (France) • Francisco Ruiz de Infante (Espagne) • Louis–Michel De Vaulchier (France) • Charlotte de Luxe (France) • Stephaan Decostere (Belgique) • Linda Dement (Australie) • Clive Van Den Berg (Afrique du sud) • Eric Deneuville (France) • Loiez Deniel (France) • Paul Devautour (France) • Florence Deygas (France) • Bruno di Marino (Italie) • Daniel Dion (Canada) • Marcel Dinahet (France) • Alexandre Dirdovski (Ukraine) • Tennessee Rice Dixon (Etats-Unis) • Carine Doerflinger (France/Allemagne) • Gisèla Domschke (Allemagne) • Juan Downey (Chili/Etats-Unis) • Reynald Drouhin (France) • Marc Druez (France) • Zhenjun Du (Chine) • Fred Dubois (France) • Jean-marie Duhard (France) • Romy Duhem-Verdière (France) • Eric Duyckaerts (France) • DUMB TYPE (Japon) • Vicente Duque Estrada (Brésil) • Robin Dupuis (Canada) • Chantal Dupont (Canada) • Céline Durand (France) • Monica DUTTA (GB) • **E** * Elastic (Italie) • ElectroniCAT (France) • Anne-Sophie Emard (France) • eMovie (France) • Ed Emschwiller (Etats-Unis) • Theo Eshetu (Italie) • Esti (Israël) • Vicente Duque Estrada (Brésil) • Marc Etc (France) • **F** * Vittorio Fagone (Italie) Julia Fabry (France) • Jean-Paul Fargier (France) • Solange Farkas (Brésil) • Ken Feingold (Etats-Unis) • Peter Fischer (Suisse) • Robert Fischer (Suisse) • Matthias Fitz (Italie) • Alberto Fiz (Italie) • Terry Flaxton (GB) • Alain Fleischer (France) • Virginie Foloppe (France) • Cherise Fong (Chine) • Phil Fontes (France) • Fred Forest (France) • Julie-Christie Fortier (Canada) • Nathalie Fougeras (France) • Philippe Franck (Belgique) • Sara Fried (Etats-Unis) • Rudolf Frieling (Allemagne) • **G** *Jean-Claude Gallota (France) • Rainer Ganahl (Allemagne) • Pierre Garbolino (France) • Marco Maria Gazzano • Alexandra Gaïta (France) • Anguiliki Garidis (Lettonie) • Paul Garrin (Etats-Unis) • Armand Gatti (France) • Jim Gasperini (Etats-Unis) • Ilse Gassinger (Autriche) • Jacme Gaudas (France) • Mickaël Gaumnitz (France) • Jean-Michel Gautreau (France) • Aikaterin Gegisian (GB) • Patrick de Geetere (France) • Thierry Géhin (France) • Marc Geneix (France) • Christiane Geoffroy (France) • Knut Gerwers (Allemagne) • Paul-Armand Gette (France) • Olaf Geuer (Allemagne) • Alexandre Gherban (France) • Arnaud Gigoux (France) • Delphine Gigoux-Martin (France) • Marie-France Giraudon (Canada) • Robert Gober (Etats-Unis) • Jean-Luc Godard (Suisse) • Ghislaine Gohard (France) • Gabriela Golder (Argentine) • **>>>>> ***

Coup de cœur

Lucas Bambozzi

Depuis la fin des années 80, Lucas Bambozzi utilise les nouvelles technologies dans son travail et explore le potentiel de la vidéo. En 1995, il crée le premier laboratoire artistique sur internet du Brésil et travaille comme consultant pour des projets artistiques sur internet et sur cédérom. Il a reçu plusieurs prix et reconnaissances pour ses œuvres au Brésil, aux Etats-Unis et en Europe.

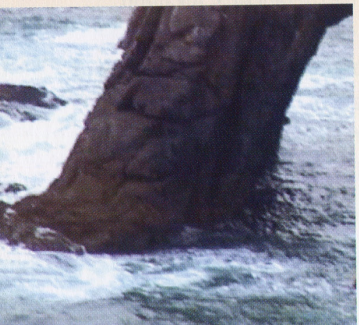
Since the late eighties, Lucas Bambozzi has been using new tehnology in his art work, especially experimenting with video. In 1995, he created the first art lab on the intenet in Brazil. He currently works as an art consultant for CD-Roms and web oriented projects. He received many awards in Brazil, USA and Europe.



LOVE STORIES / 00:06:00 / 1992

Love Stories met l'accent sur l'absurdité de l'amour et la folie de la passion… Les images soulignent la douleur, la fragilité de la raison et l'impossible retour à l'harmonie oubliée.

Love Stories focuses on the absurdity of love and passion madness… The images are pointing out the pain, the fragility of reason and the impossibility to return to the harmony left behind.



3 CARTES POSTALES {MER / SEA}

Série de vidéos sur des lieux et des paysages. Une série qui s'inspire clairement descartes postales vidéo produites par Cahen / Huchet / Longuet.

Series of videos on places and landscapes. These postcards were clearly inspired by the series by Cahen / Huchet / Longuet.



ALI É UM LUGAR QUE NÃO CONHEÇO (JUST THERE : A PLACE I DO NOT KNOW) / 00:06:00 / 1996

Just There traite de la tentation liée à l'inconnu, la séduction concernée par "quelque chose" que nous n'avons pas. En utilisant des poésies, des paysages et des rencontres de hasard, la vidéo montre le désir lié au plaisir inattendu, à l'espace ouvert — il y a tellement d'endroits que nous ne connaissons pas en dépit de leur proximité — et aux conflits générés chez la personne nous aimons.

Just There is about the temptation related to the unknown, the seduction concerning with "something" that we do not have. Using poems, landscapes and meetings by chance, the video shows the desire related to the unexpected delight, the open space — so many places we do not know despite we are close to them — and the conflicts generated in the person we love.



2 CARTES POSTALES {GRANDES VILLES / BIG CITIES}

LIFE - COMO CORPO CAI / 00:00:26 / 1999

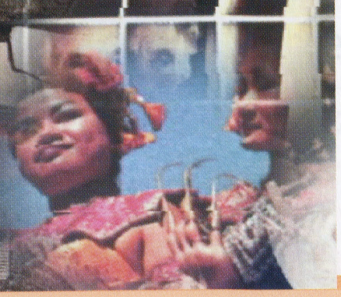
Une conscience douloureuse d'un événement tragique (fait avec un appareil photo jetable Fisher Price).

A painful consciousness of a tragic event (made with a disposable Fisher Price PXL's camera).



2 CARTES POSTALES {ZONE COTIÈRE / SEA COAST}





Coup de cœur

Lucas Bambozzi



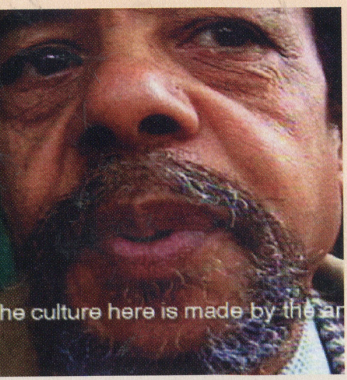
CULTURA

Série de 7 vidéos qui implique le mot Culture et ses concepts dans quelques villes du pays. Les travaux ont été développés pour la projet Prix Estadão Culture (1998) et ont été terminés en 1999.

Series of 7 videos involving the word Culture and its concepts in some cities of the country. The works had been developed for the project Estadão Culture Prize (1998) and had been concluded in 1999.

CULTURA 1 : FAZENDA MARIMBONDO / 00:00:26 / 1998

Zé do Jove explique l'essence du mot Culture.
Zé do Jove Jove explains the essence of the word Culture.



CULTURA 2 : ESTAÇÃO DA / 00:00:26 / 1998

Où se trouve la Culture ?
Where is Culture ?

CULTURA 3 : EMBU DAS ARTES / 00:00:25 / 1998

" Indefinições " entre art et construction civile. Plus un portrait sur la diversité culturelle brésilienne.

" Indefinições " between art and civil construction. Plus a picture on the Brazilian cultural diversity.



CULTURA 4 : DIVINÓPOLIS / 00:00:25 / 1998

Culture et haricost.
Culture and beans.



CULTURA 5 : LARISSA / 00:00:25 / 1998

Basique sur un canevas de choses compliquées.
Basic on a mount of complicated things.



CULTURA 6 : TRAVESTI / 00:00:25 / 1998

Choses de la nuit.
Things of the night.

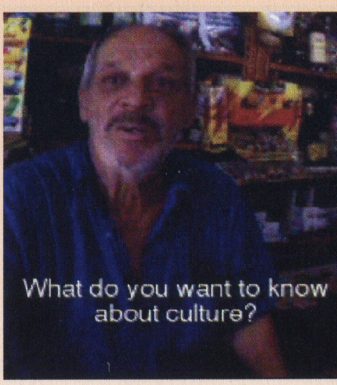
CULTURA 7 : SABARÁ / 00:00:25 / 1998

Culture et bière, conversation de bar.
Culture and beer, pub talk.

OIAPOQUE – L'OYAPOCK / 00:12:00 / 1998

Dans une ambiance de frontières, entre le Brésil et la Guyane française, de petites histoires révèlent l'état de mécontentement avec l'époque actuelle. Les gens se voient, d'une manière obsédante, comme ce qu'ils pourraient être, seulement au delà de la frontière.

In a borderline ambience, between Brazil and French Guyana, small stories reveal the state of discontent with the present time. People see themselves, in an obsessive way, as whatever it is they might be, only beyond the frontier.



4 CARTES POSTALES {CULTURE LATINE / LATIN CULTURE}





Coup de cœur

Lucas Bambozzi



I HAVE NO WORDS [VESTIGIOS] (TRAILER) / 00:06:00 / 1999

Cette vidéo est la première d'une trilogie d'un projet appelé les *Tourments*. Ce processus continu montre l'agitation de l'auteur et sa recherche d'images qui peuvent décrire des états humains différents ou altérés, de même que les hauts et les bas d'émotions et de sentiments bruts. Comme un des personnages l'indique : « c'est l'idée que derrière quelque chose qui est si difficile à comprendre il y a en même temps un sens si simple. »

The video is the first of a trilogy for a project called *Torments*. It has been in continuous process, showing the restlessness of the author and his search for images that can show different and altered states of human mood as well as the ups and downs of raw emotions and feelings. As one of the characters says : " this is the idea of telling something which is so hard to understand, and at the same time, so simple ".



1 CARTE POSTALE {PLAGE BRÉSILIENNE / BRAZIL BEACH}

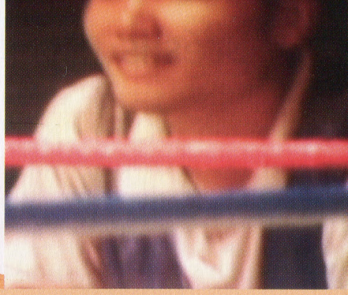
EU NÃO POSSO IMAGINAR (I HAVE NO WORDS) / 00:22:00 / 1999

Première partie de la série *Tourments*. Tourné au Mexique, à Cuba, à São Paulo et à l'intérieur du Brésil.

Part one of the project called *Torments*. Shot in locations in Mexico, Cuba, city of São Paulo and interior of Brazil.



3 CARTES POSTALES {DIVERSITÉ / DIVERSITY}



WHAT IS ERASED – WHAT IS RETAINED / 00:03:00 / 2002

Exercice sur la redondance de l'image manquante.
Exercise on the redundancy of the missing picture.

1 CARTE POSTALE {ROYAUME UNI / UNITED KINGDOM}



NO_LOGO / NO_TODO / 00:07:00 / 2002

Le 1er Mai à Londres en 2002.
The 1st of May in London in 2002.

3 CARTES POSTALES {CULTURE EXOTIQUE / 'EXOTIC' CULTURE}

AQUI DE NOVO / 00:06:00 / 2003

Un essai vidéo qui traite d' absences, de définitions floues et des contradictions contemporaines.
A video-essay about gaps, blurred definitions and contemporary contradictions.

1 CARTE POSTALE {BRICOLAGE / DIY}





Dans l'histoire de l'art contemporain au Brésil, la vidéo est née à Rio et elle y est toujours très vivante même s'il existe dans tout le pays d'autres foyers très actifs notamment à Sao Paulo et à Belo Horizonte.

Programme élaboré par Vidéoformes, Carlo Sansolo et Erika Fraenkel.

In the history of contemporary art in Brazil, video was born in Rio where it is still very productive although there are many other very active centers throughout the country, in Sao Paulo and Belo Horizonte for example.

Programme curated by Videoformes, Carlo Sansolo and Erika Fraenkel

BLOW / CAO GUIMARES & RIVANE NEUENSCHWANDER / 00:05:30 / 2000 / FRANCE

Blow décrit la relation entre le " dedans " et le " dehors ". La transparence multi-forme d'une bulle reflète le monde qui la contient. La bulle qui n'explose jamais est la métaphore de la continuité.

Blow expresses the relationhip between what is inside and what is outside. The multi-formed translucence of a bubble exhibits the world that contains it and is contained by it. The bubble that never bursts is a metaphor for the continuity of things.



SO (ALONE) / CONRADO ALMADA / 00:04:00 / 2000

Ce film raconte le voyage inhabituel à l'intérieur de l'égo d'un personnage qui se retrouve seul avec lui-même.

The video narrates the unusual journey into his own Ego. There he finds himself alone, having only his person for company.

UMBIGO (ONE MINUTE) / SIMONE MICHELIN / 00:01:30 / 1998

Abominable Abdominal Wrinkle fait référence à un texte de Rrose Sélavy : *Abominables fourrures abdominales*. Il appartient à une série d'écrits produits par Duchamp basée sur des affinités linguistiques, à la façon des Dadaistes. Jouant avec des mots qui utilisent toutes les interférences, connexions et conjugaisons possibles de son, de signification, et d'écriture [...]

Abominable Abdominal Wrinkles reffers to a Rrose Sélavy's text: *Abominables fourrures abdominales* — it belongs to a series of writings produced by Duchamp based in linguistic affinities, in the dadaist manner. Playing with words using all possible interferences, connections and conjugations of sound, meaning, and writing [...]







LONESOME / SIMONE MICHELIN / 00:03:19 / 2004

La vidéo montre un couple de jeunes coréens lors d'une session de photographies de mariage dans un jardin d'hiver du World Financial Center building, à New York, enregistré en 1998.

The video depicts a session of photographies of a young couple of coreans for their wedding album in the winter garden of the World Financial Center building, in New York, recorded in1998.



EFEMERO SUBLIME / FERNANDO DE LA ROCQUE / 00:04:00 / 2004

Essai à base de sculptures de fumée qui exprime le besoin de complément pour chaque chose.

Essay with smoke sculptures that expresses the need of everything to be completed.



DADOS / ANDRÉ SHEIK / 00:05:30 / 2003

Le hasard conduit les choix mais l'alchimie de l'artiste transforme le sable en diamants.

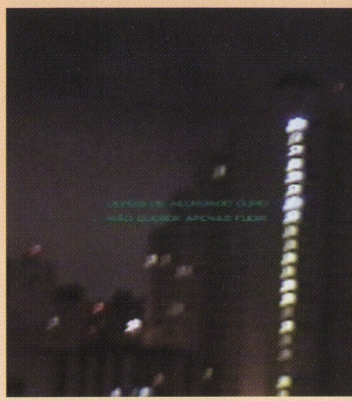
Chance takes its turn on the choices, but the alchemy of the artist transforms sand in to diamonds.

SÃO PAULO / ALBERTO SARAIVA / 00:03:30 / 2003

SE EU ESTOU CERTO, PORQUE MEU CORAÇÃO BATE DO LADO ERRADO / JOACELIO SEVEN / 00:03:00 / 2004

Un homme, ferme sur sa chaise, traverse le monde libre de tout contact.

A man up on his chair, stroll through the world untouched by everything that surrounds him.



ORFÃOS DA CIÊNCIA / MAURO ESPINDOLA / 00:04:40 / 2004

Un concept imaginaire et perturbant qui anticipe sur les expériences de clonage d'être humains. Le destin d'enfants mutants ébranle la société au point de réveiller la morale et des sentiments éthiques au nom de la pensée dominante.

An imaginary and disturbing conception anticipates the future of the experiments with the cloning of human beings. The destiny of mutant children shakes and moves the spirit of society to the point of awakening moral and ethical feelings of anguish in the name of a dominant thought.



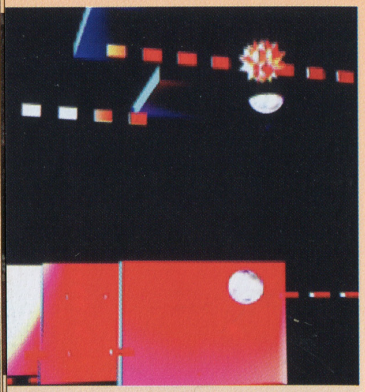
COMMUNICATION SOCIETY / MAURO ESPINDOLA / 00:02:00 / 2004

Grâce au language, la plus radicale des nouveautés en 4 milliards d'années, l'homme moderne est devenu l'agent de sa propre évolution.

Thanks to the language, the most radical novelty in 4 billion years, the modern man became the agent of his own evolution.







8246 / MARCELUS / 00:02:40 / 2003

Une des sept vidéos du projet VideoRizoma qui teste les potentialités du concept rhizomique de la philosophie à la vidéo.

One of the seven videos made for the project VídeoRizoma, that intends to investigate the potentialities of the concept of Rhizome in the philosophical field, to video.

THE CONDITION OF THE PASSAGE/ CARLO SANSOLO / 00:05:00 / 2004

Les manières de voir l'image, la décomposer, déconstruire. Un regard sur la condition urbaine. Un regard sur la vidéo elle-même. Trouver un sens dans une proposition visuelle.

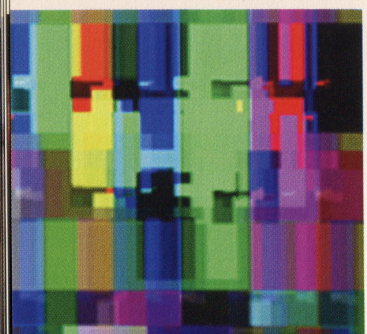
The ways of seeing the image, decomposing it, deconstructing it. A way to look at the urban condition. A way to look at the video in itself. The condition of finding a meaning in a visual proposition.



BIROBADJAN / CARLO SANSOLO / 00:05:00 / 2004

Formes hypnotiques qui représentent des objets curieux et questionnent la possibilité d'un art de l'esquive. Formes artificielles des relations entre texte et image.

Hypnotic forms representing interesting objects, and questioning the possibility of the formation of an escapist art. Thinking the artificially the relations formed between text and image.



B-T / CARLO SANSOLO / 00:03:00 / 2001

S'il existe un vide dans la vidéo, c'est certainement la barre de mire, au début et à la fin, qui n'est pas censé être montrée.

If there is a void in video, then it must be the bar and tone. It is made to be ignored.

7 LINDOS PRATOS -7 BEAUTIFUL PLATES / ÉRIKA FRAENKEL / 00:04:00 / 2004

Une femme belle et docile brise sept assiettes tandis qu'elle pense à la reproduction du travail, à la possibilité qu'il existe de l'originalité dans l'art.

A beautiful and docile woman, breaks seven plates with commercial value, whiles she thinks on the reproducibility of the work, and the possibility of existing of the originality in art.



O AVESSO / ÉRIKA FRAENKEL / 00:05:00 / 2004

Le coût du travail artistique, l'assurance, la pièce muséale et la destabilisation du fétichisme accordé à l'œuvre causés par la technologie et la reproduction à grande échelle.

The costs of the artwork, the insurance of the artwork, the museological room and the destabilization of the fetish of the artwork caused by technology and by massive reproduction.

PORQUE EU QUERO SURPREENDER (BECAUSE I WANT TO SURPRISE) - UMA HOMENAGEM A YVES KLEIN / ERIKA FRAENKEL & CARLO SANSOLO / 00:05:00 / 2002

La vertigineuse ascension de l'énergie de l'artiste des pieds à la tête, dans un processus allant de la satisfaction à l'insatisfaction, des intestins au cerveau, venant au secours des utopies présentes biologiquement dans le corps comme l'art.

The vertiginous ascension of the artist's energy from the back up to the head, as a process of going from the contented to the non contended, from the intestine to the brain, rescuing the utopias that are biologically present in the body as art.



Coup de cœur

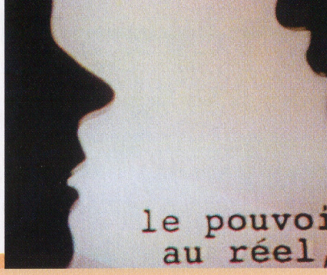
Pascal Lièvre

Avec une économie de moyens propre à tout un pan de la jeune création vidéo contemporaine (plan fixe, montage quasi nul, éclairage minimal, etc), Pascal Lièvre procède de manière chirurgicale, réinjectant du sens dans des refrains archi-connus, toujours dans le but de provoquer des collisions révélatrices. Il a mixé du Mao sur une musique d'Abba, Lacan sur Dalida, Georges Bush sur Jermaine Jackson et Pia Zadora, mis des claques à Star'ac. Il regarde avec la même attention tous ces langages, qui pour lui ont le même intérêt, et ne comprend pas qu'on puisse s'interdire de regarder quelque chose. Pascal Lièvre utilise le médium de la chanson populaire pour en faire une arme politique et traiter d'un sujet brûlant de l'actualité. Mais au-delà des apparences, l'esthétique du détournement mis en scène induit un questionnement croisé et plus préoccupant sur l'état du monde ; une réflexion sur la fragilité des connexions entre appartenances culturelles, actualité politique, nouveaux enjeux sociaux économiques et star système.

Mathieu Delahausse

With a low-budget economy specific to a whole part of the young contemporary video creation (still shot, crappy editing, minimal lighting, etc.), Pascal Lièvre proceeds in a surgical way, re-injecting meaning in widely known tunes, always in order to cause revealing clashes. He mixed Mao over Abba's music, Lacan over Dalida's, George W. Bush over Jermaine Jackson et Pia Zadora's, smashed the ' Star'ac'. He pays the same attention to all these languages, which have the same interest for him and does not understand why one shouldn't show concern for any subject. Pascal Lièvre uses the medium of the popular song as a political weapon to deal with hot news topics. But beyond appearances, the esthetics of the appropriation questions the state of the world on a far more worrying level. It puts forward a reflexion on the weakness of connections between cultural memberships, political news, new economic social stakes and star system.

Mathieu Delahausse



LACAN DALIDA / 00:06:30 / 2000

Sur l'écran l'ombre d'un homme et d'une femme interprète un karaoké post-mortem. Un texte de Jaques Lacan est chanté sur une musique de Dalida.

On screen, the shadow of a man and a woman singing a post-mortem karaoké. A text by Jaques Lacan is sung on a music by Dalida.



ABBA MAO / 00:04:20 / 2001

Pascal Lièvre réalise le play-back de la chanson *Abba Mao* devant un fond rouge en se maquillant le visage du même rouge.

Pascal Lièvre sync-lips to the song *Abba Mao* in front of a red background as he smears his face with make-up of the same red.

I LOVE AMERICA / 00:02:30 / 2002

Cinq personnes interprètent devant le drapeau américain le play-back de la chanson *I love America* interprétée originellement par Patrick Juvet. La musique va se dégrader très rapidement tandis qu'à l'écran un par un tous vont disparaître.

On screen five people are singing *I love America* the famous disco song in front of the U.S. flag. Then distorsions come in the music and they start to dissapear one by one.

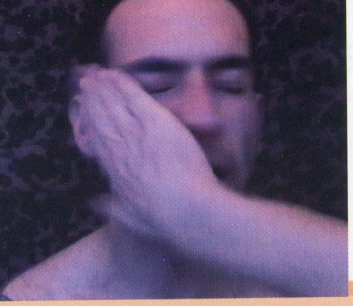


L'AXE DU MAL / 00:06:00 / 2003

Un texte de George W. Bush cité dans le journal Le Monde date du 31 janvier 2002 « Un axe du mal, armé pour menacer la paix du monde » est chanté sur la musique de la chanson *And when the rain begins to fall* interprétée originellement par Jermaine Jackson et Pia Zadora.

A George W Bush quote printed in the journal, Le Monde, on January 31, 2002 " An axis of evil, armed to disturb the peace of the world " is sung to an original Jermaine Jackson and Pia Zadora recording *And when the rain begins to fall*.





Coup de cœur

Pascal Lièvre



SAVOIR AIMER / 00:02:00 / 2004

A l'écran, un homme torse nu chante *Savoir Aimer* de Florent Pagny, il va recevoir 32 gifles pendant son interprétation. Cette vidéo montre comment résister à la violence avec comme seule arme une chanson humaniste.

On screen, a naked chested man sings *Savoir Aimer* by Florent Pagny. He will get 32 slaps during his singing. This video shows how to resist violence with a humanistic song as only weapon.



LA VIE EN ROSE / 00:05:30 / 2003

Pascal Lièvre le visage noirci réalise un play-back de *La vie en rose* interprétée par Grace Jones, au ralenti (un 45 tours passé en 33 tours). [...]

Pascal Lièvre, blackened faced, doubles the song *La vie en rose* sung by Grace Jones, on a slowed down rhythm (from 45 rpm to 33). [...]

ANTICHAMBRE / 00:03:20 / 2002

Pascal Lièvre plasticien a un frère qui lui ressemble, Cyril. Ils sont les acteurs de cette vidéo. Pascal est maquillé et porte une perruque, Cyril est sans artifice. [...]

Pascal Lièvre, a visual artist, has a brother, Cyril, who resembles him. They are the actors of this video. Pascal is made up and wears a wig, Cyril is without artifice.[...]



STEVE M^c QUEEN CONTRE JEAN-LUC GODARD / 00:02:00 / 2004

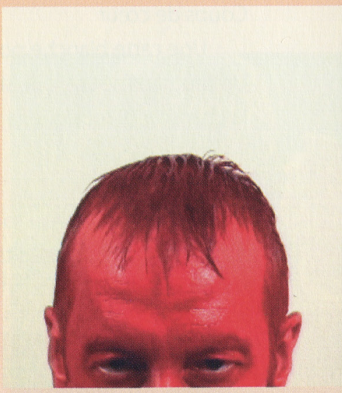
Pascal Lièvre reprend le procédé d'une installation du plasticien anglais, Steve Mc Queen : *Illuminer*, 2001, où l'on voit l'artiste nu, couché sur un lit, qui regarde un reportage à la télévision [...].

Pascal Lièvre reviews the process of an installation by Steve Mc Queen, the English visual artist : *Illuminer*, 2001, where the naked artist is seen, lying on a bed, watching a news report on television [...].

MUSIC NON STOP / 00:03:00 / 2005

Pascal Lièvre à l'écran se couvre le visage de sang pendant que l'hymne national tchétchène et l'hymne russe se font la guerre.

Pascal Lievre covers his face with blood while both Chechchnyan and Russian anthems fight each other.



EVEN GHOST REMAKE / 00:03:14 / 2004

Lors de son exposition à Hong Kong, Pascal Lièvre filme son galeriste racontant l'histoire étonnante du remake d'un dessin de Fabien Verschaere par les fantômes de la galerie.

While he was at his exhibition in Hong-Kong, Pascal Lievre recorded his gallery curator telling a fantastic story about the gallery ghosts performing a remake of one of Fabien Verschaere's drawings.



DEATH CONTROL DE GINA PANE TWINS 2004 / 00:10:26 / 2004

Pascal Lièvre reprend la performance historique de Gina Pane dans une discothèque parisienne, où il a invité ses amis pour fêter son anniversaire, la transformant en communion pop.

Pascal Lievre remakes Gina Pane's historical performance in a Parisian disco where he hosts all his friends for his birthday party, turning it into a pop communion.



Carte blanche

Paul Ouazan

Coups de cœur

Une carte blanche pour le plaisir, à partager entre amis.
Un programme qui joue sur le souvenir, la mémoire d'émotions ressenties ici et là, la poésie, le cinéma, la chanson, la musique, la vidéo …

Coups de cœur

An open invitation to pleasure, to share between friends.
A program which exploits memories, the memory of emotions felt here and there, poetry, cinema, songs, music, video …





MERET BECKER (CHANTEUSE ALLEMANDE)

L'OBJET / JACQUES-LOUIS NYST

JACQUES DARRAS (POÈTE FRANÇAIS)

KATHMANDU / CHRISTIAN BARANI

CROSSING AND MEETING / ED EMSCHWILLER
ELLE DANSE, L'ANÉMONE / PRODUCTION DIE NACHT

TELC / STEINA ET WOODY VASULKA

OSKAR PASTIOR (POÈTE ALLEMAND)

MILK OF AMNESIA / JEFFREY NOYES SCHER

MEDIATIONS / GARY HILL

NELSON SULLIVAN

URGENCES / GERMAIN HUBY

FLUXFILMS

JONATHAN DARLINGTON (CHEF D'ORCHESTRE)

KNIESPIEL III / CLAUS BLUME

PRETTY BOY / JOE GIBBONS

LIGHT CHEEKS / JOZEF ROBAKOWSKI

URSONATE (POÈME DE KURT SCHWITTERS)

LAS ONDAS MARTELES (MUSICIENS FRANÇAIS)

PHANTOM / MATTHIAS MÜLLER

TV TRILOGY N°2 / VOLKER ANDING

.....



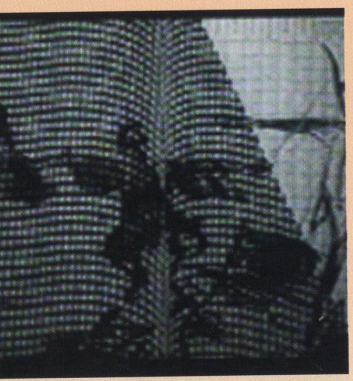






Les palmarès Vidéoformes :

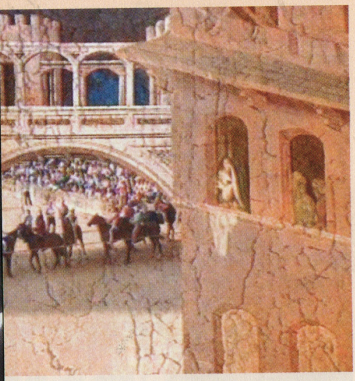
Best of



LOOPING / VÉRONIQUE LEGENDRE / 00:07:00 / FRANCE / PALMARÈS 1989

Signes énigmatiques du trajet, traversées de ciel où rien ne s'attarde sous l'emprise de la vitesse. Le tracé provoque le plaisir d'abstraire jusque dans le voyage.

Mysterious traces of the course, flights across the sky, where nothing lingers, under the influence of speed. The itinerary produces the pleasure of abstraction down into the journey itself.



COMME UN OPÉRA IMMOBILE / JEAN- BAPTISTE MATHIEU / 00:07:10 / FRANCE / PALMARÈS 1990

Création son et image fulgurante à partir des carnets d'esquisses de Gérard Boch. La lumière jaillit des ténèbres et anime cet univers de papier.

Dazzling sound and image creation starting from Gerard Boch's drafts. The light spouts out darkness and brings to life this paper world.



CITÉS ANTERIEURES : SIENA / CHRISTIAN BOUSTANI / 00:07:50 / FRANCE / PALMARÈS 1993

Vision de la cité Toscane, à travers la mémoire de sa terre aride, vergetée. Les habitants se meuvent avec lenteur… Les rues accablées trahissent tension et jubilation contenues. Piazza Del Campo, des vagues de fureur, des cris, interfèrent ; résurgence de haines séculaires que l'on croyait révolues, autour d'une course de chevaux : " Palio ".

Vision of the Tuscan city, through the memory of its arid, streaked ground. The inhabitants are driven with slowness… The overpowered streets display both contained tension and jubilation. Piazza Del Campo, waves of fury, cries ; resurgence of secular hatreds that one believed completed, just for the time of a horse-race : " Palio ".

DUETT / PHILIPP SCHMID / 00:03:00 / SUISSE / PALMARÈS 1993

1 duo = 2 chanteurs = 788 notes = 841 coupes = 3456 images = 1 duo.
1 duo = 2 singers = 788 notes = 841 cuts = 3456 images = 1 duo.



BLOOD IN BLOSSOM / MEREL MIRAGE / 00:06:39 / FRANCE / PALMARÈS 1995

Voyage dans le monde micro et macro de notre environnement.

A perceptual journey, exploring the connections between the micro and macro worlds of our environment.



TRANSATLANTICO / ARTURO MARINHO / 00:07:30 / ARGENTINE / PALMARÈS 1995

Je suis l'espace où je suis. Le temps de l'absence du temps empli l'espace comme le cadavre empli la maison tout entière. Ici, là. Où ce que je peux distinguer, seulement des lignes droites.. Il n'y a rien derrière. Je suis l'espace. Où je suis.

I am the space where I stand. The time of absence of time fills the space as the corpse fills the whole house. Over there, out of here. Or what I can make out, just straight lines. There's nothing behind. I am the space. Where I stand.



CUEILLETTE / FRANCOIS VOGEL / 00:01:30 / FRANCE / PALMARÈS 1995

La jolie jeune fille regonfle sa roue de vélo et cueille des fleurs. Le joli jeune homme la regarde, puis s'approche…

Bicycle inflators love flowers.

DÉSIRS CALCINÉS / HERMAN WEEB / 00:28:32 / CANADA / PALMARÈS 1997

Composé d'une série de sept tableaux inspirés des trébuchements amoureux, cette vidéo est un poème visuel où des personnages, bousculés par leur désordre émotif sont en perte d'équilibre.

Made out of seven paintings inspired by love stumblings, this video is a visual poem where characters, stunned by their emotional disorder, stand on the razor's edge.



Les palmarès Vidéoformes :

Best of



C'EST LE VEAU QUI BÊLE / PIERRE-YVES CLOUIN / 00:01:15 / FRANCE / PALMARÈS 1997

Mon autoportrait en veau, mais en veau qui bêle. En contre-plongée, ma tête a la forme de celle d'un veau. Je tire régulièrement la langue en bêlant. Derrière, on entend les jeux des enfants.

My self-portrrait as a calf — one that bleats. My head in a blurred low-angle shot has the shape of a calf's. I stick out my tongue and bleat regularly. In the background, we hear children playing.



LE TEMPS PASSE (TIME PASSES) / NELSON HENRICKS / 00:06:30 / FRANCE / PALMARÈS 1999

L'auteur emploie la photographie accélérée pour documenter l'intérieur et l'extérieur de son logis. Inspirée par l'œuvre de Virginia Woolf, cette vidéo utilise l'écriture comme métaphore sur les notions de temporalité et de fugacité.

Through ellapsed photography, an inner observation of the director's home. Inspired by Virginia Woolf's writings as a mean of depicting temporality.



THE MORPHOLOGY OF DESIRE / ROBERT ARNOLD / 00:06:30 / ETATS-UNIS / PALMARÈS 2000

Exploration de la représentation codifiée du genre et du désir dans la culture populaire, et le rapport matériel entre l'image fixe et l'image mobile, en utilisant le morphing numérique pour animer les couvertures de romans sentimentaux comme une danse sans fin d'un désir inassouvi. Ce mouvement éternel est segmenté comme un récit minima liste par des citations de ces romans sentimentaux.

Exploration of the commodified representation of gender and desire in popular culture, and the material relationship between the still and the moving image, using digital morphing to animate romance novel covers as a never ending dance of unrealized desire. This unending movement is segmented into a minimalist narrative by short passages quoted from romance novels.

(VIR611) VACAS / GABRIELA GOLDER / 00:04:30 / ARGENTINE / PALMARÈS 2003

Le 25 mars 2002. Rosario, Argentine. Environ 400 personnes ont abattu les vaches qui quelques minutes auparavant se sont échappées sur l'asphalte quand le camion qui les transportait a basculé.

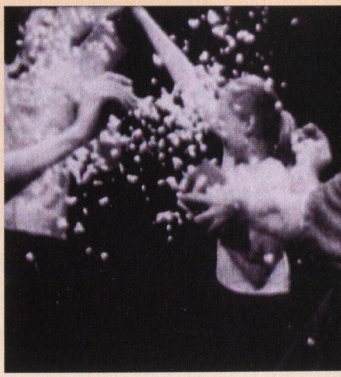
March 25th, 2002. Rosario, Argentina. About 400 people slaughtered cows that some minutes before had spread on the asphalt when the truck transporting them fell down.



POPCORN / LIISA LOUNILA / 00:04:30 / FINLANDE / PALMARÈS 2003

Popcorn est une tentative de rappeler le souvenir d'une situation sans faire appel à un narrateur. Le film est tourné avec un appareil photo bricolé, qui expose simultanément 528 plans. Quand ils sont projetés comme un film, comme une image mobile, ils créent un sentiment de déplacement autour d'un sujet pétrifié.

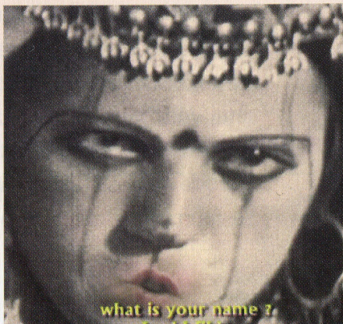
Popcorn is attempt to describle a recollection of a situation without narrator. It is shot with a self-made 18 meters long pinhole camera, which exposes simultaneously 528 frames. When they are shown as a moving image they create a feeling of moving around a frozen subject.



FIBI - DISCUSSIONS AVEC ABDEL-WADOUD / HAIM BEN SHITRIT / 00:11:00 / ISRAËL/ PALMARÈS 2004

Clip combinant une bande son en arabe, en français et en hébreux. Animation et extraits biographiques de Fibi Souissa (d'origine marocaine) et Abdel-Wadoud, un personnage fictif, avec quelques observations de Mazal Ben-Shitrit, ma mère égyptienne.

Music video format, combines soundtrack in Arabic, French, and Hebrew. Animation and pieces of a biography of Fibi Swisa (from Morocco) and Abdel-Wadoud, a fictional character, with remarks by Mazel Ben-Shitrit, my Egyptian mother.



L'Alpha et l'Oméga

Il y a encore peu se tenait en la bonne ville de R* un de ces cinémas discrets où se projettent des films pornographiques. L'Alpha, c'est ainsi qu'on l'appelait, bien qu'aucun signe extérieur ne le fasse savoir, ni même indique qu'il s'agisse d'un cinéma. Les gens disaient "l'Alpha", et c'était bien assez. On savait à quoi s'en tenir. L'établissement était situé en bas des halles, du côté les anciennes portes de la ville, de dos à la résidence de l'évêque.

Imaginez-vous une ruelle sombre et pavée. Il bruine. Dans cette ruelle, une lampe. Sous la lampe, sous la bruine, une porte. Derrière la porte, un comptoir. Derrière le comptoir, un binoclar bedonnant, vaguement crasseux, une mèche grasse barrant le crâne, les doigts sales. Vous achetez votre billet. Pas un billet de cinéma estampillé CNC mais un coupon, comme un ticket de fête foraine. Vous entrez dans la salle. Ce n'est pas une salle, mais un réduit. Vingt-deux sièges sur trois rangs face à un écran format mouchoir de poche, plissé de partout et tendu de biais. Ce qui vous frappe en premier lieu, c'est l'odeur. Une odeur violente de désinfectant. Vous la reconnaissez, vous l'avez déjà reniflée dans les cabines des peep-shows. A croire que les établissements voués au sexe se fournissent chez le même grossiste. Un

The Alpha and Omega

Not so long ago, in the pleasant town R*, there was one of those quiet cinemas where porn movies were screened. Alpha was its name, though nothing outside mentioned it or even indicated it was a cinema. People called it "Alpha" and that was good enough. People knew what sort of place it was. The establishment was located down the markets, near the ancient gates of the town, and turned its back to the bishop's home.

Picture a dark and cobblestoned alley. In this alley, under the drizzle, there is a lighted door. Behind the door, a counter. Behind the counter, you find a paunchy man wearing specs, a little bit filthy, with a greasy tuft of hair on the head and dirty fingers. You buy your ticket. It is not a traditional ticket stamped CNC (National Center of Cinematography), but it looks like a fun fair ticket. You come into the auditorium. In fact, it is rather a cubbyhole than an auditorium. Three ranks of twenty-seats in front of a tiny screen, which is all creased and lop-sided. What strikes you first is the smell. A violent smell of disinfectant. You recognize it because you have sniffed it before in peep-shows rooms. One would think that all establishments dedicated to sex have the same wholesaler. A wholesaler specialized in the cleaning of sexual flows, which shows that

grossiste spécialisé dans le nettoyage des épanchements sexuels. Comme quoi, même une industrie marginale génère ses sous-traitants. Vous vous installez. Les fauteuils de velours bleu, usés jusqu'à la corde, tanguent sous votre poids. Qu'importe ! La salle s'éteint, la projection commence. Evidement, c'est de la vidéo, pas du film. La couleur saute, les personnages se dédoublent. Vous trouvez à cette image une beauté spectrale, vous n'êtes pas un fétichiste de la pellicule. Vous vous engloutissez dans les profondeurs de votre fauteuil. Mais à peine le générique s'achève-t-il qu'un rai de lumière vous gâche l'obscurité. Quelques pas feutrés, un grincement de parquet, vous savez que vous êtes désormais deux dans la salle. Homme ? Femme ? Dans ce genre de cinéma, le sexe des spectateurs compte. C'est un homme. C'est toujours un homme. Laissés pour compte de la libération sexuelle ou nostalgiques de l'ère victorienne, il n'y a que les hommes à fréquenter ce genre d'endroit. Un autre arrive, puis un autre et encore et encore. Bientôt, vous êtes une douzaine. La promiscuité vous exaspère. Encore une autre différence avec le cinéma ordinaire. *Love Story* se regarde les uns contre les autres, en grappe humaine, en troupeau. L'émotion doit être partagée pour être vécue. *Derrière la porte verte*, en revanche, exige la solitude. Il n'y a que les peep-shows pour concilier spectacle collectif et plaisir solitaire.

even a marginal industry generates its sub-contractors. You take your seat. Under your body's weight, the blue velvet, threadbare armchair pitches. It does not matter. The lights turn out and the screening starts. Of course, it is a video, not a film. The colours flicker, the characters appear twice. You find there is something of a spectral beauty in this image : you are not a big fan of films. You immerse yourself in the depths of your armchair. But you and the darkness are disturbed by a ray of light, just when the credits disappear on the screen. Somebody walks with a muffled thread, the wooden floor creaks : you know that you are now two in the room. Is it a man ? A woman ? In this kind of cinema, the sex of the viewers matters. It is a man. It is always a man. Only men, whether they have been left on the scrap heap by the sexual liberation or whether they are nostalgic for the Victorian era, frequent this type of place. Another man comes, then another one, and another one, and so on. Soon, there is a dozen people. The lack of privacy exasperates you. Here is another difference with the ordinary cinema. People watch *Love Story* with others, as if they were clusters or a herd. The emotion must be shared to be experienced. On the other hand, watching *Beyond the Green Door* requires solitude. Only peep-shows manage to reconcile collective show and solitary pleasure.

Mais bon, vous vous faites à la compagnie de vos semblables. Jusqu'à ce que vous entendiez le parquet grincer de nouveau. Les ombres se déplacent, se rgroupent, s'assemblent par couples. Le gérant, sans bouger de son comptoir, suit ces migrations d'une oreille experte. Vous comprenez enfin que le public n'est composé que d'homosexuels. C'est le gérant qui vous fournira la clef : sa clientèle se recrute quasi-exclusivement chez les homosexuels mais elle réclame des films hétérosexuels. La fois où il avait tenté d'adapter sa programmation au goût du public, la protestation avait fusé, unanime. Encore une différence avec le cinéma ordinaire. Sans doute le public ne tient pas à être dérangé par le film. Légitime exigence que pourraient méditer nos cinéastes.

Une exception, toutefois, dans la sociologie particulière de l'Alpha : le couple d'habitués du vendredi. Un aveugle et une négresse. Le gérant raconte qu'elle ne porte rien sous son manteau, sinon des bas. Une fois dans la salle, elle s'expose, se caresse, feint l'orgasme au milieu des spectateurs massés autour d'elle. Le film s'est déplacé de l'écran dans la salle. A un signal de l'aveugle, elle repasse son manteau et ils s'en vont comme ils sont venus. Que faut-il croire ? La différence des sexes vire à la confusion. Le gros type, lui, s'en fiche, pendant les séances, il regarde le foot sur son téléviseur portable.

Anyway, you get used to the company of your peers until you hear the wooden floor creak once again. Shadows are moving, gathering, forming couples. The manager, without moving from his counter, listens to these movements with an exercised ear. You finally understand that the audience is only made up of homosexuals. Later, the manager explains to you that even though he finds his customers almost exclusively in the gay community, they ask for heterosexual movies. Once, he had attempted to adapt the programmes to the audience's taste, but there had been a violent and unanimous protest. Another difference with the ordinary cinema. The audience may not want to be disturbed by the movie. Legitimate demand on which our film-makers could reflect.

However, there is an exception in the particular sociology of the Alpha : the regular couple who comes on Fridays. A blind man and a Negress. The manager says that under her coat, she wears nothing, but stockings. Once they are in the room, she exposes and caresses herself, simulates an orgasm in the midst of the viewers gathered around her. The movie is no longer on the screen, but in the room. When the blind man gives her the signal, she puts on her coat and they leave as they came. What should one think ? Gender differences turn to confusion. As for the fat guy, he does not care. During the shows, he watches soccer on his portable TV set.

C'est ainsi que survécut l'Alpha, le dernier cinéma porno. Il aurait dû s'appeler l'Oméga. A moins de considérer qu'il soit le premier établissement d'un genre à la fois très nouveau et très ancien. D'après ce que l'on sait, son propriétaire posséde également des salles Art et Essai, dans une ville éloignée.

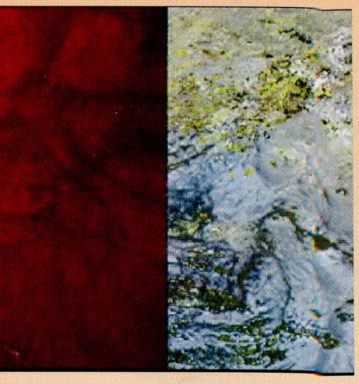
Alain Bourges

That is how the Alpha, the last porn cinema survived. Its name should have been Omega. Unless one considers that it is the first establishment of a very new and old type. According to our sources, its owner also owns arts cinemas, in a distant town.

Alain Bourges

Translated by Delphine Leang

seXfiles 1



BOOGIE BOUGIE ADDICT / ARIANE MAUGERY / 00:02:28 / 2004 / FRANCE

ELANA / JEAN PAUL NOGUES / 00:04:38 / 2003 / FRANCE

FIG. 4 / AUGUSTIN GIMEL / 00:05:00 / 2004 / FRANCE

INABILITY OF BEING NUDE / AGRICOLA DE COLOGNE / 00:02:00 / 2004 / ALLEMAGNE

HOT VISION / ROSA / 00:03:00 / 2002 / FRANCE



PORNO NEUTRINOS / STUART POUND / 00:06:00 / 2002 / GRANDE -BRETAGNE

WHITE FADE SYMMETRIES / STUART POUND / 00:10:07 / 2003 / GRANDE -BRETAGNE

L'HYPOTHÈSE HERMAPHRODITE / ALAIN BUROSSE / 00:26:00 / 1997 / FRANCE





LA CHAIR ÉPUISÉE / RICHARD BEAUNE / 00:04:15 / 2004 / FRANCE

LOVERS / JEAN-GABRIEL PÉRIOT / 00:19:00 / 2004 / FRANCE

OGRES / JEAN-PAUL NOGUES / 00:06:35 / 2001 / FRANCE

ECCE HOMO / RÉMY YADAN / 00:10:00 / 2003 / FRANCE

ELLE ET LE LOUP / JEAN-PAUL NOGUES / 00:06:49 / 2004 / FRANCE







I LOVE YOU KYLE / PASCAL LIÈVRE / 00:03:00 / 2004 / FRANCE

EROTIQUE ZONE / ERIKA FRAENKEL / 00:02:24 / 2002 / BRÉSIL

CATABASES / LEO GALVAO / 00:05:45 / 2003 / BRÉSIL

MASTURBACAO / LEO GALVAO / 00:02:21 / 2003 / BRÉSIL



PLASTIC MODERN LOVE / LEO GALVAO / 00:03:25 / 2003 / BRÉSIL

WE ARE THE ROBOTS / LEO GALVAO / 00:03:00 / 2003 / BRÉSIL

TOTA PULCHRA ES / JEAN-LOUIS LE TACON / 00:03:00 / 2003 / BRÉSIL

A & A / ALEXANDRA GAITA / 00:14:00 / 2000 / BRÉSIL





GEORGES 2 / VALERIE PAVIA / 00:06:00 / 1998 / FRANCE

DE LA SÉDUCTION / VALERIE PAVIA / 00:03:30 / 1998 / FRANCE

LE MARAIS / VALERIE PAVIA / 00:01:00 / 2001 / FRANCE

LE RÊVE / VALERIE PAVIA / 00:01:30 / 1997 / FRANCE

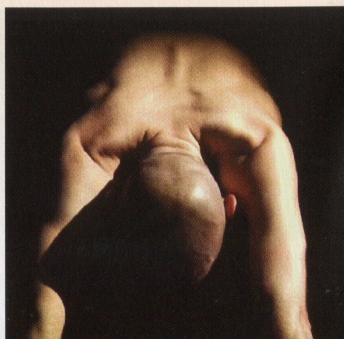
IMMERSION I / CLÉMENT MARTIN / 00:04:36 / 2002 / FRANCE



LA REINE / PIERRE VILLEMIN / 00:04:45 / 1999 / FRANCE

RANGÉ DES ARBRES / PIERRE VILLEMIN / 00:06:35 / 2002 / FRANCE

MIROIRS OBSCURS (SLAVE COLLECTION) / DENIS GUÉGUIN / 00:23:30 / 2003 / FRANCE



Land art suite

Le chemin des artistes...

Une opération Traces de Vie (Festival du documentaire) et Vidéoformes.

En 2003, Traces de Vie et Vidéoformes se font l'immense plaisir d'ouvrir conjointement dans chacune de leur manifestation un programme commun : Le chemin des artistes. En novembre 2004, Traces de Vie offrait une programmation sur le Land Art. La richesse du sujet appelait un prolongement : Vidéoformes 2005 propose : "Land art suite" : de l'environnement " naturel " des artistes du land art à l'environnement urbain.

A joint venture between Traces de Vie (documentary film festival) et Vidéoformes.

In 2003 both festivals launcedh a special selection : Le chemin des artistes. In November 2004, Traces de vie scheduled a programme about Land Art. The rich nature of such a topic called for a continuation : Vidéoformes 2005 proposes :" Land Art suite ". From the work of the Land Art artists on ' natural ' sites, we are going to have the artists look shift to urban landscapes.



AVANT LA MER / BÉRIOU / 00:06:40 / 1999 / FRANCE

Avant la mer, il y a les pierres. Et ces pierres empilées forment d'étranges personnages, peuples de cairns qui font face à l'horizon. Mais bientôt la marée recouvrira tout.

Before the sea there are the stones. And this stones piled up makes strange characters face to the skyline. But soon the tide will all recover.

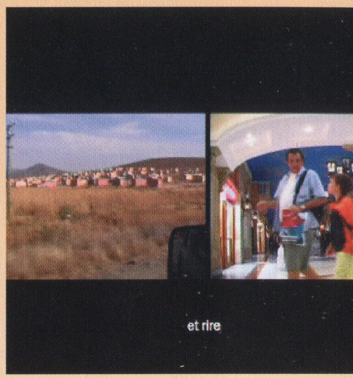


CHRISTO' VALLEY CURTAIN / ALBERT MAYSLES, DAVID MAYSLES, ELLEN HOVDE / 00:28:30 / 1974 / ETATS-UNIS

Ce film rend hommage à l'accrochage spectaculaire d'un immense rideau entre deux montagnes du Colorado et de l'impact extraordinaire sur une communauté de riverains.

This film celebrates the dramatic hanging of a huge orange curtain between two Colorado mountains and the powerful effect it has on a community.

SI JAMAIS JE RENTRAIS... J'HABITERAIS UN CENTRE COMMERCIAL / IAN SIMMS / 00:06:45 / 2003 / AFRIQUE DU SUD



Le retour dans mon pays d'origine et la confrontation aux lieux d'une vie antérieure interrompue par l'exil, donne l'envie de se réfugier de nouveau. J'ai choisi les centres commerciaux, ces non-lieux dans lesquels je me sens bien à mon aise. Le texte écrit sur la route de l'exil vingt ans plus tôt, évoque la mémoire de ces mêmes lieux.

Returning to South Africa and the confrontation with the places of a previous life interrupted by exile makes me want to find refuge once again. I do so in the huge shopping malls in which I feel so comfortable. The text written, in the plane whilst going into exile almost twenty years earlier, evokes the memory of the same places.

ROUND-AROUND (PIÈCE 1) / RAOUL HÉBRÉARD / 00:10:50 / 2003 / FRANCE



Round-around (pièce 1) fait partie d'une série de travaux vidéo et photographique axée sur la répétition et ses décalages. Cette pièce est une superposition de deux répétitions différentes. La première est un trajet entre deux ronds-points dans une zone industrielle et la seconde est la lecture de six clips identiques d'une ville la nuit. Dans cette extension du paysage urbain vers le suburbain, j'ai composé une musique qui s'inscrit elle aussi dans la construction d'une répétition décalée.

Round-around (first work) is part of a series of videos and photographs centred on repetition and shifts in repetition. This work is a superimposition of two repetitions. The first is a drive between two traffic circles in an industrial zone and the second is the interpretation of six identical films clips of a city at night. In this extension of the urban landscape towards the suburban, I composed a soundtrack that is an integral part of the construction of these shifts in repetition.

Sélections parallèles

En marge de la compétition, une sélection de vidéos remarquées.

On the margin of the competition, a selection of noticed videos.

PARALLÈLES 1

(PLEASE BE MINE)/ YANNICK DANGIN LECONTE / 00:14:00 / 2004 / FRANCE

VOSTOK 1 ' / JAN ANDERSEN / 00:02:48 / 2003 / FRANCE

DIMANCHE / RODOLPHE OLCÈSE / 00:04:30 / 2004 / FRANCE

EMPTY NYC / NICOLAS GARAIT / 00:05:58 / 2004 / FRANCE

EFFETS ET REFLETS / HUGO ARCIER / 00:05:27 / 2004 / FRANCE

PARALLÈLES 2

MORNING NEWS & A SINGING BIRD / RAINBOW CHUN / 00:03:43 / 2004 / GRANDE-BRETAGNE

IN / PHILIPP HIRSCH & HEIKO TIPPELT / 00:24:00 / 2004 / ALLEMAGNE

OMAR KHÂYYAM, CINQ VARIATIONS / LOÏC DJIAN / 00:13:00 / 2004 / FRANCE

HAÏKUS/ PIERRE-MATHIEU STRUBE / 00:19:45 / 2004 / FRANCE

PARALLÈLES 3

O GAME / OLIVIER GOULET / 00:07:30 / 2004 / FRANCE

NO AUTHOR NO TUTOR / ITXARO DELGADO & XABIN EGANA / 00:12:00 / 2004 / ESPAGNE

CROSSING 2 / BRUNO GOOSSE / 00:01:00 / 2004 / BELGIQUE

TOKYO / NOEMI SJÖBERG / 00:09:04 / 2004 / ESPAGNE

MÉMOIRES DE LA MÉMOIRE / PIERRE LOBSTEIN / 00:09:11 / 2004 / FRANCE

LES FIANÇAILLES / VÉRONIQUE REATO / 00:02:00 / 2004 / FRANCE

CONVULSION / RACHEL HENRIOT / 00:03:27 / 2004 / FRANCE

AU CREPUSCULE. REMANENCE 1. / JESSICA DALIBON / 00:05:49 / 2003 / FRANCE

PARALLÈLES 4

SUREXPOSER ; CEUX ET CELLES QUI DESSINENT POUR PARLER / SOLANGE ALBERT / 00:20:00 / 2004 / FRANCE

WITTGENSTEIN'S HANDLE / ROBERT VATER / 00:21:18 / 2004 / ALLEMAGNE

POLIS / JOHN FILLWALK / 00:08:59 / 2004 / ETATS-UNIS

PARALLÈLES 5

ARAGATS / NORA MARTIROSYAN / 00:15:00 / 2003 / FRANCE

SURVEY / JOHN FILLWALK / 00:07:41 / 2003 / ETATS-UNIS

FRAGMENTS DU BOULEVARD / DENIS CONNOLLY & ANNE CLEARY / 00:05:00 / 2004 / FRANCE

CROSSINGS / MARINA CHERNIKOVA & MICHEL PETERS / 00:05:00 / 2004 / PAYS-BAS

LOOK INSIDE/ SARAH MULOT / 00:07:00 / 2004 / FRANCE

ECOULEMENT LAMINAIRE / GLORIA MACHNOWSKI / 00:12:00 / 2004 / ETATS-UNIS

PARALLÈLES 6

5 VIDÉOS SUR LA PUBLICITÉ / SABINE MASSENET / 00:20:00 / 2002 / FRANCE

VOIR AU BOUT DES DOIGTS / CHANTAL DUPONT / 00:06:20 / 2004 / CANADA

A PRIVATE HAPPINESS / LEIGHTON PIERCE / 00:10:00 / 2003 / ÉTATS-UNIS

AT THE SAME TIME / JULIANA ALVARENGA / 00:02:33 / 2004 / BRÉSIL

PARALLÈLES 7

MAFISH DURRRELL / NICOLAS BARRIÉ / 00:52:00 / 2003 / FRANCE

PARALLÈLES 8

VARIATIONS SUR DEUX PHOTOGRAPHIES DE TINA MODOTTI / PIERRE HÉBERT / 00:40:00 / 2004 / CANADA

VIDEO#5 / MIGUEL MARTÍNEZ-SHAW / 00:12:00 / 2004 / ESPAGNE

SPACE BETWEEN / VALASI PRO / 00:05:00 / 2003 / ÉTATS-UNIS

FOURHANDS / PRIYANKA DASGUPTA / 00:04:00 / 2003 / ÉTATS-UNIS

PARALLÈLES 9

DISCOURS SANS MÉTHODE / PASQUALE NOIZET / 00:07:25 / 2004 / FRANCE

ZÉBRA / ARMAURY BRUMAULD / 00:19:00 / 2004 / FRANCE

A LA RENCONTRE DE. / LAURA BELÉM / 00:08:40 / 2003 / BRÉSIL

C'EST DE L'HOMME QU'IL S'AGIT ! / EMMANUELLE SARROUY / 00:06:00 / 2004 / FRANCE

ORANA / JEFF SEBRECHTS, AMÉLIE RAFFENAUD, MAXIME REY CAMET / 00:09:36 / 2004 / FRANCE

PARALLÈLES 10

L'ATLANTIDE / PASCAL AUGER / 00:23:00 / 2004 / FRANCE

V_D_001 / DAVID-OLIVIER RIBAULT & JULIEN CLAUSS / 00:04:25 / 2004 / FRANCE

BALL BOX / HAMID MAGHRAOUI / 00:04:00 / 2003 / FRANCE

Sélections parallèles

PARALLÈLES 11

LE CYCLE MASCULIN N°6 - PREMIÈRE RENCONTRE / AUDE DU PASQUIER GRALL / 00:17:00 / 2003 / FRANCE

BALLET MÉTALLIQUE / FLORENT CAILLOL / 00:03:00 / 2003 / FRANCE

SENSIBLE SURFACES 01 - BEAUTY / ANNA BIANCO & MARCO ZACCARIA / 00:30:00 / 2004 / ITALIE

PARALLÈLES 12

L'EXPÉRIENCE DU SOUVENIR / RICHARD BEAUNE / 00:11:00 / 2004 / FRANCE

TRANSACCION I / GABRIELA SALAMANCA / 00:04:00 / 2004 / COLOMBIE

BODY, ENERGY, INTERACTIVITY- CORPS, ENERGIE, INTERACTIVITÉ / MOIN NAMINI / 00:14:39 / 2003 / GRANDE-BRETAGNE

PARALLÈLES 13

UN JOUR EST ÉGAL A TOUS LES JOURS / AURÉLIEN REAL / 02:28:00 / 2004 / FRANCE

Artistes, commissaires ou personalités inclassables, ils nous ont fait partager leurs rêves ou leurs passions tout au long des vingt premières années de l'histoire de Vidéoformes. (liste non exhaustive)

Artists, curators or unclassable personalities, they made us share their dreams or their passions throughout the first twenty years of the history of Vidéoformes. (nonexhaustive list)

Mo Gourmelon (France) • Véro Goyo (France) • Anneke Graeper (Danemark) • Dan Graham (Etats-Unis) • Jean-Rémi Gratadour (France) • Valéry Grancher • GRAND CANAL (France) • Peter Greenaway (GB) • Johan Grimonprez (Belgique) • Marina Grzinic (Slovénie) • David Guedj (France) • Denis Guéguin (France) • Marc Guerini (France) • Pol Guezenec (France) • Jean-François Guiton (France) • Izabella Gustowska (Pologne) • **H *** Akiko Hada (Japon) • Gustav Hamos (Hongrie) • Janos Hanczik (Hongrie) • John Hanhardt (Etats-Unis) • Marcel Hanoun (France) • Sven Harguth (Allemagne) • Laurent Hart (France) • Paul Haywood (GB) • Patrick Hébrard (France) • Georges Heck (France) • Catherine Helmer (France) • Nelson Henricks (Canada) • Chris Henschke (Australie) • Deanna Herst (Pays-Bas) • Gary Hill (Etats-Unis) • Norbert Hillaire (France) • Perry Hoberman (Etats-Unis) • Zoe Horsfall (Australia) • Joël Hubaut (France) • Kathy Rae Huffman (Etats-Unis) • Didier Husson (France) • Erkki Huhtamo (Finlande) • Fabrice Hybert (France) • **I *** Catherine Ikam (France) • Takahiko Iimura (Japon) • Jeff Instone (Etats-Unis) • André Iten (Suisse) • Toshio Iwai (Japon) • **K *** Danielle Jaeggi (France) • Michel Jaffrennou (France) • Jake (France) • Zuzanna Janin (Pologne) • Tom Jarmusch (Etats-Unis) • Alain Jaubert (France) • Lydie Jean-Dit-Pannel (France) • Michel Jeannes (France) • Alain Jomier (France) • Lamia Joreige (Liban) • Judith Josso (France) • C.M. Judge (Etats-Unis) • Vincent Julliard (France) • **L *** Michael Kaplan (Etats-Unis) • Natan Karczmar (France) • Dieter Kiessling (Allemagne) • Ute Victoria Kilter (Ukraine) • Olga Kisseleva (Russie) • Grzegorz Klamann (Pologne) • Elisabeth Klimoff (France) • Maria Klonaris (Grece) • Ryszard Klusczinski (Pologne) • Sandra Kogut (Brésil) • Christina Kollmair (Allemagne) • Mélanie Korn (Allemagne) • Danielle Kosmalski (France) • Katia Kosmalski (France) • Shigeko Kubota (Japon) • Miroslav Kulchitsky (Ukraine) • Olivier Kuntzel (France) • Thierry Kuntzel (France) • Anne-Marie Kurstein (Danemark) Jorge La Ferla (Argentine) • Jean-Paul Labro (France) • Marion Lachaise (France) • Bertrand Lacombe (France) • Alexandro Ladaga (Espagne) • Thierry Lagalla (France) • Jean-Luc Lagarce (France) • Vincent Lagardère (France) • Tamara Lai (Belgique) • Xavier Lambert (France) • Rémy Lange (France) • Catherine Langlade (France) • Erik Lantz (Suisse) • Tina Laporta (Etats-Unis) • Arnaud Laporte (France) • David-Olivier Lartigaud (France) • Diego M. Lascano (Chili) • Dooley Le Cappellaine (Etats-Unis) • Jean-Francois Le Scour (France) • Ange Leccia (France) • Frédéric Lecomte (France) • Argentine Lee (France) • Francis Lee (Etats-Unis) • Jérôme Lefdup (France) • Michel Lefèvre (Canada) • Véronique Legendre (France) • George Legrady (Canada) • Jean-Yves Lemoine (France) • Dieter Lennartz (Allemagne) • Jean-Luc Lenoble (France) • Jean-Louis Letacon (France) • Xavier Leton (France) • Claude Lévêque (France) • Vincent Lévy (France) • André Ligeon Ligeonnet (France) • Liisa Lounila (Finlande) • Sandra Lischi (Italie) • Pierre Lobstein (France) • **>>>>>***

Unité Vidéo Mobile

Performance

Un défi :

Trois musiciens se mettent "à l'écoute" de trois vidéastes. Ils gèrent librement et ensemble la réalisation de leur projet. Au final, ils parcourent la ville chaque jour, jouent leur musique électronique et projettent leurs images sur les murs du centre ville à bord d'un gros bus jaune.

Les vidéastes : Delphine Gigoux-Martin, Sigrid Coggins et Marc Geneix.

Les musiciens : Dominique Martin, Pierre-Marie, Trilloux, Ludovic Carroué.

A challenge :

Three electronic musicians tune in the art proposal of three video artists. They organize their project together. In the end, they will play their music and screen their videos in the streets of the city centre on board a big yellow bus.

Videasts : Delphine Gigoux-Martin, Sigrid Coggins et Marc Geneix.

Musicians : Dominique Martin, Pierre-Marie, Trilloux, Ludovic Carroué.

Artistes, commissaires ou personalités inclassables, ils nous ont fait partager leurs rêves ou leurs passions tout au long des vingt premières années de l'histoire de Vidéoformes. (liste non exhaustive)

Artists, curators or unclassable personalities, they made us share their dreams or their passions throughout the first twenty years of the history of Vidéoformes. (nonexhaustive list)

Joan Logue (Etats-Unis) • Alain Longuet (France) • Sébastien Lopez (France) • Sophie Loret-Naumovitz (France) • Maria Loura-Estevao (Portugal) • Priamo Lozada (Mexique) • Heinrich Lüber (Suisse) • Marita Lulia (Finlande) • John & Mark Lycette (Australie) • Garrett Lynch (France) • **M** * Steven MacCarthy (Etats-Unis) • Laurence Madeline (France) • Anne-Sophie Maignant (France) • Eric Maillet (France) • Silvia Manteiga (Italie) • Gilles Marceaux (France) • Thierry Marchadier (France) • Sylvie Marchand (France) • José-Carlos Mariategui (Pérou) • Arturo Marinho (Argentine) • Francesco Mariotti (Pérou/Suisse) • Chris Marker (France) • Christophe Martin (France) • Dominique Martin (France) • Dalibor Martinis (Yougoslavie) • Sabine Massenet (France) • Maros Màtè (Hongrie) • Jean-Baptiste Mathieu (France) • Jean-Marc Matos (France) • Vincent Mauger (France) • John Maybury (GB) • Monique Maza (France) • Marcel Mazé (France) • Elsa Mazeau (France) • Media Band (Etats-Unis) • Olivier Mégaton (France) • Justo Pastor Mellado (Chili) • Marcello Mercado (Argentine) • Marc Mercier (France) • Pierre Merejkowski (France) • Bertrand Merino-Peris (France) • Setats-unisn Metros (Etats-Unis) • Harding Meyer (France) • Joëlle Metzger (France) • Laurent Mignonneau (France) • Guy Milliard (Suisse) • Sara Millot (France) • Robin Minard (Canada) • Merel Mirage (Pays-Bas) • Maria Miranda (Etats-Unis) • Xavier Moehr (France) • Stéphanie Moisdon (France) • Julie Morel (France) • Anne-Marie Morice (France) • Jurgen Moritz (Autriche) • Véronique Mouysset (France) • Lars Movin (Danemark) • Valérie Mrejen (France) • Bruno Mrozinski (France) • **N** * Ko Nakajima (Japon) • Akiko Nakamura (Japon) • Fabien Nalin (France) • Giuliano Nannipieri (Italie) • Bruce Nauman (Etats-Unis) • Joseph Nechvatal (Canada) • Jean-François Néplaz (France) • Shirin Neshat (Iran/Etats-Unis) • Ugo Nespolo (Italie) • Norie Neumark (Etats-Unis) • Chantal Neveu (Canada) • Jérôme Noetinger (France) • Jean-Paul Noguès (France) • Pasquale Noizet (France) • Olivier Nourisson (France) • Jacques-Louis et Danièle Nyst (Belgique) • **O** * Christoph Oertli (France) • Atsushi Ogata (Japon) • Christine Ollier (France) • Yoko Ono (Japon) • Alicia Ortiz de Zavallos (France) • Paul Ouazan (France) • Tony Oursler (Etats-Unis) • Eva Maria Ovin (Suède) •**P** * Tullio Pacifici (Italie) • Nam June Paik (Corée) • Panoplie.org (France) • Christian Paraschiv (France) • Marie-Héléne Parant (Canada) • Dominik Parat (France) • Francois Paris (France) • Valérie Pavia (France) • Jon Pengelly (GB) • Jose Ramon Perez Ornia (Espagne) • Alain Pelletier (Canada) • Frédéric Penot (France) • Jean-Gabriel Périot (France) • Marc Perrin (France) • Sandrine Perrin (France) • Dominik Picout (France) • Otto Piene (Etats-Unis) • Radek Pilar (Tchécoslovaquie) • Alberto Pirri (Italie) • Pitch (France) • Dominique Pochat (France) • Ramona Poenaru (Roumanie) • Frederic Pollet (France) • Gilbert Pons (France) • Victoria Poynder (GB) • Danijela Pursevic (Yougoslavie) • **Q** * Chris Quanta (France) • Eva Quintas (Canada) • **R** * Steen Moller Rasmussen (Danemark) • **>>>>>** *

Unité Vidéo Mobile
(France) - (performance images et musique)



FAQ (Brésil) - (Musique & vidéo live)



DOT (Belgique) (Musique Live)





Panzerfaust
(France) - (Musique & images Live)



La nuit des arts électroniques

SYNCOPE / JULIEN AMEZ / 00:02:50 / 2004 / FRANCE

EMPTY NYC / NICOLAS GARAIT / 00:05:58 / 2004 / FRANCE

DARK BAROQUE / STUART POUND & NORMAN ROSEMARY / 00:08:40 / 2003 / BRÉSIL

THE FISH IN THE MACHINE #THREE / STUART POUND & NORMAN ROSEMARY / 00:08:11 / 2003 / GRANDE-BRETAGNE

EN ROUTE / KARINE BONNEVAL / 00:05:00 / 2004 / FRANCE

LES FIANÇAILLES / VÉRONIQUE REATO & PIERRE VILLEMIN / 00:02:00 / 2004 / FRANCE

ECOULEMENT LAMINAIRE / GLORIA MACHNOWSKII / 00:12:00 / 2004 / ETAS-UNIS

_GRAU / ROBERT SEIDEL / 00:09:36 / 2004 / ALLEMAGNE

TOTAL RECALL / RÉANIMÉTRIE / DOMINIC GAGNON / 00:05:00 / 2004 / CANADA

COW BEACH / RENAUD ROBIN / 00:08:50 / 2003 / FRANCE

THE RING MIX / JEAN-PAUL NOGUÈS / 00:06:20 / 2004 / FRANCE

ROMANCE 3 / ERIC VALETTE / 00:06:30 / 2004 / FRANCE

SPACE / PASCALE GUINET / 00:03:20 / 2003 / FRANCE

PERTH VILLE DE LUMIÈRE / ANTOINE PÉLUQUÈRE / 00:03:14 / 2004 / FRANCE

MANGANELL

DÉO • SON • LUMIÈRE • LOCATION • VENTE • PRESTATI

Le partenaire technique de vos projets audiovisuels permanents ou événementiels.



www.manganelli.com

Clermont-Fd
1 rue Louis Blériot
04 73 74 62 62

Lille
1 allée des écuries Villeneuve d'A
03 20 41 33 66

La Scam ... aide les auteurs multimédia à écrire, concevoir et réaliser leurs projets 66 bourses Brouillon d'un rêve attribuées en 2004, dans tous les répertoires **... soutient les festivals qui défendent et diffusent le documentaire** Fipa, Lussas, Le Réel, Le Mois du film documentaire, Documentaire sur Grand Ecran, Festival international de Marseille, Image et Science, les E-Magiciens, Traces de Vies, Longueur d'ondes, Le Festival du Creusot, Le Salon des Refusés, Le Festival Némo, Les Rencontres documentaires de Périphérie **... aide les auteurs à voyager avec leurs œuvres** Festival de Cannes, Champ-Contrechamp, Etonnants Voyageurs, Doc'Ouest, Traces de Vies, Escales Documentaires, Festival d'Histoire de Pessac, Résistances, le Figra, Les Rencontres Internationales de Paris, Les Rencontres de Brive, Vidéo Les Beaux jours, et dans toutes les médiathèques et salles animées par le Mois du Film Documentaire **... décerne des prix** Prix annuels de l'audiovisuel, de la radio, de l'écrit, des images fixes, Grand prix du festival du réel et prix du festival E-magiciens.

La société civile des auteurs multimedia rassemble réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs. La Scam les représente auprès du législateur, des producteurs et des diffuseurs. Elle discute, collecte et répartit leur droits patrimoniaux, affirme leur droit moral et négocie leurs intérêts futurs. Contacts et informations sur **www.scam.fr**

Scam*

Grand prix de la création nouveaux médias BRUNO MROZINSKI

1999 - 2004

Depuis 1999, cette compétition présente un panorama de l'actualité internationale, et révèle tendances et nouveaux talents.

En septembre 2004, Bruno Mrozinski, artiste multimédia et collaborateur de longue date disparaissait prématurément. Nous avons choisi de donner son nom au prix des nouveaux médias.

Since 1999, this competition has presented a wide panorama of the international production and supported new talents.

In September 2004, Bruno Mrozinski, multi-media artist and longtime associate, died out. We chose to give his name to the new media prize.

1999

ALTERACTION 2.0 / REYNALD DROUHIN

2000

GENDER MEDIA ART /
DEANNA HERST, JAN CORPUS & ALEX SCHAUB

SHOCK IN THE EAR / NORIE NEUMARK & MARIA MIRANDA

MÉTAORIGINES / REYNALD DROUHIN

BORDER LAND / LAURENT HART & JULIEN ALMA

2001

ACT AS A FREE PERSON /
ALAIN BRUNET & CHRISTOPHE MARTIN

ALLEZ ENCORE / LAURE CRESPEL

POSTALES / GABRIELA GOLDER

2002

.IO-N / GRÉGORY CHATONSKY

2003

PANOPLIE.ORG / ASSOCIATION PANOPLIE
ELISABETH KLIMOFF, SÉBASTIEN LOPEZ, FABIEN NALIN

2004

SOMNAMBULES /
NICOLAS CLAUSS & JEAN-JACQUES BIRGÉ

INCIDENT.NET / KAREN DERMINEUR

GENOMIXER / STANZA

2005

9 cédéroms / 8 sites sélectionnés
Les artistes sont invités.
9 CD-Roms / 8 websites are selected.
The artists are invited.

Forum des arts numériques
Digital arts forum

De l'impact de l'outil numérique sur la création artistique
What is the impact of digital use in art

L'IUP Métiers du Livre et Multisupports de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et Vidéoformes co-produisent le Forum des arts numériques, un espace de présentation, de réflexion et de débats. Il s'inscrit dans la manifestation internationale Vidéoformes 2005.

L'IUP Métiers du Livre et Multisupports (Université Blaise Pascal / Clermont-Ferrand) and Vidéoformes introduce the Digital arts forum

Culture numérique / Création contemporaine
Digital Culture / Contemporary creation

David-Olivier Lartigaud, Université de Paris Panthéon-Sorbonne
INTRODUCTION SUR L'ÉTAT DES PRATIQUES ARTISTIQUES NUMÉRIQUES.

- NET ART, intervention de **Christophe Bruno** (artiste),
- JEUX VIDÉO, VIDEO GAMES, intervention **Kolkoz** (duo d'artistes numériques),
- INTERACTIVITÉ, INTERACTIVITY, intervention de **Samuel Bianchini** (artiste),
- NARRATION, intervention de **Gregory Chatonski** (artiste)

Diffusion d'une culture numérique
What access to digital culture ?

- PRÉSENTATION D'UN CÉDÉROM D'ARTISTE : *VALÉRIE PAVIA*, PRODUCTION ET DIFFUSION INDEPENDANTE.
PRESENTATION OF AN ART CD-ROM : *VALÉRIE PAVIA*, INDEPENDANT PRODUCTION AND MARKETTING.

Lowave (editeur indépendant, (independant publisher),

- CREATION ET DIFFUSION EN LIGNE, CREATION AND ON LINE PUBLISHING

Anne-Marie Morice,
(rédactrice de Synésthesie, revue en ligne /
chief editor of an on-line magazine, Synesthesie.)

Copyright / copyleft

- ARTS NUMÉRIQUES ET DROIT D'AUTEUR / DIGITAL ARTS AND COPYRIGHT.

Isabelle Pascal-Pons,
(Juriste spécialisée en droit de la propriété intellectuelle et NTIC /
lawyer, specialised in new technology and copyright.)

Marie-Anne Ferry-Fall,
(Juriste spécialisée en droit des œuvres numériques à la SCAM
lawyer, specialised in new technology art)

- COPYLEFT

Antoine Moreau,
(université Paris VIII.)

Le forum des arts numériques

Culture numérique

Peut-on encore parler d'art numérique ? Face à la multiplicité des productions artistiques qui intègrent l'informatique, la question se pose (s'impose ?).

Premier constat : le temps de l'exploration de " l'ordinateur " est fini, laissant place à une approche plus " mature ". " Maturité " relative si l'on considère le développement quasi exponentiel du matériel dans des voies imprédictibles. Dans un futur proche, des machines inimaginables à l'heure actuelle relègueront probablement notre époque à une sorte de " préhistoire ". Mais le propos n'est justement pas là. Dès les pionniers du " Computer Art ", la question du matériel n'a eu, tout compte fait, qu'une incidence mineure sur l'œuvre. L'obsolescence du matériel est une donnée comme une autre dans le travail de l'artiste et relève, tout au plus, de l'indice temporel pour le spectateur de l'œuvre.

La " maturité " dont nous voulons parler se situe plutôt dans l'abord banalisé de la machine. Utiliser un ordinateur n'a plus rien d'exceptionnel. Ainsi le désir n'est plus d'accéder à une machine plus ou moins puissante, mais de déterminer la nécessité de l'emploi de cette machine. On ne crée plus pour l'ordinateur mais avec ou sans lui.

Si certains continuent à s'intéresser à la spécificité de l'ordinateur comme médium artistique (et c'est louable car la voie est intéressante à explorer), il paraît extrêmement

Is it still possible to talk of digital art ? Given the multiplicity of artistic productions which integrate computing, the question arises (must arise?).

First of all, we must notice that the time of exploring " computers " is over; it gave way to a more " mature " approach. Let us understand a relative " maturity " if we consider the virtually exponential development of equipments in unpredictable ways. In a near future, machines – which are still unthinkable at present – will probably relegate our time to a kind of " prehistory ". But precisely, this is not the point. From the time of the pioneers of the " Computer Art ", the question of the equipment only had minor repercussions on the work. The obsolescence of the equipment is just one piece of data among others in the work of the artist. It is just, at the very most, a time indication for the spectator of the work of art.

The maturity we want to talk about is rather linked to the approach to the computer, an approach which have become commonplace. Using a computer is no longer something exceptional. Consequently, there is no more a desire to have access to a more or less powerful computer, but a desire to determine the necessity to use it. We no longer create for the computer, but with or without it.

réducteur de limiter " l'art numérique " à cette seule fraction. La carte du dit " art numérique " se superpose de plus en plus exactement à celle de l'art tout entier, rendant, par-là même, l'expression inappropriée. Bernard Stiegler propose de parler d'une « époque numérique des arts », nous irons volontiers dans son sens.

Rappelons qu'il ne s'agit pas de dénigrer systématiquement la place de la technique mais d'inviter, avant tout, à être attentif à l'œuvre elle-même. Certains vont se servir de moteurs de recherches ou de kits de construction de jeux vidéo, d'autres de capteurs infrarouges ou de caméra DV : et alors ? Ce qui est en jeu, relève plus d'une " digital culture ", que d'une réflexion sur les possibilités de l'ordinateur. L'informatique est devenue un moyen comme un autre de faire de l'art, il paraît donc plus intéressant d'observer quel signifié les artistes donnent à ce médium en fonction de son utilisation que de classifier les productions en spécificités techniques. Cest précisément ce point de vue qui sera débattu au cours de cette matinée.

David-Olivier Lartigaud

If some people keep on taking an interest in the specificity of the computer as an artistic medium (which is laudable, for it is an interesting way to explore), it seems extremely simplistic to confine "digital art" to this single fraction. The superposition between the "digital art" card and the whole art card gets more and more precise; this way, the expression itself becomes inappropriate. Bernard Stiegler suggests to talk of "a time of digital arts"; we entirely agree with him.

Let us remind that the matter is not to denigrate systematically the place of technique but to invite , above all, to pay attention to the work of art itself. Some people use search engines or video games construction kits; others use infrared sensors or DV cameras; so what? What is at stake is more a matter of "digital culture" than a reflection on the possibilities of computers. Computing has become just another way of doing art. Consequently, observing what signified the artists give to this medium, according to its use, seems more interesting than classifying the productions according to technical specificities. This is precisely this point of view which will be debated in the course of the morning.

David-Olivier Lartigaud
Translated by Matthieu Houin

Le forum des arts numériques

Diffusion d'une culture numérique

Si le concept d'art numérique a l'avantage de pouvoir distinguer ses formes de celles qui sont générées grâce à d'autres outils de création, il pourrait être réducteur, au sens où il enfermerait les artistes qui utililsent ces technologies dans une hyperspécialisation qui les inciterait à « plaquer sur leurs disques durs des schèmes de pensée d'hier »(1). Le projet de Synesthésie est de faire le lien entre les pratiques plastiques et numériques, et de privilégier la relation au monde et à l'art de l'artiste aux objets qu'il produit. L'espace du CAV (Centre d'art virtuel : **http://www.synesthesie.com/cav/**) accueille, produit, des œuvres créées spécifiquement pour l'internet. Notre sélection privilégie notamment les artistes qui aspirent à élargir intelligemment les frontières de l'art, qui travaillent en particulier sur l'espace public, le in-situ, qui réfléchissent sur leur position en tant qu'artiste, sur leur place au sein du collectif, qui relativisent la notion d'objet d'art, se méfient du formalisme, et recherchent l'intersubjectivité à travers les réseaux numériques.

Anne-Marie Morice

(http://www.synesthesie.com)

(1) Nicolas Bourriaud, *Formes de vie*, Denoël

If the concept of digital art has the advantage of distinguishing its forms from those which are generated thanks to other tools of creation, it could be reductive insofar as it would confine the artists who use those technologies to a hyperspecialization which would incite them to "reproduce on their hard disk ways of thinking from yesterday "(1). The project of Synesthesie is to draw the link between digital and plastic arts practices, to privilege the relationship to the world and the relationship between the art of the artist and the objects that he produces. The CAV (Centre d'art virtuel – Center of virtual arts – **http://www.synesthesie.com/cav/**) receives and produces works of art specifically created for the internet. Our selection privileges notably the artists who long to widen the limits of art intelligently; those who work specifically on the public space, what is in-situ; those who think about their position as artists, about their place among people in general; those who put the notion of work of art into perspective, who mistrust formalism, and look for intersubjectivity through digital networks.

Anne-Marie Morice

(http://www.synesthesie.com)

Translated by Matthieu Houin

(1) Nicolas Bourriaud, *Formes de vie*, Denoël

Copyright / copyleft

Copyleft, le droit de copier, de diffuser et de transformer les œuvres.

Tout le monde connaît le copyright. Mais qui connaît le copyleft, ce droit d'auteur né des logiciels libres et qui gagne du terrain sur tous les fronts de la création?

Un nouveau monde, une nouvelle économie, de nouveaux droits d'auteur.

Tout a commencé avec les logiciels libres dont le plus connu est GNU/Linux. Tout s'est amplifié avec l'internet : de nouveaux comportements, de nouvelles façons de créer avec le numérique s'affirment. Un mot symbolise aujourd'hui la création qui se distingue du droit d'auteur classique, c'est " copyleft ".

Le gauche d'auteur est très adroit.

Le copyleft veut dire : liberté de copier, liberté de diffuser et liberté de transformer les créations. Ce n'est pas un " anti-copyright ", ce n'est pas l'abandon des droits d'auteur.

Dans le copyleft, les auteurs ne sont pas oubliés, ils sont cités et protégés de l'emprise propriétaire définitive. Un objet copylefté ne peut être copyrighté, ce qui est ouvert reste ouvert. Les licences libres protègent les auteurs de qui voudrait faire main basse sur leur création pour se l'approprier définitivement et empêcher qu'elle soit à nouveau copiable, diffusable et transformable librement.

Copyleft : the right to copy, to distribute, and to modify the works.

Everyone knows the " copyright ". But who knows the " copyleft ", a kind of copyright born from the free softwares and which gains ground on all the fronts of creation?

A new world, a new economy, and new copyrights.

It all started with the free softwares, the most famous of which is GNU/Linux. Then, things grew with the arrival of Internet : new behaviors and new ways of creating thanks to digital technology appeared and asserted themselves. Nowadays, one word symbolizes the creation which stands out from the classic copyright : " copyleft ".

The Copyleft is very right.

Copyleft means freedom to copy, to distribute and to modify the creations. It is not an " anti-copyright "; it does not mean giving up copyrights. In the copyleft, the authors are not forgotten, they are quoted and protected from the definitive proprietary hold. A copylefted work cannot be copyrighted ; what is open remains open. The free licenses protect the authors from the people who would like to steal their work in order to appropriate it definitively and prevent it from being copied, distributed or modified again, freely.

Le forum des arts numériques

Copyright / copyleft

Le copyleft appliqué à toutes sortes de créations.

L'art reprend ses droits à la Culture.

« La culture c'est la règle et l'art l'exception » dit Jean-Luc Godard. Avec le copyleft, l'art devient la règle et les règles de l'art se mesurent à ce qui fait aujourd'hui la loi dans la Culture : le marché.

C'est bien avec le souci de privilégier une économie propre à l'art qu'est née la Licence Art Libre mise au point par le mouvement Copyleft Attitude. S'il n'y a pas de progrès en art, l'art n'en est pas moins un processus "in progres". Il est ce qui compte plus que ce qui se compte.

Pour mettre une création sous copyleft avec la Licence Art Libre.

Il suffit d'accompagner l'œuvre avec cette mention :

[Quelques lignes pour indiquer le nom de l'œuvre et donner une idée éventuellement de ce que c'est.]

[Quelques lignes pour indiquer s'il y a lieu, une description de l'œuvre modifiée et le nom de l'auteur.]

Copyright © [la date] [nom de l'auteur] (si c'est le cas, indiquez les noms des auteurs précédents)

Copyleft : cette œuvre est libre, vous pouvez la redistribuer et/ou la modifier selon les termes de la Licence Art Libre.

Copyleft applied to all kinds of creations.

Art takes back its rights from culture.

" Culture is the rule, and art is the exception ", Jean-Luc Godard says. With copyleft, art becomes the rule and the rules of art are confronted with what lays down the law in Culture nowadays : the market.

Obviously, the Free Art Licence – created by the movement Copyleft Attitude – was born with a concern for favoring an economy characteristic of arts. If there is no progress in art, art is nonetheless a process "in progres". It is what counts more than what is countable.

How to use the Free Art license ?

It is enough to specify the following on your work of art:

[-A few lines to indicate the name of the work and to give an idea of what it is.]

[- A few lines to describe, if necessary, the modified work of art and give the name of the author/artist.]

Copyright © [the date] [name of the author or artist] (if appropriate, specify the names of the previous authors or artists)

Copyleft: this work of art is free, you can redistribute it and/or modify it according to

Vous trouverez un exemplaire de cette licence sur le site Copyleft Attitude : http://www.artlibre.org ainsi que sur d'autres sites.

© juillet 2001, Antoine Moreau
Copyleft : ce texte est libre,
vous pouvez le redistribuer et/ou le modifier
selon les termes de la Licence Art Libre.

Deux liens :

Copyleft Attitude et la Licence Art Libre:
http://artlibre.org
Qu'est-ce que le copyleft ? Sur le site du GNU:
www.gnu.org/copyleft/copyleft.fr.html

Copyleft, le droit de copier, de diffuser et de transformer les œuvres d'après *Le gauche d'auteur est très adroit*, un texte paru dans la revue *Papiers Libres, art contemporain*, juillet 2001
Antoine Moreau, janvier 2005, juillet 2001
http://antomoro.free.fr/left/papierslibres.html

terms of the Free Art license.
You will find a specimen of this license on the site Copyleft Attitude :
http://www.artlibre.org
as well as on other sites.

© juillet 2001, Antoine Moreau,
Translated by Matthieu Houin.
Copyleft: this work of art is free,
you can redistribute it and/or modify it
according to terms of the Free Art license.

Two links :

Copyleft Attitude and the Free Art Licence:
http://artlibre.org

What is Copyleft? On the GNU site :
www.gnu.org/copyleft/copyleft.fr.html

Copyleft, the right to copy, to distribute and to modify the works, based on *The Copyleft is very right*, a text published in the review *Papiers Libres, art contemporain*, July 2001.
Antoine Moreau, January 2005, July 001
http://antomoro.free.fr/left/papierslibres.html

Prix de la création nouveaux médias

sites internet / websites



SONOISES / SYLVAIN HOURANY / FRANCE /
http://www.sonoises.org

Sonoises, voyage interactif. Point de départ, les bruits. *Sonoises* se construit autour de différents modules ou fragments autonomes.

Sonoises, interactive journey. Starting point : noises. *Sonoises* is constructed around different modules or autonomous fragments.



ODYSSEY / FRÉDÉRIC MASTELLARI, AUDREY FOUCHÉ, EMILIE LEMARTELEUR, JÉRÔME BOURIANNE, JÉRÔME BENSOUSSAN, EMMANUEL RAILLARD / FRANCE
http://archives.arte-tv.com/static/plokker/ulysse/index_fr.htm

16 juin 1904, Stephen Dedalus et Léopold Bloom entreprennent une odyssée à travers Dublin. 16 juin 2004, parut dans le monde, le "bloomsday" est célébré comme la naissance symbolique de la littérature moderne. A cette occasion, Arte et Plokker se sont associés pour proposer une expérience interactive du livre.

June, 16th, 1904. Stephen Dedalus and Léopold Bloom set out upon an ordinary odyssey through Dublin. June, 16 th, 2004. Everywhere around the world, Bloomsday is celebrated as the symbolical coming of age of modern litterature. Considering the event, Plokker join together with Arte to offer an interactiv experience of the book.



EUXYSÈME... / CÉDRIC VAN EENOO / FRANCE
http://www.euxyseme.com

Euxysème... production de choses, aspirateurs, fruits et légumes timides...

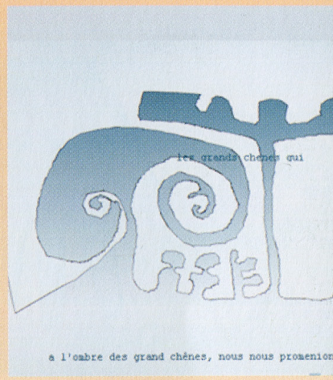
Euxysème... things making, vacuum cleaners, shy fruits and vegetables...

PAYSAGE EN LIGNE / SYLVIE COUSSOT / FRANCE

http://esi.gipesi.org/~scoussot/paysage

Ce site [...] a pour but de créer une ligne d'horizon mondiale constituée de toutes les lignes d'horizon enregistrées par les internautes participants. *Paysage en ligne* propose aux internautes de participer à un projet commun et de se retrouver virtuellement au centre des centres du monde.

The purpose of this [...] internet site internet is to create a horizon line made with all the lines recorded by the participating Net surfers. Then, *Paysage en ligne* proposes to the Net surfers to take part in a global project and to be virtually in the center of the centers of the world.



138 SECONDS OF PEACE ? / WILFRIED AGRICOLA DE COLOGNE / ALLEMAGNE

http://www.nmartproject.net/agricola/mpc/volume6/138seconds.html

Qu'est-ce que la paix ? Une illusion ou une simple utopie? N'est-ce que l'état de non-guerre, l'état de non-conflit? 138 secondes de paix ? Une œuvre d'art reposant sur l'utilisation de l'internet, pose ces questions-là [...]. Elle fut lancée le 19 mars 2003, début de la guerre d'Irak.

What is peace? An illusion or just a pipe-dream? Is it only the state of non-war, the state of non-conflict ? 138 seconds of peace ? A net based art work, points to these and much more questions [...], was launched on 19 March 2003, begin of Iraq war.

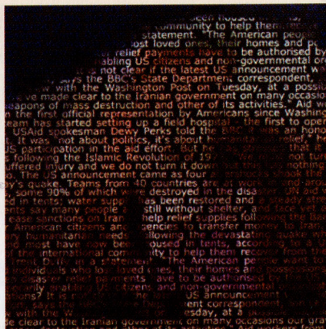


<EVENT> / MICHAEL TAKEO MAGRUDER / GRANDE-BRETAGNE

http://www.turbulence.org/Works/magruder/index.htm

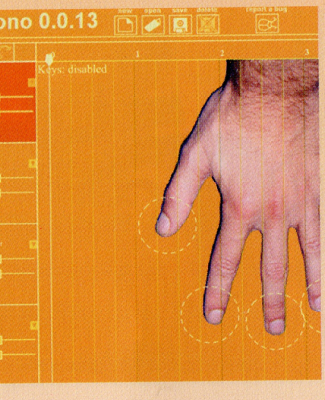
Cette œuvre s'intéresse aux rapports entre l'individu et des moments finis de l'histoire récente. Comme dans ses premières œuvres, Magruder s'attaque à la saturation par les médias et à la dévaluation de l'information qu'elle entraîne. [...]

This work is concerned with the individual's relationship with finite moments in recent history. As with his earlier works, Magruder grapples with media saturation and its subsequent devaluation of information [...]



Prix de la création nouveaux médias

sites internet / websites

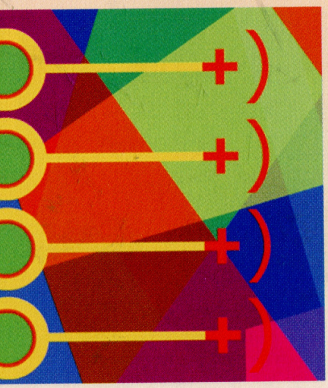


PENTAFONO (TRACKS OF CREATIVITY) / TILLI GIUSEPPE / ITALIE

http://www.giuseppetillicom/ext/pentafono

Pentafono (Traces de créativité) est un compteur séquentiel pentatonique. Le but profond de *Pentafono* n'est pas de produire de la musique, mais de permettre aux gens d'écouter ou de laisser une trace consciente d'un moment créatif. A cet effet, les utilisateurs ont un grand choix de sons différents, instrumentaux ou humains, pour leur permettre de mieux s'exprimer.

Pentafono is a pentatonic sequencer. The deep purpose of *Pentafono* is not to produce music, but to allow people to listen or leave a sensible track of a creative moment. To do it users can chose between a wide range of sounds, both instrumental and human, to better express themselves.



L'ÉTANT MODERN / MARC VEYRAT, MATHIEU CASTELLA, NEIGE BERTHET, SOPHIE PYRONNET, JULIEN LEMESRE / FRANCE

www.imateriel.org

Quand Charlot rencontre Marcel et quelques étudiants, ça fait des vagues dans l'étant modern…

When Charlot meet Marcel and some students, modern time gaze into space…

Prix de la création nouveaux médias

Cédéroms / cdroms

THE CENTRAL CITY / STANZA STANZA / GRANDE-BRETAGNE

" La ville centrale ", observe l'urbanisme et les règles communes de l'internet en tant que médium des beaux-arts…

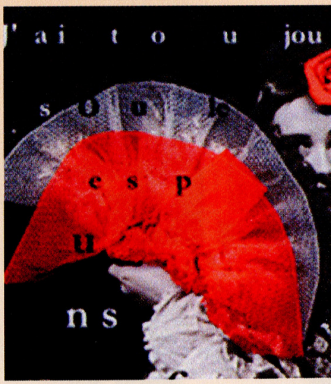
The Central City looks at urbanism and the common protocols of the internet as a medium of fine art…



LA VALISE / FRÉDÉRIQUE JOUCLA / FRANCE

La réalisation du cédérom *La valise* correspond à une expérimentation plastique de cette idée : comment inciter le spectateur à entrer en interaction avec le dispositif proposé afin d'explorer de nouvelles formes narratives issues du rapport entre les photographies, les textes, les sons et les curseurs ?

The creation of the CD *La valise* is a plastic experimentation of this notion : how is it possible to incitate the spectator to interact with the contents in order to explore new narrative forms coming from the relations between photographies, texts, sounds and cursors ?



THE PHOTOGRAPHIC DIARY PROJECT / JIMMY OWENNS / FRANCE

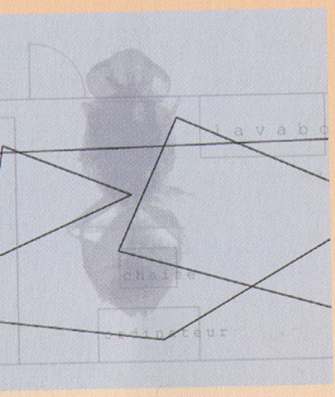
Cette création est un journal intime de l'humain. La photographie intervient ici comme révélateur, rendant lisible, visible ce qui ne l'est pas : émotions, pensées et obsessions de l'être. Ce projet photographique est le témoignage d'une expérience sur la compréhension de l'humain. […]. Ce projet s'est déroulé durant une année complète, celle de mes 20 ans, sans aucune interruption, du 12 avril 2001 au 12 avril 2002. […]

This creation is a private diary of human. Phototgraphy is there as revelatory, making legible and visible things which are not: feelings, thoughts and obsessions of being. This photographic project is the testimonial of an experience for comprehension of human. […]. This project was realized during one complete year, the year of my 20 years, with no interruption from April 12, 2001 to April 12, 2002. […]



Prix de la création nouveaux médias

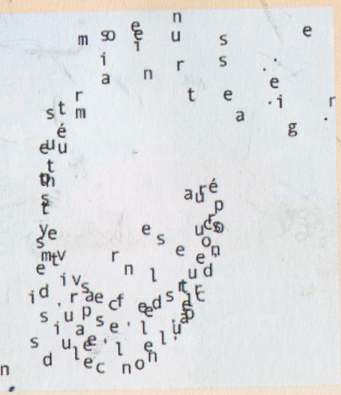
Cédéroms / cdroms



DOSSIER PHILIP Y. / JULIEN LERESTEUX / FRANCE

Philip Y disparait durant l'été 2000. Jules Lensemble, biographe de profession, effectue des recherches sur la cause et les moyens de son évaporation. [...]

Philip Y. is missed during the summer 2000. Jules Lensemble, a professional biographe, try to find the " why ? " and the " what's way ? " about it.[...]



SOUFFLES / SYLVIE COUSSOT / FRANCE

Souffles est une adaptation de poèmes chinois où je veux faire sentir aux interacteurs le vide, essentiel dans la culture et l'art chinois qui permet au poème de vivre car il est alors animé et traversé par les souffles Yin et Yang. Ainsi, chaque poème a son animation propre où, suivant l'action de la souris, un souffle d'air se propage dans le texte et le fait exploser. [...]

Souffles is an adaptation of Chinese poems where I want to make inter actors feel the vacuum. It's the essence of the Chinese culture and Chinese art. Vacuum makes live the poem because it is animated and crossed by the breaths Yin and Yang. Then, each poem has its own animation where, following the action of the mouse, a breath is propagated in the text and it explodes. [...]



EN [CODE] ED / WILFRIED AGRICOLA DE COLOGNE / ALLEMAGNE

En [code] ed , film en streaming, non-linéaire, inspiré par une visite de Thessalonique. Cette œuvre décrit le principe du " code " ou " codag " sous forme d'une allégorie, d'une histoire métaphorique comme rituel de rencontre, de domination et de résignation. Le code est identifié comme un état statique, dogmatique et conservateur, qui demande l'obéissance [...]

En [code] ed streaming moving picture, non-linear, inspired by a visit of Thessaloniki. The work describes the principle of " code " or " coding " in form of an allegory, a metaphoric story as a ritual of meeting, dominating and resigning. The code is identified as a state of the static, dogmatic and conservative, which asks for obedience, [...]

METABSURD / ALAIN LAPIERRE / FRANCE

Métabsurd est un cédérom au statut ambigu, que l'on pourrait situer entre le CD d'artiste, le jeu vidéo, le dessin qui s'anime et le site internet. C'est une recherche constituée d'éléments hybrides, de scénettes, qui s'organisent sur un mode ludique et poétique. [...]

Métabsurd is a CD-Rom of ambiguous status, situated between an artist's CD, a videogame, an animated drawing and a web site . It is a research composed of hybrid elements and short scenes, organized in a playful and poetic structure. [...]



CHAOS / GUY DAVID BRU / FRANCE

Reconstruisez le fil de la journée d'un homme qui ne voulait pas participer à notre société. Revivez la fuite en avant de quelqu'un qui ne voit pas de lacheté dans le refus.

Rebuild the wire of the day of a man who did not want to take part to our society. Revive the escape of somebody who does not see cowardice in the refusal.



SOLENOÏDES / TAMARA LAÎ BELGIQUE

Ces cyber poèmes sont le résultat d'une destructuration de textes plus anciens et d'extraits de mails adressés à mes correspondants virtuels, qui disent la sensation d'être face à un écran aphone, ou silencieusement bruyant, fascinée par ce contact d'esprit à esprit, envoûtée par ces pulsions — impulsions qui m'enveloppent comme un flux magnétique et inextinguible...

These cyber poems are the result of the destructuration of old texts, written and of extracts of mails addressed to virtual correspondents ; they talk on feeling in front of a voiceless, or silently noisy screen ; fascinated by this contact of spirit to spirit, bewitched by these pulses / impulses wrapping us like a magnetic and inextinguishable flux...

Solenoïdes, *avant d'être un cédérom est un projet Net art - Web art :*
Solenoïdes, *before being a CD-Rom, , is a Net art - Web art project :*
www.imal.org/tamara_lai/SOLENOIDES/solenoide.htm



Expositions

Impressions d'Afrique,
Gary Hill

4 walls,
Lucas Bambozzi

Cave canem,
Eder Santos

Traverses,
Robert Cahen

80 - fin 2000,
Marc Geneix

La roseraie,
Anne-Sophie Emard

Step in, step out,
Atsushi Ogata & C.M. Judge

Le temps d'un regard,
projection sur oreiller moelleux,
Sigrid Coggins

Contraposto,
Chris Quanta

Les dernières minutes de Ben,
Ben

Dove va tutta 'sta gente ?,
Studio Azzurro

Digital Club

Impressions d'Afrique

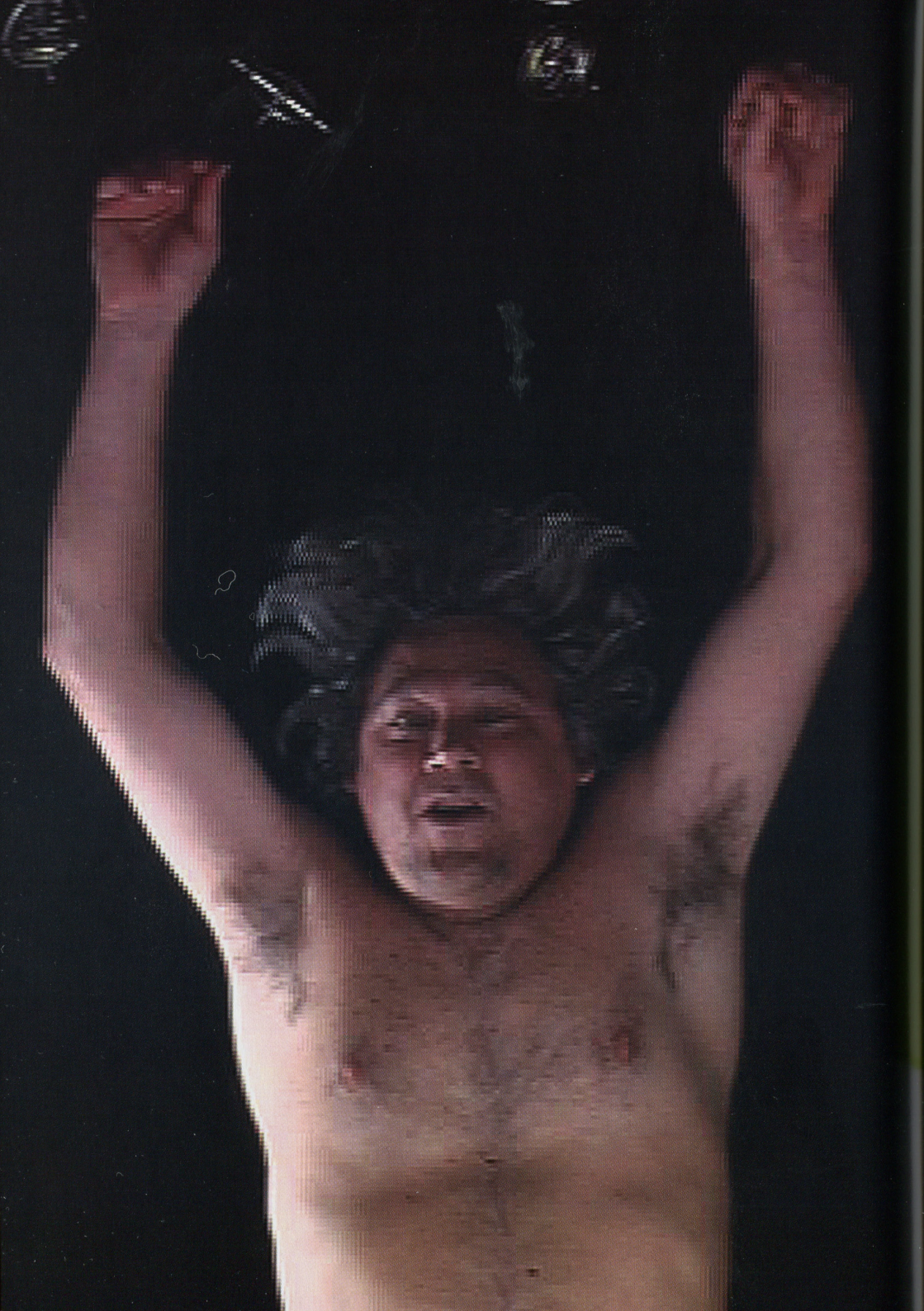
Gary Hill

A l'invitation de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Gary Hill a séjourné dans le village Yanomami de Watoriki, dans la forêt amazonienne, en janvier 2003. Il crée pour l'exposition Yanomami, l'esprit de la forêt un dispositif rituel qui met en scène un renversement du corps et des références proche de l'expérience chamanique — durant l'initiation, le corps du futur chaman est démembré, inversé et recomposé par les esprits, qui viennent à lui en dansant sur d'innombrables miroirs.

Cette œuvre construite comme un poème ésotérique interroge les limites du corps et du langage. Un texte est lu par l'artiste puis repris à l'envers, créant un effet de miroir : « … I'm on the back of language holding on for dear life… » / « … Efil raed rof no gnidloh… ». Confronté à une langue à la fois intelligible et incompréhensible, le spectateur est conduit à faire l'expérience du passage vers la réalité chamanique.

Gary Hill was invited by the Fondation Cartier pour l'art contemporain to stay some time in the Yanomami village of Watoriki in the Amazonian forest, in January 2003. He then created a ritual device for the Yanomami, l'esprit de la forêt exhibition, in which he stages a reversed position of body and references close to the chamanic experience : for the initiation rite, the chamane-to-be's body is dismembered, inversed then reconstructed by the spirits who come to him, dancing over innumerable mirrors.

This work develops like an esoteric poem and questions the limits of body and language. A text is read by the artist, then read again backwards, thus creating a mirror effect : " … I'm on the back of language holding on for dear life… " / " … Efil raed rof no gnidloh… ". The spectator is confronted with an understandable and incomprehensible language at the same time : he experiences the passage towards chamanic reality.





Les gyroscopes manipulés par l'artiste constituent un point de contact symbolique avec les sphères célestes mais aussi avec le monde physique, ultimes outils d'orientation indiquant pour lui le sens de la gravité. Enfin, le titre *Impressions d'Afrique* place l'œuvre de Gary Hill dans la filiation de Raymond Roussel, dont l'écriture opère, à partir du double sens des mots, une recomposition fantasmagorique du langage. Découvert par les surréalistes, Roussel a été reconnu, au même titre que Lautréamont, comme « le plus grand magnétiseur des temps modernes ».

The gyroscopes handled by the artist constitute a symbolic point of contact with the celestial spheres and also with the physical world as ultimate tools of orientation indicating for him the direction of gravity. Besides, the title *Impressions d'Afrique* places Gary Hill's work in the filiation of Raymond Roussel, whose literary works rely on double meaning words and produces a phantasmagoric recombination of language. Discovered by the surrealists, Roussel was recognized, as well as Lautréamont, like " the greatest hypnotizer of modern times ".

Impressions d'Afrique

Gary Hill

Impressions d'Afrique (2003). Installation multi-médias. Commande de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, à l'occasion de l'exposition YANOMAMI, L'ESPRIT DE LA FORÊT
Courtesy Donald Young Gallery, Chicago et & : in SITU, Paris

Gary Hill est né en 1951. Il vit et travaille à Seattle, Etats-Unis. Après avoir réalisé, au tout début des années 1970, des séries de sculptures en métal, Gary Hill utilise pour la première fois la vidéo à l'occasion d'une performance en 1972. Depuis, il en expérimente toutes les techniques, explorant le phénomène de la création de l'image, son apparition / disparition et sa perception. Artiste de l'image-vidéo, du son, mais aussi du langage et de la poésie, il renouvelle radicalement, d'une œuvre à l'autre, les dispositifs visuels qu'il met en place. À travers la vidéo, dont il joue comme d'un miroir de la conscience, Gary Hill soumet le spectateur à l'épreuve de l'image, le contraint à s'engager physiquement dans cette relation.Ses vidéos, installations et performances ont été présentées dans les musées et institutions du monde entier, notamment lors d'expositions personnelles au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris; au Guggenheim Museum SoHo, New York; au Museum für Gegenwartskunst, Öffentliche Kunstsammlung, Basel; au Museu d'Art Contemporani, Barcelona; et au Kunstmuseum Wolfsburg, entre autres. Il a reçu des bourses du National Endowment for the Arts, et des Fondations Rockefeller et Guggenheim, ainsiq ue de nombreuses distinctions parmi lesquelles le Leone d'Oro Prize de la Sculpture à la Biennale de Venise en 1995 et le "Genius" Grant de la John D. and Catherine T. MacArthur Foundation en 1998.

Gary Hill was born in Santa Monica, California, in 1951, and he currently lives in Seattle, Washington. Originally a sculptor, Gary Hill began working with sound and video in the early 1970s and has produced a large body of both single-channel video works and mixed-media installations. His video, installation, and performance work has been presented at museums and institutions throughout the world, including solo exhibitions at the Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris ; Guggenheim Museum SoHo, New York; Museum für Gegenwartskunst, Öffentliche Kunstsammlung, Basel ; Museu d'Art Contemporani, Barcelona ; and Kunstmuseum Wolfsburg, among others. Hill has received fellowships from the National Endowment for the Arts and the Rockefeller and Guggenheim Foundations, and is the recipient of numerous awards and honors, most notably the Leone d'Oro Prize for Sculpture at the Venice Biennale in 1995 and a John D. and Catherine T. MacArthur Foundation "Genius" Grant in 1998. Issues of perception and viewer interactivity and the thresholds between lightness and darkness, silence and sound, language and image, are of primary concern in much of Gary Hill's work. Rather than emerging as sets of dualities, these thresholds—as well as the gaps between absence and presence, real time and recorded time, viewed and viewing—are described by Hill as "resonating membranes" through which the artist and viewer (and sound and image) begin to merge.

Interfaces poétiques

Le premier sujet soulevé ici est celui de l'interactivité et de ses interfaces. Nous savons que toute culture, passée ou présente, est désormais filtrée par l'ordinateur au moyen d'interfaces spécifiques homme / machine qui proposent une sorte d'expérience sensorielle : Supposons que nous soyons en quête d'une relation plus riche entre l'homme et les ordinateurs, nous réalisons que nos moyens sont pauvres et que cliquer sur des souris en regardant des écrans donne très vite la limite des systèmes interactifs.

Nos responsabilités sur les interfaces homme / machine vont aller en s'accroissant. En fait, nous agissons l'un sur l'autre pas vraiment avec une machine mais avec les formes culturelles codées numériquement. Même si nous nous considérons toujours comme les enfants de l'ère informatique, nous pouvons imaginer qu'elle devrait mener à un processus physique, sensoriel ou gestuel, incluant non seulement des métaphores mais également des combinaisons de langage, de culture et de perception.

On dit que le développement des interfaces doit nous permettre d'avoir un recours plus important à la puissance du langage. Cela signifie qu'il faut inclure son expressivité et ses sens poétiques (face à l'echec du système émetteur / cible, la subjectivité

Poetical interfaces

The first issue pointed here is that of the interactivity and its interfaces. We know that all past and present culture is beginning to be filtered through the computer, by means of specific interfaces between man and machine, proposing a kind of sensorial experience: Assuming that we should be looking for richer relationship between man and computers, we realize that our GUI's are very poor and that clicking mice and looking at screens are very limited contact points to experience interactive systems.

The responsibilities over the interfaces between man and machine are just becoming bigger. In fact, we are interacting not exactly with a machine but with digitally coded cultural forms. Even if we still consider ourselves as children in the computer age, we can imagine that it should lead to a physical, sensory or gestural process, including not only metaphors but also a combination of language, cultural understanding and perception.

It has been said, the development of the interfaces must let us utilize more of the power of language. That means by including its expressiveness and its poetical meanings (when the source and target systems fail, the subjectivity should arise). This was constantly investigated during the research that origina-



devrait intervenir). Cette attitude a toujours prévalu dans la phase de recherche qui a précédé la production de 4walls et d'autres travaux récents.

Les interfaces font déjà partie de nos cultures et peuvent également intégrer notre quotidien. Peut-être les espaces "apprendront-ils" également avec nous, comme nous avons l'habitude d'apprendre avec la nature. Ainsi nous devons développer un autre rapport avec nos "capteurs", nos dispositifs de perception. Il est temps de redistribuer des rôles. La prédominance de l'œil dans l'organisation d'un monde visible, seulement un exemple, peut devenir radicalement questionnée. On expérimente déjà d'autres formes de contact, d'autres "sensibilités".

ted the 4walls installation, and was naturally observed when producing other recent creative works.

Interfaces are already slices of our cultures and may also become part of the things and objects around us. Maybe the spaces will also 'learn' with us, as we used to learn with nature. So we do have to develop another relationship with our "sensors", our perception devices. This is the time to redistribute roles. The predominance of the eye in the organization of a visible world, only an example, may become radically questioned. Other forms of contact, other sensibilities are already being experimented.

4 walls

Lucas Bambozzi

Dans cette nouvelle situation, l'interface ne peut pas être juste une idée de plus : les "interfaces sont de plus en plus au cœur du travail, la clé de toute destination formelle confrontée à son contenu. De fait l'ancienne dichotomique contenu-forme peut être comprise comme contenu-interface."

4walls pose à peu près cette question : « Qu'est-ce qui se situe entre l'homme, les espaces et les objets dans la vie urbaine ? Comme dans mes autres projets (Entretien privé, 1998 ou USO Particular, 1999), celui-ci suppose que les objets comme les fenêtres, des murs ou des rues ont une vie qui leur est propre. Comme si ils pourraient accumuler de petites parties de mémoire humaine. Walter Benjamin disait plus ou moins : ...l'histoire d'une rue n'est pas seulement celle de ses briques... là, une jeune fille a donné le premier baiser, là un gosse a appris à être un homme, un amoureux a vu sa vie changer pour toujours.

Ce sont-là des pistes de recherche pour des "existences" singulières dans une vie urbaine chaotique. En focalisant constamment sur le thème de l'invasion de la sphère privée, l'intention est de souligner combien internet a changé le concept séculaire de l'intimité. Le mot privé ne désigne plus une idée fermée de l'intimité et des droits qui vont avec. L'information privée prend de plus en plus de valeur. Nous sommes devenus des

In this new situation, the interface cannot be just a supplementary idea : " interfaces are more and more the true core of the work, the key to all formal disposition confronted with its content. In fact where the old dichotomy content-form can be understood as content-interface. "

In the *4walls* installation there is a question asking something like this : what takes places between man, spaces and objects in urban life ? Like other projects I did (*Private Conversation*, 1998 or *Uso Particular*, 1999), it assumes that the objects and things like windows, walls or streets have a kind of given life. As if they could accumulate small portions of human memory. More or less in a sense Walter Benjamin used to say :... a story of a street is not only its bricks... there, a girl gave her first kiss, a kid learned how to be a man, a lover had his life changed forever.

These are ways of looking for particular " existences " in a chaotic urban life. By constantly focusing the privacy invasion subject there is an intention to emphasize how much the Internet has changed a secular concept about privacy. The word private no more reveals a complete idea around privacy and the rights that come from it. Personal information has becoming more and more valuable. As potential targets, our data has been circulating around by several companies and institutions without clear permis-

cibles potentielles, et nos données circulent entre certaines compagnies mercantiles sans réelles permissions. Dans la plupart des pays, des mécanismes dangereux pour les libertés individuelles se mettent en place. Mais La plupart des gens considérent ce genre d'invasion comme quelque chose d'aussi inoffensif que le regard de quelqu'un par une fenêtre.

De fait, ce n'est guère plus sérieux mais cela tend à devenir un réel problème pour nos droits civiques. Nous sommes exposés à nos pairs (ce que mes travaux suggèrent) mais également à des centaines de compagnies d'affaires et des milliers de personnes.

Lucas Bambozzi

sion. In most countries there are several mechanisms currently endangering autonomy rights. Most people used to see it as a kind of invasion that was much less serious than somebody looking through our windows

In fact it is not only much more serious but it is turning to be a real problem for our civil rights. It is something that exposes people not only to another peer (what my works are suggesting) but also to hundreds of business companies and thousands of people.

Lucas Bambozzi

4 walls (2003). Installation multimédia interactive. Version française coproduite par Lucas Bambozzi et Vidéoformes 2005.

Lucas Bambozzi est né en 1965. Il vit et travaille à Sao Paulo, Brésil. Dès la fin des années 80, il se plonge dans diverses études et travaux artistiques en s'appuyant sur des images en mouvement, dans le but d'explorer le potentiel d'expression de la vidéo et des outils qui s'y rattachent. Son art est un mélange d'œuvres personnelles et indépendantes dont le format prend sa source dans le temps et l'espace : installations, vidéos, courts métrages et œuvres interactives.

Lucas Bambozzi was born in 1965. He started to develop studies and artistic work using moving images by the end of the 80's, as an attempt to explore the expressive potentiality of the video and related media. His works are constituted by authorial and independent pieces, including a wide variety of formats, such as installations, single channel videos, short films and interactive work.

Cave canem

Eder Santos

Eder Santos exploite ici le thème du déchirement du couple, thème que l'on retrouve dans de nombreux travaux précédents et que l'artiste a traité sous des formes très diverses. Dans *Mentiras e Humilhacoes* (Lies and humiliations, 1985) l'image d'un passé révolu où une photographie de couple se déchire, illustre un poème de Carlos Drummond de Andrade. *Tumitinhas* (You had me 1998) poésie de Sandra Penna qui s'inspire d'une chanson d'enfant, évoque un couple brisé, sous forme d'un message laissé sur un répondeur téléphonique. Le thème du couple apparaissant et se dissolvant dans une matière granuleuse pour ne laisser en définitive qu'une trace dans le sable est à l'œuvre dans une vidéo d'installation *Vicio* (Vice 2003, exploration des péchés capitaux de l'installation *Enciclopédia da Ignorancia*). Dans *A Delicadeza do Amor* (2004), l'artiste explore les modes changeants de la relation amoureuse jusqu'à la violence. Dans *Cave Canem*, Eder Santos nous plonge dans la violence des échanges au sein d'un couple dont le mode de communication privilégié est l'aboiement, dans une répétition et une dramatisation savamment orchestrées. Le contraste est saisissant entre l'aspect "bien sous tous rapports" du couple et l'implacabilité bestiale de leurs échanges. Le constat est violent : le crescendo des aboiements

Here, Eder Santos investigates the theme of the splitting of a couple, a very common theme — set out in many different ways by the artist — in many of his earlier works. In *Mentiras e Humilhacoes* (Lies and Humiliations, 1985) the scenery of bygone days where a couple's photograph is torn out illustrates a poem by Carlos Drummond de Andrade. In her poem *Tumitinhas* (You had me, 1998), inspired by a children's song, Sandra Penna alludes to a broken couple, by using a message left on an answering machine. The issue of the union and the grainy vague decay of the couple leaving only some vanishing marks in the sand is set up in the video Vicio (Vice, 2003, an exploration of the deadly sins for the installation *Enciclopédia da Ignorancia*). In *A Delicadeza do Amor* (2004), the artist studies the evolving aspects of a love relationship leading to violence. With *Cave Canem*, Eder Santos plunges us into the violence of the interaction in a couple whose favourite oral communication is barking, in a repeated and dramatised skilful orchestration.

The discrepancy between the neat standard aspect of the couple and the savage implacability of their relation is quite stunning. The statement is harsh : the crescent barking reveals the truth about the relation. The immaculate surface of appearances breaks. An electrifying soundtrack highlights



dit la vérité d'une relation en faisant craquer le vernis des apparences par l'intermédiaire d'une bande-son qui vient, comme souvent dans le travail de l'artiste, mettre en tension les images. Il s'agit d'une des œuvres les plus épurées et sans doute les plus fortes d'Eder Santos.

Sophie Biass-Fabiani

the images, which is common in the artist's work.

Cave Canem is one of the purest and certainly one of the strongest pieces by Eder Santos.

Sophie Biass-Fabiani

Translated by Xavier Fayet

Cave canem (2004). Installation vidéo. Coproduction Eder Santos / Vidéoformes 2005.

Eder Santos est né en 1960 et vit à Belo Horizonte (Brésil). Après des études d'art et de design graphique, il a depuis réalisé des vidéos, des monobandes et des installations. Dans sa ville natale Belo Horizonte il a travaillé son encyclopédie de l'ignorance, une installation structurée comme une encyclopédie qui traite de l'expérience des péchés mortels et des émotions intenses elles évoquent.

Eder Santos was born in Minas Gerais, Brazil, in 1960. He received a B.A. in Fine Arts and Visual Communications. His work has got important prizes, has been broadcast internationally and exhibited in festivals and institutions world wide. The artist also works on video installations.

Traverses

Robert Cahen

Dès les années soixante-dix, la recherche de Robert Cahen est habitée par la notion de passage. Passage de l'image fixe à l'image en mouvement, passage d'un lieu (et d'un temps) à un autre. Transit. Transformation, métamorphose, de la réalité filmée et du regard : paysages/passages vus au ralenti par un œil contemplatif et visionnaire, villes, chorégraphie, pays, musiques, ciselés par la respiration incessante du temps. Depuis quelques années, Robert Cahen se consacre à la vidéo-installation : il met en espace ses images dans un lieu que le spectateur parcourt, mais en même temps, il se confronte avec l'idée de cadre : dans les installations vidéo (*Tombe*,1997, *Tombe avec les mots*, 2000) de grandes images, espace offert pour le parcours — même mental — du spectateur se complètent par une composition fermée par un cadre. Un peu tableau, un peu écran cinématographique — mais vertical — un peu image électronique, lumière bleue… Des objets dans la première installation, et dans la seconde des mots qui passent, qui traversent l'espace aquatique contenu par l'encadrement.

Dans *Traverses* voici des personnages, ou plutôt, des personnes : prises dans un univers quotidien, vêtus comme nous, sans aucun autre costume ou masque si ce n'est un voile de brume qui les enveloppe et dont ils se libèrent lentement et imperceptiblement (pas toujours et pas complètement),

From the seventies on, Robert Cahen's research was inhabited by the notion of crossing : Crossing from the still image to the moving image, crossing from a place (or a time) to another. Transit. Transformation, metamorphosis of filmed reality and vision : landscapes / crossing seen in slow motion by a contemplative and visionary eye — cities, choreographies, countries, musics, sizzled by the non-stop breathing of time. For a few years, Robert Cahen has been dedicating himself to video-installation : he places his images in a space where the spectator walks through, but at the same time where he confronts himself with a frame : in video-installations (*Tombe*, 1997, *Tombe avec les mots*, 2000), large images (the space offered for the spectator's journey — sometimes just spiritual) are completed by a framed composition. In the manner of a painting, in the manner of a cinematographic screen — although vertical — in the manner of an electronic image, with a blue light… there are objects in the first installation and words that are passing by, crossing the aquatic space contained in the frame, in the second one.

In *Traverses*, there are characters, or rather, people : taken in an everyday world, dressed like us, without any other costume or mask but mist surrounding them and from which they're liberating themselves slowly and imperceptibly (not always and not completely), by walking towards us in the frame.

en avançant dans le tableau vers nous. Le brouillard : un " effet spécial " qui est un effet naturel, une vapeur, le blanc de l'oubli, du rien et du tout. Qui sont-ils ? Que font-ils ? Pourquoi habitent-ils le silence ? La brume, les révèle-t-elle ou les cache-t-elle ? L'énigme qui enveloppe (au sens propre) ces personnages évoquent le voyage de Dante dans l'Au-delà, métaphore des rencontres heureuses et douloureuses, des actions destinées à la reconnaissance et à la mémoire comme à la condamnation de l'oubli sans fin.

Dans d'autres œuvres, et autrement, Cahen avait abordé l'énigme des rencontres : dans la vidéo *On the Bridge* (1990, 4') cent personnes avançaient sur un pont vers la caméra, et prononçaient leur nom, l'une après l'autre, reculant ensuite vers leur point de départ. Dans *Voyage d'hiver* (1993, 18') la blancheur totale des paysages de l'extrême Antarctique se faisait métaphore du vertige existentiel, avec l'apparition d'un premier plan de fillette qui émergeait à peine des zones incertaines de la mémoire. Dans l'épisode du marché chinois de *7 visions fugitives* (1995, 32') le petit caméscope que l'auteur tient à la main fend une foule de visages et de regards qui croisent l'objectif — et donc notre propre regard aussi — en un dialogue muet, plein de questions non énoncées.

The mist is a " special effect " that makes up for a natural effect, some steam, the whiteness of oblivion, nothing and everything. Who are they ? What are they doing ? Why are they living in silence ? Does the mist reveal or hide them ? The mystery surrounding these characters (in the proper sense of the expression) reminds us of Dante's travels in the Great Beyond, which were a metaphor for happy and painful encounters, actions aimed at recognition and memory as well as the endless condemnation of oblivion.

In other projects, Cahen had talked about the mystery of encounters but in another way : In the video *On the Bridge* (1990, 4'), a hundred people were walking on a bridge towards the camera and were pronouncing their names, one after the other, walking backwards afterwards to the place they were coming from. In *Voyage d'hiver* (1993, 18'), the total whiteness of the extreme Antarctic landscapes was the metaphor for existential vertigo, with the apparition of a young girl in the foreground, hardly emerging from uncertain zones of our memory. In the Chinese market episode inVisions Fugitives (1995, 32 mn), the small camcorder that the author had in his hand was going through a crowd of faces and eyes that were passing by the lens – and therefore by our own eyes – in a mute dialogue, full of unuttered questions.



Dans *Traverses*, l'espace est plus raréfié, bloqué par l'épaisseur d'un blanc obstiné, et l'identité n'est rattachée à aucun nom, ni lieu précis. Tout est suspendu, ouaté. Des hommes, des femmes, des enfants, seuls ou non, apparaissent, avancent, mais ne sortent jamais du cadre : « Aucun d' eux — écrit l'auteur — n'arrivera jamais à sortir totalement de ce qui l'habille, tous seront finalement "mangés", "happés" par cette matière blanche qui envahit toute la toile. » Enveloppés par la lenteur du tempo de leur marche, par le tempo de la vie, par le gouffre d'une infinie poignée de secondes : engloutis par un oubli inévitable et en même temps délivrés, ramenés

In *Traverses* space is much rarer, blocked by the thickness of a stubborn whiteness and identity has nothing to do withl precise names or locations. Everything is suspended and cocoon-like. Men, women, children, alone or not, keep appearing, moving forward but never moving out of the frame: "None of them will ever manage to leave totally what is surrounding them, all of them will be "eaten", "swallowed" by this white material that has overwhelmed the whole canvas", says the author. They are wrapped up in the slowness of their walking pace, in the pace of life, in the abyss of an infinite small amount of seconds; they are swallowed by an inevitable oblivion

Traverses

Robert Cahen

à la lumière par le regard de l'auteur et par le nôtre, qui l'espace d'un instant les contemple, les cherche et les trouve, avant de les perdre à nouveau. Et qui pendant cet instant magique, silencieux, les reconnaît, se reconnaît, dans la grande toile du temps qui passe, parce que c'est en ce lieu que nous sommes tous, nous aussi ; et nous existons parce que quelqu'un nous cherche, nous trouve, nous regarde. « Lentes apparitions d' Etres — écrit encore Cahen — dans une traversée de l'espace, où le temps est ici mis à l'épreuve »…

Sandra Lischi, Pise, 2002.
pour le catalogue de l'exposition Vidéo Topiques,
Strasbourg 2002, publié par les Musées de Strasbourg,
avec l'aimable autorisation de Patrick Javault

and at the same time delivered and brought back to light by the author's eyes and ours while we watch them for a minute, while we seek them and find them before losing them again.

And in this magic quiet moment, who recognizes them, recognizes him/herself in the large canvas of passing time, because we are all in that place as well, and we exist because someone is seeking us, finding us, watching us : " Slow apparitions of Beings in the crossing of time, where time is challenged ", Cahen writes.

Sandra Lischi , Pisa, 2002.
For the exposition Vidéo Topiques catalog,
Strasbourg 2002, published by Strasbourg's Museums,
authorization by Patrick Javault
Translated by Emeline Bruley

Traverses (2002). Installation vidéo. Collection du Musée d'artcontemporain et moderne de Strasbourg 2003.
Avec la participation du Fresnoy,studio national des arts contemporains, Tourcoing.
Œuvre soutenue par la DRAC Alsace, le CICV Pierre Schaeffer et le ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie), Karlsruhe, Allemagne.
Robert Cahen est représenté par la Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse.

Robert Cahen est né en 1945 à Valence. Il vit et travaille à Mulhouse et Paris, France.
Artiste vidéo, réalisateur, compositeur de formation, Robert Cahen est issu des frontières entre les arts. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971, dans la classe de Pierre Schaeffer, il a apporté à la vidéo les expérimentations techniques et linguistiques de l'école de la musique concrète.

Robert Cahen was born in Valence, France in 1945. He graduated from the Conservatoire National Superieur Musique de Paris. Many of his film and video works have been produced in conjunction with the French television (INA). His videotapes have been broadcast and exhibited internationally, at institutions and festivals.

80 - fin 2000

Marc Geneix

Pirate énergétique d'un activisme plastique

« C'est de la pratique d'un certain nombre d'activités et non de la seule réflexion sur soi-même que naît la conscience de sa propre personne. Il faut s'y entraîner. »

Bruce Nauman

Mirador cathodique, une tourelle centrale armée de téléviseurs capte l'attention. Le film *ContrZ…* met en scène la vaine tentative de piratage d'une chaîne hertzienne par un groupuscule étrange et mystérieux. Un agencement baroque de boites cartonnées diffuse des sons énigmatiques. Référence subliminale au poète américain de la Beat generation Allen Ginsberg, un mannequin à tête de gyrophare s'abandonne à la mendicité devant les cut-up d'affiches de concerts, fossiles des années punks. Avec *80-fin 2000*, Marc Geneix autopsie son époque, un temps marqué par l'épanouissement d'une culture underground alternative aujourd'hui menacée sinon condamnée. Le jeune créateur poursuit une réflexion initiée dans ses précédentes installations *Armada Corpus & Stratagem*, *All I need ?* ou *No Man's Land*.

Energizing pirate of a plastic arts activism

"The conscience of one's own self is born from the practice of a certain number of activities and not from the only reflection on the self. People must train to do so."

Bruce Nauman

Like a cathode-ray belvedere, a central turret armed with TV sets attracts the attention. The movie *ContrZ…* features a strange, mysterious small group trying vainly to pirate a terrestrial channel. An odd disposition of cardboard boxes spreads enigmatic sounds. A dummy with a rotating light head – a subliminal reference to the American poet of the Beat Generation Allen Ginsberg – abandons himself to begging in front of the cut-ups of concert posters, fossils from the punk years. With *80-fin 2000*, Marc Geneix examines critically his time, a time marked by the blossoming of an alternative underground culture which is threatened nowadays, and even condemned. The young creator continues a reflection that he had begun in his previous installations *Armada Corpus & Stratagem*, *All I need ?* ou *No Man's Land*.



Adepte du détournement défini en 1956 par Guy-Ernest Debord (1), il décortique l'image politique, commerciale, publicitaire, journalistique ; en révèle les codes, les principes de fabrication, les enjeux ; l'extrait de son contexte et la vide des messages qui l'accompagnent pour mieux découvrir si, réduite à son expression originelle, elle garde un contenu, ou pour lui réinjecter du sens voire du non-sens. Naviguant d'un média à l'autre, le pirate moderne décline ce matériau malléable dans une recherche expérimentale mêlant vidéo, mixage sonore, photographie, sculpture, collage, peinture…

Assemblage hétéroclite, l'œuvre prend son sens dans le dialogue d'éléments complémentaires. De l'échange naît l'atmosphère. De la fusion jaillit l'énergie. Une énergie génératrice d'émotions, mieux, de connivence. Dans l'espace protégé de ses installations, le visiteur peut prendre de la distance face au pouvoir de l'image et forger de nouvelles armes pour affronter cette forme contemporaine d'oppression. Eminemment politique, son travail transperce d'un regard sans com-

A supporter of the concept of "diverting" defined in 1956 by Guy-Ernest Debord(1), he analyses scrupulously the journalistic, advertising, commercial and political image. He reveals its codes, its methods of fabrication, the stakes. He takes it out from its context and clears it from the messages which are associated with it. This way, it is easier for him to discover if this image keeps some content, even when it is reduced to its basic expression; it also enables him to re-inject some sense — even non-sense — into it. Going from one medium to another, the modern pirate produces this malleable material in an experimental research combining video, sound mixing, photography, sculpture, collage, painting…

This work of art, which is an odd combination, finds its meaning in the dialogue of complementary elements. Atmosphere is born from exchange. Energy flies out from fusion. An energy that generates emotions, and even connivance. In the protected space of his installations, the visitor can stand back from the power of image and make up new

Marc Geneix

plaisance nos sociétés sans sombrer dans la désillusion, le scepticisme ou la critique systématique. Citoyen vigilant, le plasticien engagé choisit l'activisme artistique. Animé par la volonté d'être acteur et non spectateur du monde, il interpelle : comment œuvrer même modestement à son amélioration ? Il s'interroge. Il nous questionne. Bruce Nauman octroie à l'art le rôle de « révéler des vérités mystiques ». A l'ironie du maître, influence avérée de son attitude créatrice, Marc Geneix fait écho par l'humour et la dérision de ses installations-fictions. Il traite ainsi de sujets sérieux en évitant l'écueil de la démonstration didactique. Le ton n'est ni celui de la leçon ni de l'appel à la révolte. Plutôt de l'invitation à l'action. Agir devient une victoire en soi indépendamment de l'issue du combat. Au sortir de l'exposition, chacun demeure libre de retrouver son fauteuil confortable, complice indirect ou volontaire de l'ordre rétabli, ou de réfléchir à une manière de participer à la lutte au lieu de se complaire dans le partage de la défaite, au moyen de renoncer à la collaboration passive pour entrer en résistance.

Eric Fayet

weapons to face this contemporary form of oppression. His eminently political work gives our societies an unkind look without falling into disillusion, scepticism or systematic criticism. As a watchful citizen, the committed plastics technician chooses artistic activism. Driven by a will to be an actor in the world and not a spectator, he calls out people : how can they help to improve the world, even modestly? He wonders. He questions us. Bruce Nauman makes art responsible for "revealing mystical truths." Marc Geneix echoes to the master's irony — a recognized influence of his creative attitude — by the humour and the derision of his installations-fictions. This way he deals with serious problems avoiding the dangers of a technical demonstration. The tone doesn't sound like a lecture or a call for revolt. It's is rather an incitation to act. Action becomes a victory in itself regardless of the outcome of the fight. At the end of the exhibition, everybody remains free to go back to its comfortable armchair, as an indirect or wilful accomplice of the re-established order. On the other hand, people are free to think to another way of taking part in the struggle instead of delighting in the sharing out after the defeat, or to think to a way of giving up passive collaboration to enter in resistance.

Eric Fayet

Translated by Matthieu Houin

(1) « Tous les éléments, pris n'importe où, peuvent faire l'objet de rapprochements nouveaux. Les découvertes de la poésie moderne sur la structure analogique de l'image démontrent qu'entre deux éléments, d'origines aussi étrangères qu'il est possible, un rapport s'établit toujours. S'en tenir au cadre d'un arrangement personnel des mots ne relève que de la convention. L'interférence de deux mondes sentimentaux, la mise en présence de deux expressions indépendantes, dépassent leurs éléments primitifs pour donner une organisation synthétique d'une efficacité supérieure. Tout peut servir. Il va de soi que l'on peut non seulement corriger une œuvre ou intégrer divers fragments d'œuvres périmées dans une nouvelle, mais encore changer le sens de ces fragments et truquer de toutes les manières que l'on jugera bonnes ce que les imbéciles s'obstinent à nommer des citations.» Guy-Ernest Debord / Gil J. Wolman, *Mode d'emploi du détournement*, paru initialement dans *Les Lèvres Nues* N° 8 (mai1956). Voir aussi *Turbulences vidéo* # 46, p. 58.

(1) " Every element, taken anywhere, can be subjected to new connections. The discoveries of modern poetry on the analogical structure of image show that a connection is always established between two elements, no matter how different their origin is. Confining oneself to the frame of a personal disposition of words is a matter of convention. The combination of two sentimental worlds as well as the putting together of two independent expressions go beyond their primitive elements in order to give a synthetic organisation of superior quality. Everything can be useful. Obviously, we can not only modify a work of art or integrate varied pieces of outdated works in a new one, but also change the meaning of these pieces and use all ways considered as good to rig what idiots persist in calling quotes. » Guy-Ernest Debord / Gil J. Wolman, *Mode d'emploi du détournement*, initially published in *Les Lèvres Nues* N° 8 (may 1956). See also *Turbulences vidéo* # 46, p. 58.

80 - fin 2000. Installation. Coproduction Marc Geneix / Vidéoformes 2005.
Avec le soutien de Clermont Communauté.

Marc Geneix vit et travaille à Clermont-Ferrand. Outre ses installations, Marc Geneix a notamment réalisé *Combat Rock*, un documentaire sur la disparition de la salle de concert rock Balthazar, à Thiers (France).

Marc Geneix lives and work in Clermont-Ferrand. Besides his installations, Marc Geneix also directed *Combat Rock*, a documentary about the definite closing of the rock concert hall Balthazar, in Thiers (France).

La roseraie

Anne-Sophie Emard

un état d'ancolie pour un état de la roseraie :

ouvre __ ouvre __ comme ceci __ tu fais le foyer __ tu recommences __ des choses bougent __ toutes ces eaux __ ce qu'il y a avant __ dans le noir __ la porte de verre comme un bruit de pierre cognant le fer __ ~~la roseraie~~ __ le temps qu'il faut pour changer de registre __ ~~l'amour~~ __ ~~tu n'en parles pas~~ __ je n'interviens pas __ des choses se précisent __ c'est déjà autre chose __ tu avales __ ce qui arrive __ un raie de lumière sur la dalle __ un repère sur la pierre __ des hommes frappent __ nous sommes engagés __ il m'arrive de m'étrangler __ je me reprends __ il fait clair __ nous sommes impressionnés

Chantal Neveu

a state of ancolie for a state of the rose garden :

open __ open __ like this __ you put into focus __ you start again __ things move __ all these waters __ what is there before __ in the dark __ the glass door like a sound of stone hitting the steel __ ~~the rose garden~~ __ the time it takes to change range __ ~~love~~ __ ~~you don't talk about it~~ __ I don't intervene __ some things become distinct __ it's already something else __ you swallow __ what occurs __ a beam of light on the slab __ a marking on the stone __ men striking __ we are involved __ I sometimes choke __ I recover __ it is light __ it made an impression on us

Chantal Neveu

Translated by Thomas Wojczewski & Sophie Bellissent



La roseraie. Installation vidéo d'Anne-Sophie Emard à partir du texte *Ancolie* de l'écrivain québécoise Chantal Neveu. Espace conçu par l'architecte Rémi Laporte. Coproduction Anne-Sophie Emard / Vidéoformes 2005. Avec le soutien de Clermont-Communauté.

Anne-Sophie Emard vit et travaille à Clermont-Ferrand. Chantal Neveu vit à Montréal, Canada, elle est écrivain et a déjà collaboré avec des plasticiens au travers de performances, vidéos et installations. Cette installation est le fruit de leur rencontre en 2003, lors de la résidence d'Anne-Sophie Emard au studio Cormier à Montréal.

Anne-Sophie Emard lives and works in Clermont-Ferrand. Chantal Neveu lives in Montreal, Canada, she is a writer and has already worked with plasticians in various performances, videos and installations projects. This installation is the result of their meeting in 2003, at the time when Anne-Sophie Emard was a in an art residence at the Cormier studio in Montreal.

Step in, step out

Atsushi Ogata & C.M. Judge

Tandis que nous avançons, chacun de nos pas resserre nos liens avec la Terre. Dans cette œuvre, la méditation sur le temps et l'espace à travers la marche s'invite dans une maison. Quelque part en France, un lieu de vie change d'apparence au gré des couleurs filtrées, des images vidéo et des bruits émis par les habitants de Niigata, une ville japonaise située dans la région de Echigo-Tsumari, "ce pays de neige, rural et réputé pour son sol fertile et son climat hostile" (les hivers longs et enneigés succèdent aux étés humides) qui produit un des meilleurs riz du monde.

As we walk, each step we take reaffirms our connection to the earth. In this project, walking as meditation on time and space is brought into a house. A normal French living space is transformed through filtered colored filters and video images and sounds of people from the Echigo-Tsumari, Niigata region of Japan. "This mountainous snow country region noted for its rich soil and harsh climate "— very humid summers followed by long snow bound winters — produces some of world's best rice.





A l'intérieur de la maison, des projecteurs et des écrans vidéo présentent différentes images de « marche » à travers les pièces – sur différentes surfaces et sur des objets de tous les jours : pieds marchant sur de la mousse fertile projetée sur un oreiller avec le chant de cigales en fond sonore ; images de pieds d'enfants jouant dans une cours de maternelle projetées à l'intérieur d'une baignoire, pendant que leurs cris de joie résonnent dans la pièce ; tandis dans le séjour, sur un fauteuil est projetée l'image d'un pécheur se balançant délicatement sur un rocher.

Inside the house, projections and video monitors display various images of "walking" in every room -- on many surfaces and on everyday objects: an image of feet walking on fertile green moss is projected on a pillow with the resonating sounds of cicadas; images of children's feet playing in kindergarten are projected inside a bathtub, while their squeals of delight echo throughout the room; in the living room an image of a fisherman balancing gingerly on a rock is projected on a stuffed chair.

Step in, step out

Atsushi Ogata & C.M. Judge

A mesure que les visiteurs découvrent la maison, ils découvrent des centaines d'instants célébrant la vitalité, la beauté, et la diversité d'un peuple lointain dont les gestes quotidiens peuvent être perçus comme de la poésie en mouvement — une femme en kimono marche élégamment lors du rituel du thé ; des gens traversent un vieux tunnel traditionnellement utilisé lors de la saison des neiges ; des femmes dansent sur des tatamis et plient leurs futons le matin venu ; un homme d'aspect comique livre à domicile de l'alcool à ses clients ; une femme âgée clopine doucement le long d'un chemin avec sa canne

Cette œuvre est dédiée aux habitants de la région de Echigo-Tsumari, Niigata et spécialement aux victimes des tremblements de terre de 2004.

Atsushi Ogata and C. M. Judge

Traduit de l'anglais par Emeline Bruley.

As the visitors walk throughout the house, they discover hundreds of moments celebrating the vitality, beauty, and diversity of a far away people whose daily movements can be seen as poetry in motion — a woman in kimono elegantly walks while engaging in a tea ceremony ; people walk through an old tunnel traditionally used during the heavy snow season ; women dance on tatami-mats while folding futon in the morning ; a man with comic energy delivers liquor to clients in their homes, an elderly women gently hobbles as she and her cane move along a pathway.

This work is dedicated to the people of the Echigo-Tsumari, Niigata region especially those who were victimized during the 2004 earthquakes.

Atsushi Ogata and C. M. Judge



Step in, step out (2003). Installation vidéo

L'artiste vidéo japonais **Atsushi Ogata** et l'artiste américaine multimédia **C. M. Judge** collaborent sur des installations multimédia depuis leur rencontre au Centre des Etudes Visuelles du MIT (Massachusetts Institute of Technology) en 1987. C. M. Judge vit à Fitchburg aux Etats-Unis, et Atsushi Ogata vit à Tokyo au Japon, à Amsterdam aux Pays-Bas et à New-York aux Etats-Unis.

Japanese video artist **Atsushi Ogata** and American multi-media artist **C. M. Judge** collaborate on multi-media installations since their meeting in the Center of Visual Studies, MIT (Massachusetts Institute of Technology) in 1987. C-M. Judge lives in Fitchburg in the United States, and Atsushi Ogata lives in Tokyo in Japan and Amsterdam in the Netherlands.

Le temps d'un regard...

Sigrid Coggins

Si les nouvelles technologies et la caméra sont des éléments importants de la palette de Sigrid Coggins (qui comprend cependant aussi des matériaux naturels ou synthétiques) l'artiste indique que « le plus important de tous mes pinceaux, c'est le spectateur ». L'artiste prend en effet à parti le spectateur dans son travail, comme dans l'œuvre évolutive Sérial Portraits *qu'elle développe depuis 2002 et dont sont issues les créations présentées cette année.*

Les portraits présentés sont ceux des participants à *Serial Portraits* à Clermont-Ferrand en 2003, ainsi qu'une sélection de portraits réalisés à Helsinki, Hanovre et Barrow-in-Furness et Annecy en 2003 et 2004.

Il s'agit donc ici des portraits des spectateurs ayant participé au défi *Serial Portraits* proposé : réaliser le portrait dessiné de l'artiste sans jamais regarder sa feuille, tandis que l'artiste faisait en simultané son portrait vidéo sans tenir la caméra.

If new technologies and the digital camera are major elements of Sigrid Coggins's pallet (which also includes natural or synthetic materials) the artist indicates that "the most important of all my brushes, it is the spectator". The artist indeed asks the spectator to take part in her work, as in the work in progress Sérial Portraits *which started in 2002 and from which she produced a new work this year.*

The portraits presented are those of the participants in the *Serial Portraits* performance in Clermont-Ferrand (2003), as well as a selection of portraits carried out in Helsinki (Finland), Hanover (Germany) and Barrow-in-Furness (GB) and Annecy (2003 and 2004).

The *Serial Portraits* challenge proposes to carry out the drawn portrait of the artist without ever looking at the paper sheet, while the artist simultaneous shot a video portrait of the participating spectator without holding the camera.

... projection sur oreiller moelleux

Les matériaux constitués lors des rencontres *Serial Portraits* — vidéo et dessins — donnent lieu à la réalisation de plusieurs séries de portraits : dans la série présentée dans l'installation *Le temps d'un regard, projection sur oreiller moelleux*, ce qui est mis en évidence c'est le regard du spectateur/dessinateur saisi dans le moment de surprise correspondant à la découverte de sa création : en effet, quand il estime avoir terminé son dessin il a alors l'autorisation de regarder ce qu'il vient de réaliser. C'est la surprise…

Le moment précis du premier regard après la révélation de son œuvre est dans ces portraits exalté par un traitement en noir et blanc et par un ralenti qui permet au regardeur de se laisser happer par cette succession de visages qui se relèvent. Au verso de l'oreiller sont projetés les portraits dessinés.
Cet enchaînement vidéo de relevés de têtes se fait dans un univers vert/bleuté où brille une multitude de pierres phosphorescentes en suspension - matériaux chers à l'artiste - relayant de manière poétique ce questionnement sur l'unique et le semblable, le temps suspendu et la fulgurance qui sous-tend l'ensemble du travail *Serial Portraits*.

The materials gathered at the time of the *Serial Portraits* performance — video and drawings — build up the series of portraits. The installation *Le temps d'un regard, projection sur oreiller moelleux (*The time of a glance, projection on smooth pillow), highlights the glance of the spectator seized at the precise moment of surprise which follows the discovery of the drawing.
This collection of glances is processed in black and white and slowed down in order to make it possible for us to see fully the raising of the eyes. The drawings are projected at the back of the pillows.

This video screenings of raising glances is done in a blue/green universe where a multitude of phosphorescent stones in suspension shine projecting in a poetic way this questioning on the unique and the similar, suspended time and speede which underlies the whole work *Serial Portraits*.



... projection sur oreiller moelleux

Sigrid Coggins

Un mur d'images de 110 tirages numériques accompagne cette création, réalisé à partir des matériaux vidéographiques et dessinés constitués lors des rencontres Serial Portraits : en résulte une image fixe par personne, associée au portrait de l'artiste qu'elle a dessiné. La juxtaposition de la photovidéographie et du dessin permet d'explorer visuellement les frontières qui séparent le portrait de l'autoportrait : bien que l'artiste en soit en effet toujours le modèle, chaque dessin présente de flagrantes ressemblances avec son créateur..

A wall made of 110 hard copies of digital images comse along with this installation work. These are made out of video shots and drawing materials made up at the time of the Serial Portraits meetings. One can seize the relation between the drawer and the drawing in the juxtaposition and explore the limits between portrait and self-portrait : although the artist is indeed always the model, each drawing showst obvious resemblances to its drawer...

Le temps d'un regard, projection sur oreiller moelleux. Installation. Vidéo, bande sonore, oreiller, pierres, peinture phosphorescente. Coproduction Sigrid Coggins / Vidéoformes 2005

Sigrid Coggins vit et travaille à Annecy. Depuis 1994, Sigrid Coggins a produit une série d'installations, de performances et de réalisationsvidéo et multimédia dont *Poésie en Boîte, Zones sensibles, La tête dans le sac, Des choses qui arrivent, La Pyramide, De mon monde, Serial Portraits Croisés.*

Sigrid Coggins lives and works in Annecy. Since 1994, Sigrid Coggins has produced a series of installations, performances,videos and multi-media like : *Poésie en Boîte, Zones sensibles, La tête dans le sac, Des choses qui arrivent, La Pyramide, De mon monde, Serial Portraits Croisés.*

Contrapposto

Chris Quanta

Dans un long plan séquence, deux trajectoires linéaires convergent en une approche inversée d'un célèbre tableau de nu féminin.

In a long sequence shot, two linear trajectories converge in a reversed approach of a famous female nude painting.

Contraposto (2005). Installation vidéo, moniteur. Coproduction ChrisQuanta / Vidéoformes 2005.

Chris Quanta vit et travaille à Paris. Il réalise depuis 1996 des projets personnels utilisant la photographie et la vidéo. Dans ses vidéos, il décline un alphabet personnel faisant référence à un objet, un mot, une émotion, une musique... et il se met lui-même en scène.

Chris Quanta lives and works in Paris. Since 1996, he has been using using video and photography. In his videos, he creates a personal alphabet referring to an object, a word, an emotion, a music... and he is the one and only character of his videos or photographic projects.



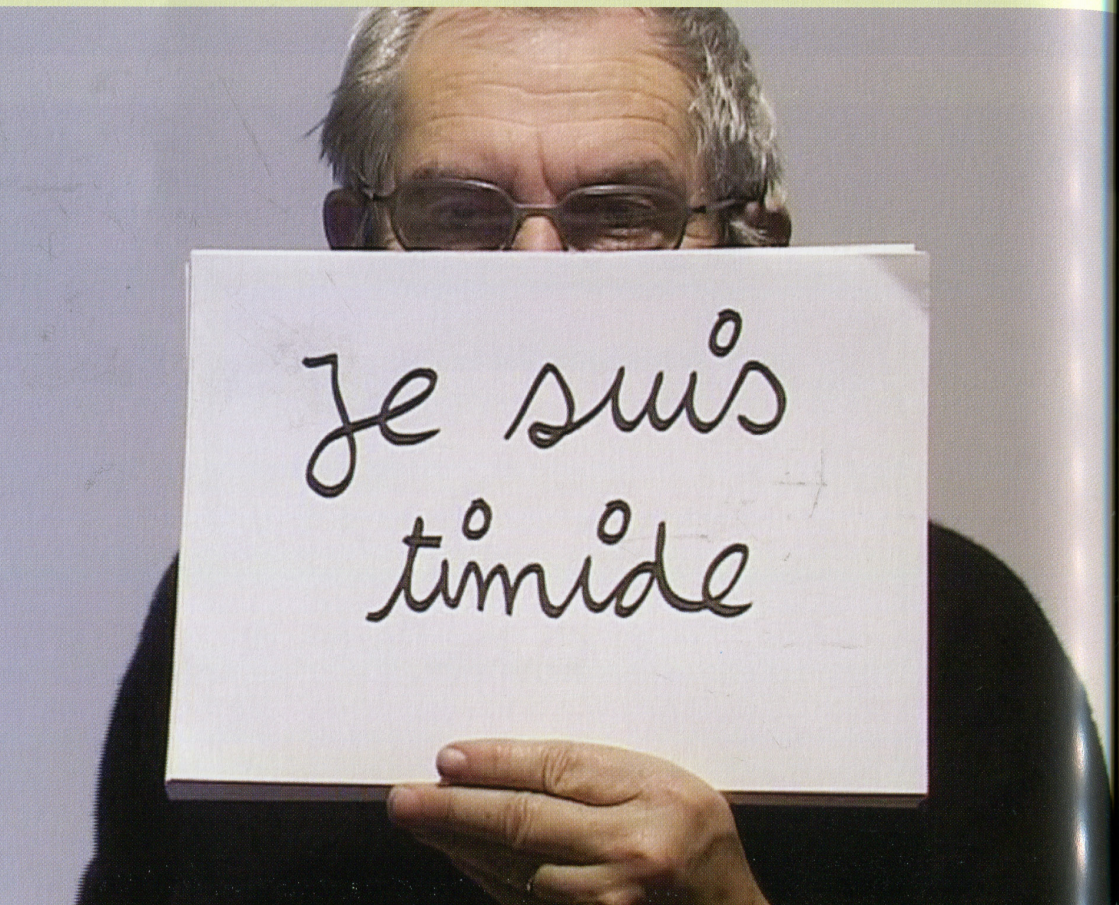
Les dernières minutes de Ben

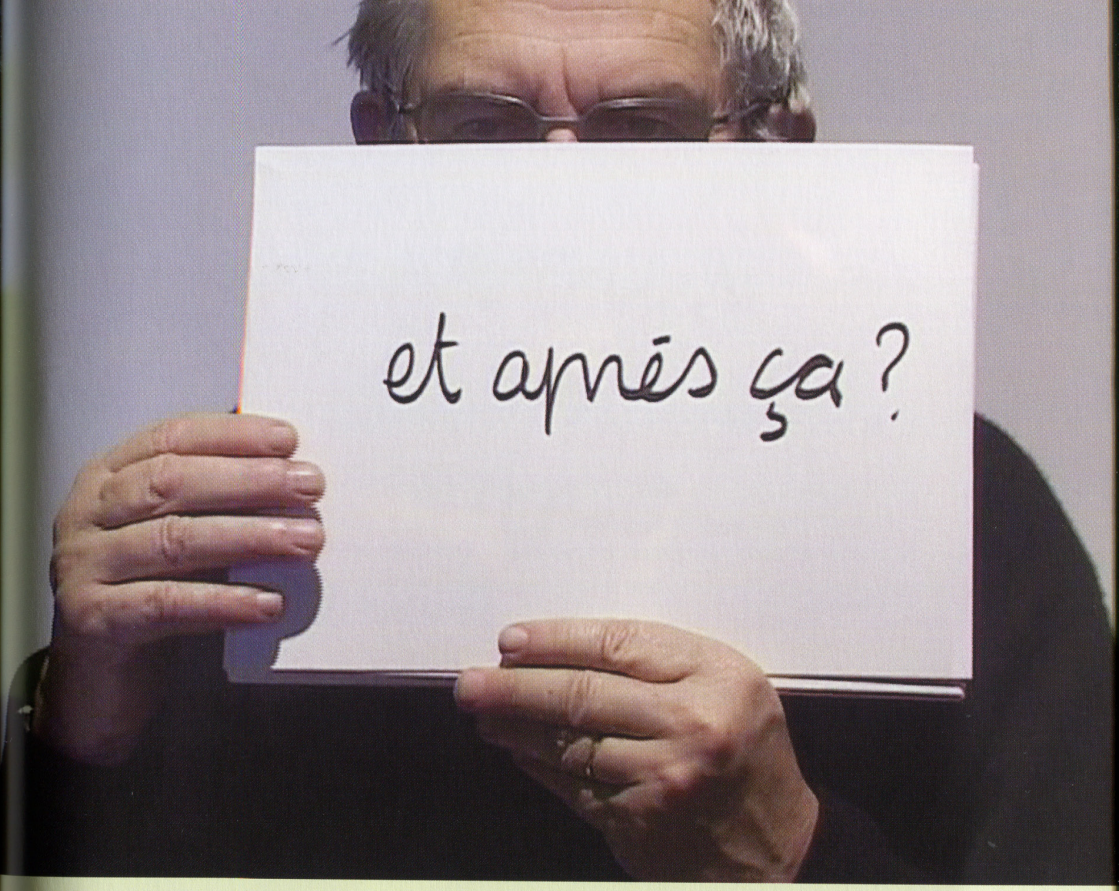
Ben

Ben, l'iconoclaste, le paranoïaque, l'égotiste est tombé en amour avec Vidéoformes. Il nous fait partager ses *Dernières minutes*.

Ben, the iconoclast, the paranoiac, the egotist fell in love with Vidéoformes. We proudly present " *Ben's last minutes* ".

La minute de paranoïa, vidéo.
Tout recommence, vidéo.





Benjamin Vautier (**Ben**) est né en 1935 à Naples, en Italie, il vit et travaille à Nice.
En 1958, il ouvre le laboratoire 32, un «magasin fourre-tout, lieu de rencontres et d'expositions». Cet artiste néo-dada, qui considère que « tout est art », est un cofondateur du mouvement Fluxus. Tout au long de son parcours d'artiste, il multiplie performances et provocations. Il accumule les œuvres qui font scandale notamment en 1972 avec Urine : il expose alors un verre contenant de son urine. Plus récemment, il jongle avec les mots en les inscrivant sur tout type de supports : murs, panneaux noirs, toiles, objets. Ainsi à sa façon, il interpelle ceux qu'il appelle " les peuples inquiets ". Il réalise des chroniques sur le monde de l'art et la société dont il rêve : une société pluriethnique.

Historical figure of the Fluxus movement, **Benjamin Vautier (Ben)** was born in Naples (Italy). He lives and works in Nice (France). In 1958, he opens his laboratoire 32, an extravagant shop, a place where people meet and show works. This neo dadaist artist believes that " everything is art ". Performer and provocative activist, he creates scandals such as his work Urine showing his own urine in a glass in a gallery. Recently, he has been playing with words writing in his own highly recognisable handwriting on every support : clothes, cups, toothbrushes, walls, etc. He also writes about art and society, especially his own utopia : a multi ethnic society.ting on every support : clothes, cups, toothbrushes, walls, etc. He also writes about art and society, especially his own utopia : a multi ethnic society.

Dove va tutta 'sta gente ?

Studio Azzurro

Où vont tous ces gens ?

Cette œuvre, fragment d'un projet plus ample, émerge d'une réflexion qui s'impose de façon urgente, surtout si l'on considère la frontière symbolique qui sépare deux millénaires.

Les matières telles que la géographie des peuples, des ethnies, des cultures, d'une part et celles relatives à la science, à la technologie, à la morale et à la sexualité d'autre part, se sont déplacées en brisant des bornes cristallisées depuis des millénaires. De nouvelles se créent également à une vitesse impressionnante sans espaces ni temps d'élaboration suffisants.

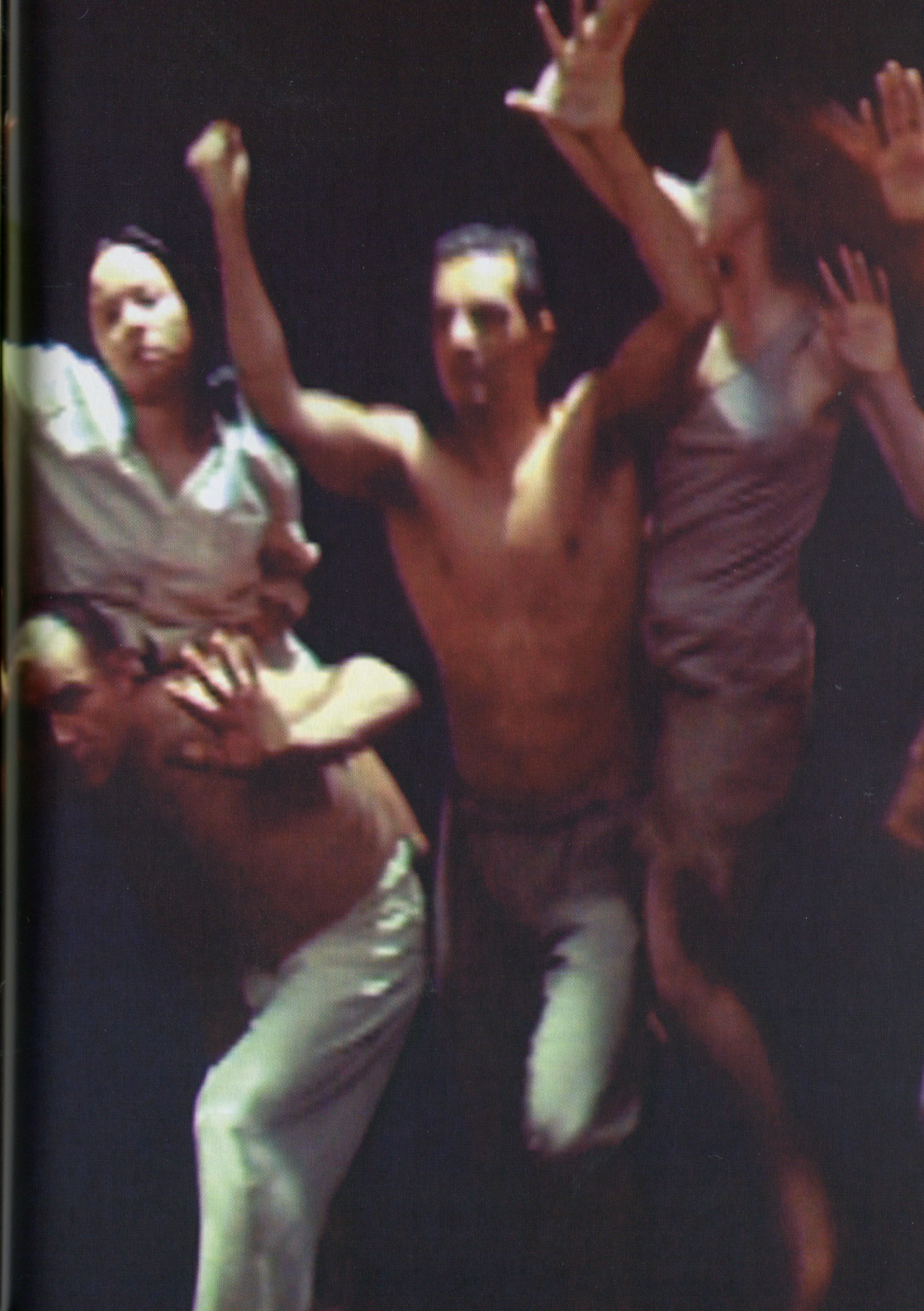
Sous la pression incessante de l'innovation technologique et de l'universalisation économique, les points cardinaux et les mouvements se déplacent, se redéfinissent ou se relativisent.

Dans notre village "global", technologique, multilinguistique et inter-éthnique, prolifèrent et explosent les frontières du séparatisme, du fanatisme et du racisme. Simultanément les frontières entre le naturel et l'artificiel, (voir en biogénétique et cybernétique), entre le monde réel et le monde virtuel, se franchissent aussi jusqu'à modifier sensiblement les repères de perception de l'homme.

Where are all these people going ?

This piece of art is a fragment of a larger project and emerges from a reflection imposing itself quite quickly, especially if we take into consideration the symbolic limit that separated two millenniums. Such topics as social geography, ethnology and anthropology on the one hand and others related to science, technology, morale and sexuality on the other hand have evolved in time while shattering the long-existing limits. New ones are also created at incredible speed without enough time and space to be very elaborate.

Under the never-ending pressure of technological innovation and economical globalization, cardinal points and motions go further. They are being re-defined and getting perspective. In our "global", technological, multi-linguistic and inter-ethnic village, the limits of separatism, fanatism and racism are breaking out and breaking up. Simultaneously, the limits between natural and artificial things (let us say biogenetics and cybernetics), the limits between the real world and the virtual world are being crossed up to the point where man's perception is modified.





Sur notre planète, qui semble toujours plus petite parce que nous la parcourons en toute hâte et toujours plus pressés, les tentations opposées de créer et défaire les frontières, murs, barrières, visibles et invisibles ont augmenté de manière exponentielle.

Dans cette version de l'œuvre *Dove va tutta 'sta gente*, la frontière est représentée par les grandes vitres transparentes de la façade d'un théâtre. Au-delà des fenêtres de cet édifice, transformées en écran vidéo, entre les stucs et les décors de la salle, la représentation est, cette fois, l'œuvre de l'étrange troupe humaine, faite de gens qui se heurtent, se rencontrent, qui ne parviennent pas à passer le seuil sans se soustraire au risque, à la renonciation, à la souffrance.

On this planet, which seems smaller and smaller to us as we travel around it with such haste and always in a hurry, the various temptations to create and cross visible or invisible borders, walls and other limits have considerably raised in number.

In this version of *Dove va tutta 'sta gente*, the limits are represented by the large transparent windows of a theatre's façade. Beyond the windows used as video screens and the marbles and decors of the room, the show is a strange human troupe's work. It is made of people who meet, confront themselves and who are not able to cross the threshold without yielding to risk, renunciation and suffering.

Dove va tutta 'sta gente ?

Studio Azzurro

Du côté de la rue, on se trouve face à une série de figures projetées qui s'agitent, luttent avec leurs corps, leurs voix, leurs odeurs, sur les barrières solides d'une civilisation variée et séduisante, mais qui ne prévoit pas la division des privilèges.

On en vient à se demander " où vont tous ces gens ? ", mais c'est une question trop vague. Se la poser face à une masse de corps qui se heurtent sans s'égratigner, permet déjà de se demander où l'on va, et quelle frontière, quelle barrière on trace dans l'intervalle.

Paolo rosa

On the street, we find ourselves facing a series of projected figures who move about, struggle with their bodies, their voices and theirs body odours, on the solid barriers of an attractive and varied civilisation that does not foresee the separation of privileges.

We are led to ask ourselves " Where are all these people going ? ", but it is way too broad a question. While wondering and watching this group of people bumping into each other without hurting each other, you have to ask yourself where you are going and what border, what limit you are crossing in the meantime.

Paolo rosa

Translated by Emeline Bruley

Dove va tutta'sta gente ? (2000-2004). Installation vidéo.

En 1982, Fabio Cirifino (photographie), Paolo Rosa (arts visuels et cinéma), Leonardo Sangiorgi (arts graphiques et animation) fondent le **Studio Azzurro**, un centre d'expérimentation artistique et de production vidéo. En 1995, Stephano Rovada, expert en systèmes interactifs rejoint le groupe. Aujourd'hui, les autres membres du Studio Azzurro sont également Antonio Augugliaro, Marco Barsottini, Reiner Bumke, Livia Centurelli, Mario Coccimiglio, Ornella Costanzo, Laura D'Amore, Anna De Benedittis, Daniele De Palma, Laura Gatta, Elisa Giardina Papa, Tommaso Leddi, Silvia Pellizari, Lorenzo Sarti, Emanuele Siboni, Delphine Tonglet.

In 1982 Fabio Cirifino (photography), Paolo Rosa (visual arts and cinema) and Leonardo Sangiorgi (graphics and animation) founded **Studio Azzurro**, a center for artistic sperimentation and video production. In 1995 Stefano Roveda,an expert in interactive systems, joined the group to complement and enrich the different artistic personalities in the studio. Today, Studio Azzurro are also : Antonio Augugliaro, Marco Barsottini, Reiner Bumke, Livia Centurelli, Mario Coccimiglio, Ornella Costanzo, Laura D'Amore, Anna De Benedittis, Daniele De Palma, Laura Gatta, Elisa Giardina Papa, Tommaso Leddi, Silvia Pellizari, Lorenzo Sarti, Emanuele Siboni, Delphine Tonglet.

Dove va tutta 'sta gente ?

Studio Azzurro

Un parcours particulier

Entretien avec Paolo Rosa, membre fondateur d'un collectif d'artistes original tant dans son fonctionnement que dans sa production dans le monde de l'art contemporain : un itinéraire personnel qui éclaire sur la genèse et l'identité de ce groupe atypique.

Je suis né à Rimini — la ville de Fellini — le premier de deux autres garçons.

Mon grand-père était pêcheur et il ne voulait pas que son fils emprunte la même voie que lui. Mon père a donc suivi une formation d'électrotechnicien, trouvé un travail à Milan et nous y avons déménagé alors que j'avais six ans. De temps en temps il apportait des postes de télévision à réparer à la maison. Notre salon n'était pas grand, j'avais souvent sous les yeux des postes éventrés me donnant une vision assez imparfaite et curieuse de la technologie…

Après un parcours scolaire traditionnel, j'ai fait des études dans un lycée artistique, une spécificité offerte par le système éducatif italien. Ensuite, je suis allé à l'Académie des Beaux-Arts de Brera (Milan) — fondée par Napoléon — dans les années 70. On y enseigne la scénographie, la sculpture, la peinture et la décoration. Aujourd'hui j'enseigne dans cette même école où je suis sur le point de créer un département multimédia.

An unusual career

An interview with Paolo Rosa, founder member of an artists' collective whose mode of operating is as original as the works of contemporary art it produces: a personal career that throws light on the genesis and identity of this atypical group.

I was born in Rimini — Fellini's city — as the first of two other boys.

My grandfather was a fisherman and didn't want his son to take up the same profession as him. So my father trained as an electrotechnician and found a job in Milan; we moved there when I was six years old. Sometimes, he repaired television sets at home. Our living room wasn't large; there were often TV sets gaping open in front of me, offering me a rather imperfect and curious vision of technology…

After a traditional school career, I studied at an artistic secondary school, a specificity offered by the Italian education system. Then I went to the Academy of Fine Arts in Brera (Milan) in the 70s. This art school was founded by Napoleon and teaches scenography, sculpture, painting and decoration. Now, I am a teacher at that very same school, and I am on the point of creating a multimedia department.

Parallèlement à ces études, nous avions créé — Leonardo Sangiorgi, moi et quatre autres amis — un atelier nommé G28, cours Garibaldi, à Milan. Cet apprentissage-là m'a beaucoup plus apporté que celui qui était prodigué alors à l'académie des beaux-arts. Nous étions dans les années 70, période d'activité politique intense s'il en est et nous y faisions en effet, en toute liberté, nos propres expérimentations visuelles et sonores à base de pellicules, photos, peinture.

Nous avons ensuite dissous le G28 pour créer le "Laboratorio di Comunicazione Militante" (Laboratoire de Communication Militante), un groupe qui réunissait cinq personnes. Nous avons donc réalisé des expositions — très militantes, très engagées — sur des thèmes comme la politique, les moyens de communication, de répression… Nous avons à un moment occupé une église pendant deux ans. Nous y avons organisé des spectacles, des performances… Nous faisions des interventions dans la ville pour soutenir des sans-abri, ou d'autres associations, une démarche qui n'est pas si éloignée de celle des Situationnistes français… Nous avons pris conscience par ce biais de l'importance des médias, de la communication de masse…

Au début des années 80, nous avons dissous le "Laboratorio", j'avais en ce qui me concerne un projet en tête : réaliser un film sur l'évolution des gens de ma génération,

While we were students, Leonardo Sangiorgi, me and four other friends had set up a studio called G28 on Corso Garibaldi, in Milan. I learnt much more from this experience than from what was then being taught at the academy of fine arts. We were in the 70s, a period of highly intense political activity, and indeed, we made our own visual and sound experiments by means of film, photos and painting, in full liberty.

We then dissolved G28 to create the "Laboratorio di Comunicazione Militante" (Militant Communication Laboratory), a group with five members. We set up exhibitions — very militant, very involved — on subjects like politics, means of communication, of repression… During two years, we occupied a church in which we organized shows, performances… We made interventions in the city to support homeless persons or other associations; these actions were quite similar to those of the French Situationists. We thereby realized the importance of the media, of mass communication...

In the early 80s, we dissolved the "Laboratorio". I had myself a project in mind : to make a film about how the people of my generation had developed, to see in what way persons like me had changed between the "school-university-May 68" years and the early 80s.

Dove va tutta 'sta gente ?

Studio Azzurro

regarder quelle avait pu être la mutation de personnes telles que moi des années "lycées-université-mai 68" jusqu'au début des années 80.

Ce film, *Facce di festa*, s'est par la suite révélé être le début de l'aventure… Nous avons filmé une fête — dans un esprit un peu télé réalité avant l'heure — dans un riche appartement milanais qui comportait même un abri atomique. Nous y avions installé un "laboratoire d'étude comportementale" dans lequel nous faisions venir les personnes pour les interviewer. Les questions étaient très décalées, et nous demandions aux personnes d'y répondre de façon comportementale. J'avais sollicité pour la réalisation l'aide d'un collectif de photographes : le Studio Azzurro. Le film reçu un bon accueil et fut même présenté à la Mostra de Venise. Nous avons ensuite cherché à prolonger l'expérience en créant la division film & vidéo du Studio Azzurro, l'orientation originale de cette division restant au départ cinématographique car la vidéo ayant encore à cette époque une réputation de succédané de cinéma.

Cette réorientation me convenait tout à fait : je concevais difficilement le travail en solitaire après ce parcours engagé et collectif. Qui plus est, je ne concevais pas les gens qui m'entouraient comme des collaborateurs mais comme des amis…

This film, *Facce di festa*, subsequently turned out to be the beginning of an adventure... We filmed a party — in a kind of early "reality TV" spirit — in a rich Milanese apartment which even had an atomic fall-out shelter. There we installed a "behavioural studies laboratory" in which we received persons to interview them. The questions came totally out of the blue, and we asked the persons to answer them in a behavioural way. I had requested the help of a photographers' collective for the realization : the Studio Azzurro. The film got a good reception and was even presented at the Mostra in Venice. We then attempted to continue the experience by creating the Studio Azzurro's film & video division, which we kept turned towards cinematography at the beginning, video still having a reputation of being a substitute for cinema at the time.

This reorientation suited me perfectly : I disliked the idea of solitary work after having followed such an involved and collective road. What's more, I didn't consider the people surrounding me as colleagues, but as friends…

Contrairement à des artistes reconnus tels que Fabrizio Plessi, qui avait en plus par sa femme — artiste allemande — un réseau de connaissances en dehors de l'Italie, nous n'avions ni moyens financiers ni réseaux. Notre engagement politique des années 70 nous avait tenu à distance du circuit artistique institutionnel. Ce handicap s'est fait oublier quand nous avons été sollicités par une entreprise qui souhaitait " faire quelque chose avec de la vidéo ", mais sans savoir vraiment quoi… C'était un défi pour nous : nous avions en effet une complète liberté de création et d'expérimentation. Pendant deux ans, je n'ai à aucun moment ressenti la moindre pression sur mes épaules, je n'ai jamais eu l'impression d'être au service de cette société. Lors de nos rencontres avec le président de cette firme, celui-ci nous a expliqué qu'il attendait de ce projet quelque chose qui ne soit pas seulement bénéfique pour son entreprise, mais qui nous apporte quelque chose aussi à nous en termes d'expérience.

Nous caressons depuis l'utopie de modifier sur le long terme la culture d'entreprise telle qu'elle est actuellement et pourquoi pas de créer un système alternatif à celui déjà existant des galeries, musées, critiques… Je trouve ce système beaucoup trop daté et faible de surcroît. Nous avons de plus — de par la nature de notre travail — peu de connexion possible avec le marché de l'art.

Contrary to renowned artists such as Fabrizio Plessi, who, besides, had a network of acquaintances outside Italy thanks to his wife (a German artist), we had neither financial means nor network. Our political involvement in the 70s had kept us at a distance from the institutional artistic circle. This handicap was quickly forgotten when we were requested by a company which wanted to " do something with video " without actually knowing what… This was a challenge for us : indeed, we had full freedom of creation and experimentation. During two years, I never felt the slightest pressure on my shoulders, I never had the impression that I was working for this company. When we met the president of the firm, he explained us that he expected not only something beneficial for his company from this project, but also something useful for us in terms of experience.

Since then, we have been toying with the utopia of transforming today's business culture in the long run, and — why not — to create an alternative system of galleries, museums, critics… I find the already existing system much too dated and — what's more — weak. Moreover, we have few possibilities of getting connected with the art market, given the nature of our work. People like Viola, Hill, Paik have all had to make concessions… I am not blaming them, but as far as I am concerned, we have chosen a different

Dove va tutta 'sta gente ?

Studio Azzurro

Des gens comme Viola, Hill, Paik ont tous dû faire des concessions... Je ne leur reproche rien, mais en ce qui me concerne, nous avons choisi une autre orientation. Nous en sommes venus à envisager le mécénat comme une forme de financement comme une autre, la culture de l'expérimentation et celle de l'entreprise pouvant, selon nous, permettre d'améliorer les conditions l'expérimentation artistique sur le long terme. Le marché de l'art tel qu'il est aujourd'hui — très mercantile — devenant de plus en plus conservateur, il en est devenu détaché de la réalité artistique actuelle. L'art devrait avoir un rôle très important à notre époque, pas seulement esthétique mais aussi éthique.

Notre première installation vidéo, en 1982, fut le fruit d'une collaboration avec Ettore Sottsass, l'un des plus grands designers italiens. Il avait été chargé de réaliser une exposition de petits objets dans un très grand espace. Notre mission était d'insuffler la vie dans ces objets, nous avons fini par opter pour la solution de la vidéo, le cinéma et la photo étant trop contraignants ou datés. Cette installation — *Luci di inganni* (lumières trompeuses) — nous a amené à comprendre deux aspects très important de la vidéo quand elle est utilisée à des fins plastiques :

• Premièrement : malgré sa dimension immatérielle, elle peut néanmoins être traitée de façon matérielle, ce qui n'est pas sans me

orientation. We have come to consider patronage as an ordinary, acceptable form of financing, the experimentation and business cultures being able, according to us, to improve conditions for artistic experimentation in the long run. The art market as it is today — i.e. very mercenary — getting more and more conservative, it has become alienated from the present artistic reality. Art should play a very important role these days — a role not only aesthetic, but also ethical.

Our first video installation, in 1982, was the fruit of a collaboration with Ettore Sottsass, one of Italy's greatest designers. He was in charge of setting up an exhibition of small objects in a very large space. Our mission was to breathe life into these objects ; we finally opted for the video solution, cinema and photos being too restricting or dated. This installation — *Luci di inganni* (deceptive lights) — brought us to understand two very important aspects of video when used for plastic purposes:

Firstly: in spite of its immaterial dimension, video can nevertheless be dealt with in a material way - an aspect which reminds me of the clay I used for my student sculptures.

Secondly: the important relationship between the video and the space in which it is installed.

The first great experience were the Swimmers (*Il nuotatore*). This was really the

rappeler l'argile de mes sculptures d'étudiant.

• Deuxièmement : la relation importante de la vidéo et de l'espace dans lequel elle est installée.

La première grande expérience fut celle des Nageurs (*Il nuotatore*). Ce travail a vraiment été notre concrétisation, il a marqué pour nous la création de notre style, ce langage que nous avons choisi d'appeler " videoambiantation " (environnement vidéo). Nous considérons que notre travail est assez éloigné du concept d'installation tel qu'il est très répandu…

De plus depuis le début des années 90, la notion d'interactivité a pris une place prépondérante dans notre travail, nous sommes en effet passés d'une esthétique formelle à une esthétique relationnelle. Une fois ce changement pleinement assimilé, cela m'a éclairé et conduit à trouver par moi-même beaucoup de réponses que je me posais quant à la nécessité de continuer l'expérimentation dans le multimédia. L'aspect collectif de celle-ci est primordial si l'on veut qu'un maximum de personnes puisse en profiter.

Gabriel Soucheyre, propos recueillis
le vendredi 19 novembre 2004 via Davanzati, Milano.
Retranscription de Frédéric Legay.

work which gave concrete expression to our group; it marked for us the creation of our style, i.e. the language that we chose to call " videoambiantation " (video environment). We consider our work as having little in common with today's widely used concept for installations…

Moreover, the notion of interactivity has taken a dominant place in our work; indeed, we have changed over from formal aesthetics to relational aesthetics. When this change was fully assimilated, I saw things clearer and found by myself many answers to my questions concerning the necessity to continue experimentation in the field of multimedia. The collective aspect of experimentation is essential for allowing a maximum number of people to benefit from it.

Interview held by Gabriel Soucheyre on
Friday, 19 November 2004 in Via Danzati, Milano.
Retranscribed by Frédéric Legay
Translated by Thomas Wojczewski

Digital Club

Œuvre collective

Le *Digital Club* est un espace autonome qui permet d'afficher les images, textes et humeurs d'artistes connus ou de personnes anonymes. La page des archives recense les contributions les plus récentes. Le résultat est une œuvre collective et "copyleft" présentée en ligne sur

The *Digital Club* is an autonomous zone which allows anyone to publish pictures, texts, sounds, flash movies, artists or anonymous contributors. The archive pages displays the most recent contributions. It results in a collective 'copyleft' work online @

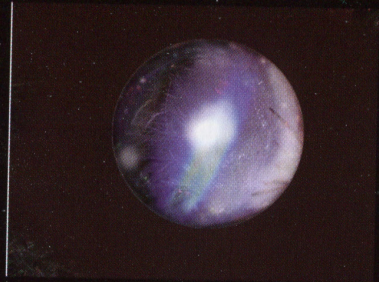
www.digitalclub-clermont.net

Devant le succès rencontré sur internet (10 000 visites par mois), il est présenté au public sous la forme d'une projection sur l'immeuble du groupe ACI, partenaire de l'opération.

More than 12, 000 contributions in two years and up to 10, 000 visits a month, the picture part will be projected on a three-screened display on the 5 storeys glass walls of the ACI and Auvergne Habitat building for a whole month.

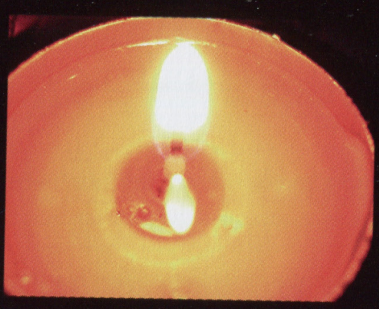
***Digital club* (Œuvre collective)** (2003-2005). Installation vidéo, projection.
Avec le soutien de Manganelli, du Groupe ACI et d'Auvergne Habitat.



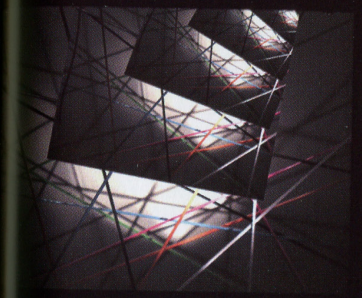


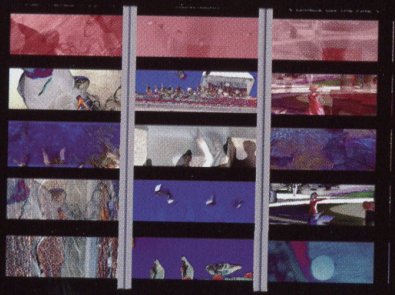






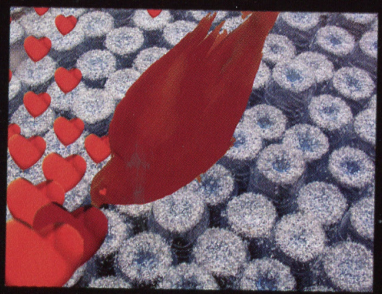

Attention !
Attachez votre Chien



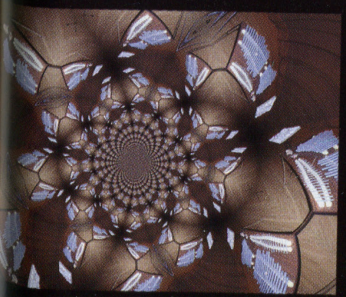



DIGITAL
CLUB
405

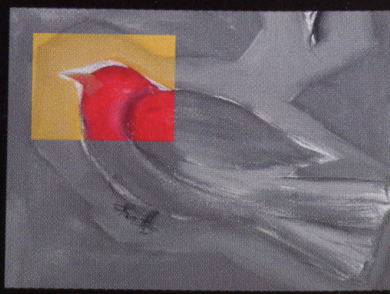












Jeunes publics

Vidéoformes mène une politique de médiation culturelle pour les jeunes publics : des programmes spécifiques, des outils pédagogiques et un accueil particulier sur les expositions, une sélection d'œuvres multimédia.

Vidéoformes invite les jeunes de l'école primaire à l'université à produire des vidéos et participer au concours vidéo "Une minute".

Vidéoformes has a cultural policy dedicated to young publics. : specifically elaborated programmes, teaching aids and a specific reception service for the visit of the exhibitions, a special multimedia works selection.

Besides, Vidéoformes invites every youth, from primary school to university, to produce videos and take part in the "One minute" video contest".

Concours vidéo *Une Minute*

Jeunes publics

Catégorie 1: maternelle et primaire
Kindergarten and primary school

ANIMAJUNGLE / ECOLE MATERNELLE VICTOR HUGO / BRIOUDE (43) / 2005

LES IMAGINATIONS DE LA FONTAINE / ECOLE MATERNELLE VICTOR HUGO / BRIOUDE (43) / 2005

SANS QUEUE NI TÊTE / AMICALE LAÏQUE JULES FERRY / CLERMONT-FERRAND (63) / 2004

LE CŒUR OU LA MAISON / METAPHORE / S^{T} GELLY DU FESC (34) / 2001

LES ANIMAUX / IME LE CHARDONNET / VEYRE MONTON (63) / 2004

LE VILLAGE DE LA PEUR / ATELIER PÉRISCOLAIRE DE CHARBONNIER-LES-MINES, COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LEMBRON VAL D'ALL
(63) / 2004

GLADIATEUR / CENTRE DE LOISIRS CHAMP POINTU / LORLANGES (43) / 2004

LE CORBEAU ET LE RENARD / ASSOCIATION DÉCLIC / BRIOUDE (43) / 2004

PETIT MEURTRE / ASSOCIATION ADIU / SANGOUAGNET (31) / 2004

Concours vidéo *Une Minute*

Jeunes publics

Catégorie 2 : collège et lycée
secondary schools

PETIT RITUEL DE LA CHAINE ALIMENTAIRE
GRAINE DE MOUTON
AAA (ATELIER DE CINÉMA D'ANIMATION D'ANNECY ET DE HAUTE SAVOIE) / ANNECY (74) / 2004

LE CHOIX DE CÉLINE / COLLÈGE HENRI DE NAVARRE (CDI) / COUTRAS (33) / 2005

C.A.R.O.M.A. / COLLÈGE ANATOLE FRANCE / GERZAT (63) / 2005

LE BALAI ENCHANTÉ / COLLÈGE NOTRE DAME DES VICTOIRES / ST POURÇAIN SUR SIOULE (03) / 2005

BATHROOM / LYCÉE POLYVALENT / CHAMALIÈRES (63) / 2005

ON VA TOUT CASSER / ATELIER MUSIQUE ET IMAGE DU COLLÈGE MORTAIX / PONT DU CHÂTEAU (63) / 2005

CHAUSSURE À SON PIED / ATELIER DE VIDÉO / TOULON (83) / 2005

PEINTURE FRAICHE / FOYER SOCIO ÉDUCATIF DU LYCÉE VIRLOGEUX / RIOM (63) / 2005

LA ROSE
PLIC ! PLOC !
REMOUS-MÉNINGES
MAISON POUR TOUS / MAISON ALFORT (94) / 2005

CIEL TERRE
UN MATIN COMME LES AUTRES
MON ROUGE À MOI
PLUS D'UN
FAUSSE ROUTE
LYCÉE ARTHUR-RIMBAUD / SIN-LE-NOBLE (59) / 2004

BOUILLES / LYCÉE / CHAMALIÈRES (63) / 2005

TREMBLEMENT / LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE LOUIS MALLET / ST FLOUR (15) / 2005

ALCOOTRASH
PARADIS D'ARTIFICES
VOYAGE DANS MES TÉNÈBRES / LYCÉE PROFESSIONNEL CAMILLE CLAUDEL / CLERMONT-FERRAND (63) / 2005

PETITS POÈMES POUR MA RIVIÈRE
JE ? RÉFLEXION... / COLLÈGE LA RIBEYRE / COURNON (63) / 2005

Catégorie 3 : formation universitaire
upper school, university

EMBED
17 POUCES
PAF QUI ?
LE CLOWN
" PRÉ-CIEUX " /
DÉPARTEMENT SRC - ANTENNE DE LIUT / MONTLUÇON (03) / 2005/

EN MOUVEMENT / ECOLE DES BEAUX ARTS DE RENNES (35) /2004 /

VIDÉOCHORÉGRAPHIES / ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE BOURGES (18) /2004 /

COCINA : COCINA 1 / SERVICE UNIVERSITÉS CULTURE DE CLERMONT FERRAND (63) / 2004 /

BONNE RÉSOLUTION
TEMPS DE CHIEN
LE DUEL
L'HÉMATITE
VENDREDI 13
UNE JOURNÉE NORMALE D'ÉTUDIANT
FORT SOULARD
WRONG FLASH
PARTIE DE CACHE CACHE
AVEC L'ALCOOL
PANIC ELEVATOR
LA PROIE
PARANOÏA
L'AKOUCHEMENT POST MORTEM / IUT - UNIVERSITÉ D'AUVERGNE - LE PUY (43) / 2005 /

CRÉATION / UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST, ANGERS (49) / 2005

LIBRE VOLONTÉ / PRZYBYSZ ADAM, PSZCZOLKI (POLOGNE) / 2005

arte

Projection

LES FABLES À LA FONTAINE / ANNE-MARIE REBOIS / 00:52:00 / 2004 / FRANCE / COPRODUCTION ARTE IDÉALE AUDIENCE



Projection

Jeunes publics

HORS CHANTS / VINCENT ET FRANCK DUDOUET, ADOLPH KAPLAN / 00:05:10 / 2004 / FRANCE

GRAVURES / BRUNO MICHELET / 00:07:06 / 2003 / FRANCE

C'EST LA NUIT QUI COMMENCE / JEAN & PIERRE VILLEMIN / 00:07:00 / 2004 / FRANCE

FRÉON / MILHAI GRECU, THIBAULT GLEIZE / 00:08:00 / 2004 / FRANCE

NORDEN - NORD / BRITT DUNSE / 00:07:15 / 2004 / ALLEMAGNE

LE PHARE / EDEN MAURY, DAVID LOUIS, GUILLAUME BACHMANN / 00:04:30 / 2004 / FRANCE

DR. PILL / STEPHANIE BEAUGRAND / 00:06:15 / 2004 / ALLEMAGNE

MISÈRE AU MENU / JULIEN DAVID / 00:02:30 / 2004 / FRANCE

ORANA / JEFF SEBRECHTS, RAFFENAUD AMÉLIE, REY CAMET MAXIME / 00:02:30 / 2004 / FRANCE

LA LIGNE / KACHA LEGRAND / 00:02:44 / 2004 / FRANCE

MEMORY / FRÉDÉRIQUE SANTUNE / 00:01:00 / 2004 / FRANCE

Rétrospective

Jeunes publics

VANITÉ AU BAIN / CHRIS QUANTA / 00:01:50 / 2001 / FRANCE

FREEZING / BART DIJKMAN / 00:01:30 / 1995 / PAYS-BAS

KOMPOSITION FÜR VIER TREPPENHÄUSER UND EINE PERSON / OLAF GEUER / 00:03:20 / 1999 / ALLEMAGNE

BOÎTE(S) / MICKAËL BOLUFER / 00:05:18 / 2001 / FRANCE

NORDEN - NORD / BRITT DUNSE / 00:07:15 / 2004 / ALLEMAGNE

MIROIRS / JEAN-BAPTISTE MATHIEU & KAIJA SAARIAKO / 00:04:30 / 1997 / FRANCE

RUE FRANCIS / FRANÇOIS VOGEL / 00:04:10 / 1997 / FRANCE

MECHANICAL RODEO / JULIE CHRISTINE FORTIER / 00:01:40 / 2000 / CANADA

LES FANTAISIES DE LA PETITE FILLE DE AUGUST SANDER / DIMITRA NIKOLOPOULOU / 00:02:00 / 2000 / FRANCE

LE SILENCE EST EN MARCHE / PIERRE-YVES CRUAUD / 00:03:30 / 2001 / FRANCE

SYNTONIE 2 / JULIEN AMEZ / 00:02:00 / 2002 / FRANCE

EN MENOS DE LO QUE CANTA UN GALLO / GUILLERMO ROEL / 00:04:36 / 2002 / FRANCE

Artistes, commissaires ou personalités inclassables, ils nous ont fait partager leurs rêves ou leurs passions tout au long des vingt premières années de l'histoire de Vidéoformes. (liste non exhaustive)

Artists, curators or unclassable personalities, they made us share their dreams or their passions throughout the first twenty years of the history of Vidéoformes. (nonexhaustive list)

Evelyne Renault (France) • Silvano Repetto (Italie) • Christine Rheys (Belgique) • Natalie Rich-Fernandez (France) • Pipilotti Rist (Suisse) • Joseph Robakowski (Pologne) • Sara Roberts (Etats-Unis) • Simon Robertshaw (GB) • Armand Robin (France) • Claudia Patricia Angel Robles (Argentine) • Hughes Rochette (France) • Miroslav Rogala (Pologne) • Anne-Marie Rognon (France) • Évelyne Rogue (France) • Mariana Rondón (Vénézuela) • Paolo Rosa (Italie) • Claire Roudenko-Bertin (France) • Georges Rousse (France) • Anthony Rousseau (France) • Samuel Rousseau (France) • A.M. Rugge (Danemark) • **S** * Felipe Sa Luis (Brésil) • Kaija Saariaho (Finlande) • Manuela Saez (Espagne) • Elisabeth Saggau (Allemagne) • John Sanborn (Etats-Unis) • Leonardo Sangiorgi (Italie) • Eder Santos (Brésil) • Bruno Saparelli (Suisse) • Véronique Sapin (Canada/France) • Stephen Sarrazin (Canada) • Emmanuelle Sarrouy (France) • Benoit Saury (France) • Alex Schaub (Pays-Bas) • Philipp Schmid (Suisse) • J. Schokking (Danemark) • Hervé Schuwey (France) • Bill Seaman (Etats-Unis) • Nathalie Sécardin (France) • Keiko Sei (Japon) • Laetitia Sellam (France) • Geoffrey Shea (Canada) • Obuhiro Shibayama (Japon) • Peter Simon (Allemagne) • Nedko Solakov (Russie) • Sinon Son nectar (France) • Siro (France) • Richard Skrysack (France) • Franck Slama (France) • Christa Sommerer (Autriche) • Alberto Sorbelli (Italie) • Paul Soriano (France) • Pierrick Sorin (France) • Aïna Smid (Slovénie) • Josephine Starrs (Australie) • Pierre Sterckx (Belgique) • Caspar Strake (Allemagne) • Studio Azzurro (Italie) • Aneta Szylak (Pologne) • **T** *Christine Tamblyn (Etats-Unis) • Christiane Tantôt Carlut (France) • Virginie Taravel (France) • Luc Texier (France) • Théâtre des Guetteurs d'Ombre (France) • Thierry Theolier (France) • Laurent Thore (France) • Katerina Tomadaki (Grece) • Gianni Toti (Italie) • Stéphane Trois Carrés (France) • Pierre-Marie Trilloux (France) • James Turrell (Etats-Unis) • Maureen Turim (Etats-Unis) • **U** * Louis Ucciani (France) • Marité Ugas (Vénézuela) • Faustine Ukato (France) • Barbara Ulrich (Canada) • **V** *Valentina Valentini (Italie) • Harold Vasselin (France) • Serge Vassy (France) • Steina Vasulka (Etats-Unis) • Woody Vasulka (Etats-Unis) • César Vayssié (France) • Joëlle Vellet (France) • Veit-Lup (Allemagne) • Jan Verbeek (Pays-Bas) • Trine Vester (Danemark) • Jean-Pascal Vial (France) • Laurent Vicente (France) • Bill Viola (Etats-Unis) • Pierre Villemin (France) • Virginie Villemin (France) • VNS-Matrix (Australie) • Cathy Vogan (Australie) • Tatu Volteenatho (Finlande) • François Vogel (France) • Wolf Vostell (Allemagne) • **W** *Tamas Walicky (Hongrie) • Aurélie Wacquant (France) • Michelle Wacquant (Canada) • Cathy Wagner (France) • Atsuhiko Watanabee (Japon) • Pascale Weber (France) • Herman Weeb (Canada) • William Wegman (Etats-Unis) • Téri Wehn-Damisch (France) • Kassandra Wellendorf (Danemark) • Jeremy Welsh (GB) • Georgiana Wierre-Gore (France) • Paul Willemsen (Belgique) •**Y** * Yu Tian Ye (Chine) • Fion Ng Yin Chun (Chine - Hong Kong) • Aiyoung Yun (Corée) • Yud Yalkut (Etats-Unis) • **Z** * Marco Zaccaria (Italie) • Sabrina Zannier (Italie) • Patrick Zanoli (France) • Viktors Zarins (Russie) • Artur Zmijewski (Pologne) • Etienne Zucker (Etats-Unis) • Anabela Zigova (France) •

Index titres

VDB : Vidéobanque NAE : Nuit des arts électroniques
PCV : Prix de la Création Vidéo

_Grau / Robert Seidel / 00:09:36 / 2004 / Allemagne / PCV5 p44 & NAE

<Event> / Michael Takeo Magruder / Grande-Bretagne / Site Internet p119

06:32:00 recombined / Garrett Lynch / 00:05:00 / 2003 / Grande-Bretagne / VDB

13 ou 14 / Jan Peters / 00:22:45 / 2004 / Allemagne / PCV3 p39

138 seconds of peace? / Wilfried Agricola De Cologne / Allemagne / Site Internet p119

17 pouces / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Une minute p173

4 walls / Lucas Bambozzi / 2003 / Brésil / Installation p130

5 vidéos sur la publicité / Sabine Massenet / 00:20:00 / 2002 / France / Parallèle 6 p98

7 lindos pratos - 7 beautiful plates / Érika Fraenkel / 00:04:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p74

8 vidéo-poèmes / A. Strid A. Strid / 00:11:00 / 2003 / France / PCV1p31

80 - fin 2000 / Marc Geneix / 2005 / France / Installation p140

8246 / Marcelus / 00:02:40 / 2003 / Brésil / Programme Brésils p73

88 from 14.000 / Alice Miceli / 00:56:00 / 2004 / Brésil / VDB

A & A / Alexandra Gaita / 00:14:00 / 2000 / France / Programme seXfiles 3 p92

A delicadeza do amor / Eder Santos / 00:10:30 / 2004 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p62

A la intemperie / Raul Bajo Ibanez / 00:04:28 / 2003 / Espagne / PCV4 p42

A la rencontre de. / Laura Belëm / 00:08:40 / 2003 / Brésil / Parallèle 9 p99

A private Happiness / Leighton Pierce / 00:10:00 / 2003 / Usa / Parallèle 6 p98

A rose / Carole Contant / 00:05:00 / 2004 / France / VDB

Abba Mao / Pascal Lièvre / 00:04: 20 / 2001 / France / Coup de cœur p77

Able and disabled: 10 exercises / Gustavo Capr'n / 00:10:35 / 2003 / Espagne / VDB

Al yaoum (aujourd'hui) / Akram Zaatari / 00:86:00 / 2003 / Liban / VDB

Alcootrash / Lycée professionnel Camille Claudel / 00:01:00 / 2005 / France / Une minute 2005 p177

Ali é Um Lugar Que Não Conheço (Just There: A Place I Do Not Know) / Lucas Bambozzi / 00:06:00 / 1996 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p65

Amniotic city / Alexandro Ladaga / 00:02:58 / 2003 / Italie / VDB

Animajungle / Ecole maternelle Victor Hugo (Brioude) / 2005 / France / une minute p171

Antichambre / Pascal Lièvre / 00:03:20 / 2002 / France / Coup de cœur p78

Apollos project / Eder Santos / 00:04:00 / 2000 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p61

Aqui de novo / Lucas Bambozzi / 00:06:00 / 2003 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p69

Aragats / Nora Martirosyan / 00:15:00 / 2003 / France / Parallèle 5 p98

Aral sea / Alexander Nikolaev / 00:03:00 / 2004 / Uzbekistan / VDB

Around & about / Gary Hill / 00:04:45 / 1980 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p49

At the same time / Juliana Alvarenga / 00:02:33 / 2004 / Brésil / Parallèle 6 p98

Au crepuscule. Remanence 1./ Jessica Dalibon / 00:05:49 / 2003 / France / Parallèle 3 p97

Aurora / Manu Sobral / 00:05:20 / 2004 / Italie / VDB

Autoportraits (1) / Antoine Chosson, Nathalie Hugues / 00:06:00 / 2004 / France / VDB

Avant la mer / Bériou / 00:06:40 / 1999 / France / Programme Land art p94

Avec l'alcool / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

Away / Sookoon Ang / 00:03:00 / 2004 / Singapour / VDB

Backside charmz / Finn Olivier / 00:02:30 / 2003 / Belgique / VDB

Baghdad in No Particular Order / Paul Chan / 00:51:00 / 200 / Etats-Unis / VDB

Ball box / Hamid Maghraoui / 00:04:00 / 2003 / France / Parallèle 10 p99

Ballet métallique / Florent Caillol / 00:03:00 / 2003 / France / Parallèle 11 p100 & VDB

Ballet numérique / Florent Caillol / 00:02:00 / 2003 / France / VDB

Bandiera rossa / Bouchra Khalili / 00:03:45 / 2004 / France / VDB

Barbès promenade mouvement (bpm)/ Anne Cleary, Denis Connolly / 00:16:45 / 2003 / France / VDB

Bataille / Nicolas Provost / 00:07:00 / 2003 / Belgique / VDB

Bathroom / Lycée polyvalent Chamalières / 2005 / France / Concours Une minute p172

Belly tales / Anabel Quincoces / 00:10:40 / 2003 / Espagne / VDB

Bend to mirth / Sookoon Ang / 00:03:21 / 2004 / Singapour / VDB

Birobadjan / Carlo Sansolo / 00:05:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p174

Blind date / Nora Martirosyan / 00:18:00 / 2004 / France / VDB

Blind spot / Gary Hill / 00:12:00 / 2003 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p46

Blood in blossom / Merel Mirage / 00:06:39 / Palmares 1995 / France / Programme Best of p83

Blow / Cao Guimares & Rivane Neuenschwander / 00:05:30 / 2000 / Brésil / Programme Brésils p71

Body, Energy, Interactivity - Corps, Energie, interactivité / Susan Moin Namini / 00:14:39 / 2003 / Grande-Bretagne / Parallèle 12 p100

Boîte(s) / Mickaël Bolufer / 00:05:18 / France / 2001 / Rétrospective scolaire p176

Bonne résolution / IUT - Université d'Auvergne -Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

Boogie bougie addict / Ariane Maugery / 00:02:28 / 2004 / France / Programme seXfiles 1 p90

Bouilles / Lycée, 2ème arts plastiques, Chamalières / 00:03:23 / 2005 / France p172

B-t / Carlo Sansolo / 00:03:00 / 2001 / Brésil / Programme Brésils p74

C.A.R.O.M.A / Collège de Gerzat / 2005 / Concours Une minute p172

C'est la nuit qui commence / Jean & Pierre Villemin / 00:07:00 / France / 2004 / PCV3 p38 & Programme scolaires 2005

C'est le veau qui bêle / Pierre Yves Clouin / 00:01:15 / Palmares 1997 / France / Programme Best of p84

Catabases / Leo Galvao / 00:05:45 / 2003 / Brésil / Programme seXfiles 3 p92

Cave canem / Eder Santos / 2004 / Brésil / Installation p134

C'est de l'homme qu'il s'agit ! / Emmanuelle Sarrouy / 00:06:00 / 2004 / France / Parallèle 9 p99

Chaos / Guy David Bru, Raphaël Bousquet / France / cédérom p123

Chaussure à son pied / Atelier de vidéo de Toulon / 2005 / France / Concours Une minute p172

Che Guevara for beginners / Dan Boord, Luis Valdovino / 00:01:07 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Christo' valley curtain / Albert Maysles, David Maysles, Ellen Hovde / 00:28:00 / 1974 / Etats-Unis / Programme Land art p94

Ciel terre / Lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (59) / 2004 / France / Concours Une minute p172

Circumvisions / Marie - France Giraudon, Emmanuel Avenel / 00:30:00 / 2004 / Canada / PCV1 p32

Cités anterieures. Siena / Christian Boustani / 00:07:50 / / Palmares 1993 / France / Programme Best of p82

Cocina : cocina 1 / S.U.C. de Clermont Ferrand / 2004 / France / Concours Une minute p173

Come, heavy sleep / Christoph Oertli / 00:08:00 / 2004 / France / PCV3 p39

Comme en plein jour / Giney Ayme / 00:03:30 / 2004 / France / PCV5 p45

Comme un opéra immobile / Jean- Baptiste Mathieu / 00:07:10 / Palmares 1990 / France / Programme Best of p82

Communication society / Mauro Espindola / 00:02:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p73

Compétent dans sa branche (extrait) / Olivier Bosson / 00:10:00 / 2004 / France / PCV2 p34

Contos da Meia Noite : A invasao / Eder Santos / 00:03:00 / / Brésil / Programme spécial Eder Santos p62

Contrapposto / Chris Quanta / 2005 / France / Installation p 154

Convulsion / Rachel Henriot / 00:03:27 / 2004 / France / Parallèle 3 p97

Coq à l'âne / Pierre Wayser / 00:09:12 / 2004 / France / PCV4 p41

Courant d'air / Nora Martirosyan / 00:18:00 / 2003 / France / PCV4 p41

Cow beach / Renaud Robin / 00:08:50 / 2003 / France / NAE p106

Création / Université catholique de l'ouest, Angers (49)/ 2005 / France / Concours Une minute p173

Crossing 2 / Bruno Goosse / 00:01:00 / 2003 / Belgique / Parallèle 3 p97

Crossing and meeting / Ed Emschwiller Carte blanche Paul Ouazan p81

Crossings / Marina Chernikova, Michel Peters (Sound Design Of The Video) / 00:05:00 / 2004 / Pays-Bas / Parallèle 5 p98

Cueillette / François Vogel / 00:01:30 / Palmares 1996 / France / Programme Best of p83

Cultura 1: fazenda marimbondo / 00:00:26 / 1998 / ***Cultura 2: Estação da Lucas Bambozzi*** / 00:00:26 / 1998 / ***Cultura 3: Embu das Artes*** / 00:00:26 / 1998 / ***Cultura 4: divinópolis*** / 00:00:25 / 1998 / ***Cultura 5: larissa*** / 00:00:26 / 1998 / ***Cultura 6: travesti*** / 00:00:27 / 1998 / ***Cultura 7: sabará*** / 00:00:52 / 1998 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p66-67

Dados / André Sheik / 00:05:30 / 2003 / Brésil / Programme Brésils p72

Dark baroque / Stuart Pound, Norman Rosemary / 00:03:13 / 2003 / Grande-Bretagne / NAE p106

Dark stars / Stephan A. Schmidt / 00:01:30 / 2002 / Allemagne / VDB

De la séduction / Valerie Pavia / 00:03:30 / 1998 / France/Programme seXfiles 4 p93

Death control de Gina Pane Twins 2004 / Pascal Lièvre / 00:10:26 / 2004 / France / Coup de cœur p79

Death race / Pascale Guinet / 00:04:26 / 2004 / France / VDB

Désirs calcinés / Herman Weeb / 00:28:32 / Palmares 1997 / Canada / Programme Best of p83

Deux-pièces / Frédéric Lavoie / 00:06:07 / 2004 / Canada / VDB

Dialoge des crevettes / Marcos Riesco / 00:03:42 / 2002 / France / VDB

Dies irae / Jean-Gabriel Périot / 00:10:00 / 2004 / France / PCV1 p33

Digital Club / Œuvre collective / Installation p168

Dimanche / Rodolphe Olcèse / 00:04:20 / 2004 / France / Parallèle 1 p96

Discours sans méthode / Pasquale Noizet / 00:07:25 / 2004 / France / Parallèle 9 p99

Djupivogür (scratch the landscape) / Johann Maheut / 00:01:30 / 2004 / France / VDB

Dora vide son sac/ Virginie Foloppe / 00:04:22 / 2004 / France / VDB

Dossier philip y. / Julien Leresteux / France / cédérom p122

Double/ Viviane Riberaigua / 00:05:00 / 2004 / France / VDB

Double bind / Patrick Hébrard / 00:03:00 / 2004 / France / VDB

Dove va tutta 'sta gente ? - Où vont tous ces gens ? / Studio Azzurro / 2000 – 2004 / Milan, Italie / Installation p158

Dr. Pill / Stephanie Beaugrand / 00:06:15 / 2004 / Allemagne / PCV5 p44 & Programme scolaires 2005

Drone Airlines 11 (featuring divx elavy) / Frank Gatti / 00:26:00 / 2003 / France / VDB

Duett / Philipp Schmid / 00:03:00 / Palmares 1993 / Suisse / Programme Best of p82

Ecce homo / Rémy Yadan / 00:10:00 / 2003 / France / PCV2 p36 Programme seXfiles 2

Eclipse / Eveline Riviere Villedieu / 00:04:05 / 2004 / France / VDB

Ecoulement laminaire / Gloria Machnowski / 00:12:00 / 2004 / Etats-Unis/ NAE & Parallèle 5 p98

Efemero sublime / Fernando De La Rocque / 00:04:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p72

Effets et reflets / Hugo Arcier / 00:05:27 / 2004 / France / Parallèle 1 p96

Elana / Jean Paul Nogues / 00:04:38 / 2003 / France / Programme seXfiles 1 p90

Elle danse, l'anémone (production Die Nacht) / Carte blanche Paul Ouazan p81

Elle et le loup / Jean-Paul Noguès / 00:06:49 / 2004 / France/Programme seXfiles 2 p91 & VDB

Embed / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Concours Une minute p173

Empty nyc / Nicolas Garait / 00:05:58 / 2004 / France / NAE & Parallèle 1 p96

En [code] ed / Wilfried Agricola De Cologne / Allemagne / cédérom p122

En apparence / Lycée polyvalent, Chamalières / 00:58:00 / 2005 / France / Concours Une minute p173

Index titres

En menos de lo que canta un gallo / Guillermo Roel / 00:04:36 / France / 2002 / Rétrospective scolaire p176

En mouvement / Ecole des Beaux Arts de Rennes (35) / 2004 / France / Concours Une minute p173

En route / Karine Bonneval / 00:05:00 / 2004 / France / PCV5 p43 & NAE

Enfantillages / Nicolas Belloni / 00:05:00 / 2004 / France / PCV1 p33

Erotique zone / Erika Fraenkel / 00:02:24 / 2002 / Brési l/ Programme seXfiles 3 p92

Eu não posso imaginar (I Have No Words) / Lucas Bambozzi / 00:22:00 / 1999 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p68

Euxysème... / Cédric Van Eenoo / France / Site Internet p118

Even ghost remake / Pascal Lièvre / 00:03:14 / 2004 / France / Coup de cœur p79

Extase / Viviane Riberaigua / 00:08:30 / 2004 / France / VDB

F / Ethem Ozgüven / 00:06:00 / 2004 / Turquie / PCV5 p44

Fausse route/ Lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (59) 2004 / France / Concours Une minute p172

Femmes... Voiles / Zoulikha Bouabdellah / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

Fibi - Discussions avec Abdel-Wadoud / Haim Ben Shitrit / 00:11:00 / Palmares 2004 / Israël / Programme Best of p85

Fig. 4 / Augustin Gimel / 00:05:00 / 2004 / France / Programme seXfiles 1 p90

Forbidden to Wander / Susan Youssef / 00:35:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Fort soulard / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

Fourhands / Priyanka Dasgupta / 00:04:00 / 2003 / Etats-Unis / Parallèle 8 p99

Fragments du Boulevard (extrait) / Denis Connolly, Anne Cleary / 00:10:00 / 2004 / France / Parallèle 5 p98 & VDB

Framed by curtains / Eder Santos / 00:11:15 / 1999 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p61

Freezing / Bart Dijkman / 00:01:30 / Pays-Bas / 1995 / Rétrospective scolaire p 176

Freon / Mihai Grecu, Thibault Gleize / 00:08:00 / 2004 / France / PCV4 p41 & Programme scolaires 2005

G monde angers / Colas Ricard / 00:01:00 / 2004 / France / VDB

Georges 2 / Valerie Pavia / 00:06:00 / 1998 / France / Programme seXfiles 4 p93

Gladiateur / Centre de loisirs Champ Pointu, Lorlanges (43) / 2004 / France / Concours Une minute p173

Go fall apart / Edward Rankus / 00:18:25 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Graine de mouton / Atelier de cinéma d'Animation d'Annecy et de Haute Savoie / 2004 / France / Concours Une minute p172

Gravures / Bruno Michelet / 00:07:06 / 2004 / France / Programme scolaires 2005 p175

Haïkus / Pierre-Mathieu Strube / 00:19:45 / 2004 / France / Parallèle 2 p96

Haikus pascuans / Pierre Lobstein / 00:20:00 / 2004 / France / VDB

Happenstance / Gary Hill / 00:06:30 / 1982-83 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p49

Hausfrau / Carol Brandon / 00:03:47 / 2004 / France / VDB

Homework / Aivaras Onaitis, Paulius Zelvys / 00:02:16 / 2004 / Lithuania / VDB

Hors chants / Vincent Dudouet, Franck Dudouet,Adolph Kaplan / 00:05:10 / 2004 / France / PCV4 p40 & Programme scolaires 2005

Hot vision / Rosa / 00:03:00 / 2002 / France / Programme seXfiles 1 p90

How to Fix the World / Jacqueline Goss / 00:28:30 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Hybride / Bernard Pourriere / 00:02:57 / 2004 / France / VDB

I Have No Words [Vestigios] (trailer) / Lucas Bambozzi / 00:06:00 / 1999 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p68

I just saved your life/ David Kÿenzi, Eleonora Meier / 00:19:40 / 2004 / Suisse / VDB

I like to think (right now, please!) / Delphine Hallis / 00:08:00 / 2004 / France / PCV3 p38

I love America / Pascal Lièvre / 00:02:30 / 2002 / France / Coup de cœur p77

I love you kyle / Pascal Lièvre / 00:03:00 / 2004 / France/Programme seXfiles 3 p92

Icono-stase/ Sandie Brischler / 00:21:30 / 2004 / France / VDB

Il messagero/ Florence Girardeau / 00:06:00 / 2004 / France / VDB

Il s'agit / Antonin De Bemels / 00:04:15 / 2003 / Belgique / VDB

I'm so happy / Sarah Shamash / 00:05:20 / 2004 / France / VDB

Immersion I / Clément Martin / 00:4:36 / 2002 / France/Programme seXfiles 4 p93

Imminence / Vincent Mesaros / 00:06:32 / 2003 / France / VDB

Impressions d'Afrique / Gary Hill / 2003 / Etats-Unis / Installation p126

In / Philipp Hirsch, Heiko Tippelt / 00:24:00 / 2004 / Allemagne / Parallèle 2 p96

Inability of being nude / Agricola De Cologne / 00:02:00 / 2004 / Allemagne / Programme seXfiles 1 p90

Interlude III / John Fillwalk / 00:02:53 / 2003 / Etats-Unis / PCV1 p32

Intheyamuna / Priyanka Dasgupta / 00:02:15 / 200 / Etats-Unis / VDB

Iris dans les cartes / Bertrand Louis / 00:15:45 / 2004 / France / VDB

Isé peut bien / Wallich, Texte De Nicolas Bilder / 00:01:56 / 2004 / France / PCV2 p34

Je ? Réflexion... / Collège La Ribeyre, Cournon (63) / 2004 / France / Concours Une minute p172

Janauba / Eder Santos / 00:17:40 / 1993 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p60

Journal 03 / Vincent Mesaros / 00:16:30 / 2003 / France / PCV4 p42

Journal intime / Yoo-Tak Hong / 00:15:04 / 2003 / France / VDB

Kapoor napoli / Claude Chuzel / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

Kathmandu / Christian Barani / Carte blanche Paul Ouazan p81

Kennedy / Pascale Guinet / 00:05:24 / 2002 / France / VDB

Keseldi / Sabine Bouckaert, Béatrice Martin / 00:13:43 / 2002 / France / VDB

Kniespiel III / Claus Blume / Carte blanche Paul Ouazan p81

Komposition für vier treppenhäuser und eine Person / Olaf Geuer / 00:03:20 / Allemagne / 1999 / Rétrospective scolaire p176

L'Enfant de ma Mère / Abdelnour Farid / 00:03:13 / 2004 / Brésil / VDB

L'hypothèse hermaphrodite / Alain Burosse / 00:26:00 / 1997 / France / Programme seXfiles 1 p90

L'objet / Jacques-Louis Nyst / Carte blanche Paul Ouazan p80

La bafouille / Jean-Philippe Derail / 00:20:00 / 2004 / France / VDB

La belle inutile - (Labomatic) / Colas Ricard / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

La césarité / Yza Mouhib / 00:03:00 / 2003 / France / VDB

La chair épuisée / Richard Beaune / 00:04:15 / 2004 / France / Programme seXfiles 2 p91

La couleur de la neige / Pierre-Mathieu Strube / 00:14:15 / 2004 / France / VDB

La dynamique des couleurs / Miller Levy / 00:10:00 / 2004 / France / PCV2 p35

La ligne / Kacha Legrand / 00:02:44 / 2004 / France / PCV3 p39 & Programme scolaires 2005

La maison des rêves / Marik Boudreau / 00:06:12 / 2003 / Canada / VDB

La mobylette dans un système social / Peter Fischer / 00:01:00 / 2004 / Suisse / PCV2 p36

La passion segun un atea (sitcom) / Roberto Caston Alonso / 00:06:48 / 2004 / Espagne / VDB

La proie / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

La reine / Pierre Villemin / 00:04:45 / 1999 / France/Programme seXfiles 4 p93

La rose/ Maison pour tous d'Alfort / 00:01:00 / 2005 / France / Concours Une minute p172

La Roseraie / Anne-Sophie Emard & Chantal Neveu / 2005 / France - Canada / Installation p144

La valise / Frédérique Joucla / France / cédérom p121

La vie en rose / Pascal Lièvre / 00:05:30 / 2003 / France / Coup de cœur p78

Labyrinthe of labyrinthe / Patrick Hébrard / 00:03:32 / 2004 / France / PCV5 p45

Lacan Dalida / Pascal Lièvre / 00:06:30 / 2000 / France / Coup de cœur p77

L'akouchement post mortem / Institut Méditerranéen de formation et de recherche en travail social Marseille (13) / 2004 / France / Concours Une minute p173

L'Atlantide / Pascal Auger / 00:23:00 / 2004 / France / Parallèle 10 p99

L'axe du mal / Pascal Lièvre / 00:06:00 / 2003 / France / Coup de cœur p77

Le balai enchanté / Collège Notre Dame des Victoires, Saint Pourçain (03) / 2005 / France / Concours Une minute p172

Le bord du monde / Mathieu Kleyebe-Abonnenc / 00:11:40 / 2003 / France / VDB

Le choix de Céline / Collège Henri de Navarre, Coutras (33) / 2005 / France / Concours Une minute p172

Le clown / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Concours Une minute p173

Le cœur ou la maison / Metaphore, Lodève (34) / 2001 / France / Concours Une minute p171

Le corbeau et le renard / Association Déclic, Brioude (43) / 00:56:00 / 2004 / France / Concours Une minute p171

Le Cycle Masculin n°6 - Première rencontre / Aude Du Pasquier Grall / 00:17:00 / 2003 / France / Parallèle 11 p100

Le duel / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

Le marais / Valerie Pavia / 00:01:00 / 2001 / France / Programme seXfiles 4 p93

Le phare / Eden Maury, David Louis, Guillaume Bachmann / 00:04:30 / 2004 / France / VDB & Programmes scolaires 2005 p175

Le rêve / Valerie Pavia / 00:01:30 / 1997 / France / Programme seXfiles 4 p93

Le sang (3e partie d'un triptyque) / Francis Brou / 00:12:25 / 2004 / France / VDB

Le silence est en marche / Pierre-Yves Cruaud / 00:03:30 / france / 2001 / Rétrospective scolaire p176

Le Sourire du chameau / Emmanuelle Sarrouy / 00:05:00 / 2004 / France / VDB

Le temps passe - Time passes / Nelson Henricks / 00:06:30 / Palmares 1999 / Canada / Programme Best of p84

Le train / Viviane Riberaigua / 00:08:00 / 2004 / France / VDB

Le village de la peur / Atelier périscolaire de Charbonnier les Mines, Saint-Germain Lembron (63) / 2004 / France / Concours Une minute p171

Left and Right / Margot Van Ham / 00:07:05 / 2002 / Espagne / VDB

Légers libertinages sabatiques / Alvaro Ardevol Arbues, Mercedes Abad, Maria Carmona / 00:10:04 / 2004 / Espagne / VDB

L'enlèvement d'europe / Alain Bourges / 00:05:00 / 2004 / France / PCV4 p40

Les animaux / IME Le chardonnet, Veyre-Monton (63) / 2004 / France / Concours Une minute p171

Les anticorps / Sandie Brischler / 00:09:20 / 2004 / France / VDB

Les clefs présenté par Zombie / Julien David / 00:03:50 / 2004 / France / VDB

Dernières minutes / Ben / 2005 / France / Installation p156

Les fantaisies de la petite fille de August Sander / Dimitra Nikolopoulou / 00:02:00 / France / 2000 / Rétrospective scolaire p176

Les fiançailles / Véronique Reato, Pierre Villemin / 00:02:00 / 2004 / France / Parallèle 3 p 97 & NAE

Les fleurs du mâle / Contemporain Made / 00:00:00 / 2004 / France / VDB

Les heures et l'instant / Véronique Sapin / 00:13:00 / 2004 / France / PCV2 p34

Les imaginations de La Fontaine / Ecole maternelle Victor Hugo, Brioude (43) / 2005 / France / Concours Une minute p171

Les marcheurs / David Rolland / 00:23:12 / 2004 / France / VDB

Les noces rouges / Olivier Grande, Joséphine Grande / 00:13:00 / 2004 / France / VDB

Les orages / Pierre Carniaux / 00:05:00 / 2003 / France / VDB

Let go aviary / Sookoon Ang / 00:03:20 / 2004 / Singapour / VDB

L'étant Modern / Marc Veyrat, Mathieu Castella, Neige Berthet, Sophie Pyronnet, Julien Lemesre / France / Site Internet p120

Lettre du dernier etage / Olivier Ciechelski / 00:32:00 / 2004 / France / VDB

L'expérience du souvenir / Richard Beaune / 00:11:00 / 2004 / France / Parallèle 12 p100

L'hématite IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

L'homme-sac (2e partie d'un triptyque) / Francis Brou / 00:16:09 / 2004 / France / VDB

Libre volonté / Przybysz, Przybysz Adam / 00:47:26 / 2005 / Pologne / Concours une minute p173

Life - como corpo cai / Lucas Bambozzi / 00:01:00 / 1999 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p65

Lift / Alexander Nikolaev / 00:05:00 / 2004 / Uzbekistan / VDB

Light cheeks / Jozef Robakowski / Carte blanche Paul Ouazan

Lilo and Me / Kip Fulbeck / 00:09:35 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Liminale / Vincent Mesaros / 00:03:22 / 2003 / France / VDB

Londres 5-17-7-004 / Nicolas Garait / 00:04:58 / 2004 / France / VDB

Lonesome / Simone Michelin / 00:03:19 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p72

Look inside / Sarah Mulot / 00:07:00 / 2004 / France / Parallèle 5 p98
Looping / Véronique Legendre / 00:07:00 / Palmares 1989 / France / Programme Best of p82
Loosing virginity / Marcin Nadja / 00:06:30 / 2004 / Allemagne / VDB
Love stories / Lucas Bambozzi / 00:06:00 / 1992 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p64
Lovers / Jean Gabriel Périot / 00:19:00 / 2004 / France/Programme seXfiles 2 p91

M / Krzysztof Krzysztof / 00:03:48 / 2003 / Pologne / PCV2 p35
Mafish Durrrell / Nicolas Barrié / 00:52:00 / 2003 / France / VDB & Parallèle 7
Masturbacao / Leo Galvao / 00:02:21 / 2003 / Brésil /Programme seXfiles 3 p92
Matiere fantôme / Jean-Philippe Dauphin / 00:15:00 / 2003 / VDB
Mechanical rodeo / Julie Christine Fortier / 00:01:40 / Canada / 2000 / Rétrospective scolaire p176
Mediations / Gary Hill / Carte blanche Paul Ouazan p81
Mélanie / Antoine Péluquère / 00:04:41 / 2003 / France / VDB
Mémoires de la mémoire / Pierre Lobstein / 00:09:11 / 2004 / France / Parallèle 3 p97
Memoria vertebrada / Pablo Ribot, Debbie Grimberg / 03:34:00 / 2004 / Espagne / VDB
Memory / Frédérique Santune / 00:01:00 / 2004 / France / CV4 & Programme scolaires 2005 p42

Mentiras - Lies and humiliations / Eder Santos / 00:03:57 / 1988 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p59
Merry go round / Anabel Quincoces / 00:01:42 / 2003 / Espagne / VDB
Metabsurd / Alain Lapierre / France / cédérom p123
Milk of amnesia / Jeffrey Noyes Scher / Carte blanche Paul Ouazan p81
Miroirs / Jean-Baptiste Mathieu Et Kaija Saariako / 00:04:30 / France / 1997 / Rétrospective scolaire p176
Miroirs Obscurs (slave collection) / Denis Guéguin / 00:23:30 / 2003 / France/Programme seXfiles 4 p93
Misère au Menu / Julien David / 00:02:30 / 2004 / France / Programme scolaires 2005 p175
Mon rouge à moi / Lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (59) / 2004 / France / Concours Une minute p173
Morning news & a singing bird / Rainbow Chun / 00:03:42 / 2004 / Grande-Bretagne / Parallèle 1 p96
Music non stop / Pascal Lièvre / 00:03:00 / 2005 / France / Coup de cœur p79
Mutable worlds / Myriam Thyes / 00:04:00 / 2004 / Allemagne / VDB
My lord (der Herr) / Tobias Dittmann, Kurt Hanf (Script) / 00:10:00 / 2004 / Allemagne / VDB

N'ayons peur de rien / Yann Sinic, Nathalie Combe / 00:30:00 / 2004 / France / PCV2 p35
No author No tutor / Itxaro Delgado, Xabin Egana / 00:12:00 / 2004 / Espagne / Parallèle 3 p97
No_logo-no_todo / Lucas Bambozzi / 00:07:00 / 2002 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p69
Norden - nord / Britt Dunse / 00:07:15 / 2004 / Allemagne / PCV1 p32 & Programmes scolaires 2005
Nous / Mathieu Kleyebe-Abonnenc / 00:08:40 / 2002 / France / VDB

O avesso / Erika Fraenkel / 00:05:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p75
O game / Olivier Goulet / 00:07:30 / 2004 / France / Parallèle 3 p97
O, o fille de l'o / Carole Contant / 00:03:54 / 2004 / France / VDB
Objectif / Sebastien Layral / 00:05:20 / 2004 / France / VDB
Odyssey / Frédéric Mastellari, Audrey Fouché, Emilie Lemarteleur, Jérôme Bourianne, Jérôme Bensoussan, Emmanuel Raillard / France / Site Internet p118
Ogres / Jean Paul Nogues / 00:06:35 / 2001 / France/Programme seXfiles 2 p91
Oiapoque – l'oyapock / Lucas Bambozzi / 00:12:00 / 1998 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p67
Omar Khayyam, cinq variations / Loïc Djian / 00:13:00 / 2004 / France / Parallèle 2 p96
On va tout casser / Collège Mortaix, Pont-du-chateau (63) / 2005 / France / Concours Une minute p172
Op.27 (miniatures) / Janos Hanczik / 00:03:00 / 2004 / Hongrie / VDB
Orana / Jeff Sebrechts, Raffenaud Amélie, Rey Camet Maxime / 00:09:36 / 2004 / France / Parallèle 9 p99 & Programme scolaires 2005
Orfãos da ciência / Mauro Espindola / 00:04:40 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p73
Organic flirt / Tristan Mendès France / 00:04:05 / 2004 / France / PCV4 p40
Orgasme au cinéma / Stephan A. Schmidt / 00:17:15 / 2004 / Allemagne / VDB
Otho et les nageurs / Jean Marc Paubel / 00:03:17 / 2004 / France / VDB

Paf qui ? / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Concours Une minute p173
Panic elevator / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Papillon d'amour / Nicolas Provost / 00:04:00 / 2003 / Belgique / PCV1 p31
Paradis d'artifices / Lycée professionnel Camille Claudel, Clermont-ferrand (63) / 2005 / France / Concours Une minute p173
Voyage dans mes ténèbres / Lycée professionnel Camille Claudel, Clermont-ferrand (63) / 2005 / France / Concours Une minute p173
Parallèle 36 / Jos Luis Tirado / 00:01:05 / 2004 / Espagne / VDB
Paranoïa / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Paris brest / Guillaume Le Gouill / 00:06:12 / 2004 / France / VDB
Partie de cache cache / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Paysage en ligne / Sylvie Coussot / France / Site Internet p119
Peinture fraiche / Lycée Virlogeux, Riom (63) / 2005 / France / Concours Une minute p172
Pendant que les autres dormaient / Bring Out The Garbage / 00:07:20 / 2004 / Norvège / VDB
Pentafono (Tracks of creativity) / Tilli Giuseppe / Italie / Site Internet p120
Perth ville de lumière / Antoine Péluqure / 00:03:14 / 2003 / France / NAE p106
Petit meurtre / Association ADIU, Saint Sengouagent (31) / 2004 / Concours Une minute p171
Petits poèmes / Collège La Ribeyre, Cournon (63) / 2004 / Concours Une minute p172
Petit rituel de la chaine alimentaire / Atelier de cinéma d'Animation d'Annecy et de Haute Savoie / 2004 / France / Concours Une minute p172

Phantom / Matthias Müller / Carte blanche Paul Ouazan p81

Plastic modern love / Leo Galvao / 00:03:25 / 2003 / Brésil / Programme seXfiles 3 p92
Plastiq Memory / Philippe Boisnard / 00:04:50 / 2002 / France / VDB
Please be mine / Yannick Dangin Leconte / 00:14:00 / 2004 / France / Parallèle 1 p96
Plic! Ploc! / Maison pour tous, Maison Alfort (94) / 2005 / France / Concours Une minute p172
Plus d'un / Lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (59) / 2004 / France / Concours Une minute p172
Polis / John Fillwalk / 00:08:59 / 2004 / Etats-Unis / Parallèle 4 p97
Popcorn / Liisa Lounila / 00:04:30 / Palmares 2003 / Finlande / Programme Best of p85
Poporo / Luis Cantillo, Antonio Arnedo / 00:04:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB
Porno neutrinos / Stuart Pound / 00:06:00 / 2002 / Grande Bretagne / Programme seXfiles 1 p90
Porque eu quero surpreender (because I want to surprise)- uma homenagem a yves klein / Erika Fraenkel – Filmed And Edited By Carlo Sansolo / 00:05:00 / 2002 / Brésil / Programme Brésils p75
Postcard { Bricolage - DIY } / 00:00:15 / 2000 / *{Plage brésilienne - Brazil beach }* / 00:00:20 / 1999 /*{ Royaume Uni - United Kingdom }*/ 00:00:30 / 2001 / *Postcards { Culture exotique - 'Exotic' culture }*/ 00:00:30 / 1999-2002 / *Postcards { Culture Latine - Latin culture }* / 00:00:50 / 1997-2003 / *Postcards { diversité - diversity }* / 00:00:30 / 1999-2003 / *Postcards { Grandes Villes - Big cities }* / 00:00:30 / 1999-2002 / *Postcards { Mer - Sea}* / 00:00:50 / 1998-2003 / *Postcards { Zone cotière - Sea coast }* / 00:00:40 / 1999-2003 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p64-69
Poster girl / Hester Scheurwater / 00:05:00 / 2003 / Pays-Bas / VDB
Pré-cieux / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Concours Une minute p173
Pretty boy / Joe Gibbons / Carte blanche Paul Ouazan p81
Projection sur oreiller moelleux / Sigrid Coggins / 2005 / France / Installation p150
Public discourse / Brad Downey, Quenell Jones, Tim Hansberry / 00:46:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Rangé des arbres / Pierre Villemin / 00:06:35 / 2002 / France/Programme seXfiles 4 p93
Red morning in a TV / Franck Pitoiset / 00:17:00 / 2004 / France / VDB
Regard différé / Patrice Mortier / 00:07:00 / 2003 / France / VDB
Reisefiber / Hélène Abram / 00:06:47 / 2003 / France / VDB
Remous-méninges / Maison pour tous, Maison Alfort (94) / 2005 / France / Concours Une minute p172
Romance 3 / Eric Valette, Musique : Gonzague De Bretagne / 06:30:00 / 2004 / France / NAE p106
Round-around (pièce 1) / Raoul Hébréard / 00:10:50 / 2003 / France / Programme Land art p95
Rue Francis / François Vogel / 00:04:10 / France / 1997 / Rétrospective scolaire p176

Sans queue ni tête / Amicale laïque Jules Ferry, Clermont-Ferrand (63) / 2004 / France / Concours Une minute 171
São paulo / Alberto Saraiva / 00:03:30 / 2003 / Brésil / Programme Brésils p73
Saturne- ça tourne / Carole Contant / 00:01:00 / 2004 / France / VDB
Savoir aimer / Pascal Lièvre / 00:02:00 / 2004 / France / Coup de cœur p78
Schwitttrace / Isabelle Vorle / 00:43:50 / 2004 / France / VDB
Se eu estou certo, porque meu coração bate do lado errado / Joacelio Seven / 00:03:00 / 2003 / Brésil / Programme Brésils p73
Sensible surfaces 01 - Beauty / Anna Bianco, Marco Zaccaria / 00:30:00 / 2004 / Italie / Parallèle 11 p100
Shutter / Kostas Tzimoulis / 00:04:42 / 2004 / Grèce / VDB
Si jamais je rentrais...j'habiterais un centre commercial / Ian Simms / 00:06:45 / 2003 / Afrique Du Sud / Programme Land art p95
'Sir arturo merceica street' / David Anthony Sant, Sound Track: Peter Sant / 00:05:03 / 2004 / Grande-Bretagne / VDB
Site recite / Gary Hill / 00:04:00 / 1989 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p47
So (alone) / Conrado Almada / 00:04:00 / 2000 / Brésil / Programme Brésils p71
Soft spots / Brigitte Perroto / 00:05:00 / 2004 / France / VDB
Solenoïdes / Tamara Laï / Belgique / Cédérom p123
Solitude / Tanttu Antti / 00:04:00 / 2004 / Finlande / VDB
Song N°3 / Céline Trouillet, Daniel Michel / 00:03:30 / 2004 / France / VDB
Sonoises / Sylvain Hourany / France / Site Internet p118
Souffles / Sylvie Coussot / France /Cédérom p122
Soundings / Gary Hill / 00:17:00 / 1979 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p48
Space / Pascale Guinet / 00:03:20 / 2003 / France / NAE p106
Space between / Valasi Pro / 00:05:00 / 2003 / Usa / Parallèle 8 p99
Speech marks / Steve Hawley / 00:03:22 / 2004 / Grande-Bretagne / PCV3 p37
Stances - les passagers / Christine Sibran / 00:14:00 / 2003 / France / VDB
Step in - step out – (Un pas dedans - un pas dehors) / Atsushi Ogata - Japon & C.M. Judge – Etats-Unis / 2003 / Installation p146
Step this way / Anabel Quincoces / 00:03:33 / 2003 / Espagne / VDB
Steve Mc Queen contre Jean-Luc Godard / Pascal Lièvre / 00:02:00 / 2004 / France / Coup de cœur p78
Still right now version 1.0 / Eduardo Jesus / 00:05:15 / 2004 / Brésil / VDB
Still right now version 2.0 / Eduardo Jesus / 00:05:20 / 2004 / Brésil /PCV3 p38
Storm surge / George Kuchar / 00:15:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB
Stratégie, geste et signe / Pierre-Yves Cruaud / 00:06:00 / 2004 / France / PCV1 p31
Substance verte / Pascal Dufaux / 00:26:25 / 2004 / Canada / VDB
Subway station / Fischer Bernd / 00:05:30 / 2004 / Allemagne / VDB
Super-max / Jim Finn / 00:13:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB
Sur la durée des images / Giney Ayme / 00:04:00 / 2004 / France / VDB
Sur les bords du Mississipi / Pierre Wayser / 00:07:47 / 2004 / France / VDB
Surexposer; ceux et celles qui dessinent pour parler / Solange Albert / 00:20:00 / 2003 / France / Parallèle 4 p97
Survey / John Fillwalk / 00:07:41 / 2003 / Etats-unis/ Parallèle 5 p98
Syncope / Julien Amez / 00:02:50 / 2004 / France / NAE p106
Syntonie2 / Julien Amez / 00:02:00 / France / 2002 / Rétrospective scolaire p176
Tale enclosure / Gary Hill / 00:05:00 / 1985 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p46

Telc / Steina Et Woody Vasulka / Carte blanche Paul Ouazan p81

Temps de chien / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Tête d'oeuf / Francis Brou / 00:22:26 / 2004 / France / VDB
The central city / Stanza Stanza / Grande-Bretagne / cédérom p121
The condition of the passage / Carlo Sansolo / 00:05:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils p74
The fish in the machine #three / Stuart Pound, Norman Rosemary / 00:08:11 / 2003 / Grande-Bretagne / PCV5 p43 & NAE
The moon's pyramid / Venus Soberanes / 00:08:30 / 2003 / Canada / VDB
The morphology of desire / Robert Arnold / 00:05:45 / Palmares 2000 / Etats-Unis / Programme Best of p84
The photographic diary project / Jimmy Owenns / France / cédérom p121
The ring mix / Jean-Paul Nogus / 00:06:20 / 2004 / France / NAE p106
The swirl / Ma Yongfeng / 00:15:06 / 2003 / Chine / VDB
The third eye / Margot Van Ham / 00:04:45 / 2004 / Espagne / VDB
Thegoodwife / Priyanka Dasgupta / 00:02:20 / 2004 / Etats-Unis / VDB
This nervous thing - essa coissa / Eder Santos / 00:15:24 / 1991 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p59
Tokyo / Noemi Sjöberg / 00:09:04 / 2004 / Espagne / Parallèle 3 p97
Tota Pulchra Es / Jean-Louis Le Tacon / 00:14:00 / 2002 / France/Programme seXfiles 3 p92
Total recall - ranimtrie / Dominic Gagnon / 00:05:00 / 2004 / Canada / NAE p106
Transaccion I / Gabriela Salamanca / 00:04:00 / 2004 / Colombie / Parallèle 12 p100
Transatlantico / Arturo Marinho / 00:07:30 / Palmares 1995 / Argentine / Programme Best of p83
Transmulsion / Stephan A. Schmidt / 00:08:30 / 2002 / Allemagne / VDB
Transports amoureux / Sabine Massenet / 00:12:00 / 2002 / France / VDB
Traverses / Robert Cahen / 2002 / France / Installation p136
Tremblement / Lycée Louis Mallet, Saint Flour (15) / 2005 / France / Concours Une minute p172
Tu veux ma viande ? / Winnie J / 00:02:52 / 2004 / France / VDB
TV Trilogy n°2 / Volker Anding / Carte blanche Paul Ouazan p81

Uakti / Eder Santos / 00:06:50 / 1987 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p58
Umbigo (one minute) / Simone Michelin / 00:01:30 / 1998 / Brésil / Programme Brésils p71
Un jour est égal à tous les jours / Aurélien Real / 02:28:00 / 2004 / France / Parallèle 13 p100
Un matin comme les autres / Lycée Arthur-Rimbaud de Sin-le-Noble (59) / 2004 / France / Concours Une minute p172
Un Noël chez les Lambert présenté par Ma tante / Julien David / 00:06:30 / 2002 / France / VDB
Undercover / Anke Schäffer / 00:04:36 / 2003 / Pays-Bas / VDB

Une de plus... / Département SRC - Antenne de l'IUT de Montluçon / 2005 / France / Une minute p173
Une journée normale d'étudiant / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173

Unicode / Vincent Dudouet / 00:05:40 / 2004 / France / PCV3 p37
Untitled / Michaela Spohn / 00:04:25 / 2003 / Allemagne / VDB
Untitled 2004 / Mariuccia Pisani / 00:03:56 / 2004 / Italie / PCV5 p43
Untitled Part Two: Beauty and the East / Jayce Salloum / 00:50:15 / 2003 / Etats-Unis / VDB
Urgences / Germain Huby / Carte blanche Paul Ouazan p81

V_d_o01 / David-Olivier Ribault, Julien Clauss / 00:04:25 / 2003 / France / Parallèle 10 p99
Vanité au bain / Chris Quanta / 00:01:50 / France / 2001 / Rétrospective scolaire p176
Variations / Inès Wickman / 00:10:40 / 2004 / Canada / VDB
Variations sur deux photographies de Tina Modotti / Pierre Hébert / 00:40:00 / 2004 / Canada / Parallèle 8 p99
Vendredi 13 / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Vertiges / Pierre-Mathieu Strube / 00:28:27 / 2004 / France / VDB
Video#5 / Miguel Martinez-Shaw / 00:12:00 / 2004 / Espagne / Parallèle 8 p99
Vidéochorégraphies / ENSA, Bourges (18) / 2005 / France Concours Une minute p173
Videograms / Gary Hill / 00:13:25 / 1980-81 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill p48
(Vir611) - vacas / Gabriela Golder / 00:04:30 / Palmares 2003 / Argentina / Programme Best of 85
Vision off / Quentin Lestienne / 00:12:00 / 2003 / France / VDB
Voir au bout des doigts / Chantal Dupont / 00:06:20 / 2004 / Canada / Parallèle 6 p98
Vostok 1 ' / Jan Andersen / 00:02:48 / 2003 / France / Parallèle 1 p96

War at a Distance / Harun Farocki / 00:54:00 / 2003 / Allemagne / VDB
We are the robots / Leo Galvao / 00:03:00 / / Brésil/Programme seXfiles 3 p92
What Is Erased – What Is retained / Lucas Bambozzi / 00:03:00 / 2002 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi p69
White fade symmetries / Stuart Pound / 00:10:07 / 2003 / Grande Bretagne / Programme seXfiles 1 p90
Wittgensteinös handle / Robert Vater / 00:21:18 / 2004 / Allemagne / Parallèle 4 p97
Worst case scenario / John Smith / 00:18:00 / 2003 / Grande-Bretagne / PCV3 p37
Wrong flash / IUT - Université d'Auvergne - Antenne Le Puy / 2005 / France / Concours Une minute p173
Youhadme - tumitinhas / Eder Santos / 00:04:50 / 1998 / Brésil / Programme spécial Eder Santos p60

Zébra / Armaury Brumauld / 00:19:00 / 2004 / France / Parallèle 9 p99
Zuse strip / Caspar Stracke / 00:08:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Index auteurs

A. Strid / *8 vidéo-poèmes* / 00:11:00 / 2003 / France / CV1

Abram Hélène / *Reisefiber* / 00:06:47 / 2003 / France / VDB

Agricola De Cologne / *Inability of being nude* / 00:02:00 / 2004 / Allemagne / Programme seXfiles 1 / *138 seconds of peace ?* / Allemagne / Site internet / En [code] ed / Allemagne / cédérom

Albert Solange / *Surexposer; ceux et celles qui dessinent pour parler* / 00:20:00 / 2003 / France / Parallèle 4

Almada Conrado / *So (alone)* / 00:04:00 / 2000 / Brésil / Programme Brésils

Alvarenga Juliana / *At the same time* / 00:02:33 / 2004 / Brésil / Parallèle 6

Amez Julien / *Syntonie2* / 00:02:00 / France / 2002 / Rétrospective scolaire

AmeznJulien / *Syncope* / 00:02:50 / 2004 / France / NAE

Andersen Jan / *Vostok 1* ' / 00:02:48 / 2003 / France / Parallèle 1

Anding. Volker / *TV Trilogy n°2* / Carte blanche Paul Ouazan

Ang Sookoon / *Away* / 00:03:00 / 2004 / Singapour / VDB

Ang Sookoon / *Bend to mirth* / 00:03:21 / 2004 / Singapour / VDB

Ang Sookoon / *Let go aviary* / 00:03:20 / 2004 / Singapour / VDB

Antti Tanttu / *Solitude* / 00:04:00 / 2004 / Finlande / VDB

Arcier Hugo / *Effets et reflets* / 00: 05:27 / 2004 / France / Parallèle 1

Ardevol Arbues Alvaro / *Légers libertinages sabatiques* / 00:10:04 / 2004 / Espagne / VDB

Arnold Robert / *The morphology of desire* / 00:05:45 / Palmares 2000 / Etats-Unis / Programme Best of

Auger Pascal / *L'Atlantide* / 00:23:00 / 2004 / France / Parallèle 10

Avenel Emmanuel / *Circumvisions* / 00:30:00 / 2004 / Canada / CV1

Ayme Giney / *Comme en plein jour* / 00:03:30 / 2004 / France / CV5

Ayme Giney / *Sur la durée des images* / 00:04:00 / 2004 / France / VDB

Bajo Ibanez Raul / *A la intemperie* / 00:04:28 / 2003 / Espagne / CV4

Bambozzi Lucas / *1 postcard { Bricolage - DIY }* / 00:00:15 / 2000 / *1 postcard { Plage brésilienne - Brazil beach }* / 00:00:20 / 1999 / *1 postcard { Royaume Uni - United Kingdom }* / 00:00:30 / 2001 / *2 postcards { Grandes Villes - Big cities }* / 00:00:30 / 1999-2002 / *2 postcards { Zone cotière - Sea coast }* / 00:00:40 / 1999-2003 / *Bambozzi Lucas* / *3 postcards { Culture exotique - 'Exotic' culture }* / 00:00:30 / 1999-2002 / / *3 postcards { diversité - diversity }* / 00:00:30 / 1999-2003 / / *3 postcards { Mer - Sea }* / 00:00:50 / 1998-2003 / *4 postcards { Culture Latine - Latin culture }* / 00:00:50 / 1997-2003 / *Cultura 1: fazenda marimbondo* / 00:00:26 / 1998 / *Cultura 2: Estação da* / 00:00:26 / 1998 / *Cultura 3: Embu das Artes* / 00:00:26 / 1998 / *Cultura 4: divinópolis* / 00:00:25 / 1998 / *Cultura 5: larissa* / 00:00:26 / 1998 / *Cultura 6: travesti* / 00:00:27 / 1998 / *Cultura 7: sabará* / 00:00:52 / 1998 / *Ali é Um Lugar Que Não Conheço (Just There: A Place I Do Not Know)* / 00:06:00 / 1996 / *Aqui de novo* / 00:06:00 / 2003 / *Eu não posso imaginar (I Have No Words)* / 00:22:00 / 1999 / *I Have No Words [Vestigios] (trailer)* / 00:06:00 / 1999 / *Life - como corpo cai* / 00:01:00 / 1999 / *Love stories* / 00:06:00 / 1992 / *No_logo-no_todo* / 00:07:00 / 2002 / *Oiapoque – l'oyapock* / 00:12:00 / 1998 / *What Is Erased – What Is retained* / 00:03:00 / 2002 / Brésil / Programme spécial Lucas Bambozzi / *4 walls* / 2003 / Brésil / Installation

Barani Christian / *Kathmandu* / Carte blanche Paul Ouazan

Barrié Nicolas / *Mafish durrrell* / 00:52:00 / 2003 / France / VDB

Beaugrand Stephanie / *Dr. Pill* / 00:06:15 / 2004 / Allemagne / CV5 & Programme scolaires 2005

Beaune Richard / *La chair épuisée* / 00:04:15 / 2004 / France / Programme seXfiles 2 / *L'expérience du souvenir* / 00:11:00 / 2004 / France / Parallèle 12

Belëm Laura / *A la rencontre de.* / 00:08:40 / 2003 / Brésil / Parallèle 9

Belloni Nicolas / *Enfantillages* / 00:05:00 / 2004 / France / CV1

Ben / *Les dernières minutes* / 2005 / France / Installation

Ben Shitrit Haim / *Fibi - Discussions avec Abdel-Wadoud* / 00:11:00 / Palmares 2004 / Israël / Programme Best of

Bensoussan Jérôme / *Odyssey* / France / Site Internet

Bériou / *Avant la mer* / 00:06:40 / 1999 / France / Programme Land art

Bernd Fischer / *Subway station* / 00:05:30 / 2004 / Allemagne / VDB

Berry Tim / *Public discourse* / 00:46:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Berthet Neige / *L'étant Modern* / France / Site internet

Bianco Anna / *Sensible surfaces 01 - Beauty* / 00:30:00 / 2004 / Italie / Parallèle 11

Blume Claus / *Kniespiel III* / Carte blanche Paul Ouazan

Boisnard Philippe / *Plastiq Memory* / 00:04:50 / 2002 / France / VDB

Bolufer Mickaël / *Boîte(s)* / 00:05:18 / 2001 / France / Rétrospective scolaire

Bonneval Karine / *En route* / 00:05:00 / 2004 / France / CV5 & NAE

Boord Dan / *Che Guevara for beginners* / 00:01:07 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Bosson Olivier / *Compétent dans sa branche (extrait)* / 00:10:00 / 2004 / France / CV2

Bouabdellah Zoulikha / *Femmes… Voiles :* / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

Bouckaert Béatrice / Keseldi / 00:13:43 / 2002 / France / VDB

Boudreau Marik / *La maison des rêves* / 00:06:12 / 2003 / Canada / VDB

Bourges Alain / *L'enlèvement d'europe* / 00:05:00 / 2004 / France / CV4

Bousquet Raphaël / *Chaos* / France / Cd Rom

Boustani Christian / *Cités antérieures. Siena* / 00:07:50 / / Palmares 1993 / France / Programme Best of

Brandon Carol / *Hausfrau* / 00:03:47 / 2004 / France / VDB

Bring Out The Garbage / *Pendant que les autres dormaient* / 00:07:20 / 2004 / Norvège / VDB

Brischler Sandie / *Icono-stase* / 00:21:30 / 2004 / France / VDB

Brischler Sandie / *Les anticorps* / 00:09:20 / 2004 / France / VDB

Britt Dunse / *Norden / nord* / 00:07:15 / 2004 / Allemagne / CV1

Brou Francis / *Le sang (3e partie d'un triptyque)* / 00:12:25 / 2004 / France / VDB / L'homme-sac (2e partie d'un triptyque) / 00:16:09 / 2004 / France / VDB / *Tête d'oeuf* /00:22:26 / 2004 / France / VDB

Bru Guy David / *Chaos* / France / Cédérom

Brumauld Armaury / *Zébra* / 00:19:00 / 2004 / France / Parallèle 9

Burosse Alain / *L'hypothèse hermaphrodite* / 00:26:00 / 1997 / France / Programme seXfiles 1

Cahen Robert / *Traverses* / 2002 / France / Installation

Caillol Florent / *Ballet métallique* / 00:03:00 / 2003 / France / Parallèle 11/ *Ballet numérique* / 00:02:00 / 2004 / France / VDB

Camet Maxime / *Orana* / 00:09:36 / 2004 / France / Parallèle 9

Cantillo Luis / *Poporo* / 00:04:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Capr'n Gustavo / *Able and disabled : 10 exercises* / 00:10:35 / 2003 / Espagne / VDB

Carniaux Pierre / *Les orages* / 2003 / France / VDB

Castella Mathieu / *L'étant Modern* / France / Site internet

Caston Alonso Roberto / *La passion segun un atea (sitcom)* / 00:06:48 / 2004 / Espagne / VDB

Chan Paul / *Baghdad in No Particular Order* / 00:51:00 / 200 / Etats-Unis / VDB

Chernikova Marina / *Crossings* / 00:05:00 / 2004 / Pays-Bas / Parallèle 5

Chosson Antoine / *Autoportraits (1)* / 00:06:00 / 2004 / France / VDB

Chuzel Claude / *Kapoor napoli* / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

Ciechelski Olivier / *Lettre du dernier etage* / 00:32:00 / 2004 / France / VDB

Clauss Julien / *V_d_o01* / 00:04:25 / 2003 / France / Parallèle 10

Cleary Anne / *Barbès promenade mouvement (bpm)* / 00:16:45 / 2003 / France / VDB / *Fragments du Boulevard (extrait)* / 00:10:00 / 2004 / France / Parallèle 5

Clouin Pierre Yves / *C'est le veau qui bêle* / 00:01:15 / Palmares 1997 / France / Programme Best of

Coggins Sigrid / *Le temps d'un regard, Projection sur oreiller moelleux* / 2005 / France / Installation

Combe Nathalie / *N'ayons peur de rien* / 00:30:00 / 2004 / France / PCV2

Connolly Denis / *Barbès promenade mouvement (bpm)* / 00:16:45 / 2003 / France / VDB / *Fragments du Boulevard (extrait)* / 00:10:00 / 2004 / France / Parallèle 5

Contant Carole / *A rose* / 00:05:00 / 2004 / France / VDB / *O, o fille de l'o* / 00:03:54 / 2004 / France / VDB / *Saturne- ça tourne* / 00:01:00 / 2004 / France / VDB

Coussot Sylvie / *Paysage en ligne* / France / Site internet / *Souffles* / France / Cédérom

Cruaud Pierre-Yves / *Le silence est en marche* / 00:03:30 / France / 2001 / Rétrospective scolaire / *Stratégie, geste et signe* / 00:06:00 / 2004 / France / CV1

Dalibon Jessica / *Au crepuscule. Remanence 1.* / 00:05:49 / 2003 / France / Parallèle 3

Dangin Leconte Yannick / *(Please be mine)* / 00:14:00 / 2004 / France / Parallèle 1

Dasgupta Priyanka / *Fourhands* / 00:04:00 / 2003 / Etats-Unis/ Parallèle 8 / *Intheyamuna* / 00:02:15 / 200 / Etats-Unis / VDB / *Thegoodwife* / 00:02:20 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Dauphin Jean-Philippe / *Matiere fantôme* / 00:15:00 / 2003 / / VDB

David Julien / *Les clefs présenté par Zombie* / 00:03:50 / 2004 / France / VDB / *Misère au Menu* / 00:02:30 / 2004 / France / Programme scolaires 2005 & VDB / *Un No'l chez les Lambert présenté par Ma tante* / 00:06:30 / 2002 / France / VDB

De Bemels Antonin / *Il s'agit* / 00:04:15 / 2003 / Belgique / VDB

De La Rocque Fernando / *Efemero sublime* / 00:04:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils

Delgado Itxaro / *No author No tutor* / 00:12:00 / 2004 / Espagne / Parallèle 3

Derail Jean-Philippe / *La bafouille* / 00:20:00 / 2004 / France / VDB

Digital Club / *Œuvre collective* / Installation /

Dijkman Bart / *Freezing* / 00:01:30 / 1995 / Pays-Bas / Rétrospective scolaire

Dittmann Tobias / *My lord (der Herr)* / 00:10:00 / 2004 / Allemagne / VDB

Djian Loïc / *Omar Khayyam, cinq variations* / 00:13:00 / 2004 / France / Parallèle 2

Downey Brad / *Public discourse* / 00:46:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Du Pasquier Grall Aude / *Le Cycle Masculin n°6 - Première rencontre* / 00:17:00 / 2003 / France / Parallèle 11

Dudouet Franck / *Hors chants* / 00:05:10 / 2004 / France / PCV4

Dudouet Vincent / *Hors chants* / 00:05:10 / 2004 / France / PCV4 / *Unicode* / 00:05:40 / 2004 / France / CV3

Dufaux Pascal / *Substance verte* / 00:26:25 / 2004 / Canada / VDB

Dunse Britt / *Norden - nord* / 00:07:15 / 2004 / Allemagne / CV1& Programmes scolaires 2005

Dupont Chantal / *Voir au bout des doigts* / 00:06:20 / 2004 / Canada / Parallèle 6

Emard Anne-Sophie / *La Roseraie* / 2005 / France / Installation

Emschwille Ed R / *Crossing and meeting* / Carte blanche Paul Ouazan

Espindola Mauro / *Communication society* / 00:02:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils

Espindola Mauro / *Orfãos da ciência* / 00:04:40 / 2004 / Brésil / Programme Brésils

Farid Abdelnour / *L'enfant de ma Mère* / 00:03:13 / 2004 / BréSil / VDB

Farocki Harun / *War at a Distance* / 00:54:00 / 2003 / Allemagne / VDB

Fillwalk John / *Interlude III* / 00:02:53 / 2003 / Etats-Unis / CV1 / *Polis* 00:08:59 / 2004 / Etats-Unis / Parallèle 4 / *Survey* / 00:07:41 / 200 / Etats-Unis / Parallèle 5

Finn Jim / Super-max / 00:13:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Fischer Peter / *La mobylette dans un système social* / 00:01:00 / 2004 / Suisse / PCV2

Foloppe Virginie / *Dora vide son sac* / 00:04:22 / 2004 / France / VDB

Fortier Julie Christine / *Mechanical rodeo* / 00:01:40 / 2000 / Canada / Rétrospective scolaire

Fouché Audrey / *Odyssey* / France / Site Internet

Fraenkel Érika / *7 lindos pratos - 7 beautiful plates* / 00:04:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils / *Erotique zone* / 00:02:24 / 2002 / Brésil / Programme seXfiles 3 / *O avesso* / 00:05:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils /*eu quero surpreender (because I want to surprise)- uma homenagem a yves klein* / 00:05:00 / 2002 / Brésil / Programme Brésils

Fulbeck Kip / *Lilo and Me* / 00:09:35 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Gagnon Dominic / *Total recall - ranimtrie* / 00:05:00 / 2004 / Canada / NAE

Gaita Alexandra / A & a / 00:14:00 / 2000 / France / Programme seXfiles 3

Galvao Leo / *Catabases* / 00:05:45 / 2003 / Brésil / Programme seXfiles 3 / *Masturbacao* / 00:02:21 / 2003 / Brésil / Programme seXfiles 3 / *Plastic modern love* / 00:03:25 / 2003 / Brésil / Programme seXfiles 3 / *We are the robots* / 00:03:00 / / Brésil / Programme seXfiles 3

Garait Nicolas / *Empty nyc* / 00:05:58 / 2004 / France / NAE &Parallèle 1

Garait Nicolas / *Londres 5 / 17-7* / 004 / 00:04:58 / 2004 / France / VDB

Gatti Frank / *Drone Airlines 11 (featuring divx elavy)* / 00:26:00 / 2003 / France / VDB

Geneix Marc / *80 - fin 2000* / 2005 / France / Installation

Geuer Olaf / *Komposition für vier treppenhäuser und eine Person* / 00:03:20 / 1999 / Allemagne / Rétrospective scolaire

Gibbons Joe / *Pretty boy* / Carte blanche Paul Ouazan

Gimel Augustin / *Fig. 4* / 00:05:00 / 2004 / France / Programme seXfiles 1

Girardeau Florence / *Il messagero* / 00:06:00 / 2004 / France / VDB

Giraudon Marie - France / *Circumvisions* / 00:30:00 / 2004 / Canada / CV1

Giuseppe Tilli / *Pentafono (Tracks of creativity)* / Italie / Site internet

Gleize Thibault / *Freon* / 00:08:00 / 2004 / France / PCV4 & Programme scolaire 2005

Golder Gabriela / *(Vir611) vacas* / 00:04:30 / Palmares 2003 / Argentina / Programme Best of

Goosse Bruno / *Crossing 2* / 00:01:00 / 2003 / Belgique / Parallèle 3

Goss Jacqueline / *How to Fix the World* / 00:28:30 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Goulet Olivier / *O game* / 00:07:30 / 2004 / France / Parallèle 3

Grande Joséphine / *Les noces rouges* / 00:13:00 / 2004 / France / VDB

Grande Olivier / *Les noces rouges* / 00:13:00 / 2004 / France / VDB

Grecu Mihai / *Freon* / 00:08:00 / 2004 / France / CV4 & Programme scolaires 2005

Grimberg Debbie / *Memoria vertebrada* / 03:34:00 / 2004 / Espagne / VDB

Guéguin Denis / *Miroirs Obscurs (slave collection)* / 00:23:30 / 2003 / France / Programme seXfiles 4

Guillaume Bachmann / *Le phare* / 00:04:30 / 2004 / France / VDB

Guimares Cao / *Blow* / 00:05:30 / 2000 / Brésil / Programme Brésils

Guinet Pascale / *Death race* / 00:04:26 / 2004 / France / VDB

Guinet Pascale / *Kennedy* / 00:05:24 / 2002 / France / VDB

Guinet Pascale / *Space* / 00:03:20 / 2003 / France / NAE

Hallis Delphine / *I like to think (right now, please !)* / 00:08:00 / 2004 / France / CV3

Hanczik Janos / *Op.27 (miniatures)* / 00:03:00 / 2004 / Hongrie / VDB

Hawley Steve / *Speech marks* / 00:03:22 / 2004 / Grande-Bretagne / CV3

Hébert Pierre / *Variations sur deux photographies de Tina Modotti* / 00:40:00 / 2004 / Canada / Parallèle 8

Hébrard Patrick / *Double bind* / 00:03:00 / 2004 / France / VDB

Hébrard Patrick / *Labyrinthe of labyrinthe* / 00:03:32 / 2004 / France / CV5

Hébréard Raoul / *Round-around (pièce 1)* / 00:10:50 / 2003 / France / Programme Land art

Heiko Tippelt / *In* / 00:24:00 / 2004 / Allemagne / Parallèle 2

Henricks Nelson / *Le temps passe - Time passes* / 00:06:30 / Palmares 1999 / Canada / Programme Best of

Henriot Rachel / *Convulsion* / 00:03:27 / 2004 / France / Parallèle 3

Hill Gary / *Around & about* / 00:04:45 / 1980 / *Blind spot* / 00:12:00 / 2003 / *Happenstance* / 00:06:30 / 1982-83 / *Site recite* / 00:04:00 / 1989 / *Soundings* / 00:17:00 / 1979 / *Tale enclosure* / 00:05:00 / 1985 / *Videograms* / 00:13:25 / 1980-81 / Etats-Unis / Programme spécial Gary Hill
Impressions d'Afrique / 2003 / Etats-Unis / Installation
Mediations / Carte blanche Paul Ouazan

Hirsch Philipp / *In* / 00:24:00 / 2004 / Allemagne / Parallèle 2

Hong Yoo-Tak / *Journal intime* / 00:15:04 / 2003 / France / VDB

Hourany Sylvain / *Sonoises* / France / Site Internet

Hovde Ellen / *Christo' valley curtain* / 00:28:00 / 1974 / Etats-Unis / Programme Land art

Huby Germain / *Urgences* / Carte blanche Paul Ouazan

Hugues Nathalie / *Autoportraits (1)* / 00:06:00 / 2004 / France / VDB

J Winnie / *Tu veux ma viande ?* / 00:02:52 / 2004 / France / VDB

Jesus Eduardo / *Still right now version 1.0* / 00:05:15 / 2004 / Brésil / VDB

Jesus Eduardo / *Still right now version 2.0* / 00:05:20 / 2004 / Brésil / CV3

Jones Quenell / *Public discourse* / 00:46:00 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Joucla Frédérique / *La valise* / France / Cédérom

Judge C.M. / *Step in - step out* / 2003 / Etats-Unis / Installation

Kaplan Adolph / Hors chants / 00:05:10 / 2004 / France / CV4 & Programme scolaires 2005

Khalili Bouchra / *Bandiera rossa* / 00:03:45 / 2004 / France / VDB

Kleyebe-Abonnenc Mathieu / *Le bord du monde* / 00:11:40 / 2003 / France / VDB

Kleyebe-Abonnenc Mathieu / *Nous* / 00:08:40 / 2002 / France / VDB

Krzysztof Krzysztof / *M* / 00:03:48 / 2003 / Pologne / CV2

Kuchar George / *Storm surge* / 00:15:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Kÿenzi David / *I just saved your life* / 00:19:40 / 2004 / Suisse / VDB

Ladaga Alexandro / *Amniotic city* / 00:02:58 / 2003 / Italie / VDB

Laï Tamara / *Solenoïdes* / Belgique / Cédérom

Lapierre Alain / *Metabsurd* / France / Cédérom

Lavoie Frédéric / *Deux-pièces* / 00:06:07 / 2004 / Canada / VDB

Layral Sebastien / *Objectif* / 00:05:20 / 2004 / France / VDB

Le Gouill Guillaume / *Paris brest* / 00:06:12 / 2004 / France / VDB

Le Tacon Jean-Louis / *Tota pulchra es* / 00:14:00 / 2002 / France / Programme seXfiles 3

Legendre Véronique / *Looping* / 00:07:00 / Palmares 1989 / France / Programme Best of

Legrand Kacha / *La ligne* / 00:02:44 / 2004 / France / CV3 & Programme scolaires 2005

Lemarteleur Emilie / Odyssey / France / Site Internet

Lemesre Julien / *L'étant Modern* / France / Site internet

Leresteux Julien / *Dossier philip y.* / France / Cédérom

Lestienne Quentin / *Vision off* / 00:12:00 / 2003 / France / VDB

Levy Miller / *La dynamique des couleurs* / 00:10:00 / 2004 / France / CV2

Lièvre Pascal / *Abba mao* / 00:04: 20 / 2001 / *Antichambre* / 00:03:20 / 2002 / *Death control de Gina Pane Twins 2004* / 00:10:26 / 2004 / *Even ghost remake* / 00:03:14 / 2004 / France / Programme spécial Pascal Lièvre
I love America / 00:02:30 / 2002 / *La vie en rose* / 00:05:30 / 2003 / *La vie en rose* / 00:05:30 / 2003 / *L'axe du mal* / 00:06:00 / 2003 / *Music non stop* / 00:03:00 / 2005 / *Savoir aimer* / 00:02:00 / 2004 / *Steve Mc Queen contre Jean-Luc Godard* / 00:02:00 / 2004 / France / Programme spécial Pascal Lièvre/ 00:03:00 / 2004 / *I love you Kyle* / 00:03:00 / 2004 /France / Programme seXfiles 3

Lobstein Pierre / *Haikus pascuans* / 00:20:00 / 2004 / France / VDB / *Mémoires de la mémoire* / 00:09:11 / 2004 / France / Parallèle 3

Louis Bertrand / *Iris dans les cartes* / 00:15:45 / 2004 / France / VDB

Louis David / *Le phare* / 00:04:30 / 2004 / France / VDB

Lounila Liisa / *Popcorn* / 00:04:30 / Palmares 2003 / Finlande / Programme Best of

Lynch Garrett / *06:32:00 recombined/* 2003 / Grande-Bretagne / VDB

Machnowski Gloria / *Ecoulement laminaire* / 00:12:00 / 2004 / Usa / NAE & Parallèle 5

Made Contemporain / *Les fleurs du male* / 00:00:00 / 2004 / France / VDB

Maghraoui Hamid /*Ball box* / 00:04:00 / 2003 / France / Parallèle 10

Magruder Michael Takeo / *<Event>* / Grande-Bretagne / Site internet

Maheut Johann / *Djupivogür (scratch the landscape)* / 00:01:30 / 2004 / France / VDB

Marcelus / *8246* / 00:02:40 / 2003 / Brésil / Programme Brésils

Marinho Arturo / *Transatlantico* / 00:07:30 / Palmares 1995 / Argentine / Programme Best of

Martin Clément / *Immersion I* / 00:4:36 / 2002 / France / Programme seXfiles 4

Martinez-Shaw Miguel / *Video#5* / 00:12:00 / 2004 / Espagne / Parallèle 8

Martirosyan Nora / *Aragats* / 00:15:00 / 2003 / France / Parallèle 5

Martirosyan Nora / *Blind date* / 00:18:00 / 2004 / France / VDB

Martirosyan Nora / *Courant d'air* / 00:18:00 / 2003 / France / CV4

Massenet Sabine / *5 vidéos sur la publicité* / 00:20:00 / 2002 / France / Parallèle 6

Massenet Sabine / *Transports amoureux* / 00:12:00 / 2002 / France / VDB

Mastellari Frédéric / *Odyssey* / France / Site Internet

Mathieu Jean- Baptiste / *Comme un opéra immobile* / 00:07:10 / Palmares 1990 / France / Programme Best of

Mathieu Jean-Baptiste Et Kaija Saariako / *Miroirs* / 00:04:30 / 1997 / France / Rétrospective scolaire

Maugery Ariane / *Boogie bougie addict* / 00:02:28 / 2004 / France / Programme seXfiles 1

Maury Eden / *Le phare* / 00:04:30 / 2004 / France / VDB

Maysles Albert Et Davidellen Hovde / *Christo' valley curtain* / 00:28:00 / 1974 / Etats-Unis / Programme Land art

Meier Eleonora / *I just saved your life* / 00:19:40 / 2004 / Suisse / VDB

Mendès France Tristan / *Organic flirt* / 00:04:05 / 2004 / France / CV4

Mesaros Vincent / *Imminence* / 00:06:32 / 2003 / France / VDB

Mesaros Vincent / *Journal 03* / 00:16:30 / 2003 / France / PCV4

Mesaros Vincent / *Liminale* / 00:03:22 / 2003 / France / VDB

Miceli Alice / *88 from 14.000* / 00:56:00 / 2004 / Brésil / VDB

Michel Daniel / *Song N°3* / 00:03:30 / 2004 / France / VDB

Michelet Bruno / *Gravures* / 00:07:06 / 2004 / France / Programme scolaires 2005 & VDB

Michelin Simone / *Lonesome* / 00:03:19 / 2004 / Brésil / Programme Brésils

Michelin Simone / *Umbigo (one minute)* / 00:01:30 / 1998 / Brésil / Programme Brésils

Mirage Merel / *Blood in blossom* / 00:06:39 / Palmares 1995 / France / Programme Best of

Moin Namini Susan / *Body, Energy, Interactivity- Corps, Energie, interactivité* / 00:14:39 / 2003 / Grande-Bretagne / Parallèle 12

Mortier Patrice / *Regard différé* / 00:07:00 / 2003 / France / VDB

Mouhib Yza / La césairité / 00:03:00 / 2003 / France / VDB

Müller Matthias / *Phantom* / Carte blanche Paul Ouazan

Mulot Sarah / *Look inside* / 00:07:00 / 2004 / France / Parallèle 5

Nadja Marcin / *Loosing virginity* / 00:06:30 / 2004 / Allemagne / VDB

Neuenschwander Rivane / *Blow* 00:05:30 / 2000 / Brésil / Programme Brésils

Neveu Chantal / *La Roseraie* / 2005 / Canada / Installation

Nicolas Provost / *Papillon d'amour* / 00:04:00 / 2003 / Belgique / PCV1

Nikolaev Alexander / *Aral sea* / 00:03:00 / 2004 / Uzbekistan / VDB

Nikolaev Alexander / *Lift* / 00:05:00 / 2004 / Uzbekistan / VDB

Nikolopoulou Dimitra / *Les fantaisies de la petite fille de August Sander* / 00:02:00 / 2000 / France / Rétrospective scolaire

Nogues Jean Paul / *Elana* / 00:04:38 / 2003 / France / Programme seXfiles 1 *Ogres* / 00:06:35 / 2001 / France / Programme seXfiles 2 / *Elle et le loup* / 00:06:49 / 2004 / France / Programme seXfiles 2 / *The ring mix* / 00:06:20 / 2004 / France / NAE

Noizet Pasquale / *Discours sans méthode* / 00:07:25 / 2004 / France / Parallèle 9

Noyes Scher Jeffrey / *Milk of amnesia* / Carte blanche Paul Ouazan

Nyst Jacques-Louis / *L'objet* / Carte blanche Paul Ouazan

Oertli Christoph / *Come, heavy sleep* / 00:08:00 / 2004 / France / PCV3

Ogata Atsushi / *Step in - step out* / 2003 / Japon / Installation

Olcèse Rodolphe / *Dimanche* / 00:04:20 / 2004 / France / Parallèle 1

Olivier Finn / *Backside charmz* / 00:02:30 / 2003 / Belgique / VDB

Onaitis Aivaras / *Homework* / 00:02:16 / 2004 / Lithuania / VDB

Owenns Jimmy / *The photographic diary project* / France / Cédérom

Ozgüven Ethem / *F* / 00:06:00 / 2004 / Turquie / PCV5

Paubel Jean Marc / *Otho et les nageurs* / 00:03:17 / 2004 / France / VDB

Pavia Valerie / *De la séduction* / 00:03:30 / 1998 /*Georges 2* / 00:06:00 / 1998 / *Le marais* / 00:01:00 / 2001 / *Le rêve* / 00:01:30 / 1997 / France / Programme seXfiles 4

Péluquère Antoine / *Mélanie* / 00:04:41 / 2003 / France / VDB

Péluqure Antoine / *Perth ville de lumire* / 00:03:14 / 2003 / France / NAE

Périot Jean Gabriel / *Lovers* / 00:19:00 / 2004 / France / Programme seXfiles 2

Périot Jean-Gabriel / *Dies irae* / 00:10:00 / 2004 / France / PCV1

Perroto Brigitte / *Soft spots* / 00:05:00 / 2004 / France / VDB

Peters Jan / *13 ou 14* / 00:22:45 / 2004 / Allemagne / PCV3

Pierce Leighton / *A private Happiness* / 00:10:00 / 2003 / Etats-Unis/ Parallèle 6

Pisani Mariuccia / *Untitled 2004* / 00:03:56 / 2004 / Italie / PCV5

Pitoiset Franck / *Red morning in a TV* / 00:17:00 / 2004 / France / VDB

Pound Stuart / *Dark baroque* / 00:03:13 / 2003 / Grande-Bretagne / NAE

Porno neutrinos / 00:06:00 / 2002 / Grande Bretagne / Programme seXfiles 1

The fish in the machine #three / 00:08:11 / 2003 / Grande-Bretagne / NAE & PCV5 / *White fade symmetries* / 00:10:07 / 2003 / Grande Bretagne / Programme seXfiles 1

Pourriere Bernard / *Hybride* / 00:02:57 / 2004 / France / VDB

Pro Valasi / *Space between* / 00:05:00 / 2003 / Etats-Unis / Parallèle 8

Provost Nicolas / *Bataille* / 00:07:00 / 2003 / Belgique / VDB

Pyronnet Sophie / *L'étant Modern* / France / Site internet

Quanta Chris / *Contrapposto* / 2005 / France / Installation / Vanité au bain / *00:01:50 / 2001 / France / Rétrospective scolaire*

Quincoces Anabel / *Belly tales* / 00:10:40 / 2003 / Espagne / VDB / *Merry go round* / 00:01:42 / 2003 / Espagne / VDB / *Step this way* / 00:03:33 / 2003 / Espagne / VDB

Raffena Ud / *Orana* / 00:09:36 / 2004 / France / Parallèle 9

Raffenaud Amélie /*Orana*/ 00:09:36 / 2004 / France / Programme scolaires 2005

Raillard Emmanuel / *Odyssey* / France / Site Internet

Rainbow Chun / *Morning news & a singing bird* / 00:03:42 / 2004 / Grande-Bretagne / Parallèle 1

Rankus Edward / *Go fall apart* / 00:18:25 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Real Aurélien / *Un jour est égal à tous les jours* / 02:28:00 / 2004 / France / Parallèle 13

Reato Véronique / *Les fiançailles* / 00:02:00 / 2004 / France / NAE & Parallèle 3

Rey Amélie / *Orana* / 00:09:36 / 2004 / France / Parallèle 9

Rey Camet Maxime / *Orana* / 00:09:36 / 2004 / France / Programme scolaires 2005

Ribault David-Olivier / *V_d_o01* / 00:04:25 / 2003 / France / Parallèle 10

Riberaigua Viviane / *Double* / 00:05:00 / 2004 / France / VDB / *Extase* / 00:08:30 / 2004 / France / VDB / *Le train* / 00:08:00 / 2004 / France / VDB

Ribot Pablo / *Memoria vertebrada* / 03:34:00 / 2004 / Espagne / VDB

Ricard Colas / *G monde angers* / 00:01:00 / 2004 / France / VDB / *La belle inutile - (Labomatic)* / 00:10:00 / 2004 / France / VDB

Riesco Marcos / *Dialoge des crevettes* / 00:03:42 / 2002 / France / VDB

Riviere Villedieu Eveline / *Eclipse* / 00:04:05 / 2004 / France / VDB

Robakowski Jozef / *Light cheeks* / Carte blanche Paul Ouazan

Robin Renaud / *Cow beach* / 00:08:50 / 2003 / France / NAE

Roel Guillermo / *En menos de lo que canta un gallo* / 00:04:36 / France / 2002 / Rétrospective scolaire

Rolland David / *Les marcheurs* / 00:23:12 / 2004 / France / VDB

Rosa / *Hot vision* / 00:03:00 / 2002 / France / Programme seXfiles 1

Rosemary Norman / *The fish in the machine #three* / 00:08:11 / 2003 / Grande-Bretagne / PCV5 & NAE

Saariako Kaija / *Miroirs* / 00:04:30 / 1997 / France / Rétrospective scolaire

Salamanca Gabriela / *Transaccion I* / 00:04:00 / 2004 / Colombie / Parallèle 12

Salloum Jayce / *Untitled Part Two: Beauty and the East* / 00:50:15 / 2003 / Etats-Unis / VDB

Sansolo Carlo / *Birobadjan* / 00:05:00 / 2004 / *B-t* / 00:03:00 / 2001 / *The condition of the passage* / 00:05:00 / 2004 / Brésil / Programme Brésils

Sant David Anthony / *'Sir arturo merceica street'*/ 00:05:03 / 2004 / Grande-Bretagne / VDB

Santos Eder / *A delicadeza do amor* / 00:10:30 / 2004 / *Apollos project* / 00:04:00 / 2000 / *Contos da Meia Noite : A invasao* / 00 03 00 / / Brésil / *Framed by curtains* / 00:11:15 / 1999 *Janauba* / 00:17:40 / 1993 /*Mentiras - Lies and humiliations* / 00:03:57 / 1988 / *This nervous thing - essa coissa* / 00:15:24 / 1991 / *Uakti* / 00:06:50 / 1987 / *Youhadme - tumitinhas* / 00:04:50 / 1998 / Brésil / Programme spécial Eder Santos

Cave canem / 2004 / Brésil / Installation

Santune Frédérique / *Memory* / 00:01:00 / 2004 / France / PCV4 & Programme scolaires 2005

Sapin Véronique / *Les heures et l'instant* / 00:13:00 / 2004 / France / PCV2

Saraiva Alberto / *São paulo* / 00:03:30 / 2003 / Brésil / Programme Brésils

Sarrouy Emmanuelle / *C'est de l'homme qu'il s'agit !* / 00:06:00 / 2004 / France / Parallèle 9 / *Le Sourire du chameau* / 00:05:00 / 2004 / France / VDB

Schäffer Anke / *Undercover* / 00:04:36 / 2003 / Pays-Bas / VDB

Scheurwater Hester / *Poster girl* / 00:05:00 / 2003 / Pays-Bas / VDB

Schmid Philipp / *Duett* / 00:03:00 / Palmares 1993 / Suisse / Programme Best of. / *Dark stars* / 00:01:30 / 2002 / Allemagne / VDB / *Orgasme au cinéma* / 00:17:15 / 2004 / Allemagne / VDB. / *Transmulsion* / 00:08:30 / 2002 / Allemagne / VDB

Sebrechts Jeff / *Orana* / 00:09:36 / 2004 / France / Parallèle 9 & Programme scolaires 2005

Seidel Robert / *_Grau* / 00:09:36 / 2004 / Allemagne / PCV5 & NAE

Seven Joacelio / *Se eu estou certo, porque meu coração bate do lado errado* / 00:03:00 / 2003 / Brésil / Programme Brésils

Shamash Sarah / *"I'm so happy"* / 00:05:20 / 2004 / France / VDB

Sheik André / *Dados* / 00:05:30 / 2003 / Brésil / Programme Brésils

Sibran Christine / *Stances - les passagers* / 00:14:00 / 2003 / France / VDB

Simms Ian / *Si jamais je rentrais… j'habiterais un centre commercial* / 00:06:45 / 2003 / Afrique Du Sud / Programme Land art

Sinic Yann / *N'ayons peur de rien* / 00:30:00 / 2004 / France / PCV2

Sjöberg Noemi / *Tokyo* / 00:09:04 / 2004 / Espagne / Parallèle 3

Smith John / *Worst case scenario* / 00:18:00 / 2003 / Grande-Bretagne / PCV3

Soberanes Venus / *The moon's pyramid* / 00:08:30 / 2003 / Canada / VDB

Sobral Manu / *Aurora* / 00:05:20 / 2004 / Italie / VDB

Spohn Michaela / *"Untitled"* / 00:04:25 / 2003 / Allemagne / VDB

Stanza Stanza / *The central city* / Grande-Bretagne / Cédérom

Stracke Caspar / *Zuse strip* / 00:08:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Strube Pierre-Mathieu / *Haïkus* / 00:19:45 / 2004 / France / Parallèle 2 / *La couleur de la neige* / 00:14:15 / 2004 / France / VDB / *Vertiges* / 00:28:27 / 2004 / France / VDB

Studio Azzurro / *Dove va tutta 'sta gente ?* / 2000 – 2004 / Italie / Installation

Thyes Myriam / *Mutable worlds* / 00:04:00 / 2004 / Allemagne / VDB

Tirado Jos Luis / *Parallèle 36* / 00:01:05 / 2004 / Espagne / VDB

Trouillet Céline / *Song N;3* / 00:03:30 / 2004 / France / VDB

Tzimoulis Kostas / *Shutter* / 00:04:42 / 2004 / Grèce / VDB

Valdovino Luis / *Che Guevara for beginners* / 00:01:07 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Valette Eric / *Romance 3* / 06:30:00 / 2004 / France / NAE

Van Eenoo Cédric /*Euxysème…* / France / Site internet

Van Ham Margot / *Left and Right* / 00:07:05 / 2002 / Espagne / VDB / *The third eye* / 00:04:45 / 2004 / Espagne / VDB

Vasulka Steina Et Woody / *Telc* /Carte blanche Paul Ouazan

Vater Robert / *Wittgensteinos handle* / 00:21:18 / 2004 / Allemagne / Parallèle 4

Veyrat Marc / *L'étant Modern* / France / Site internet

Villemin Jean & Pierre / *C'est la nuit qui commence* / 00:07:00 / France / 2004 / CV3& Programme scolaires 2005 / *La reine* / 00:04:45 / 1999 / France / Programme seXfiles 4 / *Les fiançailles* / 00:02:00 / 2004 / France / NAE & Parallèle 3 / *Rangé des arbres* / 00:06:35 / 2002 / France / Programme seXfiles 4
Vogel François / *Cueillette* / 00:01:30 / Palmares 1996 / France / Programme Best of / *Rue francis* / 00:04:10 / 1997 / France / Rétrospective scolaire
Vorle Isabelle / *Schwitttrace* / 00:43:50 / 2004 / France / VDB

Wallɨch / *Isé peut bien* / 00:01:56 / 2004 / France / PCV2
Wayser Pierre / *Coq à l'âne* / 00:09:12 / 2004 / France / PCV4 / *Sur les bords du Mississipi* / 00:07:47 / 2004 / France / VDB
Weeb Herman / *Désirs calcinés* / 00:28:32 / Palmares 1997 / Canada / Programme Best of
Wickman Inès / *Variations* / 00:10:40 / 2004 / Canada / VDB

Xabin Egana / *No author No tutor* / 00:12:00 / 2004 / Espagne / Parallèle 3
Yadan Rémy / *Ecce homo* / 00:10:00 / 2003 / France / PCV2 & Programme seXfiles 2

Yongfeng Ma / *The swirl* / 00:15:06 / 2003 / Chine / VDB
Youssef Susan / *Forbidden to Wander* / 00:35:00 / 2004 / Etats-Unis / VDB

Zaatari Akram / *Al yaoum (aujourd'hui)* /00:86:00 / 2003 / Liban / VDB
Zaccaria Marco / *Sensible surfaces 01 - Beauty* / 00:30:00 / 2004 / Italie / Parallèle 11
Zelvys Paulius / *Homework* / 00:02:16 / 2004 / Lithuania / VDB



VIDEOFORMES remercie / thanks

M. Renaud Donnedieu de Vabres,
Ministre de la Culture et de la Communication,
M. Olivier Kaeppelin,
Délégué aux Arts Plastiques,
Ministre de la Culture et de la Communication,
M. Jean-Michel Bérard,
Préfet de la Région Auvergne,
M. Philippe-Georges Richard,
Directeur Régional
des Affaires Culturelles d'Auvergne,
Monsieur Serge Godard,
Maire de Clermont-Ferrand et
Président de Clermont Communauté,
M. Pierre-Joël Bonté,
Président du Conseil Régional d'Auvergne,
Monsieur Jean-Yves Gouttebel,
Président du Conseil Général du Puy-de-Dôme,
M. Gérard Besson,
Recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand.

DRAC Auvergne :
Agnès Barbier, Sophie Biass-Fabiani, Christian Garcelon, Daniel Poignant, Marie-Claire Ricard.

Ville de Clermont-Ferrand :
M. Olivier Bianchi, adjoint à la culture.
François Robert, Régis Besse, Pierre Mauchien, Gaëlle Gibault, Dominique Robert
et la Direction de la Culture,
Hélène Richard, Dominique Goubault, Christophe Chevalier, et le service communication,
Daniel Beaudiment et les services techniques,
Didier Veillault, et toute l'équipe de
la Coopérative de Mai,
Le personnel du Musée du Ranquet et de la Tôlerie,
Françoise Graive et l'Office du tourisme et des congrès.

Clermont-Communauté :
les élus de la commission Culture,
Robi Rheberghen, Directeur du Développement Culturel et Séverine Collange.

Conseil Régional d'Auvergne :
Catherine Henri-Martin, Vice-Présidente chargée de la culture, Anna Aubois, Présidente de la commission culture, sport et vie associative, Ginette Chaucheprat et la Mission Culture.

Conseil Général du Puy-de-Dôme :
Pierrette Daffix-Ray, Vice-Présidente chargée de la Culture et de la Vie Collective, Rémy Chaptal, chef du Service Culture, Catherine Langiert, Jean Falesse.

Rectorat :
Josyane Rouch, Inspecteur Pédagogique Régionale arts plastiques, Hélène Guicquerro, Déléguée à l'Action Culturelle du Rectorat.

IUFM d'Auvergne :
Raymond-Philippe Garry, directeur, Françoise Fernandez.

IUP Métiers du Livre et Multi-supports, UFR Lettres Langues et Sciences Humaines, Université Blaise Pascal : Micheline Decorps, Lamia Badra.

et tous les bénévoles sans lesquels le festival ne pourrait fonctionner.

VIDEOFORMES remercie / special thanks

Et par ordre alphabétique :

Ambassade de France au Brésil, Emmanuel Jaffelin, Conseiller culturel adjoint,

Association française d'action artistique, Robert Lion, Président, Olivier Poivre d'Arvor, Directeur, Alain Reinaudo, Caroline Ferreira et Aurélie Wacquant,

Année du Brésil en France,

Commissariat français : Jean Gautier, Président du Commissariat : Jean-François Chougnet, Commissaire Général : Raphaël Bello, Commissaire Général Adjoint : Monica Sendra, Chargée de mission Art contemporain et architecture, Renata Rodel, Chargée de mission Art contemporain et photographie.

Commissariat brésilien : André Midani, Commissaire Général, Dr Marcio Meira, Secrétaire d'état, représentant du ministère de la culture auprès du commissariat, Edgard Telles, Ambassadeur, représentant du ministère des relations extérieures auprès du commissariat, Antenor Bogea, Ministère des relations extérieures, coordination des relations bilatérales, Elisa Leonel, Ministère de la culture, coordination de projets Exposition patrimoniale, Art contemporain, Colloques & livres, Moema Salgado, Ministère de la culture, coordination des relations institutionnelles et coordination des projets Cinéma et audiovisuel.

Consulat Général de France à Sao Paulo, Jean-Marc Laforêt, Consul Général, Jacques Peigne, Attaché culturel adjoint Consulat Général à Rio de Janeiro, Jean-Paul Lefèvre, Attaché de coopération et d'action culturelle, Christian Boudier, Attaché audiovisuel.

Ainsi que

Arte, Angelina Medori, Laurent Andres, Martina Bangert, Frédérique Champs, Paul Ouazan et l'atelier de recherche d'Arte France,

Atelier zzaZzooTiVi, et le Service-Universités-Culture, Jean-Louis Jam, Evelyne Ducrot, Citéjeune, Eloïse Debus,

CRAV, Thierry Descombas, Jean-Michel Bonnemoy,

Crédit Coopératif, Michel-Paul Hergat, Sylvie Defretière,

Donald Young Gallery, Chicago,

Ecole Supérieure des Beaux Arts, Sylvain Lison, Yvon Rousseau, Jacques Malgorn,

Emvideo, Bruno Monteiro, Eder Santos,

Erwan Huon,

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, Hervé Chandès, Alain Dominique Perrin, Hélène Kelmachter,

Galerie Evelyne Canus, Bâle, Suisse,

Gary Hill Studio, Rayne Wilder,

Groupe ACI, Auvergne Habitat, Roland Amadon,

Galerie & : in SITU, Paris

Les Mars de l'art contemporain, Eric Fayet et tous les membres du Conseil d'administration,

Manganelli Distribution, Patrick Poughon, Fabrice Legay, Philippe Fafournoux,

Modèle XI, Christophe Paskiewicz,

Ministère des Affaires Etrangères,

Mix & Mouse, Dominique Guérée,

Nenot Intertourisme, Marie-Christine Nenot,

OC-TV, Patricia Boissier, Jacme Gaudas et toute l'équipe,

OMS, Marc Aichaoui,

Sauve qui peut le Court Métrage,

SCAM, Eve-Marie Clocquet, Stéphane Joseph et Martine Dautcourt, et les administrateurs,

Théâtre du Pélican,

Université de Nice Sophia Antipolis, Stefano Leoncini et les étudiants du DESS Master Traduction, Sous-titrage, Doublage

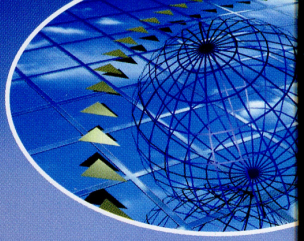
Varig Air Lines, Isabel Moreira,

Videobrasil,

Vidéosynergie, François Destruel, Véronique Audic,

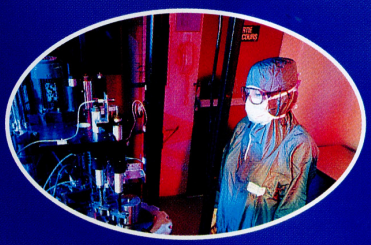
et tous les artistes, tous les amis de la poésie et des arts électroniques pour leur soutien ardent, leurs suggestions et leur présence précieuses.

Centre Régional Audio-Visuel



Production Vidéo & Multimédia
Images de synthèse
Location & Vente de matériel
Vidéoprojection / Sonorisation
Duplication

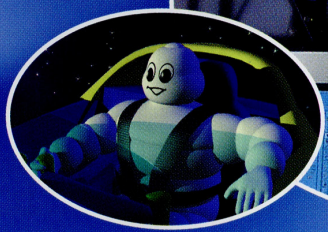




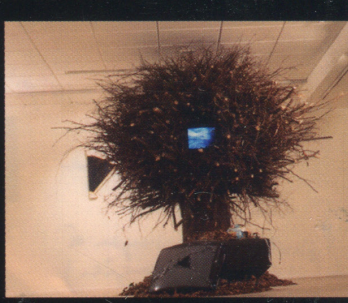
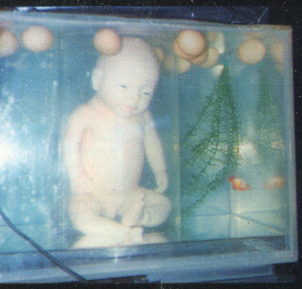
66, rue de la Gantière
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 26 44 15
Fax 04 73 26 89 93
crav@wanadoo.fr

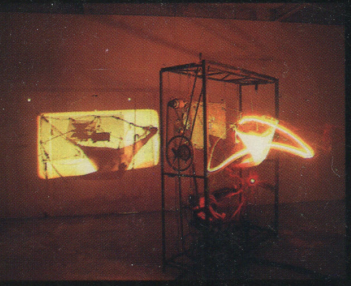











BANDIT
BANK
BAR BAR BAR
JACKPOT